

Télévision Radio Multimédia Tous les programmes

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16067 - 7 F

DIMANCHE 22 - LUNDI 23 SEPTEMBRE 1996

L'état de santé de Boris Eltsine suscite de plus en plus d'inquiétudes

L'ÉTAT DE SANTÉ de Botis Elisine suscite des inquiétudes grandissantes. Le docteur Renat Aktchourine, qui pourrait être appelé à diniger l'opération du chef de l'Etat russe, a admis, vendredi 20 septembre, que Boris Eltsine avait eu une attaque cardiaque fin juin-début juillet. C'était son quatrième infarcus, a précisé une source médicale, citée par l'AFR deux tours de l'élection présidentielle. Le conseil des médecins devrait se réunir mercredi 25 septembre pour arrêter la date de l'intervention chirurgicale – un pontage aorto-coronation -, si tant est que le patient soit

Live page 26

Le projet antiraciste de M. Toubon vise explicitement le Front national du voyage de Jean Paul II

« Le Monde » publie les principales dispositions de l'avant-projet de loi

Les opposants à sa visite manifesteront dimanche

La solidarité au cœur



nombreuses personnalités étaient présentes, parmi lesquelles l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing, Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, et Prançois Léotard, président de PUDF. La journée de dimanche sera marquée, à Reims, par la célébration par le pape du quinroi Clovis. Jean Paul II devrait souligner la cohabitation possible des des droits de l'homme et la solidariorganisations de gauche appellent à Paris, place de la République, à une manifestion contre le retour à « l'ordre moral » que symboliserait

110 000 personnes à son arrivée à Tours, samedi 21 septembre. De

■ La SNCF va déménager

Son président veut décentraliser et réduire les effectifs centraux de 10 800 à

TWA: les trois hypothèses

Deux mois après le drame du vol TWA 800, les enquêteurs sont toujours confrontés à un puzzle.

■ Les Grecs aux urnes

L'enjeu européen domine les élections législatives en Grèce.

■ Un entretien avec Franck Borotra

Le ministre de l'industrie déclare au Monde: «L'emploi public finit par détruire l'emploi privé. >

« Placements »

Nos rubriques Immobiller, Fiscalité, Marchés internationaux, Bourses.

La coupe Davis

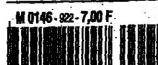
L'équipe de France de tennis se trouve en difficulté face à l'Italie en demi-

■ Le Japon à Paris Une cinquantaine de sculptures raris-

simes au Grand Palais.

■ Philippe de Villiers au « Grand Jury »

Le président du Mouvement pour la France est l'Invité du « Grand Jury RTL-Le Monde » dimanche 22 septembre à partir de 18 h 30.



La vogue des « vins de copeaux » atteint la France

ALERTE ROUGE ET BLANCHE. La viticulture nationale est aujourd'hui menacée par ce qui n'était, hier encore, qu'une pratique exotique jugée ridicule : la macération sein des vins. Dans les vignobles californiens et australiens, on espère de la sorte copier le celèbre « goût boisé » des plus grands vins, bordelais rouges ou bourguignons blancs. Le boisé relève d'une technique complexe et conteus qui, schématiquement, consiste durant de longs mois à « élever sous bois » les meilleurs vins de ces terroirs. Il s'agit d'un étonnant mariage végétal qui permet d'ajouter aux fruits de la vigne une architecture ta-

M. Toubon, ministre de la justice.

Commission nationale consultative

des droits de l'homme. Ce texte,

dont Le Monde publie l'essentiel, fait

commun et incrimine la diffusion de

tout « message » à caractère raciste

ou zénophobe. Explicitement visé

par ce projet, M. Le Pen a dénoncé une « loi scélérate ». Le président du

Pront national a demandé la démis-

sion de M. Juppé, qui l'avait accusé

phobe », et a mis en cause l'origine

juive du cardinal Lustiger. Les partis

de gauche out appelé à voter pour

les candidats de droite contre ceux

dn FN, dimanche, zu second tour

nique et sylvestre. La barrique n'est plus ici un simple récipient. Elle transforme le vin, l'oxygène et le mûrit, l'aide à atteindre d'autres horizons oustatifs et à se sublimer. L'origine géographique du chêne, le mode de traitement qu'il subit sont des paramètres essentiels qui influencent après quelques années l'équilibre et les silhouettes des plus grands du Médoc. Cet apport a même permis à certains, comme le château Haut-Marbuzet de Seint-Estèphe, de

se doter d'une personnalité luxuriante reconnaissable entre toutes.

Encore faut-il disposer, au départ, de vins d'exception et connaître les règles de pas le cas, on aboutit aux pires des décoctions, asséchantes et sans âme. Aussi se moquait-on volontiers ces dernières années des « vins de copeaux » que l'Australie ou la Californie avaient mis au point, faute de disposer des bois, de la tonnellerie et du savoir-faire français. Mais l'heure n'est plus à la moque-

A leur tour, les viticulteurs de l'Hexagone vont tenter l'aventure des vins au goût boisé artificiel. L'Office national interprofessionnel des vins vient de révéler, à Paris, que des essais ont été entrepris sur les récoites 1994 et 1995 pour « conserver la compétitivité des vins français par rapport aux concurrents qui utilisent largement cette technique ». Cet office ajoute que les entreprises et les viticulteurs qui désireraient, à l'avenir, réaliser de tels essais doivent faire acte de candidature auprès des services de la répression des fraudes. Les copeaux ou les granulats sont, selon les

Pierre Bergé

"Le retour du sacré ? Un vrai

complot contre la République !..."

TE CANARD ENCHAINÉ

PLON

choix et les couleurs, ajoutés durant la fermentation alcoolique ou pendant les phases ultérieures. D'ores et déjà, le syndicat du vin de pays d'Oc et celui du vin de pays du jardin lutter contre la nouvelle concurrence née de la mondialisation du marché des vins de faible prix.

Une telle politique, fondée sur la standardisation des goûts, est-elle la bonne? Après avoir cédé à la machine à vendanger et après avoir încité à l'usage quasi exclusif des sinistres ciones végétaux, les responsables de la viticulture française vont-ils demain entériner une pratique inventée pour détourner un savoir-faire national? L'Institut français des appellations d'origine contrôlée condamne certes ces tristes décoctions vineuses qui font du « boisé » pour un coût environ cent fois moindre. La Commission européenne et l'Office international des vins attendent encore avant de trancher. Un répit bien venu au moment où le ban des vendanges est proclamé dans les vignobles français.

Jean-Yves Nau

TV: un document sur Srebrenica

UN DOCUMENT, qui sera diffusé sur France 2, fait aujourd'hui la « me » de notre cahier « Télévision, radio, multimédia ». « Srebrenica, enquête sur un massacre », révèle, preuves à l'appui, que les nations occidentales savaient que l'enclave bosniaque allait être envahie et sa population probablement victime de massacres. Une enquête à l'anglosaxonne. A lire aussi notre enquête sur Radio-France internationale, qui se met à l'heure du « tout-info ». De plus en plus écoutée à Paris, RFI avait perdu de son audience depuis la chute du mor de Bedin. Enfin, la rubrique multimédia propose un choix de CD-ROM à l'usage des en-

Lire notre cahier « Télévision, radio, multimédia »

L'Union monétaire se fera à l'heure dite

par Jean Arthuis et Theo Waigel

jamais convaincus que l'Union monétaire enropéenne sera un grand succès et nous portons la même appréciation sur tous les sujets importants qui restent en sus-pens. La reprise actuelle de la crois-

PIERRE BERGÉ

L'AFFAIRE

CLOVIS

OUS sommes plus que accomplis par nos deux gouverne-jamais convaincus que ments pour rééquilibrer les finances publiques permettront à nos deux pays de respecter les critères de Maastricht et de réaliser l'Union monétaire le vendredi 1º janvier 1999.

Au cours des demières décennies, les rythmes économiques de la sance et les efforts sans précédent : France et de l'Allemagne ont été de

plus en plus comparables. Les deux économies n'out divergé que dans des circonstances exceptionnelles. A la suite de la récession de 1993, une hausse inattendue des taux d'intérêt à long terme et des fluctuations malencontreuses des taux de change ont entravé la forte reprise qui s'esquissait. Un ralentissement tempo-

raire au tout début d'une reprise n'a rien d'inhabituel. Cela s'est produit en 1977 et probablement aussi à la fin de 1995 et au début de 1996.

A la fin de 1995, la croissance s'était arrêtée dans les deux économies. Des facteurs particuliers ont joué lors du dernier trimestre dans chaque pays mais la tendance commune lors de la première moitié de l'armée a été une croissance d'environ 1,5 pour cent par rapport à l'année précédente. Le sythme de la croissance devrait s'accelérer davantage au début de 1997.

Les conditions dans lesquelles fonctionnent nos économies n'ent jamais été aussi favorables depuis de nombreuses années. Les marchés asiatiques, américains et, de façon croissante, est-européens sont à la hausse. Les taux de change des principales devises correspondent davantage aujourd'hui aux fondamentaux économiques. En Europe même, l'inflation reste contrôlée et le pilotage de l'économie a été rééquilibré d'une manière significative avec une diminution des déficits publics et des marges de manœuvre plus grandes dans les politiques monétaires.

Lire la suite page 13

Jean Arthuis et Theo Waigel sont respectivement ministre des finances de France et ministre des

d'Ikea

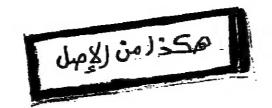
Les inventions



DEPUIS QUINZE ANS, les Français ont appris à se meubler « bon marché, costaud et pratique » dans les boutiques imaginées par Ingvar Kamprad. Ce Suédois de soixante-dix ans a créé l'enseigne likea, acronyme de son nom, de sa ferme et de son village, alors qu'il sortait de l'adolescence. Implantés aujourd'hui dans 27 pays, ses magasins sont autant de vittines d'un style qui est d'abord un système. On les visite selon un itinéraire soigneusement conçu après avoir feuilleté un catalogue conjuguant tradition et création.

Lire page 20

البروسيون والمراجع	
international 2	Aujourd'hui
France 6	Colture
Société 9	Agenda
Carpet	Aboutements
Horizons	Météorologie
Entreprises14	Mots croisés
Placements/marchés 16	Radio-Telévision



INTERNATIONAL

SCRUTIN Alors que le premier ministre socialiste, Costas Simitis, a axé son discours sur la rigueur, l'intégration européenne et le

son adversaire conservateur, Miltiade Evert, a annoncé un programme de relance économique, et promis 5 % de croissance pour respect des critères de Maastricht, s'attirer les bonnes grâces des

paysans et des petits commerçants. ● LES PETITS PARTIS, notamment ceux d'extrême gauche que les sondages créditaient d'environ 5 % des suffrages, peuvent

tique jusque-là dominée par les deux grandes formations • EN POLITIQUE ÉTRANGÈRE, le contentieux avec la Turquie a constitué

cependant perturber une vie poli- la principale pomme de discorde diplomatique entre les deux candidats, et a freiné les volontés réformatrices du gouvernement socialiste de Costas Simitis.

L'enjeu européen domine les élections législatives en Grèce

Le premier ministre, Costas Simitis, soucieux de moderniser le Parti socialiste d'Andréas Papandréou, affronte, dimanche 22 septembre, Miltiade Evert, le dirigeant conservateur, qui a axé sa campagne sur un programme de relance économique

ATHÈNES

Rien de tel qu'un bon vieux meeting pour requinquer une campagne electorale languissante. Heureusement, les socialistes du Pasok avaient organisé, vendredi 22 septembre à Athènes, une de ces manifestations populaires cendre sur le Champ de Mars de la capitale plusieurs dizaines de milliers de militants, drapeaux au vent et slogans à la bouche. Jusque-là, la campagne en vue des élections législatives anticipées du dimanche 22 septembre avait été d'un tel ennui que le touriste de passage aurait pu se croire dans une démocratie du nord de l'Eu-

CAMPAGNE-CANAPÉ »

Oubliés les défilés monstres, les familles déchirées, les invectives cruelles entre les candidats. Remisés au magasin des souvenirs les duels oratoires entre les monstres sacrés Andréas Papandréou et Constantin Caramanlis. Voilà que ce pays le plus politisé d'Europe, où, pour le meilleur ou pour le pire, la politique s'est toujours jouée dans la rue, a vécu, pour la première fois de son histoire, une campagne électorale essentiellement télévisée. « La campagne-canapé a remplacé la campagne-balquer que pour la première fois depuls longtemps la consommation d'alcool ne sera pas interdite le jour du scrutin !

En choisissant de rameuter vendredi à Athènes le ban et l'arrièreban du Pasok, Costas Simitis, le premier ministre socialiste, ne

con », ironisent ainsi les cherchaît pas seulement à renouer journalistes grecs, qui font remaravec la tradition. D'autant que cet austère professeur d'économie n'a rien d'un tribun et est plus à l'aise dans l'exposé doctrinal que dans les philippiques populaires. Il lui fallait pourtant passer par l'épreuve du feu et recevoir l'adoubement des militants d'un parti encore sous le charme des sirènes populistes d'Andréas Papandréou, décédé le 23 juin.

« Andréas » n'avait-il pas créé le parti en 1974 et ne l'avait-il pas conduit dans toutes ses victoires électorales, comme en octobre 1993? D'autant que Simitis, dès 1994, avait osé contester les dérives du chef adulé. Premier ministre depuis le 18 janvier, il a tour nouveau à la politique internationale, tentant principale-

300 députés

Le Parlement grec, monocaméral, se compose de 300 dépu-tés, dont 12 « députés d'Etat » désignés au niveau national à la proportionnelle. Les 288 autres députés sont élus dans 50 circonscriptions électorales, à la représentation proportionelle renforcée, et, dans 6 autres qui ne disposent que d'un siège, au scrutin majoritaire à un tour.

Les partis ayant présenté des candidats dans an moins trois quarts des circonscriptions du pays, et ayant obtenu un mbre de vota au moins égal à 3 %, sout assurés d'obtenir de un dolvent avoir dix-huit ans et les candidats à la députation dolvent être âgés de vingt-cinq

ment de convaincre ses partenaires européens, lassés des foucades nationalistes de son Trois thèmes ont ainsi dominé

sa campagne: l'intégration européenne et le respect des critères de convergence du traité de Maastricht, la fermeté face à la «menace » turque et le développement économique. Il a promis une croissance de 3 % en 1997, la poursuite de la baisse de l'inflation fondée sur une politique de « drachme forte ». Il s'est aussi engagé à poursuivre la diminition du déficit public sans créer d'impôt nouveau, mais en réduisant les dépenses de l'Etat et en luttant contre l'évasion fiscale.

Concernant les relations, de plus en plus tendues, avec Ankara, le premier ministre a eu beau jeu, vendredi sur le Champ de Mars, de marteler que sa diplomatie avait déjà montré son efficacité, se targuant de la décision, prise jeudi par le Parlement de Strasbourg, de geler les crédits prévus

La Grèce ne cesse d'être « humi-

liée », lui répond son principal adversaire, Miltiade Evert, le dirigeant de la Nouvelle Démocratie, le parti conservateur. Depuis qu'il a repris le flambeau de Constantin Mitsotakis, après la défaite de la droite en octobre 1993, le « bulldozer», comme on l'appelle ici, ne fait pas dans le détail. Sachant qu'il joue, lui aussi, son va-tout dans cette élection, il a utilisé la crise d'Imia - cet llot grec du Dodécanèse revendiqué par Ankara ~ de janvier 1996 pour villipender la «lûchete» du gouvernement socialiste. Visant à s'attirer les bonnes grâces des paysans et des petits commerçants (près d'un quart de la population active), il a relance économique. Il promet, lui, 5 % de croissance et de libéralisation fiscale. La Nouvelle Démocratie annonce aussi un renforcement du contrôle de l'immigration pour lutter contre le

chômage et la criminalité. RÉSULTATS SERRÉS

Si, samedi matin, les derniers sondages, circulant sous le manteau donnaient one très légère avance aux socialistes, tout indique que les résultats devraient être plus serrés que lors des précédentes consultations. D'autant qu'un élément nouveau risque de perturber une vie politique dominée jusque-là par les deux grands partis: Pentrée, plus importante que d'habitude, à la Vouli, le Par-

lement monocaméral, de regrésentants des formations périplis riques. Ainsi, les communistes du KKE – qui disputent aux Portugais la paime de l'orthodoxie marxiste léniniste - devraient conserver, à tout le moins, leurs neuf députés. Même s'il a perdu un peu de sa raison d'être, notamment du fait de la résolution momentanée de la crise macédonienne, le Parti nationaliste du Printemps politique

De 7 h 13 à 19 h 22

Les 8 862 014 électeurs grecs devalent se rendre aux urnes, dimanche 22 septembre, « du lever au coucher du soleil » (en l'occurrence de 7 h 13 à 19 h 22), pour élire les 300 députés de la Vouli, le Parlement monocamé ral. La loi électorale dite « de proportionnelle renforcée » accorde un avantage indéniable an parti arrivé en tête. Les résuitats devraient être comms dans la soirée de dimanche:

新建四 二

14

Zen ...

. المناد والمناطق

Control of

STATE OF THE

| 大学 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1

Carrie

0 Cm 1 **

監察を行って

PO as a series

BIAN . .

ekan ::

Gerta ...

ಕೆಡ ಹಾಕ*ಾ*್ಟ್ನ

Les précédentes élections le 10 octobre 1993 avaient vu la victoire du Pasok (Mouvement socialiste panhellénique) avec 46,88 % des voix (170 députés), (conservateur) qui a obtenu 39,3 % des suffrages (111 députés). Le Printemps politique (na-tionaliste) avec 4,88 % des voix et le Parti communiste (KKE) avec 4,54 % étalent les deux scules autres formations repré-

sentees a generalizate of the

(POLA) devrait maintenir sa présence (onze députés actuelle-

senil fatidique des 3 % (2.94 % en octobre 1993), la Coalition de gauche et du progrès (autogestionnaire) pourrait envoyer six députés à la Chambre. Quant au Dikki, le nouveau parti de Dimitris Tsovolas, les sondages le créditaient d'environ 5 % des suffrages. La phraséologie populiste de ce transfuge du Pasok risque de séduire une frange du Parti sociafiste qui ne se reconnaît plus dans le discours moderniste et européen de Costas Simitis, Autant de difficultés sur le chemin d'un premier ministre, qui avait convoqué ces élections anticipées avec la certitude de les gagner.

> José-Alain Fralon et Didier Kunz

Dora et Georges, les nouveaux enfants d'Athènes

PNB/hab. (95)

Grèce

ATHÈNES"

de nos envoyés spéciaux

Tous les deux sont, d'abord, les enfants de la dictature. Avril 1967 : les colonels prennent le pouvoir à Athènes, Dora et Georges s'exilent à Paris avec leurs familles respectives. « Le coup d'État a été mon premier grand choc politique, habitions rue Mirabeau, le monde était en ébullition. » Georges se souvient davantage du combat des libéraux américains – son père a quitté Paris pour Stockholm avant de s'installer outre-Atlantique – que des barricades de mai 1968 : « l'ai été maraué par les manifestations contre la auerre du Vietnam, les premiers combats écologistes, les mouvements fémi-

Aujourd'hui - près de trente ans plus tard -, Dora et Georges sont candidats aux élections législatives à Athènes. Mais, sur des listes ennemies. Si elle défend le parti de droite, il porte les couleurs socialistes. Comment pourrait-il en être autrement? Dora Bakoyannis, quarantedeux ans, est tout simplement la fille de l'ancien premier ministre conservateur Constantin Mitsotakis, dont elle a été le ministre de la culture, et Georges, quarante-quatre ans, porte un nom non moins célèbre : Papandréou. Lui aussi a été ministre – notamment de l'éducation – de son

père, Andréas, le fondateur du Pasok (Mouvement panhellénique socialiste), le parti socialiste grec, et l'est resté avec Costas Simitis.

C'est peu dire qu'ils représentent le nouveau visage de la politique grecque. A écouter Georges Papandréou, attablé, en bras de chemises, dans un café du centre de la capitale, exde la « polyphonie » – traduire : du multipartisme – comme on est loin des envolées nationalistes et populistes de son tribun de père qui faisaient vibrer les foules de Salonique, de Crète ou d'Athènes 1

Courageusement, lorsqu'il s'est agi de désigner le successeur de son père, Georges Papandréou a choisi de soutenir Costas Simitis, le rénovateur, l'européen, au grand dam des caciques du parti qui auraient tant aimé se servir de son nom pour maintenir le mouvement sur sa ligne nationale-populiste. Il est fini, le temps - explique-t-il - où les hommes politiques voulaient prendre en main le destin des citoyens; aujourd'hui, nous devons d'abord faire œuvre de pédagogue, expliquer les diffé-rentes options en jeu. Certes, il ne nie pas les différences existant entre les partis, et reproche notamment à la droite sa dureté en matière économique et son manque de vision internationale. Il reconnaît toutefois, en souriant, que « les clivages à l'intérieur de chaque parti sont aussi importants que ceux entre les partis eux-mêmes ». « La coupure à l'intérieur de la société grecque qui dominait au lendemain de la guerre civile n'existe plus, et les partis politiques doivent en tenir compte, comprendre qu'il y a maintenant un socie commun à tout le pays, l'Europe par Bakoyannis.

93%

S'exprimant dans un français parfait, cette grande femme brune reconnaît qu'elle a souvent « des divergences importantes » avec son père, la Nouvelle Démocratie, notamment sur la manière de concevoir la politique. Elle ne cache pas, non plus, que ses prises de position résolument ouvertes sur les problèmes de société ne sont pas du goût de tous, dans un parti encore bien frijeux sur nombre de sujets. Il jui reste encore un point commun avec son père : le peu de sympathie qu'elle éprouve, de notoriété commune, pour Miltiade Evert, le chef de son parti, dont la faconde populiste est aux antipodes de sa franchise, elle qui aurait aimé « s'occuper de projets de développement en Inde ou ailleurs », si elle n'avait pas choisi la carrière politique. C'est pourtant ce qu'elle a fait. Comme son père. Et comme Georges.

· J.-A. F. et D. K.

La rénovation de la diplomatie a été freinée par les incidents avec la Turquie

SI LE PREMIER ministre Costas Simitis et son adversaire de la Nouvelle Démocratie, Miltiade Evert, se sont présentés chacun en melleur défenseur des intérêts



politique étrangère qui fera la différence

visées de la

Turquie, ce

ANALYSE manche 22 septembre. Avec la récente crise de Chypre, elle a cependant joué un rôle dans la décision de Costas Simitis de convoquer les électeurs; en août, deux jeunes Chypriotes grecs ont été tués par des Turcs à proximité de la « ligne verte » qui sépare les deux parties de l'ile. Le chef du gouvernement souhaitait disposer d'un mandat renouvelé pour affronter une situation détériorée.

Dans le domaine diplomatique comme dans d'autres, Costas Simitis veut rompre avec les accents nationalistes et populistes de son prédécesseur Andréas Papandréou qui, au cours des demières

publique de Skopje sous le nom l'incident d'Imia, un callioux de la de Macédoine. Cette bataille, la Grèce « n'avait aucune perspective réaliste de la gagner. La seule chose qu'elle ait réussie a été de s'isoler elle-même de ses partenaires et d'affaiblir sa position dans la Communauté», écrit le politologue Panos Tsakaloyannis.

REFUS D'UN DIALOGUE GLORAL Profitant de l'estime spontanée dont il bénéficie à l'étranger, Cos-tas Simitis a obtenu des déclarations de soutien à la position de la Grèce dans son différend avec Ankara. Athènes refuse un dialogue global avec les Turcs aussi longtemps que subsistera un conten tieux sur les Bots de la mer Egée et considère que seule la Cour internationale de justice est compétente. Costas Simitis n'a pu être que reconforté par la prise de position des ministres des affaires

Alain Juppé lors de sa visite à Athènes le 15 septembre. Mieux vaut tard que jamais, diton à Athènes, où on a regretté que ce soutien n'ait pas été exprimé, dès janvier, au lendemain de

étrangères de l'Union euro-

péenne, au début de juillet, posi-

tion téitérée avec vigueur par

mer Egée où les Turcs avaient hissé leur drapeau à la place des couleurs grecques. Cela ne pouvait plus mai tomber pour Costas Simitis, qui venait à peine de succé-

der à Papandréou. Au lieu de lancer une nouvelle politique turque, le premier ministre était immédiatement plongé dans une guerre picrocholine, dont il n'avait pas le droit de sousestimer la charge affective pour ses compatriotes.

Après la chute des colonels en 1974, Constantin Caramanlis était convaince que l'entrée dans la Communauté européenne était pour la Grèce la meilleure garantie de sécurité face à la Turquie. Costas Simitis partage cet engagement, que son parti, le Pasok, a houoré par intermittence pendant

sa présence au pouvoir. Encore faudrait-il que l'Union européenne ne se considère pas quitte avec les craintes, fondées ou exagérées, d'un de ses membres, parce qu'elle apporte une contribution financière décisive à son PNB. Or, dans l'incident d'Imia, ce ne sont pas les Européens mais les Américains qui ont

Athènes et Ankara... Le contentieux gréco-turc porte sur trois points: la souveraineté grecque sur toutes les îles de la mer Egée, reconnue par le traité de Lausanne (1923) et contestée par la Turquie ; le refus d'Athènes de renoncer expressément à l'extension à douze miles des eaux territoriales, extension qui, selon les Turcs, ferait de la mer Egée « un lac grec » si elle était mise en œuvre; et bien sûr l'occupation du nord de Chypre par les troupes

TANSU CILLER EN CAUSE

Les Grecs ne lient pas la multiplication des incidents à l'arrivée au pouvoir à Ankara du parti Islamique. Pour Chypre, ils mettent plutôt en cause Tansu Ciller, ancien premier ministre et actuel ministre des affaires étrangères, qu'ils accusent d'avoir encouragé les agissements du mouvement d'extrême droite Les Lours gris.

Ils se demandent même si Nicmettin Erbakan et sou Refah ne peuvent pas, à moyen terme, apporter à la Turquie une stabilité intérieure qui rendralent moins en menant une politique régionécessaires les surenchères à l'ex- nale plus dynamique ; la normalitrouvé le compromis entre técieur entre les différents partis sation des relations avec les voi-

tendant, ils suivent avec attention les premières démarches diplomatiques du chef du gouvernement turc. A peine celui-ci avait-il fait une visite officielle à Téhéran que le ministre grec des affaires étrangères, Théodore Pangalos, se rendait en Iran (en contradiction avec les décisions de l'Union euro-

Au lieu de se limiter à un containment de la Turquie, d'ailleurs impossible - les Grecs savent pertinemment que ses partenaires occidentaux refuseront d'y participer étant donné l'importance stratégique du pays -, la politique soutenue par les milieux proches de Costas Simitis consiste contrer « l'agressivité » des. Turcs, tout en essayant de les intégrer dans une coopération qui les

amènent à modifier leur attitude. D'un côté, Athènes devrait maintenir sa vigilance, blen qu'une baisse du budget militaire -le plus élevé d'Europe par rapport au PNB - serait la bienvenue pour réduire le déficit public, et renforcer sa position stratégique

sins balkaniques, amorcée sons Papandréou, se poursuit active-

D'un autre côté, la Grèce devrait soutenir la participation de la Turquie dans les organisations européennes (sans aller jusqu'à son acceptation dans l'Union) ; ne pas la-rejeter donc, mais au contraire ouvrir les marchés, accorder des aides, par l'intermé-diaire de l'UE, au lieu de mener une bataille de retardement à propos de tout accord; en même temps conditionner cette aide au respect par Ankara de ses engage-

En admettant que Costas Simitis et le Pasok gagnent les élections, cette politique n'a de chance que si le gouvernement. turc accepte de faire un pas vers la . reconnaissance des frontières existantes, ce qui est loin d'être acquis. Elle a en tout cas l'avantage de lier étroftement la sécurité. de la Grèce à l'Europe, alors que ces dernières années Athènes a trop souvent donné l'impression d'utiliser l'Europe à sa convenance et de l'ignorer quand la solidarité lui coûtait.

Daniel Vernet

« Vache folle » : M. Major n'a pas convaincu sa majorité en suspendant son plan d'abattage des bovins

Les éleveurs britanniques redoutent d'être pénalisés par Bruxelles

Le premier ministre britannique, qui ne dispose son plan d'abattage sélectif des bovins. Mais sa que d'une voix de majorité au Parlement, a vou-décision n'a pas convainux les éleveurs, pas plus face est condamnée par ses partenaires de l'Union.

jet controversé. Mal lui en a pris.

Estimant qu'il y a un temps pour

tience, et que la modération n'est

tout, même peut-être pour l'impa-

pas forcément la mère de la média-

tion, les europhiles conservateurs

sont passés à l'offensive, que ce soit

à propos de l'Union monétaire ou

de l'ESB. L'un de leurs chefs de file,

l'ex-premier ministre, Sir Edward

Heath, est monté au créneau et a

accusé le gouvernement d'avoir re-jeté unilatéralement l'accord dis-

ment signé à Florence. De surcroît,

les récentes déclarations du prince

Charles selon lesquelles la maladie

de la « vache folle » est « le résultat

du viol de la loi de la nature » ont été

accueillies comme une critique à

peine vollée de la droite, au pouvoir

de manière ininterrompue depuis

1979. Enfin, si le National Farmers

Union, principal syndicar fermier, a approuvé la décision du gouverne-

ment, les éleveurs de bovins, en re-

vanche, se montrent plus cir-

conspects. Confrontés à une perte

d'un tiers de leurs revenus en

moyenne depuis le début de la

crise, en mars, ces derniers s'ef-

forcent de se converiir progressive-

ment à l'élevage de moutons et de

ces secteurs sont grandement tribu-

taires de la politique agricole

Pace à la fronde, le premier mi-

les autres gouvernements euro-

péens, qualifiés par lui d'« hysté-

sé que l'accord de Florence, « qui

correspondence: La décision du gouvernement britannique de suspendre le plan d'abattage sélectif de cent quarante-sept mille bovins, approuvé en juin à Florence par l'Union européenne afin d'éradiquier l'épizootie de « vache folle », est essentiellement motivée par des considérations de politique intérieure. Le premier ministre, John Major, espère que cette nouvelle confrontation avec Bruxelles à propos de la levée de l'embargo aux exportations du Royaume-Uni hii permettra de refaire l'unité de son parti à l'approche des élections générales qui doivent se dérouler l'an prochain.

« Tout ministre qui entend faire adopter par les Communes le plan d'abattage doit être en mesure de persuader la Chambre de la capacité et de la volonté des pays membres de lever rapidement et de manière substamielle l'embargo [sur le boenf bri-tamique]. » Le ministre de l'agriculture, Douglas Hogg, n'a pas cherché à dissimuler que la crainte d'être mis en minorité au Parlement iors de l'examen du plan d'abattage par les députés le mois prochain était à l'origine de la décision de suspension prise le 19 septembre. Avec une seule voix de majorité, le gouvernement risque en effet de subir une humiliante défaite en raison de l'opposition de nombreux

rales, au projet d'éradication de Menacé sur sa droite par ses eurosvine du cheptel britannique. Par ailleurs, les stratèges de la majorité redoutent que leur alle droite anti-européenne n'enfourche ce cheval de batalle et ne vienne perturber le déroulement du congrès des tories and se tient du 8 au 11 octobre, demière grand-messe préé-

l'encéphalopathie spongiforme bo- ceptiques et par le Referendum Party de Sir James Goldsmith, ouvertement europhobe, le chef des conservateurs a, par calcul, choisi de durcir son discours européen pour tenter de refaire l'unité de sa formation.

Le prétexte choisi : la publication le mois demier, par la célèbre revue

Condamnations unanimes

Les partenaires de la Grande-Bretagne regrettent unanimement la décision du gouvernement de John Major de suspendre son plan d'abattage sélectif des bovins adopté en juin lors du sommet euro-péen de Florence. Philippe Vasseut, ministre français de l'agriculture condamne cette « décision unilatérale » et affiche sa « fermeté » sur l'embargo dont la levée progressive dépend de l'application du plan d'abattage. Son homologue danois estime que l'accord de Florence « tient toujours » et que « la situation paraît empirer sur le front de la maladie ». La Belgique est sur la même ligne tandis que l'Italie fait valoir que seule la communanté peut décider d'une modification du plan. En Allemagne, les ministres régionaux de l'agriculture out tous dénoncé la volte-face britannique - qualifiée d'« effronterie » par le ministre de Saze-Anhalt – dont les conséquences seront examinées par les ministres de l'agriculture des Quinze réunis à partir du 22 septembre en Irlande.

lectorale destinée à remonter le scientifique britannique Nature,

L'avenir de la construction européenne, en particulier la monnaie diviser encore davantage une formation toujours à la traîne dans les

tion progressive de la maladie de la * vache folle » d'ici l'an 2001. Face à unique, contribue actuellement à la détermination de la Commission, peu encline au compromis sur cette affaire, l'hôte de Downing Street a jugé qu'il était de son intérêt d'en-

> précise que le plan d'abattage britannique sera adapté si nécessaire à la lumière de développements scienti-

La menace de sanctions contre les Serbes pourrait être maintenue

MM. Milosevic et Izetbegovic doivent se rencontrer

CONTRAIREMENT à ce que semble-t-il renoncé devant la diffi prévoyaient les accords de Dayton, la menace d'un rétablissement de sanctions économiques contre la République serbe de Bosnie et contre la Serbie pourrait être maintenue même après la validation des résultats des élections du 14 septembre. Bien que la diplomatie russe alt déjà réclamé, ces jours demiers, l'abolition de cette menace, les Occidentaux hésitent en effet à se priver de ce

moyen de pression. Les scrutins présidentiel et législatifs out certes eu lieu dans des conditions dont la communauté internationale a décidé de se satisfaire, mais le fonctionnement des institutions qui en sont issues semble encore poser bien des problèmes. Ainsi les trois membres de la présidence collégiale issue des urnes ne sont-ils toujours pas d'accord sur l'endroit où pourrait se tenir leur première réunion : řeln serbe, Momcilo Krajisník, y met une particulière mauvaise volonté, refusant que la première rencontre se tienne dans la capitale officielle de la Bosnie-Herzégovine, Sarajevo, et plaidant pour un lieu situé dans la périphérie, sur l'ancienne ligne de front entre Serbes et Bosniaques. Cette querelle initiale est évidemment de mauvais augure pour la suite, nistre a choisi de prendre de front même si une solution de compromis finit par être trouvée. Les Américains proposent que la preriques ». M. Major a toutefois précimière réunion ait lieu à New York, ce qui permettrait de « présenter » solennellement la présidence collégiale de la Bosnie unitaire à l'assemblée générale de l'ONU. Le

Carl Bildt aurait aussi souhaite qu'un mécanisme de sanctions plus ciblé, moins radical que l'actuel, soit mis en place. Mais on indique à Paris préférer le maintien du système actuel, au moins jusqu'à ce qu'ait en lieu la première réunion des présidents, et même jusqu'à ce que puissent être orga-nisées les élections municipales, qui auraient di avoir lieu en même temps que les autres et qui out été reportées au mois de novembre.

ENTRETIEN À PARIS, LE 3 OCTOBRE La question des sanctions devrait être discutée à New York la

semaine prochaine et à Paris lors d'une réunion au niveau ministériel de tous les acteurs du proces sus de paix en Bosnie, dans la deuxième quinzaine d'octobre. C'est, une fois encore, sur Slobodan Milosevic que les Occidentaux font pression pour accompagner la difficile mise en route des institutions dont ils ont doté la Bosnie et c'est la raison pour laquelle ils ont tenu à organiser rapidement une rencontre entre le président de Serbie et le « président de la présidence » bosniaque, Alija Izet-

Le ministère français des affaires étrangères a confirmé que cet enhre. La rencontre se déroulera en rale entre Alija Izetbegovic et Slobodan Milosevic, « qui sera consacrée à la poursuite de la normalisation entre les deux pays », et un déjeuner des deux dirigeants hant représentant Carl Bildt, qui avec le président Jacques Chirac et avait à cœur d'organiser cette Carl Bildt, hant représentant de la Marc Roche séance inaugurale à Sarajevo, a communanté internationale.

Les Etats-Unis et l'Europe se disputent le commandement sud de l'OTAN

LA RENOVALITATION des Communications de PODANON Emandiestent plus que de la réserve à l'idée de devoir atqui sera l'un des sujets de la réafaign informelle, mercredi tribuer le commandement Sud à un officier général euro-25 et jeudi 26 septembre à Bengen (Norvège), des mi-péen. La présence d'un amiral américain à Naples a tounistres de la défense de l'Alliance atlantique, pourrait être l'occasion d'une épreuve de force entre les États-Unis et . la VI flotte, une escadre de la marine américaine supécertains de leurs aliés en Europe. Cette question doit être définitivement réglée à la fin de l'atmée dans le cadre d'une réflexion plus giobale sur la nouvelle chaîne des. commundements de l'OTAN.

La discussion est née en partie de l'éventualité de conserver, en l'était ou non, les trois grands commandements régionaux de POTAN - sous l'autorité supérieure du général amédicain qui est le commandant suprême des forces alliées en Europe, basées à Mons (Belgique), installées à High Wycombe (Royaume-Uni), Brunssuin (Pays-Bas) et Naples (Italie). Quel que suit le scénario à l'énude, le PC de Naples, anjount hui placé sous l'autorité d'un amiral américam, serait maintenn, avec ses six commandements subordonnés.

Ce commandement allié du Sud-Europe couvre une zone de 4 millions de kilomètres carrés, comprenant l'Italie la Grèce, la Turquie, le pourtour méditerranéen (de Gibraltar à la côte de la Syrie), la mer de Marmara et la mer Noire. C'est donc un commandement stratégique qui est, à l'heure actuelle, chargé d'organiser le travail de l'IFOR en Bosnie, de veiller au différend entre la Turquie et la Grèce (deux pays membres de l'OTAN), et qui est amené à suivre l'évolution de la simution au Proche-

Si certains pays européens, à commencer par la France (Le Monde du 22 juillet) et par l'Italie, peuvert avoir l'ambition de détentr ce poste de commandement à Naples dans le cadre d'une « européanisation » des états-majors

jours été justifiée par le déploiement en Méditerranée de neure à elle seule, en tonnage et en puissance, aux ma-rines de guerre nationales des pays riverains alliés des Etats-Unis: Washington ne tient pas à placer sa flotte, avec an besoin des armes nucléaires embarquées, sous la responsabilité d'un chef militaire européen. Pour convaincre Washington, la France accepterait, si son chobs prévalait, que la VI flotte soit hors hiérarchie et relève directement du commandant suprême des forces al-

Les seize ministres de la défense discuteront aussi de la nomination d'un véritable adjoint opérationnel, qui soit européen, auprès du commandant suprême. Cette proposition, présentée par la France et d'autres pays européens, ne séduit pas le « lobby » militaire au Pentagone. Ce général européen serait aussi désigné pour être - sous le countie de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) – le « patron » d'une opération conjointe menée saus la participation de troupes américaines dans le cadre des groupements de forces interamées multinationales (GFIM). Les GFIM sont des états-majors européens puisant leurs moyens dans des réserves de forces mises à leur disposition par les pays européens ayant accepté de participer directement à l'opération. Dans ce cas, les États-Unis pourraient se contenter de fournir un soutien logistique adapté (transmissions, transport, renseignement). Mais le Pentagone souhaite pouvoir contrôler la mission euro-

péenne d'une façon ou d'une autre. à l'OTAN, les Brats-Unis - et principalement le Pentagone Le président arménien Ter-Petrossian à l'épreuve des urnes

MALGRÉ le ralliement de plu-sieurs partis de l'opposition na-tionaliste à la candidature de la candidature de la fin des désespérées, alors que sévissait années 80. Vazguen Manoukian, une crise énergétique sans pré-Vazguen Manoukian, jadis idéo-logue du mouvement pour l'indépendance, le président sortant, Levon Ter-Petrossian, 51 ans, aborde en favori l'élection présidentielle, dont le premier tour se déroulera dimanche 22 septembre en Arménie. C'est autour de ces deux rivaux, jadis unis dans leur lutte contre le pouvoir soviétique - elle leur valut, entre autres, un séjour de six mois à la prison moscovite de la Boutyrka en 1988 - que la campagne électorale a battu son plein, les deux autres prétendants à la magistrature suprême: le communiste, Serguei Badalian et l'ancien naliste radical Dachnakousioun, conseiller du président, Achot gures marginales de la vie poli-

pour l'indépendance, Erevan a ment été agitée, la semaine demière, par des meetings empreints de la taire discret, peut se targuer

qui fut en 1991 le premier ministre de Levon Ter-Petrossian, a stigmatisé le développement d'une « économie paralièle »; dénoncé la corruption, notamment celle qui règne, selon hui, an mi-nistère de l'intérieur, lequel, « en mêmle, petit pays enclavé et déprétendant lutter contre la mafia, l'a tout simplement remplacée ». Il s'est engagé à lutter contre P« émigration massive » de la population arménienne vers la Russie (entre 400 000 et un million d'Arméniens auraient quitté le pays depuis 1992). Il a obtenu le soutien de divers partis nationalistes; dont celui du parti natiomuselé en décembre 1994 par Le-Manoutcharian restant des fi- von Ter-Petrossian et dont une trentaine de membres croupissent en prison depuis cette 280 000 dollars pour sa campagne Comme au temps de la lutte date dans l'attente d'un juge-

Levon Ter-Petrosslan, universi-

cédent et que la guerre contre l'Azerbaidjan faisait rage dans l'enclave du Nagorno-Karabakh. Si de nombreux problèmes subsistent anjourd'hui, c'est tout de même sous sa houlette que l'Arpourvu de ressources naturelles, affiche aujourd'hui un des plus forts taux de croissance de la Communauté des Etats indépendants (CEI). Certes populaire, Levon Ter-Petrossian a aussi d'autres atouts : treize des vingt membres de la commission centrale des élections sont issus de la coalition formée autour du parti au pouvoir. Enfin selon des chiffres rendus publics par cette même commission, le candidat Ter-Petrossian disposait de électorale contre 1 800 dollars pour son principal rival.



ents arec la lurquie

 $\frac{\mathcal{Z}}{\mathcal{Z}_{p_1}}, \; \mathcal{L}_{\underline{\mathcal{Q}}} = \mathcal{A}(p_1, p_2) \\ \mathcal{Z}_{p_1} = \mathcal{Z}_{p_1, p_2} = \mathcal{Z}_{p_1, p_2}$

and the contract of

green always of the second

rate of the second of the second of the

AND WATER OF STREET

English State

\$ 239 g - - - - - -

The second of the second

ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

使一种的人。

A STATE OF THE STA

The second second

- Edua.

West of the second

₩ ₩ 2, ***

174

datives en Grèce

" - C " C 425

100

· A F Garage

The second second

さいちゅうか 蔵 て

Same A

1 2 4 4 4 4

خشاها إرا

- 5th

1000

re fat ett 🎜 🗸

Le ministre vénézuélien du Plan présente un premier bilan des réformes de structure

M. Petkoff annonce la réorganisation de l'Etat et une refonte de la fiscalité

Teodoro Petkoff, le ministre vénézuélien du qui vise à réduire le déficit budgétaire de son

Plan, est venu expliquer à Londres, à Francfort et à Paris le vaste plan de réformes structurelles pays et à contrôler une inflation actuellement proche de 100 %. Caracas, qui a remboursé la

ciers du Club de Paris, renforcera son pro-

LE VENEZUELA n'a pas l'intention de relâcher son programme d'ajustement entamé il y a cinq mois en accord avec le Fonds monétaire international. Ce programme, qui doit amorcer une reconstruction de l'Etat, a un maître d'œuvre, le ministre du Plan, Teodoro Petkoff, venu l'expliquer à Paris les 19 et 20 septembre, après l'avoir fait à Londres et à Francfort. A Paris, Teodoro Petkoff a notamment rencontré les dirigeants de grandes entreprises françaises et le gouverneur de la Banque de

Le programme de stabilisation vénézuélien est articulé autour de deux points essentiels : les prix et le budget. Si la hausse des priz qui a accompagné la dévaluation de décembre 1995 risque d'approcher les 100 % cette année, on constate déjà une nette décélération : du pic de 12,6 % atteint au mois de mai, on est redescendu à 4% en août, et le gouvernement espère parvenir à 2 % en décembre. Avec les programmes sociaux « ciblés » sur les plus modestes (subventions aux transports publics, hausse des

tions d'emplois temporaires pour les jeunes), M. Petkoff espère « convaincre les vingt millions de Saints Thomas qui forment la population du pays » des vertus d'une réforme inévitable après « le prix terrible qu'a payé le Venezuela pour le populisme redistributif ».

HAUSSE DES IMPÔTS

Quant au déficit budgétaire, il devrait être ramené à moins de 2% du PIB à la fin de l'année, grace, essentiellement, aux augmentations d'impôts appliquées au printemps, à la bausse des versements de la compagnie pétrolière d'Etat Petroleos de Venezuela et à l'augmentation sensible des prix du pétrole sur le marché mondial. Le gouvernement va bioquer cette manne sur un compte spécial du Trésor, en attendant la création d'un fonds permanent d'amortissement de la dette extérieure qui doit être approuvée par le Congrès. Ce compte bloqué permettra, parallèlement à l'émission de bons d'Etat, d'« éviter les pressions inflationnistes qui peuvent ré-rurgie. Enfin, la fiscalité sera réfor-

D'ores et déjà, le Venezuela a payé plus de la moitié des arriérés de sa dette envers les pays du Club de Paris (créditeurs publics), arrié-

rés qui approchaient les 900 millions de dollars. Caracas s'est engagé à régier le solde d'ici la fin de l'année. Tout cela a facilité les relations avec le gouvernement francais, qui en avait fait un préalable. Mais, pour le ministre vénézuélien, les mesures de réduction du déficit ne constituent que la première étape d'une restructuration plus profonde de l'Etat. Celle-ci comprend aussi un vaste programme de privatisations qui explique largement la venue de la délégation vénézuélienne en Eu-

Plus ample encore que celui lancé par le gouvernement de Carlos Andres Perez en 1991, ce programme comportera la vente, d'ici la fin de 1997, de plusieurs banques nationalisées en 1994, ainsi que des entreprises du secteur de l'aluminium et de la sidé-

mée (refonte de l'impôt sur le revenu, présentée au Congrès à l'automne, et achèvement de la mise en place d'une TVA) et, surtout. l'Etat et l'administration seront réorganisés. « Aucune bureaucratie ne peut remplacer le marché comme moyen d'allocation des ressources. Mais nous avons besoin d'un Etat fort qui assure la santé, l'éducation, la sécurité sociale, et prend en charge l'intérêt de la société face aux grands pouvoirs économiques », estime Teodoro

M. Petkoff espère le soutien du Congrès parce qu'« il existe un consensus sur la nécessité de la réforme fiscale et de la réforme de l'Etat, comme sur les privatisations. En dehors du pétrole, le débat ne porte que sur les modalités ». Même les partis d'opposition et les syndicats ont adopté jusqu'ici une attitude « responsable ». Reste à savoir si cela durera jusqu'aux élections, prévues en 1998.

Guy Herzlich

La Bolivie fait face à une importante vague d'agitation sociale

de notre envoyée spéciale

A l'invitation de la Confédération des travailleurs boliviens (COB) résolue à en découdre avec la politique économique du gouvernement, des milliers de travailleurs ont défilé. mercredi 18 septembre, dans les rues de la capitale bolivienne, La Paz, pour exprimer leur opposition à la privatisation des pétroles et au plan de réforme des pensions et retraites. Une démonstration de force sans équivalent depuis

Mais les manifestants entendaient aussi exprimer leur solidarité avec les paysans que menace un projet gouvernemental de redistribu-tion des terres. Depuis la fin du mois d'août, de tous les coins du pays, des centaines de paysans, d'indigènes et de colons, accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, marchent en direction du palais présidentiel qu'ils devraient atteindre dans quelques jours. Durant un an, leurs représentants ont étudié et accepté trois différents projets de loi créant l'Institut national de réforme agraire (INRA). Mais aussitôt accepté, le projet a été modifié par le gouvernement, accusé par ses interlocuteurs de chercher à confisquer les terres communales et celles où est cultivée la coca pour les revendre aux gros exploitants. « Nous sommes excédés par les pseudodialogues, déclare Isabel Ortega, porteparole de la Rédération des paysannes. Nous avons beaucoup cédé et nous ne sommes plus décidés à le faire. »

Apparemment, la nouvelle direction de la COB, qui a pris ses fonctions au début du mois de septembre à l'issue de son dernier congrès, est dans les mêmes dispositions d'esprit. Après avoir appelé ses adhérents à l'insurrection populaire, son dirigeant, Edgar Ramirez, un mineur aguerri sumommé « Ouragan », a averti : « Désormais, les travailleurs passeront de la résistance passive à la résistance subversive, assénant des coups au régime néolibéral pour l'affaiblir.

iusqu'à le mettre en vièces. » L'élection d'Edgar Ramirez à la tête de la COB marque la fin d'une époque durant laquelle son prédécesseur, Oscar Salas, avait manifesté plus de souplesse à l'égard du pouvoir. Aujourd'hui, changement de ligne : « Pendant quatre ans, la cohabitation n'a mené à rien », résume le vieux leader syndicallste Simon Reyes. « Le gouvernement n'a respecté aucun de ses engagements quant aux augmentations salariales et aux revendications

Cette combativité nouvelle ne signifie pas pour autant que l'époque dorée de la COB qui, durant quarante ans, a été un élément incontournable de la vie politique et sociale bolivienne, soit revenue. Les réformes ultralibérales adoptées en août 1985, suivies de la crise de l'étain et des licenciements massifs dans le secteur minier ont réduit toute possibilité de grève générale dont la COB s'était faite la spécialiste. La répression musclée et intelligemment dosée a fait le reste. Aujourd'hui, les 27 000 mineurs de l'étain ne sont plus que 1 200. Dans les usines, la majorité des ouvriers sont des travailleurs à statut précaire qui ne se risqueraient pas à perdre leur fragile emploi par des actions inconsidérées. Les ex-fonctionnaires font de la contrebande dans les grandes villes, et 60 000 mineurs des coopératives survivent à grand-peine dans des conditions d'exploitation moyenageuses.

Le sang jeune de la COB, ce sont les enseignants et les paysans, principalement les cocaleros, cultivateurs de la coca, parmi lesquels les anciens mineurs ne sout pas rares. D'où l'intérêt de la COB pour cette rébellion paysanne où se retrouvent certains des siens. Roman Loavza, leader du syndicat paysan CSUTCB, ne l'envoie pas dire : « Les lois concernant la propriété de la terre, des eaux et des forêts vont bruder notre territoire. Elles ne passeront pas. Pas plus

d'ailleurs que la guerre contre la coca. » Sur le mur vétuste du local syndical, un tableau mural schématise le conflit : le chemin des ancêtres, c'est la vie en communauté, la technologie andine, l'harmonie avec la nature, pour mieux vivre et sauver la planète. Le paradis promis par « Goni » - surnom du chef de l'Etat -, c'est l'esclavage du marché et les pouvoirs sans limites du nouveau patron qui décide de tout.

Avant d'être, depuis 1993, le président élu de la Bolivie, Gonzalo Sanchez de Lozada, occupait le poste de ministre des finances. Sa responsabilité dans la mise en place du modèle liberal n'est donc pas mince. Aujourd'hui, il entreprend une course contre la montre pour boucler son plan de réformes avant le coup d'envoi de la campagne électorale des élections de juin 1997. S'il respecte son rythme, plus une seule entreprise publique ne devrait exister d'ici à la fin de l'année. Ambitieux programme : la privatisation de la société pétrolière nationale YPFB a déjà été reportée à six reprises et celle de la fonderie de Vinto a soulevé l'émoi de tout le département. Quant à la privatisation envisagée du régime des pensions, elle est critiquée jusque dans les rangs des partis membres de la coalition au pouvoir.

Onze ans de politique économique nouvelle ont permis de maintenir la stabilité macroéconomique du pays. Mais le cost social a été particulièrement élevé, alors que 70 % de la population vit dans une extrême pauvreté. Le chef de l'Etat en a fait le constat dans son message à la nation, le 6 août : « Notre pays, a-t-il affirmé, ne peut continuer à vivre dans la honte d'être la nation sud-américaine avec les plus forts indices de mortalité infantile, de malnutrition, d'analphabétisme, de misère rurale et de discrimination. » La COB fait exactement le même constat mais propose des solutions diamétralement

Nicole Bonnet

Lennart Meri est réélu président de l'Estonie

TALLINN. Le libéral Lennart Meri a été rééhi vendredi 20 septembre à la présidence de l'Estonie. Désigné au scrutin indirect par des grands électeurs (parlementaires et représentants des régions), M. Meri, soixante-huit ans, élu en 1992, dispose d'un pouveau mandat de cinq ans. Son ambition est de faire de ce pays balte de 1,5 million d'habitauts « un pays européen comme les autres ». – (AFP.)

■ PAKISTAN : un partisan de Murtara Bhutio a accusé, samedi Zi septembre, le mari du premier ministre Benazir Bhutto d'être impliqué dans la mort de Murtaza, frère et rival de Benazir, décédé, la veille, à l'hôpital après avoir été blessé dans un échange de coups de feu avec la police à Karachi. Zafar Arif, membre du comité central du parti de Murtaza Bhutto, a estimé que la mort de ce dernier était « un meurtre prémédité. » - (AFP.)

■ ÉTATS-UNIS : le département d'Etat a annoncé, vendredi 20 septembre, la création d'une unité spéciale chargée de repérer les biens comisqués par le gouvernement cubain, une mesure entrant dans le cadre de la loi Helms-Burton renforçant l'embargo américain contre La Havane. Le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns, a indiqué qu'il existait près de 6 000 cas certifiés de propriétés confisquées par Cuba. Une des clauses de la loi Helms-Burton qui prévoit la possibilité de poursuites contre les entreprises étrangères utilisant des biens américains expropriés à Cuba a été suspendue pour six mois, jusqu'en janvier 1997, par le président Clinton. - (AFP)

■ L'inspecteur général du département américain de la justice a ouvert une enquête sur les accusations selon lesquelles la CIA aurait aidé les narcotrafiquants à inonder de cocaine des ghettos américains afin de pouvoir financer les rebelles de la Contra antisandiniste au NIcaragua, dans les années 80 (Le Monde du 18 septembre). Le directeur de la CIA, John Deutch, a lui aussi ordonné l'ouverture d'une enquête interne. - (AFP. Reuter.)

■ PÉROU: la Cour suprême du Pérou a décidé, vendredi 20 septembre, qu'il était possible de juger par contumace l'ancien président de la République Alan Garcia, en fuite à l'étranger depuis 1992. M. Garcia, qui réside aujourd'hui alternativement en Colombie et en France, est notamment accusé d'avoir reçu un pot-de-vin de 1,2 million de dollars d'une entreprise italienne à l'occasion de la construction d'un tramway à Lima. - (AFP.)

UNION EUROPÉENNE: Hervé de Charette a dénoncé, vendredi 20 septembre à Strasbourg, les prises de position du socialiste Laurent Fabius et du gaulliste Philippe Séguin sur l'Union économique et monétaire (UEM). « Alors que nous sommes à la veille de ce succès unique [la création de la monnaie unique], voilà que deux personnalités politiques françaises de premier plan proposent de remettre en cause les dispositions du traité de Maastricht ». Ceux qui agitent ces «miroirs aux alouettes», a affirmé le ministre français des affaires étrangères, sont des « irresponsables ». - (Corresp.)

■ IRAN : l'Union européenne et l'Iran seralent proches « à 95 % » d'un accord sur le cas de l'écrivain Salman Rusbdie qui devrait être conclu en marge de la session de l'assemblée générale des Nations unies à New York, a-t-il été annoncé vendredi 20 septembre de source proche de la Commission européenne. L'Iran s'engagerait à ne pas appliquer la * fatwah > - en l'espèce la condamnation à mort - lancée contre l'écrivain jugé bérétique sur le territoire de l'Union euro-péenne et l'UE continuerait à s'opposer à « l'irrévocabilité » de cette « fatwah ». — (AFP.)

■ JORDANIE: l'association Reporters sans frontières (RSF) a « protesté » officiellement coutre la détention de trois journalistes. Le premier est poursuivi après la publication d'un article faisant état de tortures commises par les services de sécurité jordaniens. Il est reproché au deuxième un article à propos de la prostitution et au troisième un soutien aux émeutes du pain, en août. - (AFR)

■ GRANDE-BRETAGNE : les ventes de détail out augmenté de 1 % en août par rapport à juillet et de 4,4 % par rapport à août 1995. Cette progression amuelle, qui est la plus forte depuis mars 1989, confirme l'accelération des dépenses de consommation, alors que les exportations ralentissent. Le gouvernement table sur une croissance économique de 2,5 % cette année, et de 3,25 % en 1997. - (AFR)

■ FMI: Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire international vient d'annoncer son intention d'accroître l'aide aux pays les plus pauvres. M. Camdessus n'a pas dit si le FMI vendrait pour ce faire une partie de son stock d'or comme le proposent notamment les Etats-Unis et la Grande-Bretagne contre l'avis de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse, - (AFR)

■ ESPAGNE: les contribuables devront payer à partir de 1997 un nouvel impôt de 4% sur les contrats d'assurance. La création de cet impôt fait partie des mesures destinées à ramener le déficit public à 3 % du produit intérieur brut en 1997, conformément aux critères de Maastricht, contre environ 4,4 % cette année. Le projet de budget doit être approuvé le 27 septembre par le conseil des ministres. – (AFP.)

Les émeutes de Djakarta n'ont pas assoupli le régime indonésien

BANGKOK de notre correspondant en Asie du Sud-Est

La crise que vient de traverser le régime de M. Suharto n'en a pas altéré la rigidité. Ceux qui sont tenus par le pouvoir pour responsables des émeutes du 27 juillet sont en prison ou en fuite. Les autres contestataires seront écartés des élections générales de mai 1997 au cours desquelles les trois partis politiques autorisés se disputeront 425 sièges sur les 500

que compte le Parlement, les



un demi-millier de délégués supplémentaires choisis par le pouvoir se réuniront en Congrès pour désigner le chef de l'Etat, lequel pourrait être M. Suharto luimême, lorsque son sixième mandat présidentiel consécutif expire-Point de ralliement de la

contestation en juin et juillet, Megawati Sukarnoputri se retrouve, au moins provisoirement, sur la touche. Limogée de la présidence du Parti démocratique indonésien (PDI) - une des trois formations politiques légales - par la faction pro-gouvernementale du mouvement, la fille aînée de feu Sukarno n'a pas pu déposer une liste de candidats aux élections législatives. Elle se retrouve condamnée à poursuivre en justice - processus long et hasardeux - ses adversaires: l'aile du PDI qui l'a chassée de la direction du parti et la Commission gouvernementale, qui a refusé, le 9 septembre, la réception de sa liste de candidats.

Certes, en dépit de trois inter-

75 derniers sièges étant réservés vernement n'a pas décidé d'impu-aux militaires. Cette assemblée et ter à M= Sukarnoputri la responsabilité des actes de vandalisme intervenus, le 27 juillet. dans la foulée de l'occupation brutale, par les forces de l'ordre, des locaux du PDI que ses partisans occupaient encore à Djakarta. L'ire du président s'est reportée, en particulier, sur un groupuscule non reconnu d'activistes, le Parti démocratique du peuple (PRD), dont les dirigeants sont accusés d'avoir adopté les méthodes des communistes, bannis et persécutés depuis près de trente ans. Ainsi, selon la thèse officielle, à défaut d'être complice, M= Sukamoputri aurait été manipulée par des éléments qui pratiquent la « subversion », laquelle est passible de la peine de mort.

VIEILLISSEMENT

Dans son message annuel à la nation, le 16 août, M. Suharto a réitéré sa volonté de voir « respecté le consensus national sur leauel nous nous sommes accordés avec grande difficulté » sans mentionrogatoires par la police, le gou- ner les habituelles promesses

juste. Si les événements du 27 juillet, dont le bilan est de 5 morts et 74 disparus - dont un bon nombre en fuite - ont relancé le débat politique - phénomène lié à une lassitude plus sensible face au vieillissement du régime -, trois lignes de force paraissent se dégager deux mois plus tard : le chef de l'Etat n'entend pas modifier le système, le poids politique des forces armées n'a pas été entamé et rien ne laisse prévoir, pour le moment, une explosion. Ni le développement de l'archi-

pel ni le rythme des investissements étrangers n'ont été, pour le moment, affectés par les protestations d'organisations humanitaires contre la répression et les arrestations. Même si les Etats-Unis renonçaient provisoirement, en guise de protestation, à livrer une escadrille de F-16 - ce qui est improbable -, ils provoqueraient une réaction nationaliste en Indonésie et, le cas échéant, Djakarta pourrait toujours acheter allleurs des chasseurs-bombardiers.

La Chine veut acquérir des avions-radars

LA CHINE a pris des contacts avec deux constructeurs occidentaux (le groupe britannique GEC Marconi et la société israëlienne IAI) et avec la Russie pour pouvoir disposer de radars aéroportés. Les Chinois pourraient ainsi conduire des raids aériens offensifs, organiser leur défense aérienne et contrôler l'espace aérien et maritime qui les sépare de Taïwan. Cette information - one Pekin n'a pas démentie - est publiée par le magazine aéronautique spécialisé Flight International, à Londres, et le quotidien économique Wall

Street Journal, à Washington. De récentes manquivres des armées chinoises ont démontré l'inaptitude de Pékin à coordonner des mouvements interarmées d'une certaine ampleur, comme le font, par exemple, les avions-radars AWACS et Hawkeye à l'Ouest. Selon les deux médias, la Chine a le choix entre deux solutions. Ou elle installe des radars (le Searchwater de GEC Marconi ou le Phalcon israélien) sur la cellule d'un appareil de transport chinois et, dans ce cas, il s'agirait de lean-Claude Pomonti l'avion Y-8. Ou elle achète à la

Russie son système de radar aéroporté, l'avion Beriev A-50, comparable à l'AWACS américain de Boeing, sans en avoir, pour autant, les performances.

- profile

St. 1864

4.清晰機器

2,400

Le Wall Street Journal se fait l'écho des inquiétudes qu'un tel projet suscite aux Etats-Unis et à Taipeh, leur allié dans la région, dès lors qu'un avion-radar donnerait aux Chinois une capacité militaire nouvelle pour mener des opérations combinées d'envergure. En 1995, Taiwan a acheté aux Etats-Unis quatre avions-radars Hawkeye, qui lui permettent, en accompagnement d'une force aérienne ou navale, de détecter à quelque 480 kilomètres de distance an-dessus de la terre ou des mers. Taipeh a acquis cent vingt avions de combat F-16 aux Etats-Unis et soixante Mirage 2000-5 en France, avec des missiles air-air sophistiqués. La Chine a pris, un moment, des contacts avec Grumman, qui construit le Hawkeye, mais, à ce jour, l'administration américaine n'a pas autorisé la

En Afrique du Sud, un groupe d'autodéfense musulman veut se substituer à la police

La criminalité ne cesse de se développer et devient la préoccupation majeure du gouvernement

Dans la nouvelle Afrique du Sud, la violence reste quotidienne. Elle a perdu son caractère politique, mais la criminalité ne cesse de se déve-

de notre correspondant

president de l'Estonie

« Un dealer, une balle ! » Le slogan, repris par quelque trois cents manifestants, résonne comme un avertissement dans les rues d'Eldorado Park, quartier métis de Soweto, au sud de Johannesburg. Cette fois, les militants du mouvement Peuple contre le gangsté-risme et la drogue (Pagad) se contentent d'exprimer par des mots leur ras-le-bol devant le trafic de drogue et la criminalité dans leur quartier. Mais le texte qu'ils remettent aux policiers ressemble fort à un ultimatum : « Si aucune formes d'expression d'une amélioration n'est visible dans les . communauté musulmane jusquarante jours, nous n'aurons pas d'autre choix que de prendre nousmêmes les mesures nécessaires présence, dans certaines manifespour ramener l'ordre. » Une banderole à l'adresse des trafiquants est encore plus explicite: « Cette fois, c'est pacifique; mais, la prochaine fois, vous êtes morts. »

Contract Contract

21.7

· The state of the state of the state of the state () and (

and the second s

The second secon

La menace n'est pas à prendre à la légère. C'est après une manifestation similaire de Pagad que le chef de gang d'un quartier métis du Cap avait été tué de plusieurs balles et brûlé vif, en août, devant les caméras de la télévision et sous les yeux de policiers impuissants. Tout à coup, l'Afrique du Sud découvrait ce mouvement d'autodéfense, déterminé à mener hi-même la guerre aux criminels étant donné « l'inefficacité et la corruption » de la police.

De confession musulmane, comme une partie de la commuditer l'image d'une organisation p en place. gad a été inculpé de subversion. partagent la même exaspération

le rapport dénoncé comme un tis-

su d'allégations vagues. Le discours de Pagad, il est vrai, emprunte beaucoup à l'intégrisme. A Eldorado Park, les slosouvent mêlés aux diatribes contre le trafic de drogue. La présence d'imams, barbus et

vêtus de longues tuniques, à la tête d'un cortège scandant à intervalles réguliers « Dieu est grand ! », avait aussi de quoi choquer des policiers peu au fait des qu'alors très discrète. L'organisation quasi militaire de Pagad et la tations, de jeunes brandissant des armes automatiques ont également contribué à renforcer le soupçon de subversion. Mais les enquêtes menées ces dernières semaines ne l'ont apparemment pas confirmé.

Selon le chef de la police de la. province du Cap, où le mouve-ment est né, seule une fraction marginale de Pagad semble obéir à des motivations politiques. «Il s'agit d'un petit groupe qui échappe au contrôle de l'organisation. Mais la majorité des membres de Pagad paraissent seulement préoccupés par la montée de la cri-minalité », affirme Léon Wessels.

«Nous ne sommes pas un mouvement islamiste, et notre action n'est pas dirigée contre le gouvernement. Mais nous en avons tout simplement assex de l'inefficacité ou indienne (les musulmans re- fer, un des chefs de Pagad. Cosprésentent moins de 2 % de la po- tume-cravate impeccable, attapulation totale du pays), les mili- ché-case à portée de main, ce tants de Pagadeest abort 1656... quadragénaire : leain : allures désignés comme l'incarnation d'homme d'affaires est charge de d'une soulaine monage alturiste. la coordination et du développe Un rapport des services secrets; ment du réseau national que le diffusé par la presse, a paru accré-mouvement est en train de mettre

extrémiste soutenue par des mouvements étrangers, tel le Hezbol- n'approuvent pas les méthodes de lah libanais. L'un des chefs de Pa- Pagad, bon nombre d'entre eux

Mais l'inculpation a été retirée et devant l'impuissance du gouvercueilli ces mesures avec scepti-

nement à enrayer la croissance de la criminalité dans le pays. Des branches de Pagad fleurissent un peu partout, et les deux télé-phones cellulaires de M. Jaffer ne gans contre la vente d'alcool et le cessent de sonner, pour signaler la droit à l'avortement se sont présence d'un trafic ici ou là et demander l'intervention de Pagad. « Les trafiquants, tout le monde les connaît, affirme une mère de famille d'Eldorado Park. On sait où ils habitent et même à quelle heure

ils font leur livraison. Alors, qu'est-

ce que la police attend? >

Les policiers ne sont pas assez nombreux et manquent de moyens. Le président Nelson Mandela a lui-même récemment reconnu que la situation échappait à tout contrôle dans certaines régions. Son gouvernement vient d'annoncer toute une série de nouvelles mesures pour lutter contre la criminalité : aggravation des peines de prison, réglementation plus stricte du port d'armes, appel à l'armée pour soutenir la police. Les Sud-Africains ont ac-

cisme. Beaucoup réclament le rétablissement de la peine de mort et préféreraient assurer euxmêmes leur protection.

Tentation dangereuse car l'action de Pagad montre que la frontière entre l'autodéfense et la justice expéditive est étroite. Le discours officiel de l'organisation consiste à déplorer l'exécution du gangster du Cap comme un dérapage regrettable. Le mouvement ne s'est plus li-

vré à d'autres liquidations depuis lors, et les menaces de mort proférées dans les manifestations ne représentent, selon ses responsables, qu'une « guerre psycholo-

Mais certains militants sont bien décidés à mettre ces menaces à exécution, comme le déclare l'un des manifestants d'Eldorado Park: « Nous sommes prêts à tuer les trafiquants de drogue comme on l'a fait au Cap. Nous avons des armes et nous savons où ils ha-

Frédéric Chambon

Assassinat du chanteur algérien Cheb Aziz

ALGER. le chanteur Bechiri Boudjema, dit Cheb Aziz, âgé de vingt-huit ans, a été retrouvé assassiné, vendredi 20 septembre, à Constantine, capitale de l'Est algérien, ont annoncé les services de sécurité. Le chan-teur, qui s'était spécialisé dans la chanson sétifienne et de style chaoui, avait été enlevé, dans la nuit de mercredi à jeudi, par quatre inconnus alors qu'il quittait une fête de mariage. Cheb Aziz est le quatrième chanteur tué en Algérie dans des attentats attribués par les autorités à des « terroristes » islamistes. Le 29 septembre 1994, l'assassinat à Oran de Cheb Hasni, une des vedettes de la chanson rai, avait soulevé une vive émotion dans le pays. Le 15 février 1995, le musicien et producteur Rachid Ahmed Baba était tué par balles à Oran. Enfin, en août 1995, Lila Amara, une chanteuse kabyle, avait été égorgée, avec son mari, non

Les pays de l'Union ouest-africaine retrouvent la croissance économique

ABIDJAN. Le taux de croissance du PIB (produit intérieur brut) des pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal et Togo) devrait atteindre 5,6 % en volume pour 1996 après déjà une hausse de 5,7 % en 1995, a annoncé vendredi 20 septembre à Abidjan le gouverneur de la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest (Bceao), Charles Konan Banny, qui a souligné que « la croissance (était) de retour ». Elle dépasse maintenant sensiblement le taux de croissance démographique, estimé à 3 % par an. Le taux d'inflation annuel est passé de 30 % en 1994, année de la dévaluation du franc CFA, à 10 % en 1995 pour descendre, selon les dernières prévisions entre 5 et 6 % en moyenne dans les pays de l'Union. Des poussées inflationnistes se manifestent encore, à cause notamment de l'augmentation des prix des denrées alimentaires. Point noir du tableau : les dettes multilatérales, non rééchelonnables, exercent une « pression insoutenable » sur les finances publiques.

■ RWANDA : un responsable présumé du génocide, Obed Ruzindana, inculpé par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPR), a été surêté, vendredi 20 septembre, à Nairobi. Il s'agit de la première arrestation de ce genre dans la capitale du Kenya. - (AFR)

La chasse aux « pharmacies par terre » est ouverte à Abidian

de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest On voit parfois, à la devanture d'une échoppe, dans les quartiers populaires d'Abidjan, un morceau de carton sur lequel est griffonné « médicaments chinois ». A l'intérieur, on peut acheter toutes sortes de comprimés avec un peu d'argent et beaucoup de confiance. Les emballages sont couverts d'idéogrammes, illisibles aussi bien pour le « pharmacien des rues » que pour l'acheteur.

On peut aussi chercher à acqué-nr les capsules et génies vendres en vrac, à même le sol, par des femmes sur les marchés d'Abidjan. Il s'agit de médicaments déconditionnés, de diverses origines : détoumement des pharmacles d'hôpitaux, revente du stock d'officines, contrebande. Le choix est large: antipaludéens, antalgiques, antidiambéiques, mais aussi amphétamines ou tranquillisants.

Ces «pharmacies par terre», le gouvernement a décidé de les « éradiquer », comme vient de le déclarer le ministre de la santé. La crise économique qui a culminé avec la dévaluation du franc CFA, avait rendu inaccessibles les médicaments de marque. En 1994, on. cès aux imams des mosquées des estimait à 35 % la proportion vaccins contre la méningite à l'orid'Ivoiniens ayant accès à la méde-

one moveme. nés vers la médecine traditionnelle, anjourd'hui florissante - et épargnée par la campagne contre les ravagé le Sahel. Les escrocs ont médicaments de rue -, et l'automédication. Les conséquences sanitaires de ces pratiques sont difficiles à mesurer. Mais, comme le notait le ministre, «si l'on achète informer les candidats au péleriun seul comprimé de Nivaquine alors que le traitement nécessite dix cachets, on ne guérira pas. »

La lutte contre les médicaments de rue commence à l'hôpital. Pour répondre à l'affaiblissement considérable du pouvoir d'achat, les hôpitaux délivrent des médicaments déconditionnés, mais sur ordonnance. Ils ont aussi recours aux produits génériques qui représentent, depuis cette année, 55 % des produits délivrés. La Côted'Ivoire, qui importe 80 % de ses médicaments de Prance, a subi les contrecoups des réserves de l'inl'encontre des médicaments géné-

Pour faire appliquer cette politique, on a procédé à un gigan-tesque mouvement de mutations des personnels de santé dans tous les hôpitaux de Côte-d'Ivoire. Les médicaments stockés dans les pharmacies des établissements publics n'étaient pas distribués aux patients et servaient à arrondir les fins de mois d'une partie du personnel. De leur côté, les pharmaciens se sont engagés à vendre plus de médicaments génériques. Reste que les habitudes prises

pendant les années de crise auront sans doute la vie dure. Récemment, cinq personnes ont été antetées pour avoir proposé avec sucgine incertaine. En 1995, les autorités saoudiennes avaient interdit Les malades se sont alors tour- l'accès de la Mecque aux ressortissants nigériens et nigerians après l'épidémie de méningite qui avait pris de vitesse les autorités sanitaires ivoiriennes qui doivent maintenant organiser une réunion. avec la hiérarchie musulmane pour



LE MONDE / DIMANCHE 22 - LUNDI 23 SEPTEMBRE 1996

RELIGION Le pape préside, di- même temps, les opposants à cette commémoration religieuse du baptême de Clovis. Aucun représentant de l'Etat ne doit y assister. Dans le

cérémonie, qui y voient une remise en cause de la laicité, manifesteront à Paris. • LES BRETONS sont venus nombreux à Saint-Anne-d'Auray où,

parlant de la famille, Jean Paul II a A TOURS, samedi matin, au cours taient membres de l'Eglise, mais n'a pas fait allusion au souhait de cer-tains d'être autorisés à communier.

rappelé que les divorcés-remariés res- d'une messe dédiée à saint Martin, en présence de Jean-Louis Debré, Xavier Emmanuelli, Valéry Giscard d'Estaing. François Léotard et Charles Pasqua, le

pape a soutigné la vocation mission-naire de la France. Dans l'après-midi, il devait recevoir quelque deux cents « blessés de la vie », chômeurs, immigrés, malades du sida.

les haisses d'impoi

Le pape veut souligner le patrimoine commun aux chrétiens et aux laïques

Lors de la cérémonie de Reims commémorant le baptême de Clovis, Jean Paul II entend éviter de raviver la polémique et clarifier la position de l'Eglise catholique. Au cours des premières étapes de son voyage, il est apparu ouvert et serein, particulièrement à l'égard des exclus

d'un de nos envoyés spéciaux C'est un pape revigoré par le succès du début de son voyage en France qui, dimanche 22 septembre, doit se rendre à Reims pour célébrer le quinzième centenaire du baptême du roi Clovis. La présence de 150 000 fidèles est attendue sur la base aérienne de la ville. Tout l'épiscopat français a été aussi convié pour marquer la solennité de l'événement et pour afficher une unité, à l'occasion d'une commémoration qui a suscité quelques divergences d'ap-

Au même moment, place de la République à Paris, quelques milliers de manifestants sont attendus, à l'appel d'un « collectif contre la venue du pape » (voir cicontre). D'autres rassemblements sont prévus samedi après-midi place Jean-Jaurès à Tours et dimanche à Reims. Les mots d'ordre sont la dénonciation du « pseudoanniversaire » du baptême de Clovis, la défense de la laïcité et des valeurs de la République, la lutte contre le « nouvel ordre moral » dont le pape serait le principal

S'agira t-il, pour autant, d'opposer ces deux manifestations - qui seront numériquement inégales et de récréer cette « guerre » des

qui a longtemps marqué l'histoire du pays, mais qu'une majorité de l'opinion juge « dépassée » dans le sondage réalisé par CSA pour Le Monde et La Vie, publié dans nos éditions du 19 septembre ? Les discours de Jacques Chirac et de Jean Paul II, jeudi à Tours, ont pu avoir un effet d'apaisement. Ils ont montré un égal souhait de dé-passionner une polémique sur le hantême de Clovis, dont le nape et le chef de l'Etat ont semblé, l'un et l'autre, déplorer l'artifice.

EXPRESSION CONTROVERSÉE

En réaffirmant les valeurs républicaines et laiques de « la France des droits de l'homme », Jacques Chirac a, en partie, corrigé l'impression laissée par son discours prononcé au Vatican. le 20 janvier. lorsqu'il y avait effectué le premier voyage d'Etat, depuis Charles de Gaulle, d'un président de la République, discours où il avait parlé de la France «fille aînée de l'Eglise ». Le pape, de son côté, n'a pas non plus réutilisé cette expression controversée et a insisté sur le rejet de « toute confusion » et le respect des « différentes sensibilités et convictions ». Il a aussi désapprouvé l'esprit de revanche qui anime, à travers la commémoragroupes nationalistes et traditio-

De l'étape finale de Jean Paul II à Reims est attendue une clarification de la position de l'Eglise catholique sur un débat dont « la confusion est malsaine et qui a nourri les extrêmes », comme l'a écrit Martine Aubry, dont le mouvement AGIR a gagné une action en justice contre le financement par la ville de Reims, d'une partie des dépenses de la célébration religieuse de dimanche. Souhaitant réactiver la part du christianisme dans l'héritage intellectuel et spirituel de la France, l'Eglise a été accusée d'encourager des actions de récupération, dont les plus spectaculaires sont venues de groupes pour qui « le baptême de Clovis est le baptême de la France » et qui, comme le Front national, tentent de régier des comptes avec l'héritage des Lumières et de la Révolu-

La hiérarchie catholique se défend de vouloir annexer, à travers la commémoration de cet événement. l'histoire et l'identité de la France et de remettre en cause. une tradition moderne de laicité et de « séparation » (entre l'Etat et la religion), dont elle s'est très largement accommodée. Pour elle. l'enieu du débat est piutôt de

deux France, catholique et laïque, franc, un certain nombre de savoir quelle place l'Etat reconnaît prendre l'histoire dans son ensemble et non la faire commencer à la bataille de Volmy», déclare par exemple MF Lustiger.

> PAYRIMOINE MORAL COMMUN Dans le camp laïque le plus ouvert (Ligue de l'enseignement ou

Au cours de son premier voyage à la mémoire chrétienne. «Il faut en 1980, le pape avait provoqué un certain malaise en interpellant la France, an Bourget, en des termes restés célèbres : « France, fille alnée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton bantême? » Reprendra-t-il cet appel à la fidélité chrétienne, demain à Reims, dans un contexte qui risque à nouveau

Les opposants réunis à Paris

Le « collectif du 22 septembre », composé de soizante-cinq organisations, appelle à une manifestation « pour la séparation des Églises et de l'Etat », « contre le financement public du voyage pastoral du pape », et « contre le retour de l'ordre moral », dimanche à 13 beures, place de la République, à Paris. Parmi les signataires de l'appel initié par le réseau Voltaire, on trouve des organisations politiques de gauche (Verts, AREV, Parti radical socialiste, MDC, LCR, Fédération anarchiste et Alternative libertaire, MJS et Gauche socialiste), des syndicats (FASP, SUD-Education, SUD-Rail, UNEF-ID), le Grand Orient et la Grande Loge mixte universelle, des associations antiracistes (MRAP, SOS-Racisme) ou féministes, des protestants et des catholiques de gauche (Groupe des étudiants de l'institut protestant de théologie, *Golfas*), Act Up, ou, enfin, des magazines comme *Char*-

certaines loges maconniques), on convient que la laïcité ne revient pas à gommer les périodes où la nation et l'Eglise ont eu des rapports étroits. Une commémoration « commune » d'événements

de choquer? On lui prêtait plutôt l'intention de s'exprimer sur la facon dont un Etat laique peut commémorer un acte de baptême chrétien, fondateur de son histoire, et sur la cohabitation possible des valeurs laïques et des références chrétiennes. De même devait-il souligner l'existence d'un patrimoine moral commun aux chrétiens et aux laïques, quand ils se rejoignent dans des luttes de défense des droits de l'homme ou de solidarité. En préparant cette cinquième

visite du pape en France, l'épiscopat français avait largement déminé le terrain. Les deux premières étapes ont été pour la Vendée et pour la Bretagne, c'est-à-dire des régions qui ne présentaient aucun risque de contestation. Depuis son arrivée, le pape lui-même n'a cessé d'insister sur le caractère pastorai de ses visites. Son discours aux familles, vendredi soir à Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan), est apparu plutôt ouvert et serein, éloigné d'un catalogue d'interdits. Poursuivant un programme habivait, samedi à Tours et avant Reims, donner satisfaction, cette fois, aux sensibilités de gauche du catholicisme, en appelant l'attention des Français sur les marginaux, les exclus, les malades, les immigrés et tous ces « blessés de la vie », auxquels il devait consacrer une visite, samedi soir, à la basilique Saint-Martin, du nom de

Les Bretons ont chanté « la foi de leurs vieux pères »

d'un de nos envoyes spéciaux Un charme. Ou l'on ne s'y connaît pas. Charme comme séduction . Charme comme sortilège. Attraction, envoîtement, enchantement. Et mystère. Oui. mystère. Les pèlerins eux-mêmes donnaient leur langue au chat. «C'est vrai. le courant a passé», observaient simplement les plus sobres avec des airs radieux. « Nous partions la même langue : nous étions une seule et même famille », commentaient quelques autres avec des airs d'extase. Et les mots leur manquaient pour dire leur émotion, leur trouble, et cette exaltation qu'ils ne pouvaient contenir, qui était une surprise et demain, pensaient-ils, les doperait. Le pape venait de s'envoler en leur adressant d'hélicoptère un ultime salut, mais Sainte-Anne-d'Auray resterait comme un phare dans leur mémoire très sélective. « Un trésor intérieur », une source iné-

Un charme. On en revenait là. Le mot est bien commode pour dire ce qu'on n'explique pas. Ajoutons-y bonhommie, car l'humeur était joveuse : et douceur. le ciel offrant, au fil des heures, une déclinaison de bleus, roses et ors que les pélerins arrivés dans la nuit avec force parkas, bottes et couvertures, prirent comme un aimable cadeau. « A toi, Sainte-Anne, grand merci pour le soleil! », lança joyeusement le Saint-Père, décidément au diapason. Et plus d'un visiteur y vit, en effet, la main de la sainte patronne des Bretons. La petite vendeuse de bondieuseries. en face de la basilique, s'était, de très bonne heure, tournée vers l'immense statue dominant le clocher: « Il pleut sur toute la France, que du ciel d'Auray, pour le pape, tu

chasserais tout nuage! »
Un charme, oui. Une connivence instantanée entre cette foule de plus de cent vingt mille pèlerins. ardente et respectueuse, et le successeur de Pierre, pour le première fois en Bretagne. Il en parla comme d'un pays, d'« une terre de solide tradition chrétienne », avec une histoire, une tradition, une langue. Il alla jusqu'à prononcer en breton les mots attribués à sainte Anne, mère de la vierge Marie, par le laboureur Yves Nicolazic, auquel la légende - à l'origine du sanctuaire de Sainte-Anned'Auray – veut qu'elle soit apparue en 1623. Et la foule applaudit, ravie

des références bretonnes qui ja-lonnèrent une longue et belle cérémonie, dont un chant très ancien, Da Feiz on Tadou koz (A la foi de nos vieux pères), que des rangs entiers de pèlerins entonnèrent avec solennité, guidés par des

bombardes et des binious. Mais l'atmosphère chauffait. Deux mille cinq cents choristes venus de différentes régions alternaient les chants en latin, en bresa présence aux journées mon-diales de la jeunesse organisées à Paris, en août 1997? , On était loin de Reims, loin de Clovis, loin des polémiques. Les

pèlerins se disaient catholiques. Point. Ils parlaient d'espérance et des richesses de leur foi ; de tolérance et de respect d'autrui : d'ou verture et d'écoute ; d'amour et de paix. Et en parier si fort, en parier entre eux, était, semble-t-il, galvaton et en français, tandis que plus nisant. « Construisez la civilisation

Un charme, oui. Une connivence instantanée entre cette foule de plus de cent vingt mille pèlerins, ardente et respectueuse, et le successeur de Pierre, pour la première fois en Bretagne

d'un millier de prêtres s'éparpillaient dans la foule pour distribuer la communion. Non. Le pape ne se fatiguait pas. Quand il reprit la parole pour la bénédiction finale, ce fut d'une voix forte et vibrante. Et les grands écrans retransmettant les images de la cérémonie le montrèrent même sourlant. Il se rassit. avec un plaisir évident, pour regarder la danse folkorique qu'une douzaine de couples en costumes traditionnels bretons présentait sur le podium. « Cet homme-là est plein de vie i, s'exclamait une adolescente, venue d'Angers en pèlerinage. On voudroit l'enterrer ou en faire un vieux schnock alors qu'il incarne le combat, l'optimisme, la vie ! » Ne venait-il pas d'annoncer

Père. Et ce mot d'ordre étrange leur semblait merveilleuz. « Qui d'autre prônerait un tel engagement?, demandait Gabrielle, une étudiante rennaise, c'est un défi fabuleux, exigeant, magnifique. Une guerre ouverte au racisme, à l'exclusion, aux sectarismes! Tout est dit dans l'Evangile. Et ce n'est ni ringard ni conservateur ! »

Révolutionnaire, disait-elle. Et ce mot - « un peu exagéré, non ? », dit son ami - suscita chez ses camarades une petite moue gênée. Mais tous étaient d'accord sur un point: l'Evangile et ce pape leur fournissaient une base, un canevas pour orienter leur vie. Ils appelaient, leur semblait-il, à des enga-

autres, notamment les plus faibles. Gabrielle visuait les prisons, Guillaume aidait les Restos du cœur. François faisait du soutien scolaire. La veille, ils avaient arraché une affiche du Pront national qui « osait », rageait encore Gabrielle. sounaitet « la dienvenue » au pape. « Les valeurs qu'il défend sont aux antipodes des valeurs chré-Mais l'heure était moins aux ré-

flexions sur l'engagement social qu'au discours sur la famille. Sainte Anne n'était-elle pas surtout la « grand-mère » du Christ? C'est donc devant un parterre fervent, composé de jeunes couples et d'enfants (quatre, cinq, siz, sept par famille) que le pape fit un long discours sur les principes et valeurs de la vie familiale. Discours apaisé et classique, applaudi, ovationné à plusieurs reprises par un public ému, vibrant, transporté Amour, fidélité, indissolubilité du mariage, respect absolu de la vie... Des petits scouts à cheveux courts et des petites filles modèles tournoyaient autour de jeunes parents se tenant par le main. On chanta, on récita des prières. C'était, disaient certains, l'un des plus beaux jours de leur vie. Et le pape le sentait qui ne pouvait se résoudre à les quitter. Ils lui faisaient une fête affectueuse, ils scandaient son nom, ils hurlaient « Vive le pape ! Vive le pape I » Et Jean Paul II, radieux, leur lança : « Le pape ? Il est vivant! Grâce à Dieu, grâce à

Un charme. Annick Cojean

Jean Paul II rappelle qu'une société est jugée au regard porté sur « les blessés de la vie »

Tours, à une cérémonie vouée au souvenir de saint Martin, ancien évêque de la ville, dont l'Eglise célèbre le seizième centenaire (397) de la mort. En 496, la visite de Clovis à son tombeau avait joué un rôle décisif dans sa conversion. Le pape a saisi cette occasion pour

traiter du thème du partage. «En France, voici seize siècles que l'Egiise chante l'hymne à la charité », a-t-il lancé dès le début de son homélie, en rappelant le fameux geste de Martin, légionnaire gallo-romain, originaire de Pannonie (l'actuelle Hongrie) : « Etant encore soldat,il rencontra un pauvre, nu et tremblant de froid. Il prit son manteau, le coupa en deux et en couvrit le malheureux. » En fondant, près de Tours, l'abbaye de Marmoutier, Martin fut également l'un des pères de « la tradition monastique en Occident ».

ENVOI EN MISSION Mais Jean Paul II s'est surtout attardé sur son rôle dans l'évangélisation des campagnes, dont té-moigne le nombre des villages et lieux de culte qui portent son nom en France. Et il en a fait un modèle de dynamisme missionnaire pour un pays dont le tissu chrétien se désagrège : « Comment la commu-nauté chrétienne peut-elle proposer et défendre les valeurs évangéliques,

PRÈS DE CENT MILLE fidèles dans un monde qui souvent les méont participé, samedi matin 21 sep- connaît ? Laissez la parole du Christ dans la vie de chaque jour l'Ecoutez la parole que l'Eglise transmet de la part du Christ, sachez la comprendre et la transmettre claire-

> Martin avait compris que «le Christ veut rejoindre tous les hommes et leur dire qu'ils sont aimés par Dieu et appelés à le connaître. Jésus a livré sa vie par amour pour l'humanité entière. Et vous, interroge le pape, qui êtes configurés au Christ par le baptême. comment répondez-vous à son amour? ». La première manière de « servir son prochain » est l'annonce de l'Evangile. La fin de l'homélie de Jean Paul II ressemble à un envoi en mission: « Martin a êté un apôtre admirable, mais il ne suffit pas de s'en souvenir. Dans les conditions différentes d'aujourd'hui, soyez à votre tour des membres vivants de l'Eglise vivante, des communautés unies et accueillantes. Quelques années nous séparent du troisième millénaire : soyez au rendez-vous. Heureux êtesvous, chrétiens de France, d'avoir mérité de recevoir un tel patron à

l'aube de votre histoire. » Dans la basilique de Tours samedi en fin d'après-midi, Jean Paul II devait présider une assemblée inédite et très symbolique, réunissant environ deux cents personnes qui souffrent de diverses « blessures » sociales (chômeurs, SDF, immigrés) ou physiques (un malade du sida, des handicapés mentaux, des accidentés, etc.).

Le pape devait s'entretenir inément avec elles et, dans son allocution, évoquer la multitude des formes de parreté et d'exclusion qui frappent la société aujourd'hui. Sans entrer dans le détail de la situation française, il devait estimer, en substance, qu'une société est jugée au regard qu'elle porte sur les « blessés de la vie » et lancer un appel à une révision des modes de vie, individuels et collectifs, en vue de garantir l'accès au travail pour tous, de mieux répartir les biens et de trouver de nouvelles formes de solida-

Le refus d'assouplir la situation des divorcés remariés

AU COURS d'une rencontre avec des familles, vendredi 20 septembre à Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan), le pape a traité de l'un des points de discipline les plus contestés de l'Eglise catholique : le statut des divorcés remariés.

« L'Eglise a le souci, a-t-il dit, de ceux qui sont séparés, divorcés et divorcés remariés. Ils restent membres de la communauté chrétienne. » Ils sont même invités à participer davantage à la vie de leur Eglise, « tout en accueillant, dans la foi, la vérité dont l'Eglise est porteuse dans sa discipline du mariage ».

Ce passage est apparemment ouvert. Le pape rappelle aux divorcés remariés qu'ils ne sont pas exclus de l'Eglise, encore moins excommuniés, et qu'ils ont les mêmes droits que tous les baptisés. Mais il ne dit rien de

l'une de leurs principales revendications: l'accès à l'eucharistie, actuellement interdit par leur remariage. Plusieurs évêques, notamment en France et en Aliemagne, ont publiquement pris position pour un assouplissement de cette discipline qu'ils estiment injuste, sutout pour des conjoints abandonnés. Or, le pape ne laisse guère de perspective de solution.

Pour le reste, Jean Paul II a reconnu les « multiples difficultés » que traversent les familles en France. Il a été très applaudi quand il s'est exprimé sur la défense d'une « culture de la vie », qui consiste « à accueillir les enfants qui vous sont donnés et à les faire grandir ». A propos de l'avortement, il est resté fidèle à ses principes : « Tout être humain déjà conçu a droit à l'existence, car la vie donnée n'appartient plus à ceux qui l'ont-fait

Dans l'ouest de la France, où l'enseignement catholique est puissant, le pape a insisté sur la question du caractère propre des établissements : « L'école catholique a unprojet pédagogique spécifique à développer pour proposer aux jeunes les valeurs chrétiennes, mais d'abord une découverte à faire de la personne du Christ. » Mais, a-t-il ajouté, la réaffirmation du caractère catholique de ces établissements confessionnels ne doit pas altérer leur ouverture et le pape a souhaité que « des jeunes non catholiques soient largement accueillis et soutenus avec sollicitude dans leurs études par ces établissements scolaires, dans le respect des perspectives chrétiennes qui les caractérisent ».

H. T.

Les baisses d'impôt pour les ménages avoisineront 11 milliards de francs en 1997

Le « solde net » doit tenir compte des mesures entrées en application en 1996

Les indications fournies par les services gouverne-mentaux et celles qui émanent de la commission des finances de l'Assemblée nationale permettent de mais aussi des hausses entrées en application en

les seuls bénéficiaires. Les experts

estiment que la mesure sur les qui-

rats pourrait entraîner une diminu-

tion au titre de l'impôt sur le revenu

donc une baisse de 3 milliards de

En résumé, au titre des hausses

concernant les ménages, il faut donc

prendre en compte le relèvement

prévu pour 1997 de la CSG (7 mil-

liards de francs), des taxes sur l'al-

cool (1,2 milliard), l'augmentation

du rendement des taxes sur le tabac

(4,8 milliards), l'effet en année

pleine sur 1997 des mesures concer-

nant l'épargne prises en 1996

(2,574 milliards). Même si le gouver-

nement le conteste, il ne semble pas

illogique d'ajouter également le relè-

vement de la taxe intérieure sur les

produits pétrollers (3,6 milliards).

Pour être complet, il faut encore dire

sociale (RDS), qui n'a joué que sur

onze mois en 1996, pourrait entral-

ner un prélèvement plus lourd en

1997 (de l'ordre de 3 à 4 milliards de

francs selon les experts). Soit un to-

tal de hausse (hors fiscalité locale) de

compte la mesure concernant l'im-

pôt sur le revenu (25 milliards), les

dispositions concernant les mé-

nages dans le DDOEF (2,015 milliards) et les trois autres dispositions

de 1996 (environ 3 milliards), soit à

Selon cette estimation, la baisse

peine plus de 30 milliards de francs.

nette pour 1997 est donc comprise entre 7 ou 8 miliards de francs seu-

lement. Si l'on exclut du calcul la hausse de la fiscalifé pérroitère (qui prend juste en compte l'inflation ou à peine phis), la baisse des prélève-

ments est à peine supérieure à

11 milliards de francs. Ce qui consti-

tue, on en conviendra, une décrue

Laurent Mauduit

fiscale plutôt modeste.

22 à 23 milliards de francs.

QUEL SERA le montant réel des toutefois avancé un autre chiffrage. baisses d'impôt pour les ménages en 1997 ? Le gouvernement n'a curieusement toujours pas établi de chiffrage précis et fiable des mesures figurant dans le nouveau projet de

A CALL SALE OF THE PARTY OF THE

-

1 7 2 C 2 5

Time Land

10.00

. . .

THE WAS THE STORY

NUMBER OF STREET

Berger and Control of the Control

医水液性病性病毒

Marian Cara

Andreas de la Company

chrétiens et aux laique

On connaît, certes, le montant approximatif des baisses d'impôt pour les ménages et les entreprises - il devrait avoisiner 25 milliards de francs -, mais aucune précision officlellen'a encore été donnée sur la répartition de cette somme. Une première estimation est cependant possible : selon nos calculs, la baisse au profit des ménages oscillera au- Décrue Modeste tour de 11 milliards de francs.

Dans un premier temps, on a pu penser que les baisses nettes d'impôt pour les ménages pourraient approcher seulement 12 milliards de nouvelles, mais aussi à prendre en francs. Le projet de loi de finances compte l'incidence sur 1997 de mepour 1997 prévoit en effet une baisse de l'impôt sur le revenu de 25 milliards de francs et phisieurs prélèvements supplémentaires pour 13 milliards de francs (1,2 milliard de relèvement des taxes sur l'alcool, 4.8 milliards de prélèvements supplémentaires sur le tabac et 7 mil-liards de francs du fait du relèvement de la contribution sociale

Il a observé qu'il fant aussi prendre en compte, parmi les baisses, < 13,5 milliards de francs qui sont la conséquence d'un ensemble de mesures prises en 1996 dans le cadre des opérations de relance de la consom-. donc suggéré que le solde total des hausses et des baisses fait apparaître une dimination de 25,5 milliards de prenant effet en 1997? Ce chiffre est model na para la culture de l'ordre de 400 millions de francs, et la mesure Péricard de l'ordre de 900 millions de francs. Au total, ces prenant effet en 1997? Ce chiffre est model na para la culture de l'ordre de 400 millions de francs, et la mesure Péricard de l'ordre de 900 millions de francs. Au total, ces prenant effet en 1997? Ce chiffre est prélèvements sur les ménages. C'est Monde, dans son édition du 20 septembre, a avancé ce chiffre.

L'argument du gouvernement ap-pelle plusieurs remarques. D'abord, si le bon calcul consiste, non pas à faire la simple addition des mesures sures prises en 1996, on ne peut se borner, dans ce demier cas, à ne citer que les dispositions agissant à la baisse : il faut également considérer les mesures jouant à la hausse. Or il y en a. Le rapport de la commission des finances de l'Assemblée nationale sur le projet de loi de finances pour 1996 (tome II, page 58) mentionnait ainsi que les mesures fiscales prises à cette époque dans le Invité mercredi 13 septembre de domaine de l'épargne (assurance-«La marche du siècle», sur vie, abattement de 8 000 francs et

vaient avoir im rendement de 4 milliards de francs en 1996 et de 6,574 milliards de francs en 1997, soit une augmentation de 2,574 milliards de francs au cours de cette dernière

l'addition de plusieurs mesures : celles prises en avril 1996 dans le francs? C'est sans doute un grand cadre d'un projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier (Ddoer), celles figurant dans la loi sur l'air, celles dans la « mesure Péricard » sur les dons aux associations et la disposition concernant les quirats (déduction pour les investisseurs acquérant un

Il faut donc entrer dans le maquis de ces dispositions multiples pour aux ménages. Dans le cas du Ddoef, un chiffrage précis est disponible. Etabli, à l'époque, par le ministère des finances, il fait apperaître que ce texte induita des baisses d'impôt en 1997 à hauteur de 7,545 milliards de francs, dont seulement 2,015 milliards de francs en faveur des mé-

On peut donc en déduire que les autres dispositions (loi sur Pair, qui-France 3, le ministre des finances a 16 000 francs sur les transactions de rats, mesure Péricard) entraîneront

Marc Blondel accentue ses critiques contre le gouvernement

Le dirigeant de FO répond à Louis Viannet

des baisses d'impôt pour un mon-tant d'environ 6 milliards de francs. LES PYROMANES de sont pas ceux « qui s'expriment pour critiquer la politique économique », espoir à la jeunesse » : c'est le message que Marc Blondel devait adresser au gouvernement, samedi 21 septembre, lors du rassemblement organisé par Force ouvrière place de la Bastille, à Paris. Le secrétaire général de FO, engagé dans une partie délicate pour accéder à la présidence de l'Unedic. veut à la fois faire pression sur le patronat et rassurer ses troupes sur sa combativité. Si sa confédération a décidé de mobiliser ses troupes samedi, c'est pour lancer « un avertissement solennel à ceux qui gouvernent », accusés de persévérer dans une politique incapable de relancer l'activité et l'emploi.

Ce rassemblement se veut « une lettre recommandée avec accusé de réception » adressée à Alain Juppé. «Ne vous enfermez pas dans vos certitudes technocratiques!»; «la certitude confine à l'aveuglement, surtout quand elle conduit à l'entêtement »; « le gouvernement doit ouvrir les yeux », a place Marc Biondel dans son discours à intervalle régulier, comme autant de banderilles destinées au premier ministre. Le secrétaire général de FO poursuit le dialogue de sourds entamé avec M. Juppé depuis la réforme de l'assurance-maladie, qu'il a vécue comme une machine de

Le rassemblement de FO part d'un double constat : Il y aura à la fin de 1996, et le budget 1997, dans ses grandes lignes, ne contient aucune mesure susceptible d'inverser la courbe. M. Blondel prévoit en plus des menaces à venir sur la samé, les retraites de ses concitoyens ainsi que sur les services publics. Accusés au pre-mier chef, les critères de convergences pour aller à la monnaie unique: « Ce n'est pas parce quelques technocrates ont arbitrairement défini quelques critères économiques, au niveau européen, il y a quelques années, que ces critères doivent constituer une bible, une vé-

rité révélée, incontournable, intangible », a martelé le dirigeant de FO. Il a accusé les pouvoirs publics, au passage, d'utiliser ces critères comme « alibi » pour faire passer la potion amère des réductions de dépenses publiques.

Sur la politique suivie par le gouvernement comme sur les impôts. M. Blondel se retrouve sur la même longueur d'onde que le secretaire général de la CGT, Louis Viannet. Comme lui (Le Monde du 21 septembre), il critique « la marche forcée vers la réduction des dépenses publiques et sociales ». Dans ces critiques, le dirigeant de FO brocarde aussi « les discours lénifiants sur le thème "ça ira mieux demain" » et les dangers de la flexibilité, vantée par le patronat, mais jugée comme « une méthode baucher ». Il cloue au pilori, aussi, l'« employabilité », nouveau concept « cuipabilisant » pour les chômeurs. M. Blondel veut du concret et ne se pale pas de promesses: «Il ne suffit pas de dire que des négociations seront ouvertes dans la fonction publique. Il faut dire quand et combien. »

UN RASSEMBLEMENT TREMPLIN Avec comme but assigné à ce tivité des troupes syndicales pour M. Blondel prévient que « Force ouvrière est prête à renforcer la mobilisation » et que « ce 21 septembre est un tremplin ». Répondant clajnet, il reconnaît à son tour que nécessité pour obtenir satisfaction », mais s'il juge « normal et logique que les organisations syndicales se battent ensemble », FO ne s'engagera que sur « des revendications bien définies ».

« Tout cela ne peut pas durer. Il faut que cela change », constate le secrétaire général. « Nous sommes lassés d'attendre », répète-t-il, pour souligner et justifier, à la fois, l'urgence de son appel.

Alain Beuve-Mérv

La Cour des comptes juge qu'« un effort considérable » est nécessaire pour redresser la Sécurité sociale

Cour des comptes, Pierre Jose a mel pesser de 10 milliards à 50 milrendu public, yendredi 20 septembre, le rapport anguel que di
haute juridiction financière doit remettre chaque angues particular de la préparation et plus rapide que celle des dépenses ». de l'examen du projet de loi de fi-nancement de la Sécurité sociale Le premier projet de ce type, qui se-ra soumis au conseil des ministres du 9 octobre et à l'Assemblée nationale mi-octobre, complète l'information des députés et des sénateurs sur la gestion des organismes sociaux.

Les parlementaires disposeront anssi des recommandations de la conférence nationale de santé et des conclusions de la commission des comptes de la « Sécu », qui seront rendues publiques le 23 sep-tembre. On sait déjà que le déficit prévisionnel du régime général avoisinera 52 milliards de francs en 1996 et 47 milliards en 1997 (Le

Monde du 20 septembre). La Cour des comptes dresse un bilan très critique de la gestion de la Sécurité sociale par les gouverne-ments qui se sont succédé depuis 1993. Dans ce document de 470 pages, elle juge que «sons une action déterminée et continue sur les dépenses, le retour à l'équilibre restera hors de portée ». Or ce n'est pas la voie qui a été choisie ces dernières années, qui ont vu les dépenses sociales progresser à un rythme incompatible avec la crois-

PREMIER PRÉSIDENT de la sance économique, et le déficit an-

Encore faut-il qu'il y ait une volonté politique pour que cette croissance s'accompagne d'une baisse des dépenses. Or « Pamélioration relative de la situation économique en 1994-1995, dont les effets se font sentir sur les recettes, π'a pas êté mise à profit pour amorcer la réduction du déficit », relèvent-ils, et c'est « d'autant plus regrettable que le contexte de 1996 se révèle moins favorable, ce qui rend le rééquilibrage plus difficile ».

Sur le plan des recettes, la Cour sonligne « l'ampleur considérable » des exmérations de cotisations décidées par le gouvernement dans le cadre de la politique de l'emploi, et critique « la compledié excessive » du système. Elle s'inquiète de la dérive des dépenses d'assurance-maladie, dont la progression, forte en 1993 (6,4 %), s'est infléchie en 1994 (3 %) pour repartir à la hausse en 1995 (4,9 %) en dépit des accords de maîtrise - peu efficaces - signés par les caisses et les professions de san-

M. Jone a précisé que le redressement de la « Sécu » doit être mené sans remettre en cause son principe fondateur, la solidarité, ce qui

« exige une plus grande équité dans la répartition des efforts et des avantages » Sur ce point, la Cour a mis en évidence quelques excès. Les professions de santé ont des avan-rages sociaux financés par les caisses. La Cour en évalue le coût à 8.6 milliards de francs en 1995 (maladie, retraite, allocations fami-liales) et les juge parfois exorbi-tants. Pour 100 francs de cotisation, l'avantage social-vieillesse (complémentaire), dont les finances sont pourtant très fragiles, verse alors qu'en 2000 le rendement de l'Agirc (retraite complémentaire des cadres) ne sera plus que de 7 francs de pension pour 100 francs de coti-

La Cour est également critique sur l'allocation de garde d'enfant à domicile (AGED), dont bénéficient 43 000 foyers. Le nombre d'emplois créés et déclarés grâce à ce disposi-tif reste modeste : 10 000 emplois équivalents temps plein, « soit 10 % de l'objectif fixé », indique le rap-port. En revanche, l'AGED « assure à ses bénéficiaires un avantage d'autant plus grand que leur revenu est elevé ». Un couple employant une persoune à temps plein pour un coût salarial global de 10 126 francs par mois (charges patronales et sa-lariales) ne paiera finalement que 3 090 francs en cumulant l'AGED et la réduction d'impôt.

Jean-Michel Bezat

Les nouveaux amateurs de Bourgogne



Des grands crus, des petits crus, toujours des bons crus... des crus de 1^{ère} classe...

> En matière de Bourgogne, sir pour les petits moments * symquel que soit le moment, pas et les déjeuners entre amis, quel que soit le lien, mais surtout, qui l'eut cru, quelle que soit votre

grands crus prestigicux avant le don de transformer n'importe quel grand moment en fête des sens :

appellations celle que vous sonnalité. Une personnalité attendez. Vins frais et gou- qui ne demande qu'à s'accorleyants, véritables vins de plai-, C der à la vôtre.

ETERNELS BOURGOGNES

Chablis / Auxerrois - Maconnais Côte Chalonnaise - Côte de Nuits Côte de Beanne

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE

Comparer le prix de deux médicaments est condamnable

LA SÉCURITÉ SOCIALE et les mutuelles doiventelles continuer de rembourser de la même manière les médicaments les plus chers alors qu'ils ont des équivalents aussi efficaces mais moins coûteux? Cette question récurrente est une nouvelle fois posée après le jugement rendu le 19 septembre par le tribunal de grande instance de Paris. Saisi en référé par le laboratoire Fournier, il a interdit à la Mutualité française de publier une page du Guide des médicoments comparables qu'elle s'apprêtait à adresser à tous les généralistes.

Dans ce guide, recensant 163 médicaments fréquemment prescrits, la Mutualité compare, entre autres, le prix de deux molécules contre le cholestérol : le Lipanthyl, produit-phare du laboratoire Fournier (Dijon), et le Fénofibrate, de l'américain Merck Sharp and Dohme. Or le premier est vendu 50 % plus cher que le second. L'objectif avoué de la Mutualité française, qui rembourse chaque année pour 20 milliards de francs de médicaments (60 milliards pour l'assurance-maladie), est de réduire ce poste de dépenses sans pour autant porter atteinte à la qualité des soins. Le premier vice-président du tribunal, Jean-

Jacques Comez, n'a pas retenu l'argument de la Mutualité, qui assure que ce guide « constitue un devoir

de salubrité publique ». Il ne s'est pas rangé, non plus, à l'avis du procureur de la République, qui estimait que la preuve d'un préjudice contre Fournier n'était pas apportée. En revanche, pour justifier le retrait de la page incriminée « sous ostreinte de 1 000 francs par exemplaire diffusé », il a jugé que la comparaison des prix de produits - défavorable au Lipanthyl - était un appel implicité au boycottage de ce produit par les médecins prescripteurs. Il a également fait remarquer que le Lipanthyl est protégé par un brevet jusqu'en 2009.

Le président de la Mutualité française, Jean-Pierre Davant, a aussitôt annoncé qu'il ferait appel, tout en suspendant l'envoi du quide. « Cette décision met en échec la volonté des pouvoirs publics de développer les génériques en France, déclare t-il au Monde. Elle met aussi en échec la volonté de transparence dans ce domaine, alors qu'il y a un minimum d'éthique à introduire dans la chaîne du médicament. Il faut quand même savoir que les laboratoires consacrent plus d'argent à la promotion qu'à la recherche. » Si de telles décisions de justice-se multipliaient, c'est la mise en place de la maîtrise des dépenses de santé qui serait compromise. л. солирголия:-**].-М. В.**

2), Côte-d'Or (1 sur 5), Creuse (1 sur 2), Drôme (1 sur 4), Eure (2 sur

5), Eure-et-Loir (1 sur 4), Finistère

(2 sur 8), Gard (1 sur 5), Haute-Ga-

ronne (3 sur 8), Ille-et- Vilaine (2

sur 7), indre-et-Loire (2 sur 5), Jura

(1 sur 3), Lozère (1 sur 2), Mame (2

sur 6), Haute-Marne (1 sur 2),

Morbihan (2 sur 6), Orne (1 sur 3),

Puy-de-Dôme (2 sur 6), Hautes-

Pyrénées (1 sur 3), Pyrénées-

Orientales (1 sur 4), Haute-Saône

(1 sur 3), Sarthe (1 sur 5), Savoie (1

sur 3), Yvelines (4 sur 12), Deux-

Sèvres (2 sur 4), Tarn (1 sur 4), Vauchuse (1 sur 4), Haute-Vienne (1

sur 4), Vosges (1 sur 4), Seine-

Vingt-quatre départements

où les circonscriptions réservées

sont désignées partiellement:

Aisne (2 sur 5), Doubs (2 sur 5), Gi-

ronde (3 sur 11), Isère (3 sur 9),

Loire-Atlantique (3 sur 10), Loiret (2 sur 5), Maine-et-Loire (3 sur 7),

Meurthe et-Moselle (2 sur 7), Mo-

selle (3 sur 10), Pas-de-Calais (3 sur

14), Pyrénées-Atlantiques (2 sur 6),

Bas-Rhin (3 sur 9), Haut-Rhin (2

sur 7), Rhône (4 sur 14), Saône-et-

Loire (2 sur 6), Paris (9 sur 21),

(1 sur 4), Hérault (2 sur 7), Loir-et-

Cher (1 sur 3), Loire (2 sur 7),

Manche (1 sur 5), Nord (8 sur 24),

Hante-Savoie (1 sur 5), Vendée (2

sur.5), Vienne (I. sur.4), Youne (I.

La liste de M. Vaillant comporte

cent onze circonscriptions precise-

ment désignées. Sur la base du

score de Lionel Jospin au second

tour de l'élection présidentielle, un

peu plus de quarante d'entre elles

Michel Noblecourt

Saint-Denis (4 sur 13).

Sur les cent onze sièges déjà désignés, une quarantaine sont jugés « gagnables »

Le conseil national du Parti socialiste devait prendre connaissance, samedi 21 septembre, de la liste de cent soixante-quatre circonscriptions.

presque toutes détenues par la droite, que les sont considérés comme « gagnables » au vu des candidates féminines pour les élections législa-résultats de l'élection présidentielle de 1995.

LIONEL IOSPIN avait toutes les

raisons de se rélouir de la réunion

du conseil national du Parti socia-

liste, samedi 21 septembre. Le

« parlement » du parti devait ac-complir un pas décisif vers l'objec-

tif qu'il a ratifié par la convention sur la démocratie le 30 juin : 30 %

de femmes parmi les candidats

aux élections législatives de 1998.

Après avoir présidé une commis-

sion nationale qui a travaillé pen-

dant trois mois, Daniel Vaillant a

abouti à une première liste de cent

soixante-quatre circonscriptions

réservées aux femmes (Le Monde du 20 septembre). L'objectif est,

ainsi, oresque atteint : sur 577 cir-

conscriptions, le pourcentage est

« l'acte de candidature à la dési-gnation dans les circonscriptions rément réservé à des femmes », les candidatures pouvant, dans les autres circonscriptions, être masfuturs susceptibles d'être engagés naires de eauche ».

de 28,4 %, mais sur les 555 circonscriptions de France métropolitaine, le taux est de 29,5 %. Dans une circulaire aux fédérations, « invitées à faire part de leurs réunion du conseil national le 30 novembre, M. Vaillant précise que « le nombre de circonscriptions réservées à des femmes, après examen des fédérations, ne pourra être înférieur à celui proposé par la commission, de même qu'il ne pourra pas être inférieur en nombre de « à définir ». En revanche, les

térieurs permettent d'espérer un

Une autre règle prévoit que servées aux femmes est exclusiveculines ou féminines. Enfin, les propositions de M. Vaillant ne tiennent pas compte « des accords dans le cadre de [la] stratégie de rassemblement avec [les] parte-

Les travauz de la commission ont donné lieu à quelques batailles homériques et à quelques résis-tances épiques, parfois à l'intérieur d'un même courant. M. Jospin a voulu donner l'exemple, avec trois circonscriptions réservées sur huit fiche un taux de 33,3 %, alors que certaines grosses fédérations fabiusiennes ont semblé plus réticentes, comme le Pas-de-Calais (21.4%) et la Seine-Maritime (25 %), qui se sont vu rajouter chacune, in fine, une circonscription

taux de 31.2 %. SI la règle instaurée tants hors des « réservées » - à l'exception de celles des quatre sortantes: Martine David, Ségolène Royal, Frédérique Bredin et Véronique Neiertz -, la quatrième de Gironde, dont le sortant est

pot » parmi deux que la fédération La liste de M. Vaillant distingue quatre catégories :

Pierre Garmendia, a été « mise au

 Seize départements sans circonscriptions réservées: Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Ariège, Aude, Haute-Corse, Gers, Indre, Landes, Haute-Loire, Lot, Lot-et-Garonne,

Garonne, Territoire de Belfort. Quarante-quatre départements où toutes les circonscrip tions réservées sont déjà désignées: Ain (1 sur 4), Allier (1 sur 4), Alpes-Maritimes (4 sur 9), Ardèche (1 sur 3), Ardennes (1 sur 3), Aube (1 sur 3), Aveyron (1 sur 3), Bouches-du-Rhône (5 sur 16), Calvados (2 sur 6), Cantal (1 sur 2), Charente (1 sur 4), Charente-Mari-

Seine-Maritime (3 sur 12), Seineet-Marne (3 sur 9), Somme (2 sur Onze départements où le choix des circonscriptions réservées est laissé aux fédérations

représenter le premier secrétaire. A la dernière minute, il n'a pas pu senir, mais le jospiniste Dominique Strauss-Kahn était là, comme le fabiusien Yvon Robert. Tous sont repartis avec un porte-clé représentant la «balise bâbord»: offeste à Michel Rocard : rappel d'une ancienne passion pour la navi-

Jean-Louis Andreani

du conseil général

Il assurera l'intérim de M. Carignon, incarcéré

GRENOBLE

de notre correspondant régional Michel Hannoun, député et maire (RPR) de Voreppe, a été élu, vendredi 20 septembre, premier vice-président du conseil général de l'isère, en charge de l'intérim d'Alain Carignon. Ce dernier, actuellement incarcéré, demeure président en titre maigré sa condamnation à cinq ans de prison, dont quatre ferme.

La majorité RPR-UDF et divers droite s'est rassemblée autour de M. Hannoum, qui a obtenu 36 voix sur 39 - l'assemblée départementale compte 58 membres - pour tenter de sortir de la crise de confiance que traverse le conseil général. Absents de l'hémicycle depuis novembre 1995, les conseillers généraux PS et PC occupaient à nouveau leurs sièges. Mais, dès l'ouverture de la séance, ils ont fait savoir qu'ils ne s'associeraient pas à la « tentative de réhabilitation de l'exécutif départemental » que souhaite conduire Michel Hannoun. ils out donc réclamé une nouvelle fois la dissolution de l'assemblée afin de « redonner au conseil général de l'Isère légitimité et autorité ». La majorité départementale a

donc procédé seule au renouvelle-ment de l'exécutif. Afin d'éviter l'éclatement du groupe RPR qu'il préside depuis 1995, Michel Hannoun a accepté de faire rentrer dans l'exécutif l'un des conseillers généraux les plus proche d'Alain Carignon, Gérard Dezempte, qui a été nommé vice-président, chargé de l'environnement des sports et

Le groupe des non-inscrits (div.d.), qui réclamait le départ de tous les élus mis en examen, condamnés, ou qui pourraient avoir prochainement des démélés avec la justice, a repoussé les propositions qui étaient faites à plusieurs de ses membres de retrouver leurs fonctions. Pour sa part, le groupe UDF, présidé par Jean. Faure, a estimé que le départ des conseillers généraux concernés par des problèmes judiciaires ne devrait intervenir qu'après condamnation. Il apportait ainsi son soutien à Michel Hannoun et il exprimait son souhait, partagé par une très large partie de ses amis politiques, de ne pas retourner devant les électeurs.

- 3 F GM!

THE PARTY

12 11

 $35 \cdot 10^{10}$

-Esta: 1

3400

6), Var (2 sur 7), Essonne (3 sur 10), « Cinquante ans » de vie politique pour Michel Rocard Hauts-de-Seine (4 sur 13), Val-de-Marne (4 sur 12), Val-d'Oise

mière carte de militant date d'octobre 1949. Pourtant, c'est le vendredi 20 septembre 1996 que l'ancien premier ministre, entouré de quelque 350 personnes, a fêté à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), son ancienne mairie, ses « cinquante ans

Ce fut un peu le défilé, en accéléré, du film d'une aventure collective entamée à l'aube des années 50. Toutes les strates du rocardisme étalent représentées: des premiers compagnons de route, lorsque Michel Roçard dirigeait la branche étudiante de la SFIO, aux anciens du cabinet de Matignon et aux anciens ministres, en passant par les anciens PSU ou des participants à la bataille fondatrice, du congrès de Metz de 1979. Une folle rumeur avait même couru : Jacques Chirac, en tant qu'ancien condisciple de iciences-Po, viendrait peut-être

Si le nom du président de la République avait couru, c'est aussi que cette petite fête n'était pas qu'un

des affaires étrangères après des élections législatives de 1998 perdues par la droite? « Je suis libre », a souligné le héros du jour, en rendant un hommage appuyé à Lionel Jospin, en qui il retrouve, a-t-il dit, sa propre exigence éthique.

Le numéro deux du PS, Daniel Vaillant, aurait dû gation, manifestation aussi d'un ancrage à gauche toujours revendiqué, malgré les embardées, après un demi-siècle – quarante-sept ans tout du moins –

M. Vasseur fait réquisitionner les sociétés d'équarrissage entre plusieurs circonscriptions: Côtes-d'Armor (1 sur 5), Dordogne

DEVANT LE REFUS persistant de plusieurs entreprises privées de ra-masser et détruire les cadavres d'animanz, Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, a écrit, vendredi 20 septembre, aux préfets en leur demandant de « prendre sans délai des arrêtés de réquisition afin de rétablir immédiatement le service public d'équarrissage là où il n'est plus assuré ». C'est le cas, indique-t-on dans l'entourage du ministre, dans une vingtaine de départements. Le conflit porte, sur le financement des opérations de ramassage, puisque de acombieuses continunes et départements refusent d'indemniser partiellement les entreprises. M. Vasseurez annoncó qu'il allait soumettee en arrence an cancell des ministres et au Parlement un projet de loi sur l'équartissage, reformant le texte de 1975 et instituant une taxe sanitaire de quelques centimes qui serait prélevée non pas sur les agriculteurs mais plutôt sur marges des transformateurs et des distributeurs.

DÉPÊCHES

W FISCALITÉ: les hausses de taxes locales supportées par les ménages, en 1996, approcheraient 4 milliards de francs. C'est la précision apportée par le ministre délégué au budget, Alain Lamassoure, dans un un entretien au Figuro du 21 septembre. Il s'agit d'une révision à la hausse puisque le gouvernement parlait jusqu'à présent d'une majoration de seulement 2 milliards. Encore faut-il observer que cette progression de 4 milliards de francs résulte, selon M. Lamassoure, des « relèvements de trux » d'imposition. Cela peut suggérer que, du fait de l'augmentation des bases imposables, la pression fiscale est vraisemblablement encore plus éleyée.

■ DÉFENSE: Jacques Chirac rendra visite à l'armée de l'air, le 27 septembre, sur la base d'Avord, dans le Cher. Le président de la République s'était déjà fait présenter l'armée de terre, le 3 mai, à Canjuers, dans le Var, et la marine nationale, le 14 juin, à Brest. A Avord, où sont normalement basés les avions-radars du type AWACS-Boeing, seront réunis pour la circonstance tous les moyens de l'armée de l'air. En particulier, M. Chirac pourra voir des Mirage 2000-N nucléaires, les avions Astarté (des PC volants de la dissuasion), Gabriel et Sarigue (pour la guerre électronique).

E DÉMISSION : quarante conselliers municipaux de La Grande-

Motte (Hérault) ont donné Jeur démission, vendredi 20 septembre, pour exprimer leur « désaccord » avec le maire, Serge Durand (div. d.). Cette démission entraînera l'organisation d'une nouvelle élection municipale, le tiers des effectifs nécessaires étant ainsi vacants. L'attitude conciliante du maire à l'égard de l'université d'été du Front national, organisée fin août dans la ville, a été l'un des points de désac-

cord au sein de la majorité muncipale. — (Corresp.)

RHÔNES-ALPES : les maires des huit plus grandes villes de la région se sont réunis pour la troisième fois en un an, vendredi 20 septembre, à Grenoble, afin d'accroître leur coopération. Le réseau de villes qu'ils ont constitué recevra le soutien financier du conseil régional. An cours des cinq prochaines années, 700 millions de francs seront versés à ces villes pour mener des actions en faveur du développement économique régional. - (Corresp.)

■ LOGEMENT : Jean Tiberi, maire (RPR) de Paris, a annoncé, vendredi 20 septembre, un programme expérimental d'accession sociale à la propriété. Grâce au soutien financier de la Ville, trois cents logements situés dans cinq opérations d'urbanisme de la capitale seront vendus entre 13 000 et 15 000 francs le mètre carré. Ils seront réservés aux bénéficiaires du logement social.

Les élus modérés de l'Essonne demandent une charte de moralité

Xavier Dugoin (RPR) assure n'être victime que d'« insinuations » et d'« informations mensongères »

le plus connu des Français après le Var, les Alpes-Maritimes et l'Isère ». ironisait il y a deux semaines Yves Tavernier, président du groupe socialiste du conseil général de l'Essonne, à propos des « affaires » mettant en cause Xavier Dugoin, sénateur RPR, président du conseil général et maire de

Les douze élus de gauche de l'assemblée départementale ont expédié à tous leurs collègues conseillers généraux, maires adjoints et maires, le fameux rapport payé plus de 300 000 francs à Xavière Tiberi, afin de leur permettre de se faire une idée sur une prose rémunérée « 500 francs la ligne ». Dans la foulée, les élus socialistes et non inscrits (de gauche et de droite) ont saisi séparément le procureur de la République sur la gestion des fonds publics. De son côté, le juge Halphen a transmis les pièces du dossier Tiberi au procureur de Créteil, qui va vraisemblablement se déclarer incompétent au profit de ceiui d'Evry. Les élus de gauche

demanderont, lors de la prochaine séance du conseil général, jeudí 26 octobre, la création d'une commission d'information.

Agacés par les affaires en tout genre, dans lesquelles aucun des leurs n'apparaît, les élus non inscrits de droite (106 des 196 maires de l'Essonne) tiennent à dire leur mot: « Nous sommes la majorité silencieuse », déclare le président de leur amicale, Serge Dantu. « La démocratie est un défi qu'on ne reiève pas uniquement en fouillant dans les poubelles », estiment-ils. Ils refusent la création de la commission réclamée par la gauche, mais demandent à tous les élus du département de signer une charte de moralité.

Ni les juges ni les facteurs ne chôment en Essonne. Si la gauche envoie le rapport Tiberi à tout ce que le département compte d'élus, le président du conseil général n'est pas en reste. Lui s'adresse à tous les militants du RPR. Sa défense, c'est l'attaque: « Nos adversaires de gauche, batpuis 1982, ont mis en pratique une stratégie conduite par les représentants les plus extrémistes du PS, qui

consiste non plus à faire des propositions aux électeurs, mais à chercher par tous les moyens à tenter de décrédibiliser notre action et à semer la division dans nos rangs. La technique est commue : insimuations. informations mensongères et amalgames, etc. » Plus prosaïquement, devant la

tronde des élus de l'opposition, M. Dugoin menace de réduire les moyens accordés par le département aux groupes politiques. Les trois groupes de la majorité dé-partementale (RPR, UDF, noninscrits) présenteront une motion refusant la création de la commis-

sion souhaitée par la gauche. Enfin, M. Dugoin dresse un tableau comparatif des « statistiques essonniennes comparées concernant les affaires »: « Gauche : 6. Majorité présidentielle : 0 », calcule-t-il. Le compte est curieux. A gauche, M. Dugoin énumère les cialistes, celle d'un fonctionnaire

douze jours) d'un second fonctionnaire, dans des affaires qui concernent essentiellement la Ville nouvelle d'Evry.

A droite, le sénateur ne voit rien

venir. Pourtant, deux élus RPR ont été mis en examen. Même s'ils sont aujourd'hui en délicatesse avec leur parti, ils portaient ses couleurs au moment des faits. L'un d'eux, Alain Josse, ancien vice-président du conseil général et maire de Montgeron, vient de quitter le centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis, où il a passé dixsept mois en détention provisoire. Deux autres mises en examen touchent un architecte, par allleurs ancien membre du bureau national du RPR, et un entrepreneur travalliant dans ce département. Cinq informations judiciaires, visant des proches de M. Dugoin, sont ouvertes et deux enquêtes préliminaires sont en cours, sans compter le dossier de M= Tiberi, qui ne devrait pas tarder à s'ajouter au lot.

Sylvia Maric

Le budget de l'éducation nationale passé au crible, les inquiétudes de Georges Dupon-Lahitte, président de la Fédération des parents d'élèves (FCPE), sur l'abandon de la gratuité dans notre système éducatif, le point sur le chômage des maîtres auxiliaires...

A lire, dès lundi 23 septembre, dans « La Lettre du Monde de l'éducation et de la formation ».

Le Monde DE L'EDUCATION

Chaque semaine toute l'actualité pour les professionnels de l'éducation

ABONNEZ-VOUS

Bere: M. Hannoun (RPR) En premier vice-président du conseil général

en vorieter d'equarrisage

Service Control of the Control of th

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

The second secon

The state of the s

Commission of the large of the

Appeller of the second of the

make the first of the state of the

The second secon

April 1

and the state of t

The second second

. 10 mm

15 000

JUSTICE Le garde des sceaux, loi instituant un délit de « diffusion de messages racistes ou xénophobes », au transmis, vendredi messages racistes ou xénophobes », qui serait puni d'un an d'emprisonne nale consultative des droits de l'homme le texte d'un avant-projet de l'écs personnes à la violence à l'égard d'une personne ou d'un ou plusieurs groupes de personnes », sans qu'elles soient nommé ment désignées. © LE GOUVERNE-qui racistes ou xénophobes », qui serait puni d'un an d'emprisonne à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne ou d'un ou plusieurs groupes de personnes », sans qu'elles soient nommé ment désignées. © LE GOUVERNE-qui racistes contre les personnes », sans qu'elles soient nommé ment désignées. © LE GOUVERNE-qui racistes contre les personnes », sans qu'elles soient nommé ment désignées. © LE GOUVERNE-qui racistes contre les personnes », sans qu'elles soient nommé ment désignées. © LE GOUVERNE-qui raciste de l'un avant-projet de l'extre d'un a

SOCIÉTÉ

groupe humain par rapport à d'autres. • AU FRONT NATIONAL,

L'avant-projet de loi antiraciste élargit le champ de la répression

Visant explicitement l'extrême droite, le texte élaboré par Jacques Toubon fait du racisme un délit de droit commun et sanctionne la « diffusion de messages racistes ou xénophobes ». Les associations approuvent cette démarche qui suscite des réserves au sein du RPR

LES PROVOCATIONS répétées sauter les principaux verrous qui de Jean-Marie Le Pen sur l'« inéga-rendent aujourd'hui aléatoire l'islité des races » vont probablement de la législation contre le racisme fusion » de message raciste ou disinstituée en 1972. Une semaine criminatoire de portée très généaprès avoir amoncé qu'il ne demanderait pas au parquet de liberté du commentaire et de la poursuivre le président du Front national en raison des lacmes des textes actuels, le ministre de la justice, Jacques Toubon, a transmis pour avis à la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), vendredi 20 septembre, un avant-projet de l'avant-projet consiste à incrimi-

L'article 2

L'article central (article 2) de Pavant-projet de loi, destiné à s'insérer dans le code pénal, est

ainsi régigé : Art. 225-4-1. Le fait de diffuser, par quelque moyen que ce soit, un message portant atteinte à la ou plusieurs groupes de personnes en raison de leur origine ou de leur appartenance ou de supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion. Pen à propos de l'«inégalité des qu'elle soit on non déterminée, est puni d'un an d'emprisonnement et de 300 000 francs

Lorsque le message visé à l'aligroupes de personnes, les échapper aux sanctions. peines sont portées à deux ans . d'emprisonnement et 500 000 francs d'amende.

loi qui vise explicitement les dernières divagations du chef de file de l'extrême droite en élargissant considérablement le champ des poursuites possibles en la matière. Après avis du Conseil d'Etat, ce texte devrait être présenté au consell des ministres dès le début du mois d'octobre.

Cet avant-projet, qui fait du raà la loi sur la presse, aboutit à faire nées par les associations antira-

sue des plaintes.

En instaurant un délit de « difrale, ce texte pose la question de la simple publication de propos racistes. Il fait aussi courir le risque l'utiliser dans ses croisades contre le « racisme antifrançais ».

La principale innovation de net « le fait de diffuser par quelque moyen que ce soit, un message » raciste (lire ci-contre). Actuellement, la loi répoime trois infractions diftérentes: la « provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale », la « diffamation raciale » et l'« injure raciale ». Ces distinctions, introduites par la loi Pleven de 1972, sont si subtiles qu'elles entravent la répression. Ainsi, la jurisprudence exige que l'auteur du délit ait expressément exhorté à la discrimination, la haine ou la violence. Une faille qu'exploite le Front national et qui peut expliquer le refus du garde des sceaux de poursuivre M. Le races ». Beaucoup plus vaste, le nouveau délit de « diffusion » de message raciste permettrait de surmonter ces obstacles.

En outre, les textes actuels, de nature à provoquer à la dis-crimination, à la haine ou à la race ou religion déterminée. Les violence à l'égard d'une per- injures visant «les étangers » ou sonne on d'un ou plusieurs : « les immieres » peuvent ainsi

Le texte proposé par M. Toubon pourrait s'appliquer en pareil cas puisqu'il permettrait de réprimer le racisme mettant en cause un 1. groupe qu'il « soit ou non détermi-

DÉLAI DE PRESCRIPTION D'UN AN La réforme bouleverserait aussi la mécanique judiciaire des pourspites en retirant la législation contre le racisme du champ de la loi de 1881 sur la presse pour l'inchire dans le code pénal, dans le chapitre consacré aux « atteintes à cisme un délit de droit commun et la dignité humaine ». Cette modifinon pins seulement une infraction cation, réclamée depuis des an-

cistes, libérerait les procédures de la phipart des contraintes spécifiques applicables à la presse. Ainsi, le très court délai de pres-

cription de trois mois empêche actuellement certaines poursuites, par exemple lorsque des tracts xénophobes imprimés en peu d'exemplaires sont déconverts tardivement. La réforme instaurerait un délai de prescription d'un an. L'inscription du racisme dans le code pénal permettrait aussi aux juges de requalifier les faits. Aujourd'hui, en cas d'erreur des plaignants ou du parquet sur ce point, le tribunal ne peut que prononcer

L'avant-projet présenté par le garde des sceaux prévoit anssi une aggravation des peines dans certains cas. L'auteur du nouveau délit de « diffusion » de message raciste encourra un an de prison et 300 000 francs d'amende, peines éventuellement assorties d'une publication de la condamnation, pénalités prévues aujourd'hui pour la diffamation raciale.

La « provocation » à la discrimination ou à la haine, même indirecte ou implicite, serait désormais considérée comme une « circonstance aggravante ». Dans

TLUS DE SOUS-ENTENDUS RACISTES ET ANTISÉMITES! ON VEUT M'EMPÉCHER DE PARIER!!!



ce cas, les peines pourraient être portées à deux ans de prison et 500 000 francs d'amende. Comme aujourd'hui, la privation des droits civiques et la confiscation des écrits pourront aussi être prononcées, sauf si l'auteur du délit est le directeur d'une publication.

Avec ce nouveau texte, la France franchirait une quatrième étape dans la jeune histoire de sa législation antiraciste. En 1972, pour la première fois, des délits spécifiques avaient été institués, et la possibilité pour les associations de se porter partie civile

renforcé en 1985 par un texte réprimant la discrimination dans « la vente, l'attribution d'un emploi ou d'un logement basée sur l'origine, le sexe, les mœurs, la situation de famille, l'état de santé, le handicap, la race ou la reli-

LIMITES ÉVIDENTES Cinq ans plus tard, la loi Gayssot, déja inspirée par la montée de l'extrême droite, aggravait les sanctions instaurées en 1972, permettait aux tribunaux de prononcer l'inéligibilité des délinquants et instituait le délit de contestation de crimes contre l'humanité. Honnie par l'extrême droite, contestée au sein même de la majorité, cette demière disposition n'est pas remise en cause par l'avant-projet de loi présenté par Jacques Toubon.

Clair, charpenté, le nouveau texte ouvertement « anti-Le Pen » n'échappe pourtant pas aux évidentes limites d'une action senlement législative en matière de lutte contre le recisme et la xé-

Philippe Bernard

« L'arsenal législatif se révèle en réalité inadapté »

L'arsenal législatif de lutte contre la diffusion d'idées racistes ou xénophobes, introduit dans la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la pres- se



ter- tes ultérieurs, pour perfection- né qu'il soit, se ré-vèle en réalité inadapté. En premier lieu, les trois infractions qui, hors le délit spécifique de négation-

par la loi du 1º juillet 1972 et

complété par de nombreux

VERBATIM nisme, sont prévues actuellement, à savoir la provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale, la diffamation raciale et l'injure raciale sont concues comme des formes particulières des infractions traditionnelles de provocation, de diffamation ou d'injure. Or les distinctions de cette nature sont pour par-

tie sans objet en matière de racisme. (...) En second lieu, cette insertion des délits en matière de racisme dans la loi sur la presse impose le respect des règles de procédure extrêmement complexes qui sont prévues par cette législation,

l'efficacité de la répression. (...). C'est pourquoi le présent projet de loi propose de retirer de la loi de 1881 les infractions de provocation, diffamation et injures raciales, et de les regrouper, dans le code pénal, en une infraction unique comportant une circonstance aggravante, l'incrimination de diffusion de messages racistes ou zéno-

La définition de cette infraction consistera dans la fusion des incriminations de diffamation et d'injures raciales, qui ont en effet pour élément constitutif commun de sanctionner, lorsqu'elle est inspirée par le racisme, une atteinte à Phomeur ou à la réputation. Il est ainsi proposé de réprimer le fait de diffuser, par quelque moyen que ce soit, un message portant atteinte à la dignité, l'honneur ou la considération d'une personne ou d'un ou plusieurs groupes de personnes à raison de leur origine on de leur anpartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion, qu'elle soft ou non déterminée

A la différence des textes actuels, les nouvelles

VOICI des extraits de l'exposé des motifs de règies qui out pour effet d'amoindrir grandement dispositions n'exigeront plus qu'il soit fait référence a une emme, une namon ou une re déterminée. Une telle exigence est en effet injustifiée, car elle intendit de poursuivre une personne qui tient des propos racistes ou xénophobes en proclamant, de manière générale, l'inégalité des « races », ou la supériorité ou l'infériorité de certaines « races » par rapport à d'autres, sans viser précisément telle ou telle catégorie de personnes, alors même que de tels propos portent gravement atteinte à la dignité de

La provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale, parce qu'elle suppose nécessairement des écrits ou des propos qui portent atteinte à la dignité d'une personne ou d'un groupe de personnes, deviendra une circonstance aggravante de cette nouvelle infraction (...). Cette aggravation sera constituée non seulement en cas de provocation directe ou explicite, mais également en cas de provocation in-directe ou implicite. (...) Cette nouvelle infraction pourra plus facilement être poursuivie par les victimes ou par les associations de lutte contre le

Le président du Front national s'en prend à la « lex lepenia »

garde les députés contre ce qu'il appelle la « lex lepenia », vendredi 20 septembre, lors d'une conférence de presse organisée à la hâte à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). Une « loi scélérate » qui, a-t-il dit, pourrait se transformer en « loi boomerang » et être utilisée un jour contre ceux qui l'auraient vo-

C'est contre le premier ministre, Alain Juppé, que M. Le Pen a tenu les propos les plus violents. Le président du Front national, qui n'a pas apprécié que M. Juppé le présente comme quelqu'un de « profondément, presque visceralement, raciste, antisémite et xénophobe » (Le Monde du 21 septembre), a dénoncé un « premier ministre de la diffamation et de la haine » et un « véritable lynchage ».

M. Juppé, dont il qualifie l'intervention de « délirante ». Affirmant qu'il s'agit d'une rupture du « pacte républicain », le chef du parti d'extrême droite a estimé que « le premier ministre agit sans être en possession de tous ses moyens ni de l'équilibre nécessaire à la lourde mission qui est la

Au cardinal Lustiger, qui s'était « rejoui » que Jean-Marie Le Pen souhaite aller à Reims « si cela lui permet d'écouter le pape et de se convertir, non seulement en intentions, mais aussi dans son cœur. en paroles et en actes » (Le Monde du 19 septembre), le président du FN a répondu : « Moi je n'ai pas besoin de me convertir puisque, dès ma naissance, j'ai été baptisé dans une religion que, personnellement, je tembre, que « la notion d'intention

n'ai jamais abjurée ». M. Le Pen s'en est ainsi pris directement aux origines de l'archevêque de Paris qui, né dans une famille juive, s'est converti, à l'adolescence, an catholicisme. Par ailleurs, l'initiative du garde

des sceaux ne fait pas l'unanimité dans les rangs du RPR, parti dont le premier ministre est le responsable. Après le président RPR de la commission des lois de l'Assembiée nationale, Pierre Mazeaud, c'est au tour du président du groupe RPR, Michel Péricard, de douter de l'opportunité et de l'efficacité de cette démarche.

a UNE ERREUR 3

Pierre Mazeaud avait, en effet. estimé, dans un point de vue publié dans Le Monde du 21 sep-

de provoquer la discrimination ra-ciale n'ajoute pas grand-chose à la législation actuelle ». Il redoutait que le législateur donne « une fois de plus l'impression que le monde politique est à la remorque du Pront national et que majorité et opposition ne peuvent s'entendre que sur son dos ». Pour M. Mazeaud, la réponse à Jean-Marie Le Pen doit être « plus politique et morale que

Michel Péricard estime également qu'il vaut mieux « combattre les idées par les idées » et aurait « préféré que M. Toubon porte plainte plutôt que de faire un texte ». « Comme l'immense majorité » de son groupe, a-t-il déclaré vendredi 20 septembre, il pense qu'à un an et demi des élections législatives, légiférer ainsi « seruit une er-

Les associations approuvent

Pierre Aidenbaum, président de la Licra : « Nous n'avions pas attendu les demières déclarations de M. Le Pen pour estimer qu'il est important qu'un ensemble législatif puisse punir des propos racistes en les considérant comme des délits. Nous sommes donc très satisfaits. Quant aux éventuels risques « liberticides » de ce texte, ils avaient déjà été évoqués au moment de la loi de 1972 puis de la loi Gayssot. L'expérience a montré que leur application n'a pas suscité de difficultés, »

 Mouloud Aounit, secrétaire général du MRAP: « Ce texte va dans le bon sens. Il contient enfin un certain nombre de dispositions qui permettent de

n'est pas une opinion mais un délit. Il faudrait que les parquets s'investissent davantage dans les procédures. Nous serions les premiers à descendre dans la rue si quelqu'un devait menacer la liberté d'expression. Mais le racisme doit être combattu sur tous les terrains, y compris celui de la loi. »

● Jean-Claude Bouvier, secrétaire général du Syndicat de la magistrature : « Les lois de circonstance ne donnent jamais de bons résultats. Floues, moralistes, rédigées dans l'urgence, elles risquent toujours de connaître, dans la pratique, des extensions incontrôlées. On ne peut pas légiférer à l'infini. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut poursuivre Le Pen dans le cadre du texte actuel. Nous craignons par ailleurs que cette nouvelle loi se heurte aux mêmes faire avancer l'idée que le racisme difficultés que la précédente. »



BULLETIN D'ABONNEMENT	à retourner à : LE MONDE, service abonnements, 24, avenue du Général-Leclerc,
" offre valable jusqu'au 31 décembre 1996	60646 Chantilly Cedex.

Oui, je profite de cette offre d'abonnement* et je m'abonne à La Lettre du Monde de l'éducation pour un an au prix de 350 F (au lieu de 410 F prix normal), pour 36 numéros.

lode de règlement :] chèque bancaire à l'ordre du <i>Monde</i> ;	☐ Je souhaite recevoir une facture acquittée. Date et signature obligatoires :	NomPrénom
mandat ;] carte bancaire nº		Ville Code postal :

la etalule dill at a total in formalish " ARONNEZ-VOUS هكذامن الإمل



par un adolescent FRANCISKA GRABA, âgée de cinquante-deux ans, gérante d'un bureau de tabac-presse, place Auguste-Delaune à Villejulf (Val-de-Marne), est morte, vendredi 20 septembre, lors de son transfert à l'hôpital, après avoir reçu une

balle dans le thorax. A 19 heures, un jeune homme dont l'âge se situerait entre seize et dix-neuf ans, de taille moyenne, est entré dans la boutique pour voler la recette de la journée. Le visage dissimulé derrière le col relevé de son survêtement, il a sorti d'un sac un fusil de chasse à canon scié et demandé le contenu de la caisse. La gérante aurait esquissé un geste, peut-être pour saisir une combe lacrymogène. Le jeune homme a alors tiré un seul coup, mortel. Le mari et la fille de la victime étaient en train de travailler dans l'arrière-boutique et, à l'issue d'une très rapide bousculade, le malfaiteur a pu s'enfuir à pied sans avoir emporté l'argent. Un autre témoin était sur le pas de la porte. L'assassin n'a pu être encore iden-

La victime et son époux venaient tout juste de reprendre la boutique, début septembre, dans ce quartier typique de la banlieue d'aujourd'hui, pas plus exposé qu'un autre, mais où l'on retrouve les problèmes classiques liés aux difficultés économiques et sociales.

L'enquête a été confiée à la Brigade de répression du banditisme (BRB) de la police judiciaire parisienne. Les témoins ont été entendus, vendredi 20 septembre dans la

Dominique Meunier

Les mots simples des adolescents sur la violence à l'école

La journée de débats de vendredi n'a pas convaincu les enseignants

Dans toute la France, élèves et professeurs ont parlé, vendredi 20 septembre en fin de matinée, du racisme, de l'éducation nationale, François Bayrou, devait recevendredi 20 septembre, les hycéens du Conseil sudie leurs conditions de vie, de la démocratie. Le ministre périeur de l'éducation.

AGACÉS par la précipitation ou'ils ont décelée dans l'initiative de François Bayrou, la plupart des chefs d'établissement et des enseignants se sont engagés avec prudence dans le débat sur la violence à l'école, qui s'est tenu dans les établissements, vendredi 20 septembre. Le temps de préparation a été jugé « beaucoup trop court ». « Les professeurs débutants ne se sentaient pas prêts à mener de telles discussions », explique Marie-Louise Delcourt, proviseur du lycée Charlie-Chaplin, à Décines (Rhône). Dans cet établissement de banlieue, les élèves ont été invités à répondre à un questionnaire « centré sur la responsabili-L€ du citaven ».

Au collège Fabien à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), une enseignante fait remarquer qu'elle « n'a pas attendu le ministre pour débattre de cette question au coup de sifflet ». Gérard Stassinet, le principal, a photocopié une série de documents, pour servir de support au débat, parmi lesqueis des articles relatant tances de la mort de Nicolas à Marseille et celle de Julien à Montereau (Seine-et-Marne). A Paul-Eluard, sur le plateau des Minguettes, à Vénissieux, les enseignants out préféré poursuivre le travail engagé depuis de nombreuses années: chaque professeur principal dispose d'une heure pour discuter, en compagnie des élèves, des problèmes de vie interne à l'établissement, et des collégiens font office de « médiateurs » entre leurs camarades, l'administration et les ensei-

Pour beaucoup de chefs d'établisement, un tel débat risquait fort

convenus. La table ronde organisée au lycée Condorcet, à Saint-Priest (Rhône), n'a pas évité ce travers. En résence de Daniel Bancel, recteur de l'académie de Lyon, une trentaine de personnes ont essayé de se plier à la figure imposée. Le groupe a un peu jonglé à l'aveugle entre les concepts de « valeurs morales », d'« instruction civique » et de « citoyenneté ». « La violence » a été renvoyée souvent au « mal-être », même si tout le monde reconnaît que ce nouvel établissement de 1 200 élèves, à l'architecture claire, n'est pas un foyer de tensions particulières. Il n'empêche qu'un membre de la direction a regretté à plusieurs reprises que les lycéens ne collaborent pas avec les adultes : il a utilisé l'expression de « loi du silence ». « Vous voulez qu'on dénonce? », mi a demandé Abdelkrim, siève de première, qui n'a pas obtenu de réponse. Pendant deux heures, chacun a vu la violence à sa porte. Le recteur a évoqué « la lourde charge de travail » des élèves, les parents leur crainte de la drogue. Le proviseur s'est plaint de l'absence d'assistante sociale et d'infirmière. Les lycéens out parlé de leur besoin

UNE MALADIE HUMAINE > Dans la classe de SES (section d'éducation spécialisée) du collège Fabien, Fatiah a juste écrit : « voile, morte, accident » pour définir la violence. Pour Sihane, ce sont « des bagarres, des balances, moins de respect », tandis que Mourad a calligraphié sur sa feuille: « le racket, les insultes, les nerfs ». Nombre de ses camarades y ont ajouté le viol

d'être « respectés » par les adultes.

les actes de violence? », Gary répond: « C'est une maladie humaine. » Pour la guérir, ils sont unanimes, il faut « interdire les films de sang, montrer moins de violence à la

Autour du collège, où se côtoient mille élèves, se dressent les tours des cités Ducios, Péri, Fabien. Dans la classe de Danielle Brun, Olga, élève de cinquième, fait remarquer que dans « citoyen », « il y a cité ». On parle de la démocratie. « De demos, le peuple et cratos, le pouvoir », glisse Nassima. Danielle Brun sourit, les leçons de l'an dernier sont restées. Le débat se focalise sur une question: pourquoi vient-on à l'école et qu'y apprend-on? Parmi d'autres, les valeurs qui permettent de vivre en société. Ces morts de Daz, de Marseille, de Montereau, les enfants les analysent, guidés par les questions de leur professeur, qui parle, sans mots ronflants, de racisme, de respect des lois, de tolé-

Les enfants mesurent soudain que dans leur jeu du « petit pont massacreur », où tout le monde tabasse le malheureux qui a laissé passer le ballon de foot entre ses iambes, la victime se sent « reietée ». « humiliée ». « comme une tête de Turc ». « En quoi sommes-nous différents des animaux ? », demande encore Me Brun. «La parole ! », «La civilisation i », lancent avec conviction les uns et les autres. « Un jour, vous aurez le droit de voter, conclut le professeur de français. C'est une arme, la seule admissible. »

> Bruno Caussé et Béatrice Gurrey

Un passager clandestin se noie dans la baie de Seine

Le rêve de trois jeunes Marocains tourne au drame: l'un est mort, la situation des deux autres se régle au prix de violations de la loi

C'EST UN CARGO presque comme les autres. Un de ces monstres des mers de près de 200 mètres de long, transportant des dizaines de milliers de tonnes de céréales à travers les mers du globe. Depuis qu'il est arrivé, vendredi 20 septembre, dans le port de Brest, c'est un tout autre chargement qui provoque l'attention des autorités portuaires, maritimes et judiciaires de la ville. Ce navire battant pavillon chypriote vient d'être le théâtre d'une de ces tragédies des mers, comme il en arrive de plus en plus souvent, au terme de laquelle un jeune passager claudes. tin marocain de dix-huit ans s'est noyé en baie de Seine.

En se dissimulant, le 16 août, à Casabianca, à l'intérieur du céréalier, Hicham, Rachid et Adil pensaient vivre la grande aventure. Le passeur n'avait demandé que 200 dirhams (120 francs). Dans quelques jours, avait-il promis, ils lébarqueraient en Espagne.

En réalité, le bateau part pour un tour d'Europe. Pendant un mois, le capitaine tente de les faire descendre. Mais en Grèce, en Croatie, à Gibraltar, les autorités refusent. Le 12 septembre, en bale de Seine. le capitaine avertit les autorités françaises de leur présence. Nouveau refus. Hicham et Adil, les deux plus âgés, sautent par-dessus bord. Le premier atteint la berge, se cache, puis tente de faire du stop. Il est arrêté le lendemain par les gendarmes à un péage autoroutier. Il raconte comment Adil, dont le corps ne sera retrouvé que cinq

western juridique, où les règles de procédure sont allègrement piétinées. Lorsque les gendarmes interpellent Hicham, il est sans papiers. Il doit donc être placé en rétention avant d'être reconduit au Maroc. Les gendarmes le ramènent pourtant sur le bateau, à Rouen, et donnent ordre au capitaine de le consigner à bord. Le marin proteste, d'autant que le plus jeune, Rachid, vient de se taillader les veines avec les éclats d'une ampoule électrique. Deux avocats, Simon Foreman et Ronan Apéré, saisissent alors le parquet de Rouen. Un homme a disparu, expliquentils, et deux autres, dont un mineur, sont arbitrairement détenus. Le parquet de Rouen refuse d'ouvrir une enquête et se contente d'envoyer des policiers vérifier l'état sanitaire des deux survivants.

Mais déià le bateau repart. A Falmouth, les Britanniques refusent à leur tour le débarquement des clandestins. A Brest, l'institution judiciaire pointe aux abonnés absents : ni le juge des enfants ni le parquet n'acceptent de se saistr de l'affaire. Les jeunes, à bout de nerfs, ne veulent plus qu'une chose : retourner dans leur famille. Mais, vendredi, c'est le statu quo. L'administration s'obstine. Le tribunal de Paris, saisi vendredi en référé, met son jugement en délibéré an 24 septembre.

Il n'aura finalement pas à statuer. Dans la nuit de vendredi à samedi le ministère de l'intérieur a finale ment ordonné le débarquement des deux adolescents. Ils devalent

Milos après le drame. preteurs signent écarter mstrois hypotheses ត្តាន់ la bombe, s issile salance technique extitude : Expircentral a ete ilmtre de l'explosion

1 44 pt 10

**

(4-4**4**)

7

Star.

 $\langle S_{(\lambda_1, \gamma_1)} \rangle$

-94<u>~</u>

State of the state of

in the second

100 y

e---

- 27

4. 21 mg

Contact Contract

DISPARITIONS

■ MOUNETTE DUTILLEUL, résistante communiste pendant la deuxième guerre mondiale, vient de décéder à l'âge de quatre-vingttern (l'Internationale communiste) à Moscou, puis à Berlin, qu'elle quitte après l'arrivée au pouvoir de Hitler. Mounette Dutilleul est agent de liaison de Benoît Frachon, l'ancien secrétaire général de la CGT. Mariée à Arthur Dallidet, un militant communiste torturé, puis fusillé par les Allemands en 1942, elle remplit plusieurs mis sions difficiles. Arrêtée en mai 1941 par la police française, elle est condamnée sous un faux nom elle réussit à n'être pas identifié pendant son interrogatoire - à quatre ans de prison par les sec tions spéciales, une « juridiction » du régime de Vichy. C'est seulement en mars 1942 que Mounette Dutilleul est identifiée, puis déportée en 1943 au camo de concentra tion de Ravensbrück. Dès la fin de la guerre et jusqu'en 1950, elle a appartenu au comité central du PCF, puis est devenue une militante plus anonyme à la CGT, pour le compte de laquelle elle travaillera à l'hebdomadaire La Vie

NOMINATIONS

Jean-Marie Coulon, président du tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-Seine), a été proposé par le Conseil supérieur de la magistrature, qui s'est réuni vendredi 20 septembre à l'Elysée sous Jacques Chirac, pour devenir président du tribunal de grande instance de Paris. Il succède à Jacqueline Cochard, partie à la retraite.

INé le 1er avril 1939 a Orléans (Loiret), Jean Marie Coulon a commencé sa carrière commé ture d'instruction à Evry-Corbeil (Essoune) de 1974 à 1976, quis comme iure à Paris insou en 1980. Secrétaire général de la première présidence de la cour d'appel de Paris iusqu'en 1985, il est ensuite premier juge à Bobigny. En avril 1986. Il devient conseiller technique au cabinet du garde des sceaux Albin Chalandon. Vice-président à Paris, de mars 1987 à mars 1993, il est ensuite président de chambre, toujours à Paris, avant d'être nommé, en novernire 1993, président du tribunal de Nan-

Anniversaires de naissance

Laurent.

<u>Mariages</u>

Georgette MORO, le lieutenant-colonel Jacques BRETEZ.

qui a eu lieu à Haguenau, le 21 septen 1996, dans la plus stricte intimité.

Georgette Moro. 17, rue Lafouge. 94250 Gentilly. Jacques Bretez, 10 A, route de Soufflenheim.

<u>Décès</u>

Les membres et le secrétariat général

M. Noureddine ABA. crivain et dramaturge algérier membre du Haut Conseil de orésident de la Fondation officier de l'ordre des Arts et des Lettres

survenu, le 19 septembre 1996, da Ses obsèques auront lieu à Paris, dans

Le président, Le comité exécutif. La direction du matériel et de la traction de la SNCF,

ont la grande tristesse de faire part du

M. Jean BOULEY, officier de la Légion d'honneur, directeur honoraire du matériel, secrétaire général honoraire de l'UIC.

survenu le 18 septembre 1996, à Paris.

SNCF.

CARNET - Le centre de recherche André

Michèle NORKI agrégée de l'Université.

et vous prie de l'associer dans vos pen-

André et Hélène Parresux.

On se réunira le mercredi 25 sep-tembre, à 14 h 30, à l'hôpital Cochin, à Paris, pour la levée du corps, et à 15 h 30, au cimetière de Pantin, pour l'inhumation.

M= Marie-Louise Marsan,

M. et M= Régis Marsan, M= Nathalie Marsan,

Matthieu. Camille, Guillanne et Thises petits-existes.

Et toote la famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert MARSAN, ancien ambessadeur de russechevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

avenu le 12 septembre 1996, à l'âge de

Ses obsèques religieuses unt été célé-brées dans l'imimité familiale, le 17 sep-tembre, à Vieux-Boucau (Landes).

Cet avis tient lieu de faire-part. 64000 Urenit.

CARNET DU MONDE 2) his, one Charle Berner 753/92 Point Codes 05

42-17-29-94 Ou 29-96 on 38-42 Tillergiaur : 42-17-21-34 Tarif de la figne H.T.

— JM. et M™ François Pitavy, M. et M™ Claude Courtier, M™ Jean-Claude Souques.

M= Henri SOUOUES. ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de Sèvres, agrégée de l'Université. ier de la Légion d'ho officier de l'ordre du Médie,

Ils vous prient de l'associer su souveni

Henri SOUQUES.

40, rue de la Préfecture.

Remerciements

M. Jean-Jacques Basticouin-Gastier,

docteur Jean-Louis FRASCA, décédé accidentellement, à trente-six sous ses yeux, le 19 septembre 1996.

remercie tous les anns de Jean-Louis de l'étranger, de Paris et de Locraine qui l'out assisté et soutenu dans la douleur, ces der

- Dans l'impossibilité de répondre innent aux nombreuses uniques hie et d'amitié reques lors du M. Claude VAN PETEGHEM.

les membres du conseil d'administration, la directrice et le personnel de la SLE re-mercient ceux qui se sont associés à leur

Avis de messe

Une messe sera célébrée le mardi 24 septembre 1996, à 19 heures, en l'église Saint-Justin de Levaffois-Penet (Hauts-de-Seine), à l'intention de

Jean JEUDI de GRISSAC, rappelé à Dieu le 14 septembre.

Elizabeth Jeudi de Grissac, 8, avenue des Vanettes. 92400 Courbevoie.

M^m Jean Broward Sbevlin Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique près l'Unesco et au Grand-Duché

décédée le 5 soût 1996, des seites d'une

Anniversaires de décès

- Il y a trois sus, le 21 ou 22 septembre

Guy DENIZOT, géologue, expert auprès du urbusal de Versailles,

BOISSINGT-DENIZOT,

- Le 23 septembre 1995, Claude DREVET

Merci à tous ceux qui l'out estimé et aimé de garder sa mémoire vivante.

Il y a deux ans, le 21 septembre 1994.

Pierre LAMI, gouverneur de la FOM, eur de la Légion d'hon

Ses filles Janine et Françoise, Sa petite-file Sophic Son gendre Michel ont une peusée émue pour celui qui reste-ns à jamais lour bien-aimé « Abu Rakaba », leur « père-cou-monte à cheval », parti dans son royamme de savane loin-taine.

الله المراجع ا Alain POMARANEC

une pensée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Colloques

LE GROUPE D'ÉTUDES C.G. JUNG organise les 7 et 8 décembre 1996, au centre Chaillot-Galliera, son deuxième colloque « Jung sujourd hui » syant pour thème « Les chemins d'individuation ».

rour rous renacignements, téléphoner au 45-55-42-90, le jeudi de 14 h 30 à 18 h 30, ou écrire au Groupe d'études C.G. Jung, 1, place de l'Ecole-Militaire, 75007 Paris.

Conférences

- A l'occasion de la conférence interushousie d'Ottawa sur les mines anti-personnel, Action mines Canada et Han-dicap International invitent chaque citoyen à venir déposes, samedi 28 sep tembre 1996, de 10 heures à 20 heures, au tant de chaussures que possible afin d'éri-ger, simultanément à Paris (parvis du ger, simultanément à Para que roccer, simultanément à Para que roccer, sirocadéro). Lyon (place Amonin-Poncer) et Outava (devant le Parlement), des pyramides de protestation contre la prolifération des mines antipersonnel.

Communications diverses

- Oiseaux migrateurs recherchent eunes Européeus pour formation et ac-ion environnementales d'un mois dans les Pyrénées, financées à 85 % par la CEE. Europa Conservation : (16)

- M. FERHAT SAICHI soutiendra une thèse de doctorat en électrotechnique, le vendredi 27 septembre 1996, à 10 heures, intimlé « Simulation et sché-ma équivalent multienroulements de la machine asynchrone triphasée à simple et à double cages », à l'université de Jus-

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiques leur numéro de référence.

100

to make the

- PART

11.7 To -- 183 See

10 12 Aug. -

1-500

in the bar * F.

1.00 in largest.

or a company

44

Le puzzle incomplet du vol

se moie dans la baiede

Beet property and a first

 $\| \mathbf{k} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}^{2} \leq 2 \log (n + 2 \log n)$

े जें

THE COLUMN TWO IS

The Control of the Co

Paper Service

. . .

, . - ·

Deux mois après le drame, les enquêteurs ne peuvent écarter l'une des trois hypothèses : attentat à la bombe, tir de missile ou défaillance technique. Seule certitude : le réservoir central a été à l'épicentre de l'explosion.

n'existe plus. Il était crash * depuis la catastrophe qui, le 17 juillet 1996 au large de Long Island, a brisé la liaison aérienne entre New York et Paris. Le 29 juillet, alors que plusieurs proches de victimes trançaises étaient à son bord pour regagner Paris, le décollage a été retardé par une fausse alerte à la bombe, incitant des passagers américains et français à quitter l'appareil. Puis, audessus de Boston, un problème technique a contraint le vol 800 à rejoindre l'aéroport John Fitzge-rald Kennedy. Discrètement, début août, la compagnie américaine a décidé de le débaptiset. Le voi 800 n'existe plus, mais

les interrogations sur la cause de sa disparition demeurent entières. Deux mois après le drame, l'enquête se présente toujours comme un puzzle incomplet. Aucune preuve n'a permis de tranther entre l'une des trois hypothèses - attentat à la bombe, tir de missile, où défaillance technique - retenues des l'origine. Une telle attente est rarissime: on « sait », d'ordinaire, en une dizaine de jours. Il avait fallu une semaine pour connaître le pourquoi des catastrophes de Lockerbye (Ecosse) en 1988 et du mont Saint-Odile (Bas-Rhin) en 1992. Les enquêteurs américains soulignent les difficultés des recherches dans l'océan - une zone d'environ 7,4 kilomètres sur 2,7 kilomètres, entre 30 et 40 mètres de fond - pour expliquer leurs incertitudes qui, aux Etats-Unis comme en France, entretienment un climat de spéculation et de suspicion autour d'un drame ayant causé la mort de deux cent trente personnes, dont quarante-huit Français.

Lundi 16 septembre, des journalistes new-yorkais assistent à la conférence de presse convoquée dans le grand hôtel d'une petite ville de Long Island, ment privilégiée. Ces tout Smithtown. Les plus fidèles ont suivi la cinquantaine de conférences du même type organisées depuis le 18 juillet. Les plus ironiques confient que la route al- ces théories présente, on le verra, d'une heure de retard, le temps simplement M. Kalistrom. La dé-

E voi TWA 800 lant de New-York à Smithtown porte un drôle de nom – la Long devenu « le vol du Island Expressway (LIE, mentir en anglais). Sur l'estrade, les deux responsables des investigations se relaient au micro: Robert Francis représente le National Transportation Safety Board - NTSB, la commission fédérale chargée des enquêtes sur les accidents - et James Kallstrom est le chef du PBI de New-York. L'amiral Edward Kristensen, qui dirige la flotte engagée dans les recherches navales, est fort peu

loguace. Ce jour-là, la thèse du « friend missile », autrement dit d'un missile militaire tiré par la Navy ou l'US Air Force, suscite la plupart des questions. Elle est discutée depuis plusieurs semaines dans les médias et sur internet, dans

sa défaveur. Encore faut-il savoir que le jeu des hypothèses est biaisé par la lutte d'influences qui oppose, depuis le début des investigations, les policiers du FBI aux experts aéronautiques du NTSB.

Sous couvert de confidences anonymes, des agents de ces deux services ont laissé filtrer des « fuites » intéressées en direction de la presse américaine. James Kallstrom, ancien dirigeant du service des Opérations spéciales (écoutes téléphoniques, filatures et actions « undercover ») du FBI. et Robert Francis, titulaire d'une licence de pilote de ligne et nommé au NTSB par le président Clinton avec l'accord du Sénat, affichent certes une entente parfaite - en privé, ils s'appellent les dizaines de forums qui ont Bob et lim. Leurs services ont

Les dernières révélations du FBI ~ l'utilisation du Boeing pour le transport de militaires et des exercices de détection d'explosifs menés avec des chiens – pourraient expliquer les résidus d'explosifs relevés sur des débris de l'appareil

est hautement, hautement, hautement improbable. Nous avons posé la question jusqu'aux plus hauts niveaux du département de la déd'étouffer l'enquête. » L'éventuamilitaire - continue cependant le FBI et le NTSB. Au même titre que la défaillance technique ou la hombe.

Tour à tour, ces trois hypothèses ont eu le vent en poupe. Dans le contexte des Jeux olympiques d'Atlanta, la piste de l'attentat à la bombe a été nettederniers jours, alors que la thèse du missile a perdu de la vigueur, celle d'une défaillance acciden-

fleuri après l'accident. Le chef du néanmoins tendu à privilégier les FBI s'énerve : « Cette hypothèse hypothèses allant dans le sens de leurs intérêts institutionnels.

Pour schématiser : le NTSB est d'abord préoccupé par les éléments relevant de l'accident méfense. Il n'y a aucune volonté canique. Le FBI, hui, met l'accent sur une explosion criminelle, la lité d'un missile - terroriste, pas direction de l'enquête lui revenant légalement en cas d'attentat d'être officiellement avancée par à la bombe ou au missile. Profitant de la supériorité de son budget, de ses moyens logistiques et de ses effectifs, le FBI a apporté une aide considérable au NTSB, donnant souvent l'impression d'avoir pris le contrôle de l'en-

> Au chapitre des certitudes partagées par les deux services figure le chronométrage de la catastrophe. Il est 20 h 19, le 17 juillet, quand le Boeing s'en-

bagage avait été mal enregistré. Sans ce retard, le Boeing aurait explosé au-dessus des grands fonds de l'océan Atlantique, rendant les recherches plus aléatoires. A 20 h 31 mn 9 s, les contrôleurs du trafic fédéral aérien reçoivent un signal normal du Boeing. Sa dernière localisation est enregistrée par un radar secondaire de l'aéroport de Sikorsky, sur Long Island, & 20 h 31 mm 12 s; le signal suivant, qui n'est jamais intervenu, aurait dû s'inscrire à 20 h 31 mn 16 s. L'avion a disparu des écrans radars sans qu'aucun signai de détresse n'ait été lancé.

Dans son bureau de Manhat-

tan, James Rallstrom nous a précisé, lundi 16 septembre, que les radars de la FAA ont signalé « une cassure de l'appareil en deux parties, dont les trajectoires distinctes ont été observées sur les écrans ». Le patron du FBI affirme aussi que « le réservoir cen-tral de fuel [situé au milieu des ailes, à l'endroit où le Boeing s'est brisé en deux] a explosé ». Joint ultérieurement, le respon-sable du NTSB considère également que ces deux points essentiels, la cassure et l'explosion, constituent des « certitudes ». Mais les deux hommes ne s'accordent pas sur l'enchaînement des événements. M. Kallstrom privilégie la « théorie » suivante : « Nous croyons, sans en être sûrs, que l'avant de l'appareil s'est d'abord brisé, puis que le réservoir central a explosé. C'est ensuite qu'a eu lieu l'explosion en boule de feu observée par des centaines de témoins. » M. Francis préfère ne pas se prononcer.

OUR le reste, les enquê-teurs sont allés de faux espoirs en déconvenues, de révélations en infirmations. Les deux « boîtes noires » - la bande sonore du poste de pilotage et l'enregistrement des données du vol – n'ont pas fourni d'élément décisif caractérisant la détonation d'une bombe ou la rupture du fuselage de l'avion. «Lu bande s'interrompt par un son d'un centième de seconde, ressemtelle revient en force. Chacune de vole de New-York avec plus blant à un bruit statique », note

tinctes d'explosifs sur des débris de l'avion n'a pas été plus déterminante. Le premier résidu d'explosifs a été trouvé sur un morceau de tissu provenant d'un débris de la soute arrière du cargo. le second sur un bout de moquette. Mais les enquêteurs ne peuvent tirer aucune conclusion de ces traces qualifiées de « microscopiques ».

Ils le peuvent d'autant moins que le 747 avait été affrété à plusieurs reprises au transport de militaires américains, pendant la guerre du Golfe, puis, durant l'année écoulée, à destination du Moyen-Orient. Vendredi 21 septembre, le FBi a enfin annoncé que le Boeing avait été utilisé pour des exercices de détection d'explosifs menés avec des chiens, dans l'année précédant le drame... Des analyses moléculaires poussées devraient néanmoins permettre de déterminer l'origine des résidus d'ex-

plosifs relevés dans l'avion. L'utilisation d'un explosif liquide, indétectable aux rayons X, reste étudiée avec soin : un islamiste pakistanais, actuellement jugé à New York pour l'attentat de 1993 contre le World Trade Center, Ramzi Yousef, a expliqué comment son groupe avait projeté de faire sauter des avions de ligne en activant de la nitroglycérine dissimulée dans un flacon de solution pour lentilles de contact. A ce jour, toutefois, aucune des nombreuses revendications adressées aux autorités américaines n'a été prise au sérieux.

Des dizaines de témoignages directs, qui affirment avoir aperçu une strie lumineuse au-dessous du Boeing avant l'explosion, corroborent par ailleurs la thèse du missile. Un lanceur portable aurait fort bien pu, selon divers experts militaires américains, at-4 000 mètres d'altitude. Aucun des réacteurs de l'appareil n'a, certes, été atteint par un missile, dont le système de guidage est chaleur dégagée par les réacteurs promis Bill Clinton. d'un avion de ligne peut aussi attirer la tête chercheuse à quelques mêtres des réacteurs. A

priori, l'éventualité du « missile ami », tiré par erreur dans une zone où les manœuvres de l'armée américaine sont fréquentes. n'a rien de farfelu : un Airbus iranien a bien été abattu en 1988 par un missile de guerre américain. Les forces armées américaines ont cependant nié avoir effectué des tirs dans la région le 17 juil-

Les hypothèses criminelles bombe ou missile - ne sont étayées par aucune trace d'explosion criminelle, sur les 75 % des débris du Boeing aujourd'hul remontés du fond de l'océan. Effectuée dans un institut médicoiégal de Long Island, les autopsies et les analyses des causes de la mort des deux cent treize victimes repêchées à ce jour n'ont pas davantage conclu à la présence de biessures causées par un attentat criminel.

Faute de mieux, la thèse de l'accident mécanique ou électrique a repris cette semaine de la vigueur. L'aviation civile américaine a, il est vrai, traversé une série noire au cours des dernières années. A l'escale de New York, après les contrôles d'usage, les autorités aéroportuaires avaient cependant donné leur autorisation de décollage. Il faudrait enfin se garder d'écarter la thèse d'un sabotage, qui pourrait devenir d'actualité.

PICENTRE probable de l'explosion, le réservoir central intéresse en tout cas les tenants des diverses thèses. Mais a-t-Il été une cause ou une conséquence de la catastrophe? Une étincelle électrique aurait pu enfiammer les vapeurs de kérozène contenues dans ce réservoir, presque vide au décollage (300 litres environ, sur une capacité de 50 000), les réserves principales des alles suffisant à traverser l'Atlantique. Mais une bombe placée en cabine, au-dessus du réservoir, aurait tout aussi bien pu provoquer son explosion. Encore incomplets, les débris correspondant aux rangées de sièges 17 à 27, juste au-dessus du réservoir, sont soumis à d'intenses analyses. Une armada d'ordinateurs simulent les scénarios d'explosion - électrico-mé-canique ou criminelle - de cette partie cruciale de l'apparell, qui est reconstituée morceau par morceau dans les hangars d'une ancienne usine d'aviation civile et militaire, à proximité des lieuz du drame. Des explosions de Boeing réformés, au sol, sont enfin envisagées par les enquêteurs américains. Plus de mille huit cents per-

sonnes ont été entendues à ce jour par le FBI et plusieurs mil-lions de dollars ont été dépensés dans les recherches. Le quart des débris demeurant au fond de l'océan apporteront-ils une réponse enfin décisive? Ni James Kallstrom ni Robert Francis ne pensent que la totalité de l'avion pourra être retrouvée. Mais on promet, au FBI comme à la NTSB, que « même deux jours avant l'élection présidentielle de novembre, si la preuve permettant de conclure à l'une ou l'autre des thèses en présence est trouvée, elle sera rendue publique ». Le 12 septembre, à Paris, Robert Francis a tenu les autorités françaises informées des résultats de l'enquête, en rencontrant notamment le secrétaire d'Etat aux transports, Anne-Marie Idrac. Au parquet de Paris, les plaintes déposées par plusieurs proches des victimes françaises, pour assassinat ou homicide involontaire, ont donné lieu, le 30 août, à l'ouverture d'une information pour « homicide involontaire » confiée au juge d'instruction Chantal teindre l'avion qui volait à Perdrix. Le chef de poursuites retenu, qui exclut l'acte terroriste, indique que le ministère public s'en tient, pour l'heure, à l'hypothèse d'un accident de droit généralement thermique. Mais la commun. « Nous trouverons », a

Erich Incivan Dessin: Nicolas Vial

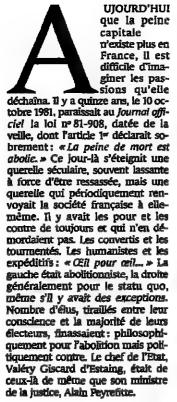


هكذامن رالإمل

Article 1er. – La peine de mort est abolie

Il y a quinze ans, le « Journal officiel » mettait la guillotine hors la loi. Il avait fallu attendre la victoire de la gauche aux élections de 1981.

Jusque-là, les adversaires du châtiment suprême s'étaient mobilisés en vain



Robert Badinter était là, dans la cour glaciale de la Santé, qui n'oubliera jamais « le claquement sec de la lame sur le butoir »

Le 17 septembre 1981, Robert Badinter, devenu garde des sceaux, plaça chacun devant ses responsabilités : « J'ai l'honneur, au nom du envernement de la Rémubilane, de demander à l'Assemblée nationale l'abolition de la peine de mort en France. » Pour les députés de auche, largement majoritaires de puis le mois de luin 1981, ce ne fut qu'une formalité. Mais la route avait été longue. En 1972, le Programme commun (socialistes, communistes et radicaux) réclamait déjà l'abolition de la peine capitale. Pour Robert Badinter, cet « honneur », qu'il revendiquait ce jour-là d'une Assemblée aux travées clairsemées, avait le goût d'une revanche intime. Pendant des années, ce combat avait été le sien et celui d'une poignée d'abolitionnistes qui famais ne désarmaient.

Robert Badinter en avait livré la clé dans L'Exécution (Grasset, 1973) qui raconte comment, alors qu'il était avocat, il avait tenté de sauver Roger Bouteurs, condamné à mort l'année précédente par les assises de l'Aube pour complicité de meurtres, ceux d'un surveillant et d'une infirmière, après une prise d'otages à la maison centrale de Clairvaux. Il avait promis à son client : « Vous en



le président Pompidou le gracierait. Bontems n'avait pas tué. C'était Claude Buffet, l'autre preneur d'otages, qui avait porté les coms mortels. Les jurés avalent avalisé cette version. Un petit matin de novembre Bontems fut finalement conduit à la guillotine après un dernier verre de cognac. Robert Badinter était là, dans la cour glaciale de sortirez, Bontems. » « Sûr, maître ? » Inais « le claquement sex de la lame « Absolument. » Il lui avait nuré que sur le butoir ». La préface qu'il écrivit

en 1989 au Dernier Jour d'un condamné de Victor Hugo montre à quel point Robert Badinter identifia son combat des années 70 à celui de l'écrivain à l'aube du XIX siècle: « Lutteur Infatieable, il se battra contre la peine de mort au Parlement comme dans les cours d'assises, par l'écrit comme par la parole. » Portrait-miroir, reflet d'une égale opi-

En 1977, dans la même salle d'as-

La dernière exécution blique en France fut celle Weidman, le 26 juin 1939 (cl-dessus). Mais ce n'est que le 17 septembre 1981 que le garde des sceaux, Robert Badinter, à la tribune du Palais-Bourbon, demanda à l'Assemblée nationale l'abolition de la peine capitale.

tient enfin sa revanche: il sauve la tête de Patrick Henry, jugé pour l'enlèvement et l'assassinat d'un enfant. La condamnation à perpétuité de Patrick Henry ne répare pas l'exécution de Bontems, qui continue de banter Robert Badioter. A rei point que, le 17 septembre 1981, devant les députés, il ne peut s'empêcher d'évoquer l'affaire Buffet-Bontems : « Sachez que dans la foule qui, En 1977, dans la mème salle d'as-sises de l'Aube, Robert Badinter se trouvait un jeune homme appelé

Patrick Henry I A ma stupéfaction, j'ai alors compris ce que pouvait signifier la valeur dissuasive de la peine de mort! » Dissuasive, la peine de mort? Le débat a fait rage des années durant entre ceux qui croient, comme Montaigne, à l'exemplarité de la peine : « On ne corrige pas celui qu'on pend, on corrige les autres par lui. » Et ceux qui approuvent Becca-ria, le fondateur de la criminologie moderne, pour lequel la peine capitale n'est pas nécessaire parce qu'efle n'est pas utile.

A l'automne 1981, ce débat touche à sa fin. La France s'apprête à harmoniser son code pénal avec celui des autres Etats de l'Europe occidentale, tous abolitionnistes de fure ou de facto, à l'exception de la Turquie. Heureusement pour sa ré-putation, la patrie de Voltaire, d'Hugo et de Camus fait l'économie d'un ultime combat d'arrière-garde. Majoritairement de droite, les sénateurs vont eux aussi approuver la mise hors la loi de la guillotine. C'est là une véritable surprise.

Parmi les parlementaires que Robert Badinter a poussés dans leurs retranchements figure jacques Chirac, Candidat à l'élection présidentielle de 1981, Pancien premier ministre, député (RPR) de Corrèze, s'est prononcé sur le tard, en mars 1981, en faveur de l'abolition de la peine capitale. Un mois plus tôt, il comptait encore au nombre des hé-sitants. Après révision de la Constitution, argumentait-fl, l'abolition de la peine de mort serait soumise à référendum. A des référendums successifs plutôt, puisque, « en fonction de l'évolution psychologique du peuple, la question [auxait été] reposée tous les dix ou vingt ans ».

Autant dire qu'en donnant ainsi la parole au peuple la peine de mort aurait eu encore de beaux jours devant elle. Car, à de très rares sondages près, les Français se sont toujours prononcés, aujourd'hui comme hier, contre son abolition. Ce divorce entre le pays légal et le pays réci explique in pe auxquelles les abolitionnistes furent contraints des ambées durant avant

Paris, est de ces procéduriers imaginath qui menait une guérilla inlassable contre la guillotine au Padement. Lors du début budgétaire de 1978, il eut l'idée de proposer à ses collègues de repousser les crédits prévus pour les exécutions capitales. La manière était un peu oblique. Mais que faire, face à l'obstination du gouvernement de Raymond Barre qui refusait d'inscrire à l'ordre du jour les propositions de loi favorables à la suppression de la

peine de mort ? La discussion des crédits du bourream fut l'occasion en 1978, 1979 et 1980 de joutes enflammées, Leur épilogue ne variait guère. Après avoir laissé les députés rabâcher les mêmes arguments, le gouvernement recourait, en cas de besoin, à la bonne vieille recette du vote bioqué, ou à sa menace, qui ressoudait aussitôt la majorité. Les crédits du bourreau étaient alors adoptés, jusqu'au prochain débat budgétaire, l'armée suivante.

L'opiniatreté du gouvernement se nourissait de pointages qui don-naient les abolitionnistes majoritaires à l'Assemblée. A la veille de l'élection présidentielle, il est été suicidaire pour Valéry Giscard d'Estaing de passer outre aux aspira-

L'abolition de la peine capitale ne fut pas qu'une affaire de principe. Le 10 octobre 1981, lorsqu'elle devint effective, il y avait six condamnés à

La seconde grâce de Philippe Maurice

Gracié une première fois au mois de mai 1981 par François Mitterrand, qui venait d'être élu chef de l'Etat, Philippe Maurice l'a été une seconde fois par le même François Mitterrand, alors que celui-ci s'apprétait à quitter le pouvoir. En 1981, la ndamnation à mort infligée à Philippe Maurice pour le meurtre d'un policier avait été commuée en réclusion crimnelle à perpétuité. Quatorze ans plus tard, François Mitterrand a signé une seconde grâce en faveur de l'ancien vovou, devenu en prison un spécialiste reconnu de l'histoire médiévale. La nouvelle de cette grâce, qui aurait rendu Philippe Maurice à la 11berté, n'avait, jusqu'ici, pas été émultée, Le décret l'officialisant n'a jamais reçu du premier ministre d'alors, Edouard Balladur, la signature qui l'aurait rendu exécutoire. Mauvales volonté ou désordre des derniers jours de la cohabitation? Reste que Philippe Maurice, dont le rachat en prison est un pied de nez à ceux litation des criminels de cette

mort dans les prisons françaises dans l'attente d'une improbable lation à l'Elysée, François Mitterrand, usant de ses prérogatives de chef de l'Etat, gracia, en outre, Philippe Maurice, dont le pourvoi avait été rejeté deux mois plus tôt.

Alterior Control

S. 18. 7

A Section 1

Rainbarra

Section of the second

Mary Carlo

12 (g-1)

Star ground

22.

Strain in

State of the second

Sec. Sarray

THE REAL PROPERTY.

≥ 50.00

- 1. . .

Service Co. 800

Sec.

Contract of the second

Page 1

100

The last of the same of the sa

Section 201

Sec.

C. Carrie

11. 20 · 40 · 42 · 44

 $\mathbb{E}\left[e^{i\phi_{0}\phi_{0}} e^{i\phi_{0}} + \mathcal{L}_{0}^{2} \phi_{0}^{2} \phi_{0}^{2} \right].$

1.0

- - - - - - - -

1 + 12 - 3 & 5

erant takel

المراقة والتناسية

23.00

¹2⊄g - _{Vin}

- A de la company

·

Ce geste n'étonna personne. Le candidat Mitterrand avait prévenu qu'il agirait de la sorte s'il était étu, tranchant ainsi avec le comportement de ses prédécesseurs. Sous la présidence du général de Gaulle, onze condamnés à mort avaient été guillotinés pour des crimes de droit commun et dix-neuf graciés, dont deux femmes. Le président Pompidou a fait exécuter trois condamnés. Il en a gracié douze. Valéry Giscard d'Estaine a laissé monter à l'échafaud trois criminels. Trois putres ha doivent leur grâce dont un mineur. La dernière exécution capitale, celle de Hamida Djandoubi, remonte en France au 17 septembre 1977. L'Histoire dira s'il s'agit bien de la der-

Bertrand Le Gendre

Abolir l'abolition?

Rétablir la peine de mort? Lorsqu'il était candidat à l'élection présidentielle de 1995. lacques Chirac a clairement fait savoir qu'il ne sonhaitait pas revenir sur le vote de 1981. Aucun parti ne réclame officiellement ce rétablissement, à l'exception du Front national et du Centre national des indépendants et paysans (CNI). Les propositions de loi exigeant l'abolition de l'abolition émanent toujours de parlementaires agissant de leur propre chef, comme celle d'octobre 1993 signée par cent trente-sept députés de droite dont deux ministres actuels, Guy Drut et Eric Raoult.

Pour rétablir la peine de mort, la France devrait au préalable dénoncer la convention européenne des droits de l'homme en tout ou partie, un pas difficile à franchir et qu'aucun gouvernement n'a risqué depuis Pabrogation de 1981.

WASHINGTON

de notre correspondante

Mercredi 18 septembre, avant d'être exécuté par injection dans une prison d'Illinois pour le meurtre de six personnes, Raymond Lee Stewart a demandé à recevoir la visite du cardinal Joseph Bernardin, archevêque de Chicago. Le cardinal Bernardin est, lui aussi condamné à mort : selon ses médecins, le cancer dont il souffre l'aura emporté dans moins d'un an. Le cardinal est donc venu prier avec lui : « D'une certaine manière, a-t-il expliqué, nous sommes dans le même bateau. »

L'exécution de Raymond Lee Stewart, la dernière en date aux Etats-Unis, n'a pas fait les gros titres des journaux : si le New York Times lui a fait l'honneur de quelques lignes au bas de sa page 25, c'est en raison de la présence de l'archevêque. Relativement cares dans les années 80, les exécutions sont devenues, dans les années 90,

Aux Etats-Unis, une exécution capitale par semaine

pressive à laquelle s'est habituée une nation obsédée par la crimina-

Et la courbe ne cesse de monter : en 1994, 31 condamnés à mort ont été exécutés; en 1995, le chiffre avait presque doublé, atteignant 56 exécutions - plus d'une par semaine en moyenne.

La peine de mort est en vigueur dans 38 des 50 Etats américains, et la liste pourrait s'allonger puisque le dernier à l'avoir rétablie, l'Etat de New York, ne l'a fait que l'an der-

40 % DE NOIRS

Depuis que la Cour suprême a, en 1976, autorisé les Etats qui le souhaitaient à rétablir la peine de mort, après une suspension de quatre ans, plus de 330 condamnés à mort ont été exécutés (la plupart dans les Etats du Sud).

Raymond Lee Stewart était assez représentatif de cette catégorie de la population pénitentiaire : Noir, il partie intégrante de la panoplie ré- a passé près de quinze ans dans les en moyenne de dix ans ; ils ont fait

couloirs de la most avant d'avoir épuisé tous les recours. Ce sont ces deux caractéristiques, l'appartenance raciale et la longueur du délai entre la condamnation et l'exécution, qui alimentent actuellement un semblant de débat autour de la peine de mort : le fait que 40 % des 3 122 personnes détenues en juillet 1996 dans les couloirs de la mort soient noires

- alors que les Noirs ne constituent que 12 % de l'ensemble de la population - est la preuve, affirment les opposants à la peine capitale, qu'elle est injustement appliquée; de même, alors que moins de la moitié des victimes de meartres aux Etats-Unis sont de race blanche, 80 % des condamnés exécutés depuis 1976, Blancs et Noirs, avaient tué des Blancs.

Les partisans de la peine de mort, eux, au rang desquels se trouve le président Clinton, souhaitent abréger le délai séparant la condamnation à mort de l'exécution, qui est

adopter au mois d'avril une loi en l'inégalité fiagrante des accusés ce sens supprimant un niveau d'appel dont bénéficient les condamnés. Une chance de moins pour les victimes d'erreurs judiciaires, dénoncent les associations de défense des droits civiques. Celles-ci observent que, depuis 1976, cinquante-neuf condamnés à mort Ont été libérés après avoir réussi à établir leur innocence.

SOLIDE CONSENSUS

S'il y a un débat sur la peine de mort aux Etats-Unis, il porte sur ses modalités plutôt que sur le fond. On peut débattre des nouvelles variantes: l'Utah a, cet hiver, fusillé un condamné, 7 Etats autorisent désormais les membres de la famille des victimes à assister aux exécutions, le Texas a innové en exécutant deux condamnés le même jour. On peut anssi débattre de la tendance croissante, dans l'opinion publique, à vouloir protéger les droits des victimes, au détriment de ceux des accusés, ou de

pour assurer leur défense : les avocats acceptant de travailler gratnitement pour ce genre d'affaires se font de plus en plus rares.

Mais les opposants à la peine de mort mènent aux Etats-Unis un combat d'arrière-garde. Même si le coît de la peine de mort pour le contribuable (détention, appels, exécution) est supérieur à celui de la prison à perpétuité, même si l'effet dissuasif n'est toujours pas prouvé, même si la majorité des Américains sont profondément religieux, le consensus en faveur de la peine capitale paraît solide. Il est, sans doute, aussi irrationnel que l'attitude des Américains face à la criminalité, qui reste l'une de leurs premières préoccupations, alors qu'elle enregistre une baisse générale. Une criminalité plus violente qu'en Europe et qui, à leurs yeux, justifie une répression plus violente

Sylvie Kauffmann

Analogical Company

発 音がなった。

Maria Commence

Property of the second

Oracki zolek d

Andrew Control of the Control

Additional Control of

.=.

4200 22 30 6

40-8-20-6-5-5

Areas and a contract of

Sugar Services

Bit to payout the con-

And the second section is

Action - of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the sa

海 舟

で (事業) 単立 とうかい。

Aggint on the

und representation of the Party of

ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

The control of the co

A Company of Company

Marketing of the State of the S

HOUNTLE

A Section 18 Section 1

all the second of the second o

TABLES CARRETT CONT.

and seeing with the see

and the two same

and proposed against the rest of the contract of

the Alberta Commence of the Comment

A STATE OF THE STA

The second secon

The figure of the second of th

Constitution of the consti

والمراج والمتعارض

frager and

Le Monde

AIS onel ieu mène la Corée du Nord? En l'espace d'une semaine, le dernier régime stalinien de la planète vient d'envoyer deux messages contradictoires : un signe d'ouverture avec le Forum de Rajin-Sonbong, opération de relations pu-bliques destinée à attirer les investisseurs olid Listeren étrangers dans la zone économique spéciale qu'elle s'efforce de créer; et un signe d'agressivité avec l'infiltration, dans le sud Durée de la soldate et totale et la SA Le Monde et de Monde et de SA Le Monde et de SA Le Monde et de la soldat : cest are à compar du 10 décembre 1994.
Capital sodat : 955 000 F. Actionaires : Société delle « Les rélacions de la Association Hubert Beure-Méry, Société anoryme des lecteurs du Mo e Entreprises , Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Met Presse, Le Monde Investigation de la comparte de la compart de la péninsule, d'un commando dont la mission – surveillance on subversion – a mal tourné.

Quoi qu'il en soit, ce débarquement d'agents nord-coréens en armes, qui viole Paccord d'armistice de 1953, risque de ternir l'image de la République populaire dé-mocratique de Corée au moment même où elle cherche à rassurer la communauté internationale. Diplomatiquement isolée, en quasi-banqueroute économique, aux prises avec une grave pénurie alimentaire due aux inoudations, elle n'a guère d'autre choix que de chercher l'ouverture. Cette orientation, amorcée à la fin du règne du « Grand Dirigeant » Kim Il-sung, mort en 1994, semblaît s'accélérer. Elle est cependant loin de faire l'unanimité au sein du

Le double jeu de la Corée du Nord

cénacle dirigeant. Le Forum de Raitn-Sonbong - c'était la première fois qu'un aussi grand nombre d'hommes d'affaires étrangers étalent invités à se rendre dans cette région - a été marquê par le souci de Pyongyang de souligner sa volonté d'ouverture et d'en fixer les limites. L'un des principaux avocats de cette ouverture, le président du comité de promotion de la coopération extérieure, Kim Jong-U, s'est montré, au cours de ces assises, circonspect sur les possibilités de créer d'autres zones d'économie fibre, contrairement à ce qui avait été envisagé du vivant de Kim Il-sung. L'opération d'infiltration en Corée du

Sud, qui a démarré le 13 septembre, le jour même où se réunissait le forum, semble indiquer que ce raidissement reflète une aggravation de l'antagonisme entre partisans et adversaires de l'ouverture. La faction des irréductibles au sein de l'armée a-t-elle pris l'initiative de saboter le climat de détente amorcé par les assises de Rajin-Sonbong? Ou s'agit-il simplement d'une opération d'espionnage de routine qui a mal tourné? Dans ce cas, le régime de Pyongyang continue-t-il à alterner la politique de la main tendue et celle du « coup de poing * ?

Ces infiltrations ne sont pas nouvelles: en octobre 1995, des commandos nord-coréens avaient été interceptés et deux avaient été tués par l'armée de Séoul. Mais la dernière en date, par l'ampleur des moyens mis en œuvre - l'utilisation d'un mini-sous-marin – et sa coîncidence avec le Forum de Rajin-Sonbong, a une significa-tion particulière, qui conduit à s'interroger sur les véritables intentions du régime, voire sur sa cohésion.

En tout cas, la découverte de cette opéra tion de commando place la Corée du Nord dans une position diplomatique embartassante. Il est vraisemblable qu'elle cherchera, pour s'en dégager, à dénoncer les « provocations » de son voisin du Sud, comme a commencé à le faire Radio-Pyongyang, au risque de provoquer une nouvelle poussée de fièvre dans la péninsule.

cond est la visite de Jean Paul II en France ou, plus précisé-

ment, à Reims pour y célébrer le 1 500 anniversaire du bap-

tême de Clovis. Nous avons, dans les pages « Débats », à

Un courrier volumineux nous est adressé à propos de deux événements. Le premier est la proclamation de Jean-Marie Le Pen sur « l'Inégalité des races ». Proclamation illustrée deux semaines plus tard, à Marseille, par la manifestation du Front national après le meurtre d'un jeune Français par un autre jeune Français fils de parents nés marocains. Le se-

Pour L'INTERDICTION

écrire mon indignation à propos

cher pour qui prouve l'inverse.

Le jeune homme tué à Marsellle messes d'organisation d'un

monde raciste. Des voix, auxquelles je joins la mienne, demandent l'interdiction de ce parti qui, par les propos de ses chefs, contrevient ouvertement à la Constitution en vigueur en France et aux droits de

Prudence, répond le garde des sceaux, qui refusait le 11 septembre au soir, dans une interview télévisée, le principe de l'interdicici, sent fort la lâcheté. Car, à force d'avaler les couleuvres du FN avec ties, muettes dans les hautes tice, pas jolies du tout ni dans le présent ni dans le futur.

LA LAICITÉ un martyre ; l'ignorer, ce serait le

La visite du pape en France nous

rait supprimer ce qui, hélas ! est imposé à tous les Français, même non catholiques, même non chrétiens, contre leur gré. La liste serait longue, mais le citeral simplement les jours fériés du 25 décembre, au 15 août, du 1° novembre et du jeudi de la septième semaine après Pâques, que les chrétiens appellent. je crois, Ascension ; ce sont là de ces commémorations dont ils sont friands, mais qui n'intéressent qu'eux, et 30 millions de Français, sans parler des écollers et étudiants, qui seront heureux d'en faire des jours ouvrables, et ainsi de contribuer à relancer l'écono-

Ensuite, on pourrait débaptiser systématiquement, à bien plus grande échelle que quelques catholiques insupportablement dépités; débaptiser, par exemple, tout ce qui est « saint » dans notre pauvre pays: tel département deviendrait Seine-Denis, on pourrait passer le coi du Grand-Bernard, nos élèves officiers seraient cyrards et arroseraient leurs promotions avec de

Finalement, une loi interdiralt aux sans-papiers de se réfugier dans les églises, qui, après tout, ne sont qu'une protection illusoire contre les violences policières d'un Erat au service de l'ordre papo-moral. En compensation, les portes de la Grande Loge leur seraient ouvertes à deux battants, ils pourront même s'y installer à demeure et, en toute liberté, y donner conférences de presse et entretiens télévisés, puisqu'ils n'auront plus à craindre la police entrant par effraction à coups de hache contre les portes. Bienvenue donc au pape Jean-

Paul II ! dont l'arrivée donne le signal de notre libération. Et je prie quand même tous les cléricaux de croire à mes melleurs sentiments (horreur! je dis « prier », alors que c'est juste bon pour ceux qui pratiquent une religion, et « croire », alors que c'est contraire à la raison: vovez

Il ne faudra pas négliger de décléricaliser la langue française! Michel Taillé, Montreuil-Juigné

VALMY

A l'heure où la République d'aujourd'hui s'apprête à se compro-

AU COURRIER DU « MONDE »

laisser gangréner nos banlieues en

toute tranquillité, exploiter nos

peurs et nos faiblesses en toute

impudeur. Le combattre, oui, mais

comment? Beaucoup ont échoué,

les hommes politiques, les journa-

listes, tous se sont heurtés à ce

mur de racisme, d'intolérance, de

zénophobie. Il est là, toujours là,

omniprésent dans notre société,

ne reculant jamais: il insulte, il

crache la haine, il exploite le mal-

heur, le chagrin, toujours plus loin,

toujours plus odieux mais tou-

jours là. Alors pourquoi en parier

encore, n'est-ce pas lui faire une

publicité dont Il se réjouit ? (...) Ce

n'est pas un parti politique comme

les autres, ce n'est pas un homme

politique comme les autres. Il faut

sans relâche combattre ses idées

pour que ses insultes ne paraissent

jamais anodines, expliquer encore

que derrière ses mots li y a du

sang, des crimes, des génocides,

des purifications ethniques, qu'Il

est dangereux. C'est d'une vigi-

lance constante dont nons avons

besoin, à tout instant la bête im-

monde peut se réveller et vombr

Oppression, inégalité, haine...

telle pourrait être la nouvelle de-

vise de la République Française si

le Pront national prenaît le pou-

voir. Mais revenons sur le dernier

« dérapage », ou plutôt le dernier

argument du FN, « Les races sont

inégales ». Cette idée, de sinistre

mémoire, est en fait une des bases

de l'idéologie du FN. Première-

ment, ce dernier utilise pour

l'homme une notion de race qui

n'a aucune justification scienti-

fique ou philosophique. Le peuple

français n'est pas une race, mais

un ensemble d'hommes et de

femmes adhérant à des valeurs

communes héritées des Lumières.

De plus, dans sa logique, les races

sont inégales, ce qui sous-entend

que certaines sont « meilleures »

que d'autres, en particulier la

« race française » (ne parle-t-il pas

de « peuplades », terme péioratif.

pour certains peuples?). A partir

de ce constat, il justifiera que cer-

taines races, dites supérieures, op-

priment les autres peuples. Quant

à la fraternité, terme laïque de

l'amour chrétien, M. Le Pen a déjà

indiqué qu'il préférait ses frères à

ses cousins, ses cousins à ses voi-

Face à de telles divagations

s'inscrivant clairement dans une

logique fasciste, raciste et d'ex-

trême droite (pléonasme?), il

convient surtout d'argumenter sur

le fond, de se battre sur le front

des idées. Même si faire condam-

ner M. Le Pen pour ces divagations

est nécessaire, cela n'est pas suffi-

sant. Le devoir des démocrates est

de rappeler que les hommes sont

libres et égaux et de faire appel

aux scientifiques, aux biologistes,

pour démontrer et encore démon-

trer cette évidence (de videre, voir)

Jean-Marc Giannoli.

sins, etc.

Natalie Cochin,

Paris

ses idées sales.

LE DEVOIR

DES DÉMOCRATES

DU FRONT NATIONAL Dans l'entretien récemment paru dans Le Monde entre Jauss et Maurice Olender, on rappelait le grand silence blanc des universitaires allemands dans les années 30. Universitaire moi-même dans la France de 1996, je pense que je ne serai pas toute seule à vous

de l'« inégalité des races » récemment montée en neige par Le Pen. Chez Le Pen, l'évidence est un argument, et les apparences sont des vérités : « A l'évidence, les races sont inégales, répétait-il encore hier à la télé, un Esquimou n'est pas un Masal » Il confond sciemment les différences physiques, culturelles, avec les critères biologiques fondamentaux de l'espèce fillmaine, L'iffée de race est biologiquement disqualifiée et condamnée, mais Le Pen feint de ne croire que son cell. S'il parlait astronomie, sans doute diraît-ii qu'à l'évidence le Soleii tourne autour de la Terre, et pourrait-il confectionner quelque bû-

le 10 septembre devient la victime-symbole d'un « racisme anti-Français ». La nationalité, concept juridique, devient, pour lui, une «roce»; par un glissement pervers. La «race française»? On sait on ces glissements mènent : à la purification ethnique, entre autres. On ne doit plus laisser les chefs du FN dire, écrire, diffuser leurs inepties meurtrières, depuis la télé ou le perron de l'Opéra, appeler à la rescousse ces pauvres vieux Clovis ou Jeanne d'Arc pour des appels à la haine, à la tête d'un parti qui a pour but précis de faire légaliser par le vote des pro-

l'homme (...). tion. Maintenir cette « prudence » les honneurs dus à son existence de parti, nous deviendrons à notre tour de petites couleuvres, aplaherbes de la menace et de l'injus-

> Hélène Puiseux. Paris

LA BÊTE IMMONDE

Il est partout, pas un journal ouvert sans voir son nom, sans lire ses appels à la haine. Son visage jour après jour pollue nos écrans de télévision. A-t-il encore quelque chose d'humain? cet hommelà. On dirait qu'au fil des années ses traits bouffis, son corps gras et transpirant sont le reflet de ses pensées : la bête immonde... Comment lutter? L'interdire serait un @ The New York Times aven d'Impuissance qui en feralt

travers des éditoriaux et des extraits de courrier, déjà largement évoqué ces deux faits. Nos lecteurs, aujourd'hui, poursuivent la discussion.

JUSQU'AU BOUT... fournit l'occasion de rapoeler en quoi consiste la laïcité - rappel bien trop tardif, étant donné les innombrables entorses on'elle endure depuis longtemps. Aussi je profite de l'occasion pour suggérer que l'on pousse l'avantage plus

loin, et si possible jusqu'au bout. En un premier temps, on pour-

l'émilion.

combien on est déformé par l'éducation donnée depuis des siècles!

(Maine-et-Loire)

CONTRE CLOVIS

mettre peu ou prou dans la célébration à Reims du 1500 anniversaire du baptême de Clovis, cérémonie à la date incertaine, dont on ne possède aucune preuve, et en tout cas pas au mois de septembre (car c'était, nous diton, à Noël!), souvenons-nous que Solaize (Rhône) non loin de là, à une cinquantaine

de kilomètres vers l'est, tombèrent blen récliement, quelque treize siècles plus tard, les premiers soldats-citoyens de l'Histoire. C'était à Valmy le 20 septembre 1792. L'armée prussienne, alors première en Europe, était arrêtée dans sa progression vers la capitale par les soldats de la Nation. Le suriendemain, la Convention nationale ordonnalt de dater de ce jour les actes publics de « l'an I de la République fran-

Le 22 septembre, c'est bien l'acte de naissance de la première République qu'il convient de célébrer, et non pas la conversion hypothétique, de surcroît à une date erronée - mais est-ce vraiment le fruit du hasard? -, à la religion cathonone d'un chef franc, dont la récupération actuelle tous azimuts n'a pas qu'une odeur de sainteté...

Yves Pierronne, Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis)

Rien à gagner

AU SECTARISME Quelle tempête soulèvent la commémoration du baptême de Clovis et la venue du pape en France! Que de harene pour que ces cérémonies ne reçoivent aucune participation publique: les uns vont « entarter » des prêtres et des fidèles dans une église, au mépris de la liberté de culte inscrite dans la Constitution : d'autres introduisent des recours devant les tribunaux administratifs, se prévalant à bon droit, dans un cadre juridique étroit, de la séparation de l'Eglise et de l'Etat parce qu'un événement à connotation religieuse ne saurait avoir un caractère national; d'autres enfin ne veulent pas que Marianne soit baptisée à

En réalité, Marianne appartient à ceux qui croient au ciel comme à ceux qui n'y croient pas, et elle n'est pas, Dieu merci, intransigeante. Elle a depuis longtemps abandonné le calendrier républicain, qui octroyait un jour de repos sur dix, le décadi, pour le calendrier grégorien, où le dimanche, jour du Seigneur, revient tous les sept jours

Quoi qu'en pensent les partisans d'une Marianne sourcilleusement laïque, la Révolution de 1789 a marqué tous les Prançais : elle est pour chacun un tournant décisif de notre histoire, et chacun est fier du retentissement universel de ses principes. Mais la France était déjà auparavant un Etat constitué qu'on ne peut occulter (...).

Ouand donc cesserons-nous de nous jeter à la tête, d'un côté, les tortures de l'Inquisition, les dragonnades et les lettres de cachet, et de l'autre, les noyades de Nantes, les colonnes infernales en Vendée, et l'échafaud sous la Terreur? Les extrémistes qui réveillent ces démons ne font jamais que le jeu des extrémistes de l'autre camp. Marianne, laïque certes, mais aussi une et indivisible, n'a rien à gagner au sectarisme des uns et des autres. Après tout, la paix vaut bien une messe (...).

Maurice Roig,

Pézilla-la-Rivière (Pyrénées-Orientales)

SIÈCE SOCIAL: 21 MS, RUE CLAUDE-BERNARD - 7520; PARIS CEDEX 05 TB.: (1) 42-47-20-09. TElécoplest: (1) 42-17-21-21 TBI2: 206 806 F L'Union monétaire se fera à l'heure dite

LIT USE

Stage Sale

11.748

of the same

26 20 2000

there we be to a

117m car # 15

W 14 14

THE REPORT

manager and

etan am me

THE PERSON

· Santal D. B

11 THE WAR.

transport of the Riv

STREET OF THE

Print - Brights (

The Ball Heat

torn all yes;

The or about

THE PERSON OF THESE

Service Committee

可能 经边际

The Piling Me

the time to

make a ga

THE RESERVE THE BY

and the State of March

a grade wh

Elling and March

La sur pre der lette

🕒 tar Salahat 🕮

(1975年) 15 (197**2年)**

一時, 現代和 御職業

and the second second

The profession

Section 68

1000

and the state of

and the

1000

10.55

1.50

il hards

... 5^{5.5}

, 1 _ (

11/9

arana danar da

Suite de la première page

Les économies française et allemande ont dans une large mesure les mêmes besoins structuraux. Les dépenses publiques en augmentation out fait peser un fardeau toujours plus lourd sur la croissance. La rigidité des marchés de l'emploi et des coûts de production élevés ont constitué des obstacles à la

création d'emplois. La situation du marché de l'emplot telle que la décrivent les inacceptables statistiques du chômage constitue notre principale préoc-cupation. Des progrès ont été accomplis en direction d'une plus grande flexibilité de l'emploi et d'une diminution des charges. Des mesures bien cibiées ont été adoptées pour encourager la création d'emplois. En ce qui concerne les finances publiques, les dirigeants politiques ont compris maintenant qu'ils ne pouvaient pas alimenter une activité à court terme sux dé-

pens des générations futures. Nous sommes convaincus qu'une croissance saine et une réduction : du chômage me se sonçoisent pas sans des finances publiques saines. Contrainement à la tendance précédente, les déficits publics out été maîtricés cette armée et seront ramenés en 1997 à la fois en Allemagne et en France aux niveaux

exigés par le traité de Maastrichts Certains out exprimé leur inquiétude concernant les effets négatifs à court terme de cette rigueur budgétaire. Cette inquiétude est sans fondement. Il faut cesser de croire on'on stimule la croissance en augmentant les dépenses publiques. La rigueur budgétaire a déjà été récompensée par une diminution massive des tanx d'intérêt à court terme, pour le profit direct et immédiat des ménages et des entre-

La nécessité de réduire la part du secteur public dans nos économies est à l'origine des budgets pour 1997 dans nos deux pays. Nous faisons des efforts sans précédent à propos des dépenses publiques. Ce qui permettra à la France et à l'Allemagne de remplir tous les critères de convergence stipulés dans le traité de Maastricht et de réaliser l'Union monétaire européenne à la date prévue.

LE SYMBOLE DE L'INTÉGRATION Lorsque, le 1º janvier 1999, la troisième étape de l'union économique et monétaire sera réalisée, les taux de change seront fixés de facon irrévocable entre les devises des pays membres de l'Union européenne qui remplissent les critères de Maastricht. Ces pays auront été choisis par le Conseil européen le plus tôt possible en 1998. Leurs économies auront atteint un degré suffisant de convergence. La France et l'Allemagne seront du lot. Nous espérons que le plus grand nombre possible de membres seront alors avec nous et que les autres nous re-

joindront le plus tôt possible. L'Union monétaire deviendra le symbole de l'Union européenne, le résultat concret de l'intégration européenne. Elle sera la réponse stratégique de l'Europe à la globalisation des marchés financiers. Sa réussite requiert un ferme engagement de stabilité financière. Tel est l'intérêt commun de tous les Etats membres, car c'est l'une des conditions cruciales de la stabilité intérieure et extérieure de l'euro. Cette préoccupation était au cœur de la proposition allemande d'un pacte de stabilité en Europe, proposition qui reçut le plein soutien du gouvemement français. Elle a été approuvée par tous les pays

Le Conseil européen de Florence a affirmé que l'Union monétaire devait être fondée sur une stricte discipline budgétaire et que chaque Etat membre devrait avoir pour objectif un budget équilibré ou en excédent à moyen terme. Les 3 % de déficit resterout la limite supérieure autorisée pour chaque gouvernement après la mise en circulation de l'euro. Les gouvernements se fixeront des objectifs inférieurs de façon à pouvoir laisser jouer les « stabilisateurs automatiques » का tant que de besoin.

Tout en sauvegardant la souveraineté nationale dans la définition et la conduite de la politique budgétaire, toutes ces clauses garantiront que les Etats impliqués suivront activement et sans interruption une politique budgétaire saine. Tel est l'intérêt de chaque Etat membre comme de l'Europe dans sa totalité. Ainsi se trouvera réalisé l'environnement nécessaire pour une croissance soutenue et non inflationniste ainsi que pour la création d'emplois.

TRAVAILLER EIGENALT Un bon début pour l'euro requiert aussi le maintien de la stabilité des taux de change comme l'un des objectifs principaux de la polítique économique à l'intérieur de l'Union européenne. La stabilité des taux de change en Europe a été l'une des clés de notre stratégie économique, er elle le restera à l'avenir vis-à-vis des pays de l'Union suropéemie qui ne parti-

cipent pas d'entrée de jeu à l'Union Le bon fonctionnement du marché imique ne rioit pas être mis en danger par des taux de change malencontreux ou par des fluctuations excessives entre l'euro et les autres devises européennes. Une convergence profonde des fondamentaux. économiques reste la condition sine qua non pour une stabilité assurée des taux de change. Elle exige des politiques monétaires disciplinées et responsables dans tous les pays

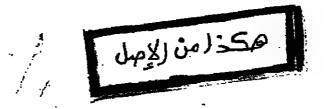
européens avec pour objectif la stabilité des orix. La coordination des politiques monétaires dans le cadre du Conseil de la Banque centrale européenne jouera donc un rôle crucial. La surveillance multilatérale au niveau communautaire devra inclure le contrôle des vicissitudes des taux de change, et des mesures permettant d'éviter des fluctuations exces-

sives devront être envisagées. Il ne fait pas de doute que les ministres des finances joueront un rôle important dans ce processus. De façon plus générale, les gouvernements des Etats membres devraient travailler ensemble plus étroitement et échanger leurs points de vue sur la conioneture économique et les politiques qu'il convient d'adopter en conséquence. Et ce au sein d'un Conseil

informel de stabilité. En outre, le nouveau mécanisme de taux de change facilitera la convergence entre les Etats membres qui ne participent pas à la mise en place de la monnaie unique. Cela leur permettra de réaliser les progrès nécessaires pour adopter l'euro tout en permettant le bon fonctionnement du marché

unique. En décembre prochain, les chefs d'Etat et du gouvernement se retrouveront à Dublin. A ce sommet, nos collègues et nous-mêmes fourniront au Conseil européen des conclusions ouvrant la voie à des progrès ultérieurs sur les questions fondamentales de la stabilité budgéraire et monétaire. Nous voulons que le Conseil de Dublin, comme celui de Madrid l'an dernier, laisse le souvenir d'une étape décisive sur le chemin de l'Union monétaire européenne.

Jean Arthuis et Theo Waigel



ENTREPRISES

INDUSTRIE Franck Borotra, le mi-til industriel. • LA DÉLOCALISATION cats. Etat - sur la préservation de l'ou-

nistre de l'industrie, souhaite instau-rer une négociation tripartite - branches professionnelles, syndi-cats. Etat - sur la misserustion de l'entre de l'entre d'emplois, doit être évitée à tout prix. • UN DIALOGUE est nécessaire, seion le ministre, entre les entreprises

confrontées à un problème d'adaptation et les pouvoirs publics qui dis-posent de toute une palette d'aides et d'allégements. • LES FINANCEMENTS publics doivent toutefois être réservés

aux industriels qui acceptent de préserver un certain niveau d'emploi et d'investissement à l'intérieur de en exemple. Ces deux entreprises ont l'Hexagone. • MOULINEX et Pechiney, qui ont annoncé, l'un,

2 100 suppressions de postes en France, le second, 2 700, sont donnés pris des engagements sur l'embauche de jeunes et la non-délocalisation.

L'Etat doit réserver ses aides aux entreprises qui maintiennent l'emploi

Le ministre de l'industrie, Franck Borotra, dans un entretien au « Monde », développe une vision interventionniste des relations entre l'Etat et les sociétés en restructuration

« Depuis la rentrée, les entreprises multiplient les annonces de plans sociaux. Ne vont-elles nas conduire à une nouvelle dégradation de la situation de Pemploi?

- Un plan social est un constat d'échec qui souligne que l'adapta-tion n'a pas été faite à temps. Alors que l'évolution du marché est de plus en plus rapide, les entreprises industrielles qui ne sont pas compétitives sont tentées de s'engager soit dans la voie de la délocalisation, c'est-à-dire du zéro emploi industriel, soit dans celle de l'immobilisme, et, dans ce cas, elles se condamnent elles-mêmes. Chaque année, deux millions d'emplois sont détruits et créés en France. Le mouvernent est incontournable. On ne

115 milliards de francs d'aides par an

Bernard Carayon, député RPR du Tarn, a présenté le 18 septembre un rapport au premier ministre sur les aldes aux eutreprises. Chaque année, constatet-IL l'Etat. les collectivités locales et l'Europe versent 115 milliards de francs d'aides aux entreprises françaises, dont 50 milliards par le blais d'allégements fiscaux. Il n'existe pas moins de 38 mécanismes d'attribution au seul ministère de l'industrie. « Il faut simplifier ce dispositif », estime M. Carayon. Le système est si complexe, souligne-t-il, qu'il échappe aux petites et moyennes entreprises, qui sont censées en être les principales bénéficiaires.

Le rapport préconise la suppression des fonds régionaux d'aide au conseil (FRAC) sectoriels, qui seraient remplacés par prise constituant un guichet mique d'information et de soutien financier. Il demande aussi une redéfinition des aides offertes par les collectivités locales, qui apportent 15 milliards de francs de financements directs et indirects par an.

peut avoir à la fois les emplois d'hier et ceux de demain. Si on retarde le changement, on arrive à des solutions encore plus douloureuses. La responsabilité des pouvoirs publics est de préserver le meilleur niveau d'emploi et d'aider les entreprises à anticiper et à bâtir un projet industriel viable pour préparer les emplois

-Par quels moyens comptezvous y parvenir?

- Il faut inviter les entreprises au dialogue afin d'éviter les drames. Faute de quoi on s'expose au conflit frontal qui a souvent pour conséquence de rendre împossibles les adaptations, et donc de remettre en cause l'emploi industriel.

» Il faut donc intervenir en amont du plan social, afin d'éviter le caractère subi des évolutions. J'ai pris deux initiatives à cet effet. D'abord, celle d'équiper toutes les Drire (directions régionales de l'Industrie, de la recherche et de l'environnement) de personnel formé pour discuter avec les entreprises d'un projet industriel avant de définir les outils sodaux. Ensuite, je souhaite que l'on puisse instaurer d'ici à la fin de l'an-née des négociations tripartites entre les branches professionnelles, les syndicats et l'Etat pour tenter de trouver le bon compromis entre la nécessaire adaptation à la concurrence et la préservation de l'outil industriei.

- Est-ce votre rôle d'intervenir dans des décisions qui relèvent plus des directions des groupes et de leurs consells d'adminis-

- Mon intention n'est pas de me substituer aux chefs d'entreprise. Mais les pouvoirs publics ne sont pas là pour payer le prix de l'adaptation des entreprises, sans demander des comptes. Au final, quand il y a un plan social, c'est toujours l'Etat qui en paye une partie. De la même maà maximiser leurs investissements, nous devons vétifier que l'argent public est blen utilisé dans l'intérêt de

croyant que la France était condamnée à la désindustrialisation. Depuis

quinze ans, la prioxité industrielle a été sacrifiée, ce qui s'est traduit par plus d'un million d'emplois perdus. alors que l'Allemagne en créait. Nos investissements, qui ont diminué de 34 % entre 1990 et 1994, sont tombés an niveau de ceux de la Grande-Bretagne. En conséquence, notre production industrielle a crû de 12% seulement quand celle de l'Allemagne augmentait de 17 % et celle des Etats-Unis de 52 %. C'est cette tendance qu'il faut inverser.

- Des dossiers symboliques comme celul de Monlines enracinent cependant l'idée d'un mouvement inexorable de désindustrialisation en France?

- Moulinex est une entreprise menacée, qui accuse un retard de productivité de 25 %. Il lui faut combler ce handicap. La direction a annoncé des suppressions d'emplois. Les discussions que nous avons eues nous ont permis d'abord de confirmer l'objectif d'avoir un outil industriel en France. Le renforcement de son implantation au Mexique n'est pas du tout en contradiction avec ce projet. Il est normal que Moulinex cherche à rapprocher sa production des Etats-Unis, un de ses grands marchés. Plus elle se développera sur le continent nord-américain, pius les receites en provenance de l'étranger



permettront de compenser les charges fixes en France, d'autant que Moulinex a pris l'engagement de produire en France plus que les besoins du marché national. Ces discussions ont permis ensuite de préciser l'utilisation de toute la palette que le gouvernement met à la disposition des entreprises pour alléger le

travail, loi Robien, préretraite. - Le cas de Pechiney, qui vient d'annoncer d'importantes restructurations, your semble-t-il

cost social - réduction du temps de

comparable? - Pechiney est une entreprise qui est soumise à une concurrence très forte et qui sait qu'elle va être confrontée à l'obligation d'investir

deux fois plus qu'elle ne le peut. Plutôt que d'attendre l'inévitable, elle cherche à anticiper la situation en modernisant anjourd'hui son emplol. industriel. Elle a un projet ambineux sur trois ans qui vise à lui donner une rentabilité identique à celle de ses concurrents, en économisant 20 % de ses coûts. Pechiney a combiné dans nos discussions sa volonté de ne pas délocaliser ses activités industrielles, de réserver 50 % de ses investissements à la France, d'accroître le flux d'embauche des

trielle qu'il convient de soutenir. -La prime automobile « à la casse» ne sera plus versée aux acheteurs de véhicules neufs à partir du 30 septembre. Faut-il la prolonger, on lui trouver un substitut pour ne pas voir le

jeunes, en contrepartie de l'utilisa-

tion des aides sociales de l'Etat. C'est

un effort clair d'adaptation inclus-

marché automobile plonger? --)'ai donné ma recommandation au premier ministre. Quelle que solt sa décision, il fandra aider les deux constructeurs généralistes français à s'adapter à la concurrence colossale qui interviendra à partir de l'an 2000 avec l'ouverture totale des frontières. Ce secteur, qui fait vivre plus de 700 000 personnes et pèse plus de

d'affaires, est un élément détermi-

nant du socie industriel national. Le contexte que vous décrivez permettra-i-il de faire vivre encore longtemps deux constructeurs français?

- Oui, je le crois. Il me semble qu'il vaut mieux, dans ce domaine, rechercher les complémentarités que l'effet de taille.

« Votre budget, qui s'élève à 14,1 milliards de francs pour 1997, est en baisse de près de 17 %. Ces moyens sont-ils suffi-

- A périmètre constant, la baisse est, en réalité, de 0,65 %, mais je n'ai pas d'états d'âme. La Prance est andvée à un niveau injustifiable de dépense publique. L'emploi public finit par tuer l'emploi privé. Pour mon ministère, l'ai fixé trois priorités : réduire les dépenses improductives; soumettre toutes les aides à une évaluation et éliminer celles qui ne se justifient pas; préserver les engagements de l'Etat, notamment à l'égard des Charbonnages de France dans le cadre du plan charbonnier et du Commissariat à l'énergie ato-

> Propos recuellits par Martine Orange et Anne-Marie Rocco

Le président de l'UIMM et la réduction du temps de travail

ARNAUD LEENHARDT, président de la 1 ter des licenclements imposés par des procommission sociale du Consell national du patronat français (CNPF) et président de l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), est un farouche opposant de la réduction du temps de travail. « Il n'en sera lamais question dans cette maison », avaitil indiqué aux syndicats début 1995, avant de faire marche arrière sous la pression de Jean Gandols, président du CNPF. Le dernier bulletin de l'UIMM Actualités (juillet-seprulent contre la loi Robien, qui participe au financement de la réduction du temps de prises qui réduisent leurs effectifs et à augmenter les emplois dans celles qui em-bauchent. « Au moment où il fout prioritairement réduire les dépenses de l'Etat, les finances publiques vont être amenées à supporter le coût des allègements de charges prévus. Ce qui ne peut qu'entraver la baisse souhaitée des prélèvements obligatoires. Ce n'est pas parce qu'une charge est diluée dans la collectivité qu'elle devient neutre pour

l'emploi. Il y a là un risque d'effet boomerang. (...) Lorsque la réduction d'horaire vise à évi-

bièmes structureis, l'impact de la loi est beaucoup plus préoccupant, car, dans ce cas, c'est l'Indispensable adaptation des entreprises qui risque d'être dangereusement retardée », analyse#UHMM.

Mais Arnaud Leenhardt est égalementprésident du conseil de surveillance de Vallourec, un groupe industriel dont il a été PDG de 1981 à 1994. Autant dire qu'il n'ignore aucune des décisions qui s'y. cation de la circulaire précisant les modailtés d'application de la fameuse loi Robien, la Rouen a signé un accord tout à fait intéressant sur... la réduction du temps de travail.

Tout a commencé par la volonté de la direction de supprimer 85 emplois sur 420. Vallourec entend classiquement faire appel à l'Etat pour financer les préretraites. Mais la loi Robien étant passée par là, ni les syndicats ni l'administration ne l'entendent de cette orelile. Début septembre, la CFDT et FO présentent deux options de réduction du temps de travail (à 32 ou à 34 heures) permettant d'éviter les licenciements. De son côté, la direction départementale du travail précise qu'elle n'accordera aucune aide si Vallourec n'étudie pas sérieusement cette hypothèse. N'envisageant pas de se passer les vides de l'Etat, la direction de Vallourec

a signé, le 18 septembre, un accord avec les syndicats et l'administration, conflant à un expert le soin d'« effectuer une étude de faisabilité tant en termes d'organisation du travall qu'en termes de conséquence sur l'emploi des deux options » proposées

Non seulement Vallourec risque donc de réduire le temps de travail, mais la nouvelle par une organisation syndicale. Cerise sur le gâteau : alors que le président de la commission sociale dénonce « l'interventionnisme » de l'administration et la multiplication des

dépenses superflues, l'expert désigné par les trois parties sera finance par Vallourec, l'Etat et le conseil régional de Haute-Normandle. Au grand dam du patronat local, Antoine Rufenacht, président (RPR) de la région, est ravi, dit-on, de soutenir cette expérience socialement innovante !

Prédéric Lemaître

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

PHILIPPE DE VILLIERS

ANIMÉ PAR OLIVIER MAZEROLLE CÉCILE CHAMBRAUD (LE MONDE)

JEAN-PIERRE DEFRAIN (RTL)

Hughes Electronics rachète les satellites de PanAmSat

FILIALE du géant américain General Motors, Hughes Electronics va devenir denxième opérateur mondial de satellites derrière Intelsat. Déjà propriétaire du réseau Galaxy, dont les dix satellites de télécommunications et de télévision couvrent l'Amérique du Nord, Hughes s'apprête à racheter, pour 3,2 milliards de dollars (16 milliards de francs) PanAmSat, spécialiste des communications internationales avec quatre satellites arrosant une centaine de pays, et à le fusionner avec les activités de Galaxy. Leur chiffre d'affaires combiné devrait s'élever à 500 millions de dollars (2,5 milliards de francs) et leur valeur boursière à 6 milliards de dollars (30 milliards de

PanAmSat avait été mis en vente au mois d'avril après la mort de son fondateur, René Anselmo, qui avait créé la société en 1988 avec un capital de départ de 60 millions de dollars (300 millions de francs). C'est à Morgan Stanley que les ac-tionnaires - la famille Anselmo et le mexicain Grupo Televisa SA avaient confie la recherche d'un acquéreur. Très vite, Hughes s'est montré intéressé. Fabricant de missiles de croisière et de systèmes d'armes pour le Pentagone, Hugbes a compris avant d'autres qu'il lui faudrait compenser la chute des

marchés militaires. Profitant de ses compétences dans la construction de satellites, dont il détient 60 % du marché mondial, Hughes a choisi de se lancer dans les services d'exploitation des satellites. Déjà propriétaire du réseau Galaxy, Hughes a lancé au printemps dernier DirecTV, un service de télévision directe par satellite offrant plus de cent chaînes. ATT, le numéro un mondial du téléphone, a accepté de payer 137 millions de dollars (685 millions de francs) pour acquérir 2,5 % des actions de cette

nauvelle société. La stratégie s'est donc révélée payante. Malgré les vicissitudes du secteur militaire, Hughes a affiché, l'an dernier, un chiffre d'affaires de 14,7 milliards de dollars (73,5 milliards de francs) et un bénéfice net de 1,1 milliard (5,5 milliards). De quoi affronter sereinement les changements à venir : ces derniers jours, les dirigeants de General Motors ont confirmé vouloir mettre en vente la participation de 76 % - que le constructeur d'au-

Le Lundi 23 septembre*



Sera entièrement consacré aux INGENIEURS ne manquez pas ce rendez-vous spécial.

Des entreprises vous proposeront de nombreuses opportunités de carrières

daté 24 septembre

la sicf veut demen ont les effectifs pass

* Y. ...

Ed Res

La SNCF veut déménager son siège social, dont les effectifs passeraient de 10 800 à 800

Les services centraux conserveront le « pilotage » d'une entreprise très décentralisée

Louis Gallois, président de la SNCF, va ramener les services centraux n'assureront plus que le les effectifs de l'actuel siège social du quartier « pilotage » général. L'objectif est de simplifier l'organisation, de moderniser les locaux et d'alléger les coûts de structure. Cette décision engage une forte décentralisation de l'entre-fier l'organisation, de moderniser les locaux et prise ferroviaire.

LOUIS GALLOIS a choisi de mar-uer le début de sa présidence à la fret, infrastructure_), dans laquelle quer le début de sa présidence à la tête de la SNCF par une décision tranchée: il a annoncé, vendredi 20 septembre, que les effectifs du siège allaient être ramenés de 10 800 à seulement 800 salariés. Une révolution interne qui, au-deià de son aspect symbolique, doit enga-ger une réorganisation de l'entreprise ferrovizire et une redéfinition des missions du siège social.

maintiennent l'em

Loik le Ploch-Prigent, l'ancien président de la SNCF placé en détention provisoire depuis le 5 juillet 1996, avait annoncé en mars le déménagement du siège social de la rue Saint-Lazare et la division par trois des effectifs centraux. Après avoir visité les locaux nombreux, disparates et labyrinthiques du quartier Saint-Lazare, M. Gallois a amnoncé, dès son arrivée, que le déménagement serait l'une de ses trois priorités, à côté de la reconquête des parts de marché et de la régionalisation des services ferro-

M. Gallois a demandé que la réflexion s'organise autour de deux piates : une SNCF organisée vertica-

les directions de chacune des branches seraient centralisées au siège, ce qui nécessite le maintien de 3 000 à 4 000 personnes ; ou bien une SNCF encore plus décentralisée, dans laquelle le siège social ne conserverait qu'un rôle de pilotage général, ce qui suppose de ramener les effectifs autour de 500 per-

Une révolution qui doit engager une réorganisation de l'entreprise

Cinq jours après que la mission déménagement, conduite par Jean-Didier Bodin, ini ent présenté ses conclusions, lundi 16 septem- bre, le PDG a choisi la seconde option. Le siège social, qui restera implanté dans Paris intra-muros conformément à la volonté du gouvernement, regroupera 800 personnes. Il n'assurera que les « missions de pilo-tage de l'entreprise ». Seuls le comité exécutif et les directions de la stratégie, de l'audit, de la communication devraient y rester rattachées. Les directions centrales (voyageurs, fret, infrastructures) et les direcchées, seront regroupées chacune en un lieu unique (la direction voyageurs compte, aujourd'hui, pas moins d'une vingtaine d'implantations à Paris). Enfin, les services techniques ou de production seront natiachés à des directions nationales

ou régionales. La réduction des effectifs centraux, telle qu'annoncée par Loik Le Floch-Prigent, n'est pas mise en avant. Dans un premier temps, le président semble vouloir mettre en place physiquement et géographiquement la nouvelle organisation de la SNCF par grandes activités, avant de réduire les effectifs lossone cela s'avérera nécessaire. Mais la lettre interne, diffusée à l'ensemble

pelle que les objectifs de la réforme du siège sont la clarification de ses missions, sa modernisation et « l'allègement et la réduction des coûts de structure afin de privilégier l'affectation des moyens au plus près du

La direction de l'entreprise promet, dans cette lettre, que la « concertation sera approfondie et exemplaire » et que « les aventes in-dividuelles des agents seront prises en compte » pour permettre de présenet d'implantation d'ici à la fin de l'année. Le déménagement pourrait communicer au cours de l'été 1997.

Vendredi matin, la direction avait ouvert les négociations avec les syndicats sur un projet permettant aux cheminots, sous certaines conditions, d'être dispensés d'activité des cinquante-trois ans. Le congé de disponibilité de fin de carrière (CFC) est notamment présenté comme un moyen d'accompagner les réformes structurelles et les réductions d'effectifs à venir. En particulier dans les services centraux parisiens.

Christophe Jakubyszyn

Les banques abaissent leur taux de base après la Banque de France

Fixé à 6,55 %, ce taux a un impact psychologique

nérale, le Crédit lyonnais et les ont cette fois réagi immédiatede leur taux de base bancaire depuis cette date la Banque de (TBB) de 0,20 % à 6,55 %. Le taux de base hancaire a un impact osvchologique, même s'il ne s'anplique qu'à 4% des crédits aux particuliers et 15 % des prêts aux entreprises, principalement les crédits de trésorerie et d'équipe-

Cette décision - qui prendra effet le lundi 23 septembre – a été prise en raison de « l'évolution des taux de marché et de la modification des toux directeurs de la Banque de France », a précisé la BNP, qui a été la première à entamer le mouvement. La veille, la Banque de France avait abaissé son taux d'appel d'offre (taux

plancher) de 0,10 point à 3,25 %. «On a observé que notre panier de ressources avait baissé», souligne une autre banque qui réfute la corrélation entre la baisse du TBB et celle de la Banque de 17%. France. De fait, les banques commerciales, qui avaient laissé

LA BNP, LE CCF, la Société gé-passer leur tour à trois reprises Banques populaires ont annoncé ment. Leurs taux n'avaient pas vendredi 20 septembre une baisse bougé depuis le 22 avril, alors que France avait méthodiquement poursuivi sa politique des petits pas. Depuis le début de l'année l'institut d'émission a baissé neu fois ses taux d'intervention, qui sont passés de 4,20 % à 3,25 %.

Point besoin cette fois-ci de rap pel à l'ordre du ministre de l'économie. Le 1= février, il avait fallu que Jean Arthuis se plaigne à haute voix pour que les banques décrochent du niveau de 7,50 %, figé depuis le 26 décembre 1995 et qui était à l'époque trois points au-dessus du taux du marché à court terme. Les banquiers avaient fait du TBB un élément de négoclation pour obtenir une baisse du taux de rendement du Livret A.

Le taux de base bancaire n'a famais été aussi bas depuis le mois de septembre 1972 (6.30%). Le 22 mai 1981, il avait culminé à

Ba. S.

France Télécom se désengage des logiciels et services informatiques

transformation en société ano- une partie de l'activité de la sonyme et de son entrée en clété Télésystèmes, Telis Bourse, l'heure est aux remises (2 000 personnes), qui offre des à plat chez France Télécom. Dé- services d'ingénierie et d'intécisions financières (révision: comptable, réévaluation d'actifs) dans le cadre de la préparation du bilan d'ouverture, mais aussi stratégiques : l'exploitant téléphonique accélère la restructuration, amorcée mi-1995, de ses activités dans les logiciels et services informatiques et prend de plus en plus ses dis-

Le Luncii 23 ceptembri

Sera entre constitution

and Dell'Altig

tances vis-à-vis de ce secteur-Le 10 septembre, France Télécom a annoncé la vente à la firme de capital-développement Caravelle de 80 % du capital de Diagram (logiciels de gestionpour les marchés de capitaux), qu'il contrôlait à 100 %. D'ici peu, l'opérateur devrait aussi être amené à céder à la firme franco-britannique Sema Group le contrôle de sa filiale Telis, selon plusieurs sources, l'une d'elles notant que, si les deux groupes discutent, rien n'a été signé. Créée en juillet 1995 par

Thomson-CSF veut vendre Thomainfor

Thomson-CSF a signé une lettre d'intention pour la vente de sa filiale Thomainfor à la société américaine Libra Global Service (LGS). La décision finale devrait intervenir en novembre, a indiqué le 20 septembre Jacques Vannier, responsable de l'activité service et informatique de Thomson-CSF. Thomainfor (1 200 personnes en France, 300 en Europe) a vu ses ventes chuter à 850 millions de francs en 1995, contre 1,2 milliard en 1992. Si son résultat d'exploitation est « proche de l'équilibre », le résultat net est négatif en raison de restructurations, la société se repositionnant de la maintenance d'ordinateurs sur l'aide au redéploiement de parcs informatiques. « LGS est spécialisée dans l'achat et la revente d'actifs », dénonce la CFDT du groupe Thomson, qui craint un dépeçage et exige le « retrait » du projet. Selon M. Vannier, c'est la société de leasing Gemini, chapeautée par LGS - elle gère l'équivalent de 15 milliards de francs de parcs informatiques -, qui sonhaite « fuire de Thomainfor la colonne vertebrale de son activité en Europe » et créer un ensemble pesant de logiciels et services n'a pas 3 milliards de francs de chiffre d'affaires dans deux ou

A QUELQUES MOIS de sa fusion de la société IBSI avec gration de systèmes, réalise un chiffre d'affaires de 1.2 milliard de francs, dont 47 % dans les télécommunications (avec France Télécom pour l'essentiel).

> CHANGEMENT DE POLITIQUE Sollicitée à plusieurs reprises

> pour expliquer ses projets dans les services informatiques, la direction de France Télécom n'a pas répondu. En tout état de cause, Sema Group, dont l'opérateur détient 20,3 % du capital depuis l'automne 1992, semble devoir devenir son point d'appui central dans ce secteur.

En novembre 1995, France Télécom a déjà cédé à Sema Group 40 % de sa filiale TSFM, issue de la scission de Télésystèmes et spécialisée dans l'infogérance (prise en charge de tout ou partle du système d'information d'une entreprise). Les deux groupes ont des sociétés communes dans l'infogérance en Grande-Bretagne et dans les télécommunications.

La politique menée par France Télécom tranche avec celle qui prévalait il y a peu encore. Marcel Roulet, l'ancien président de l'opérateur, avait multiplié à partir de 1990 les opérations de croissance externe. En 1992, l'objectif affiché était de réaliser 10 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les logiciels et services cinq ans plus tard, contre 4 milliards à cette

La motivation était double. Défensive tout d'abord: il : s'agissait de « sanctuariser » un savoir-faire touchant au cœur d'activité de France Télécom en évitant, via des participations chez les principaux fournisseurs, que ceux-ci ne passent dans le giron d'un opétateur concurrent. Offensive aussi, car M. Roulet estimait qu'un opérateur ne pourrait plus accompagner ses clients s'il ne possédait pas de compétence sur l'ensemble du domaine de l'informatique et des télécommunica-

Pour Michel Bon, l'actuel PDG, l' « analyse stratégique a changé. Les logiciels et services restent quelque chose de vital, mais l'externalisation n'est plus un risque stratégique. (...) Même si, pour un opérateur, les systèmes d'information sont primordiaux, avoir des sociétés captives beaucoup de sens ».

Philippe Le Cœur 💻



Compagnie Générale des Établissements Michelin

Résultats consolidés du premier semestre 1996

Au cours du premier sames : 1996, le niveau de l'activité de Michelin, supérieur à celui de l'année précédente, est globalement satisfaisant

emore et en Amérique du Nord, le déchiesement des marchés du premier équipement a toutefois pesé sur le niveau

En Asie et en Amérique du Sud, Michelin a fortement augmenté ses ventes sur des marchés en développement important.

Estres s'établit à 34,9 milliards de francs, en progression de 5,4 % par rapport au premier semestre 1995, cette évolution est due à la constitution de deux facteurs principairs. Le résultat courant au premier semestre 1995. Le résultat courant au premier semestre 1995. Le résultat neux dies 1351 millions de francs, après une provision exceptionnelle de 709 millions de francs (17,5 milliards de la courant de pressultat neux dies 1351 millions de francs, après une provision exceptionnelle de 709 millions de francs (17,5 milliards de

destate. L'inances eta plus social acmellement en coms d'élaboration au sein de la filiale espagnole Neumaticos Se l'adaptation des effectifs a sac resardée par le sante réglementaire propre à ce pays.

e sultat i e diffication e que les en pouventage du chiffre traffaires, est que le fail propresse de 31 % par rapport à celui du premier semestre 1995; but même en hausse de 26 % par rapport à celui du premier semestre 1994.

Les deux facteurs principaux de l'amélioration de la marge opérationnelle sont d'une part le niveau des prix de vente, d'autre part la mattrise des couts.

descrits appliquées tout au long de control de viscons de l'année en cours. Le prix most de cette période a ainsi progressé de 2 % cette du premier semestre 1995.

ème facteur est la réduction du coût unitaire de pronion, qui explique à hauteur de 40 % environ l'augmentation constatée du résultat d'exploitation. Cette amélioration résulte des actions conduites dans le cadre du Plan de réducation des

La charge financiè nous propose 2.1 % du chifire d'affaires contre 2,4 % de la chifire d'affaires l'amélioration de la chifire d'affaires l'amélioration de la chifire de la chifire d'affaires l'amélioration de la chifire de la chifire d'affaires l'amélioration de la chifire de la chifire d'affaire le la dette moyenne du se desay cara réare stable.

Le résultat courant est

francs. L'augmentation de 928 millions de francs par rapport à celui du premier semestre 1995 provient, pour un montant de 861 millions, de l'amélioration de la marge opérationnelle et pour le solde de la baisse de la charge financière.

Le résultat exceptionnel comprend pour l'essentiel la provision constituée par la filiale espagnole pour couvrir les«

Erincipaux éléments des comptes de résultat consolidés

See - 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18		
en millions de francs.	ler semestre 1995	ler semestre 1996
Chiffre d'affaires age	33.110	34.907
Résultat d'exploitaison	2.758	3.619
Resultat financier	(804)	(737)
Resultat courant	1.954	2.882
Résultat exceptionnel engivers	221	(728)
impôt sur les bénéfices	(665)	(803)
Résultat ner	1.510	1.351
soit :	1.434	1.266
- laur an Guape		
tes indes midelle	76	85
Capacité d'autolinancement	-2.852	4.188

dépenses qu'entraînerait la mise en ceuvie de son plan de restructuration au cours des prochaines années de la cours de la course de la

La capacité d'autofinancement du premier semestre 1996 est de 4,2 milliards de francs, en augmentation de près de 50 % par rapport à celle du premier semestra 1995.

Le bénéfice net consolidé après prise en comple des éléments exceptionnels, dont la punyision de 109 millions de francs relative au plan sociat de la Male espagnole est de 1 351 millions de francs

Hors éléments exceptionnels, le bénéfice consolidé progresse de 790 millions de francs par rapport à celui du premier Seine Sue 1995

TENDANCES ET PERSPECTIVES

Les tendances observées sur les marchés au cours du premer semestre 1996 devraient se poursuivre. L'activité globale est demeurée sontenue pendant l'été et devrait se sauer peur l'ensemble de l'amée à un niveau satisfaisant, en croissance modérée par rapport à l'année précédente. D'autre part, la basse des cours confinatera de jouer un rôle favorable.

Michelin devrait donc confirmer, pour l'ensemble de l'achée 1990, les progrès qu'il réalise depuis 1994.

trente ans dans la retraite par capitalisation réservée aux fonctionnaires. • LE FONCTIONNEMENT de la Préfon montre à la fois l'intérêt pour un complément de retraite par gestion sur une période très longue.

• LA PRÉFON n'a d'ailleurs pas remporté un grand succès. A la fin de l'année 1995, la Préfon comptait

45 000 retraités percevant en moyenne 3 000 francs par trimestre. fonds de pension du revenu impo-Les fonds gérés atteignaient envi-sable brut est possible dans la limite ron 15 milliards de francs. • UN de 17 928 francs cette année.

capitalisation et les difficultés de seulement 135 000 cotisants et AVANTAGE non négligeable : la déduction des cotisations versées au

La Préfon illustre les contraintes de gestion des fonds de pension

L'organisme spécialisé dans l'épargne-retraite par capitalisation en faveur des fonctionnaires va fêter ses trente ans. En dépit d'avantages fiscaux importants, son succès est resté modeste avec 135 000 cotisants et 45 000 retraités

UN FONDS DE PENSION est un produit de placement dont la durée d'existence pourrait dépasser facilement les 50 ans, à raison de 30 ans de cotisation et éventuellement 20 ans de rente, et des renseignements sont Indispensables aux souscripteurs pour éviter les désiliusions.

D'abord, évidenment, la nature des placements réalisés et les performances financières annuelles. Ensuite, les frais perçus sur les versements des salariés et de l'employeur, sur les capitaux gérés et éventuellement lors du versement des pensions. En troisième lieu, puisqu'il s'agit d'une rente viagère, la façon dont est pris en compte l'allongement de la durée de la vie dans le calcul des rentes : le montant de la rente viagère foumie varie couramment de 10 % à 20 % selon les assureurs. Enfin, le

Un petit paradis fiscal

Préfon-Retraite, le fonds de pension des fonctionnaires, fonc-

tionne selon un système par capitalisation : l'intéressé cotise pour

hil-même quand il sera retraité. La déduction des cotisations versées

au fonds de pension du revenu imposable brut (avant déduction des

17 928 francs cette année. Mais il est possible de déduire autant de

fois cette somme que l'on rachète d'années. En revanche, à l'arrivée,

la rente Préfon sera imposée comme toute pension de retraite. L'avantage fiscal est donc d'autant plus grand que le salarié se trouve

posé à l'impôt sur le revenu dans la tranche à 50 %, la comparaison

avec l'investissement dans un PEP (dont la rente sera nette d'impôt)

montre que Préfon l'emporte d'environ 20 % (en tenant compte des

conditions d'achat moins favorables en vigueur à compter de 1997).

Mais l'investisseur perd la disponibilité de son capital, ce qui n'est

pas le cas avec le PEP où la sortie en capital non imposé est possible.

mode de relèvement des pensions servies car les assureurs ont le choix

entre plusieurs systèmes. informer clairement à la fois les cotisants et les retraités est une tâche ardue, courane Préfon-Retraite, le plus ancien (créé en 1967 pour les fonctionnaires) et le plus important des fonds de pension français, en a fait l'expérience. Au début des années 60, les régimes complémentaires obligatoires des salariés se généralisaient. Les syndicats de fonctionnaires ont demandé la création d'un système concernant les salariés de la fonction publique en faisant notamment valoir que les primes ne donnent pas de droits à retraite. Premier ministre, Michel Debré posa comme conditions que le régime, facultatif, soit géré selon le principe de la capitalisation et que la Caisse nationale de prévoyance (CNP), bras armé de l'Etat dans l'assurance, garantisse les droits des retraités.

L'avantage fiscal de la déductibilité des cotisations étant très généreux, les responsables des finances publiques comme les syndicalistes s'attendaient à un raz-de-marée. Mais, à et 45 000 retraités percevant en moyenne 3 000 francs par trimestre. Les fonds gérés atteignaient environ 15 milliards de francs.

Un succès limité par rapport à une dientèle potentielle de plusieurs millions de personnes (il suffit pour adhérer d'avoir été salarié de l'Etat, me fois dans sa vie, même s'il s'agit d'un emploi très temporaire, et les conjoints et concubins peuvent aussi cotiser).

La formule n'était gnère dans l'air du temps : durant les années 70, les retraites étaient généreusement revalorisées, ce qui n'incitait pas à l'épargne, et la rigidité du système qui ne permet pas de récupérer un capital s'est révélée un obstacle majeur.

La qualité de l'information n'était 10 % et abattement des 20 %) est possible dans la limite de pas en cause. Dans ce domaine, les syndicalistes gestionnaires de la Préfon furent même plutôt en avance. A partir de 1974, les adhérents ont été chaque année informés par courrier dans une tranche d'imposition élevée. Pour un cotisant de 50 ans imdu rendement global des placements ilsés avec leur épargne et le builetin commente abondamment les performances des marchés d'obligations et d'actions (moins de 10 % des placements). A l'époque, les clients d'un grand nombre de compagnies d'assu-



Pourtant, la référence au rendement des placements a disparu à partir de 1986, remplacée par une foule d'indications chiffrées et de comparaisons sans grande signification sur la répartition des investissements dans les quatre fonds gérés par la CNP PUAP le GAN et les AGF qui se partagent l'ensemble des placements

Du coup, en 1994, certains adhérents ont entamé une campagne de presse pour critiquer le manque de transparence de la gestion financière,

pris l'initiative. Depuis l'an demier, le taux de rendement réalisé annuellement par les placements constitués avec l'épargne est à nouveau adressé aux adhérents.

L'argent confié à Préfon a rapporté 8,26 % en 1994 et 7,58 % en 1995 (7,93 % et 7,28 % net de frais de ges-tion). La présentation des frais a été clarifiée. A partir du 1º janvier, les frais lors du versement seront ramenés de 6 % à 45 % et ceux percus anmellement sur l'épargne gérée augmentés à 0,45 %, des taux parmi les plus bas du marché.

Reste un point essentiel : celui du montant des pensions et de leur prix. d'achat pour les cotisants. Les retraités actuels de la Préfon ne sont pas lésés. Ils sont même trop bien lotis... aux dépens des nouveaux cotisants. Le montant actuel de leur pension tient en effet compte par avance d'un taux de rendement des placements de 3,5 %. Il serait donc normal que la réévaluation de leurs pensions soit égale au taux de rendement annuel des placements moins 3,5 %, mais ces demières années, le taux a été supé-

Si l'on ajoute que les tables de mortalité précédemment en vigueur sous-estimaient l'allongement de la durée de la vie, les actuels retraités ont été largement favorisés, et les cotisants ayant déjà acquis des points également. C'est la raison pour laquelle à partir de l'an prochain, les nouvelles consations auront un pou-voir d'achat des points de retraite décroissant avec l'âge. Les cotisants plus âgés paieront davantage, de façon à corriger progressivement le déséqui-

La modification n'est pas amodine. Il reste à savoir si, cette fois, tout le monde pale le juste prix. Le directeur général, Daniel Jean, affirme que l'équilibre est rétabil et que les nouwears codeants toucherout vraineau la valeur de leur placement, compte tenu de leur espérance de vie réelle. Les actuels cotisants seront certainement intéressés par la démonstra-

-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

resultat semestriel a nouveau en hausse

Le Conseil d'Administration de TECHNIP, réuni le 19 septembre 1996 sous la présidence de Pierre VAILLAUD, a examiné les résultats consolidés audités pour le premier semestre 1996.

Données consolidées	Pre	mier semestre	Exercice
(en millions de francs)	1996	1995 %	1995
Chiffre d'affaires	4 803	4513 + 6,4	4 % 9 205
Résultat net part du Groupe	247,6	212,5 + 16,5	5 % 440,3

Le résultat net part du Groupe s'établit à 247,6 millions de francs pour le premier semestre 1996, soit en augmentation de 16,5 % par rapport au premier semestre 1995. Le résultat net part du Groupe représente 14,87 francs par action après dilution. Le chiffre d'affaires consolidé qui s'établit à 4.8 milliards de francs contre 4.5 milliards de francs au premier semestre 1995 est en hausse de 6,4 %. L'activité a été réalisée à 35 % en Europe de l'Ouest et reste à 85 % sous forme de contrats clé

Les évolutions se présentent comme suit :

➤ Reprise de l'activité en Europe

en main ou assimilés.

30/06/96	1995	1994
35 %	26 %	18%
6%	5%	3%
22 %	32 %	43 %
18%	22 %	18%
6%	7%	8%
13 %	8%	10%
	35 % 6 % 22 % 18 % 6 %	35 % 26 % 6 % 5 % 22 % 32 % 18 % 22 % 6 % 7 %

➤ Activité soutenue dans le secteur de l'industrie

Répartition par activité du chiffre d'affaires	30/06/96	1995	1994
Raffinage/Gaz	39 %	40 %	49 %
Gisements	5%	9%	7%
Pétrochimie/Engrais	37 %	37%	31 %
Industries/Infrastructures	19 %	14 %	13.0

La part des contrats en cours restant à réaliser (backlog) dans le Groupe, s'élève à 12,6 milliards de francs en légère diminution par rapport au 30 juin 1995 (13,2 milliards de francs). Ce chilfre, qui ne tient pas compte d'importants contrats acquis mais non encore mis en vigueur, représente sensiblement plus d'un an de chiffre d'affaires.

PERSPECTIVES DE RÉSULTAT

Globalement, la situation financière au 30 juin 1996 s'est à nouveau améliorée, et le niveau d'activité du Groupe permet d'envisager une bonne croissance des résultats



CONCEPTION & RÉALISATION DE SRANDS PROJETS INDUSTRIELS

Les réductions liées aux intérêts d'emprunt devraient disparaitée

Si rien ne change lors de la discussion budgétaire, la réduction d'impôt consentie au titre des intérêts d'emprunt immobilier disparattra le 31 décembre. Ce bonus fiscal, qui

concerne notamment les prêts destinés à résidence principale (ou destinée à le devenir), ouvre droit, pour l'ancien, à une réduction d'impôt égale à

25 % da montant des intérêts dans la limite d'un plafond de 15 000 francs durant cinq ans pour un couple marié, avec un supplément de 2 000 francs par personne à charge. Régime encore plus favorable pour le

neuf avec un plafond porté à 40 000 francs pour un couple marié. Paradoxale, puiqu'elle intervient à un moment

où ia conjoncture immobilière reste floue, cette suppression doit-elle pour autant inciter un acquéreur à brusquer un achat immobilier ? Deux cas de figure sont possibles : - Si, après avoir déniché le logement de vos

rèves, vous êtes sur le point de concrétiser une affaire, pressez le mouvement car l'actuelle réduction d'impôt offre une prime à l'investissement appréciable. De surcroît, la baisse des prix de l'immobilier, conjuguée à celle des taux de crédits, qui, selon l'Association nationale pour le logement (ANIL), s'est poursuivie durant le troisième trimestre 1996,

dar of the 19-105/y. milité en faveur d'une prise de décision l'apidé. à taux fixe se situait autour de 9 %, il est anjourd'hui possible de trouver des formules de financement à 7 %, voire moins en négociant

 Deuxième cas de figure, vous envisagez d'acheter, mais votre prospection n'est pas bouciée. En ce cas, imutile de vous précipiter. Il serait suicidaire d'acquérir un logement de qualité moyenne, qu'il fandra rembourser durant quinze ans, sous prétexte de pouvoir retrancher immédiatement quelques milliers de francs à sa feuille d'impôt. Aucun professionnel du marché ne l'ignore : la valorisation d'un investissement immobilier est conditionnée par sa quaîité d'emplacement et de construction.

Cette règle d'or condamne impitoyablement ceux qui s'engagent trop vite. Et cela d'autant plus que, exception faite de la probable extinction de la réduction sur les intérêts d'emprunt, le marché immobilier reste favorable aux acheteurs tant pour les prix de marché que pour les conditions de financement. En outre selon certaines sources, il n'est pas impossible que le gouvernement mette en place des mesures de nature à compenser la fin des : avantages fiscaux liés aux intérêts d'emprunt afin de soutenir un marché qui n'arrive pas à

. . Arnaud de Fréminville

Comment payer les droits de succession à crédit

En principe, les droits de succession doivent être acquittés dans les six mois suivant un décès. Male sous certaines conditions l'administration fiscale accepte de faire crédit. Pour bénéficier du



règiement fractionné des droits, le contribuable doit déposer une demande écrite d'échelonnement auprès du Trésor public. Le fisc - comme tout prêteur qui se respecte – exigera alors des garanties : hypothèques, nautissements, engagement

solidaire souscrit par nne ou plusieurs personnes physiques ou morales agréées comme caution par le comptable des impôts. La prise de ces garanties se fait aux frais du contribuable. Si la demande de crédit est

acceptée, les droits dont le palement est différé donneront lieu au versement d'intérêts à un taux out est actuellement de 6.60 % par an. Ce taux ne variera pas pendant la durée du

Dans la pratique, la durée de l'étalement accordé par l'administration varie entre un an et cinq ans en fonction du pourcentage global de Utuation à l'occasion de la succession. Sachant que les versements doivent être égaux et espacés de six mois au plos, voici comment

l'administration détermine le durée maximale

Les droits pourront être acquittés en 2 versements au plus s'ils n'excèdent pas 5 % de l'héritage, 4 versements s'ils sont compris entre 5 % et 10 %, 6 versements entre 10 % et 15 %, 8 versements entre 15 % et 20 % et 10 versements au-delà de 20 %. Exemple : sur une succession de 700 000 francs en ligne directe, les droits à payer sont de 128 750 francs. Le taux de taxation est de 18,39 %. L'étalement pourra donc être accordé sur 4 ans (8 versements semestriels). Avantage supplémentaire accordé aux héritiers en ligne directe et au conjoint du défunt : le délai de fractionnement maximal passe de 5 ans à 10 ans si Pactif successoral inclut au moins 50 % de biens non liquides : fonds de commerce, immeubles, valeurs mobilières non cotées en Bourse, brevets d'invention...

A noter que les héritiers peuvent aussi bénéficier de la procédure de règlement différé des droits - report de l'imposition moyennant le paiement d'un intérêt - lorsqu'ils héritent d'un bien dont la propriété a été démembrée. C'est le cas par exemple lorsque l'usufruit a été attribué au conjoint et que les enfants reçoivent la nue-propriété.

Laurent Edelmann

EFRMANCES

GERTIN:

PLACEMENTS ET MARCHÉS

LE MONDE / DIMANCHE 22 - LUNDI 23 SEPTEMBRE 1996 / 17

REVUE **DES ACTIONS**

es fonds de pension

The state of the s

20 09 96

Cimenes Fr.Priv.B GTM-Entrepose

112 20

TIME 2.5

201 BB 25

1000

100

21 / 41 / 41

ing the second of the property of the second of the second

The Land Control of the Land

THE PERSON OF THE PERSON

and the second of the second o

The state of the s

1000年度

and the second

- Paul The state of the s

en to the figure of

كَا الْأَلْمُ اللَّهُ ا

A STATE OF THE STATE OF to my the statement

and the special sections

The state of the s

Till to the Filling

A STATE OF THE STA

المتناه المارية

The second secon

Harry Carlot

The Control of the State of the

Maria Paris

and the second

Air Liverin

Moutiner alomon (Ly) Zodlac ex.dt divid 1295 Credit Local For 179,50

EN DÉPIT d'une série de résultats d'entreprises plutôt bien accueillis, d'un projet de budget, également bien accueilli, de la hausse du franc et de celle du Matif, la Bourse de Paris a fait du surplace cette semaine abandonnant symbo-

liquement en cinq séances 0,04 % à 2 079,46 points. Michelin avait débuté la semaine sur les chapeaux de rone dans la perspective de bons résultats semestriels. Ces demiers, amoncés mar-📥 di, n'out pas décus. Le désor-

mais numéro deux mondial du pneu a réalisé un résultat net consolidé, part du groupe, de 1,266 milliard de francs au premier semestre contre 1,434 milliard un an plus tôt, en baisse 11,7 %, mais le résultat d'exploitation a progressé de 31,2 % à 3,619 milliards. L'action termine la semaine à 261 francs en hausse de 2,67 %

sur son cours du vendredi 13 septembre et de 33,6 % depuis le début de l'année, Le marché n'avait pas pu réagir au chiffre d'af-faires du Club Méditérannée pour les neuf premiers mois annoncé il y a huit jours, à la veille du week-end après la clôture du marché. Le Club a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 5,837 milliards de francs, en recul de 7,7 % par rapport à la même période de l'exercice précédent, mais, à périmètre et taux de change

De bons résultats pour rien recul de 2,1 %. Les boursiers anticipaient pire. Le titre s'est apprécié de 5 % à 390 francs lundi,

avant que des prises de bénéfice ne ramènent sa progression hebdomadaire à 2,42 % à 380 francs. Toujours du côté des résultats, Eridania Beghin Say qui avait déjà gagné près de 5 % la semaine passée a continué sur sa lancée avec un gain hebdomadaire de 3,32 % à 778 francs après l'annonce de son résultat semestriel. Le groupe a annoncé une baisse de son résulat net de 9,7 %, mais celleci était anticipée par le marché. En revanche, son chiffre d'affaires a progressé de 5,5 %. La société de Bourse Leven a modifié son opinion sur le titre. Cette demière est passée de « conserver » à « acheter », estimant qu'un cours de 870 francs valorisant douze fois les bénéfices attendos en 1997 semble justifié compte tenu de la croissance des bénéfices sur les cinq prochaines années.

FISCALITÉ SIR LES ALCOOLS

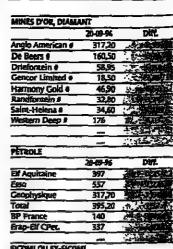
Pernod-Ricard termine la semaine à 278,30 francs en repli de 4,63 % sur son cours de la semaine précédente. Les opérateurs notent que le titre a été affecté par la contraction de son bénéfice opérationnel au premier semestre et par la perspective d'un relèvement de la fiscalité sur les alcools. Selon Pagence Reuter, plusieurs socié-tés de Bourse out abaissé leurs recommanda-tions, SGE Delahaye passant de « sur-perfor-

mance » à « sous-performance », Paribas Capital Market de « conserver » à « vendre », Leven de « acheter » à « alléger ».

Le Crédit foncier de France termine la semaine à 69,55 francs contre 69,60 francs, buit jours auparavant. L'Association pour la défense des actionnaires minoritaires (ADAM) du Crédit foncier a amoncé, mardi, qu'elle n'exerçait pas de re-cours comre la décision de recevabilité de l'offre publique d'achat de la Caisse des dépôts et consignations (CDC). En revanche, l'association va exercer un recours contre le visa délivré, irrégulièrement selon elle, par la COB à l'OPA le 6 septembre. La note d'information accompagnant l'OPA n'est ni respectueuse de la réglementation ni suffisante pour déterminer s'il faut vendre ou conserver les actions, a estimé l'ADAM. Enfin, Le conseil d'administration de la

Compagnie française Philips a approuvé deux projets visant à mettre en œuvre une offre publique de retrait (OPR) suivie d'un retrait obligatoire des actions La Radiotechnique et des actions Compagnie Philips Eclairage. Ces deux projets visent à simplifier l'organisation et les structures juridiques des activités de la compagnie française Philips après que Philips alt pris par OPA, au mois de janvier, le contrôle de plus de 95 % de la Radiotechnique.





Emp.Eur. 6963-97 (101,75). CNB TMO 82-97 (S) 100,55 (C)

LES PERFORMANCES DES SICAV MONÉTAIRES. (Les premières et les demières de chaque catégorie) le 13 septembre

Organisme promoteur Rang SICAV MONÉTAIRES FRANCS Performance moyenne sur 3 mois : 0,82 %, sur 1 an : 4,21 % CYRIL FI... CPR MOBISECURITE DIADENE COURT TERME CPRGESTI L.B. SANPAOLO UNI-CASH DEMACHY SOFIDEP REAL PERFORMANCE

FIMA CT. LENA PERFORMANCE 3 FIMACEST BFT SECURITE 2 MONDIALE PROTECL CT LA MONDI DEUTSCHB FIMAGEST CLF BANQ FIMACOURT PREMITEE LOCALYS PREMIERE OFIMA COURT TERME VALCOMEX TRESORERIE PLUS OFTVALMO NATWEST NATWEST INSTITUTIONNELS R STP NATWEST JOUR FINTER FRE COUNT TERMI PLACEMENTS MONETAIRE CDC ARBITRAGES DESAY SECURITE CDCGEST ECUREUIL ECUREUK EXPANSION MIDLAND PROTECTION MIDLAND CIC BUE UNION PLUS LA HENIN PIROR (C) LA HENIN INDOSUEZ BET SECLIRITE PREMIERE PINORD PLUS MONEPLUS MULTIWAL (C) MULTIVAL (C) COT NORD CFCM NOR DB CASH CPR CASH DEUTSCHE CPRGESTI VEGA FIN MIDLAND ABSOLU YEGA MIDLAND TRESORERIE ECDRI-CASH CPR MOBITERME ECOFI FI PRIMACIC FIMAGEST: FIMAGEST CITIBANK FIMASECURITE (C) PIMATRESORERIE CENTRALE MONETAIRE LB. BFCE AXA AXA ABF YEGA FIN VALCOMEX SECURITE IOUR AXÁ COURT TERME (D) ABF-MJ Veca securité BARCLAYS II CENTRE NATWEST COURT TERME NATWEST BGP ATLAS ATLAS COURT TERME SBS VF PARIBAS SBS FRANCE TRESORERSE EC. Seculin REAL MONETAIRE PLACEMENTS TRESORERIE CDC GEST CDC MONETAIRE BTP MONECOURT CPRGESTI AGF ROCHEFORT COURT TERMÉ

BQ TRANS

PARIBAS BACOT PHENIX PHENIX

ARBITRACIS SECURITE

PHENIX SECURITE (D)

SOPRANE

18624,12 1063657,09 297,42 1833,12 1021,43 18356,87 12080,90 726672,91 15810,59 18192,21 51833,78 70506,30 774573,05 548180,55 37 37 22 19 14 28 45398,57 89676,90 17725,44 10910,07 1089904,84 102756,14 10216,44 20510,62 18129,64 11 177100,36 18353,67 95297,29 1794,79 913181,75 19738,13 19738,13 19738,42 95583,42 11625,75 89632,25 270059,57 19097,19 1231069,45 一刀刀带着路位温度和30位分形引力系统形态行业25节间的660万万代 114987,98 1232,40 17990,08 107084,57 1109.63 183134,27 10617,72 10617,72 1791.02 17669,46 1998,81 741832,05 340458,13 1852,76 20310,57 15269,21 82046,15 1509429,09 340.31 16 44837.00 1330642.60 18512.38 19009,97 8212,44 92695,57 11239,54 17378,42 534852,63

46251,28

VALEURS LIQUIDATIVES SICAV ET FCP 3615 BNP ALLO SICAV 36.68.17.17**

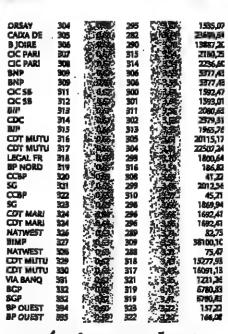
Cerus Europ Reur CCIP

Eurafrance Gaz et Eaux

OFTION SECURITE .	BRED	78	1.00	66	7.34	183257,3
MP CAP & MOIS	BIP	79	1 239	39	1.67	2016,2
ACTI-COURT TERME	BBL FRAN	80	6. 0.89	70	452	311974,14
SANDAOLO INSTITUTIONS	SANPAOLO	ari.	0.05	96	4.44	10570.0
TON PREMIERE	MASSONAU	22	3.69	64	4.55	1776,4
FIMAGARANTIE	FIMAGEST	83	0.83	75	451	165(0.5)
3 PLACEMENT (D)	NATWEST	84	13.53	81	4.40	18988.4
II PLACEMENT (C)	NATWEST	84	9.88	81	4.40	18988.41
AGF MONETAIRE	AGF	56	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	44	20 21	1032.0
	INDOSUEZ	57	0.00	65	4.55	18404,91
GESTION INVESTICOURT	CIC BUE	84	9.88	35		48531.6
VALUNION					4.47	
PENSION THEP -3/32	GERER CO	89	0.65	95	4,65	855754,90
OUESTAR TRESORERUE	CFCM LOI	90	10486	83	4.65	130579,5
SAINT-HONORE SECURITE	CF ROTHS	91	6259	80	4,50	191518,4
PARTNER REGULARITE	LA MONDI	92	~. 0388·	63	456	892,75
ORSAY JOUR	DRSAY	93	0.67	97	AAA	1253,12
BARCLAYS MONELAFFITTE (C)	BARCLAYS	94	· 12.60	46	4.60	239244,38
BARCLAYS MONELAFFITTE (D)	BARCLAYS	94	0.67		4,50	176749 (V
MORGAN COURT TERME	JP MORGA	96	0.67	175	36/64	24965,38
FONSICAV	CDC TRES	97	0.67	87	4,0	19173,85
VALEURS MONETARIES	DEMACK	98	9.57	109	4.39	223365,18
MONEPRIME	PARIBAS	99	9.87	79	450	154077,00
NATIO COURT TERME	BNP	100	0.87	106	(39	T3860,48
EFICOOP SICAV (C)	CCCC	268	6.72	244	1.0	1858,18
EFICOOP SICAV (D)	CCCC	268	1877	244	3,92	1858,18
SENA MONETAIRE (C)	SFT	270	072	255	3.57	12449,35
IENA MONETAIRE (D)	BFT	271	0.77	256	3.67	17572,39
FINORD SECURITE (C)	COT NORD	272	9.72	257	2.00	20992,13
	CDT NORD	272	0.73	257	3.85	20992,13
FINORD SECURITE (D)	CARDIF	274	. 4172	175	4.21	197.76
CLAIRYAL (C)			0.72		4.23	
CLARRIAL (D)	CARDIF	274		175		197,76
Hervet Plus (C)	HERVET	276	0,72	276	3.75	8846,23
HERVET PLUS (D)	HERVET	277		277	1,78	8472,76
RHOME+X COURT TERME (D)	BP LYON	278	6.72	262	3.84	1791,29
1 RHONE +X COURT TEXME (C)	BP LYON	279	222	263	3.54	1889,66
INVESTSECURITE COURT TERME C	CPCM MED	620	0.31	281	-3.73	3356.52
INVESTSECURITE COURT TERME D		281	0.71	280	- 3.77	3174,46
ORC SECURITE	OBC	282		269	3.52	18052.39
		283	671 671	284	9.73	1610,40
BICS MONETAIRE (D)	ECOFI FI		0,71		323	
BICS MONETAIRE (C)		284	· - 831	263	373	1802,70
BRD-SECURITE (D)		285	. 0,25	264	3.51	16222,97
BRG-SECURITE (C)	\$RO	286	8.7	265	3,24	17097,40
TOPCASH (D)	CPRCESTI	287	8.71	232	3.97	1654,20
TOPCASH &O		257	0.77	232	397	1654,20
		289	0.70	270	383	12783.40
ECUREUR, MONETAIRE (D)				270	1.00	
ECUREUIL MONETAIRE (C)		289	0.78			12783,40
EQUREUM DISTRIMONETABLE		291	6,70	268	3,88	10907,33
CTT-VALOR (D)		292	6.70	36	3.69	18411,17
CITI-VALOR (C)	CITIBANK	292	9.70	253	3.89	18411,17
ACTI REGULIERE	GERER CO	294	9.76	294	3.48	1940,70
110N 20900 (D)		265	9.70	291	· 53,70	16836.02
				291 291	5,70	16836.02
LION 20000 (C)		295	8.76		32	
PYRAMIDES COURT (C)		297	0,63	285	3.72	47989,01
PYRAMBOBS COURT (D)		298	5,69	256	3,72	42448,40
PROVENCE COURT TERME	HOTTINGU	299	± 5000	303	,3,52	51345,\$5
SECURITA	DEMACHY	300	- 0.89	312	335	46966,59
PLINEUT, TRESORERIE (D)		301	<i>84</i> 9	272	3.79	314,42
ECUREUIL-TRESORERIE (C)		301	8.69	272	3,79	314,42
			o de			
TATER INDONERE	HUSKIT	345		201	240	18416,95
-OPERA TRESORERIE	DIDIERPH	303	0.86	287	377	1



INVESTESSEMENT COLUET TERME (C) MONE OUEST (D) MONE OUEST (C)



Les sicav monétaires perdent encore de leur attrait

mode? Si ce n'est le cas, elles ont ques années, leur rendement avoiatteignait 10,38 %, puis la décrue le taux de son appel d'offres. s'est amorcée: 8,78 % en 1993, 5,57 % en 1994 et 5,96 % en 1995.

A la date du 17 septembre, les si- DB court terme, de la Deutsche cav monétaires affichaient sur un an un gain de 4,21 % et de 2,69 % trogradé à la onzième place avec depuis le début de l'année, soit moins de 4% en équivalent an-

ferte par les sicav monétaires est Cyril Plus, de Cyril Finance, est inférieure à celle offerte par le Livret A de la Caisse d'épargne, qui « rapporte » toujours – malgré la baisse de 1 point opérée à la fin du les plus médiocres, Mone Ouest, mois de janvier - 3,5 %. Si l'on de la Banque populaire de l'Ouest, tient compte de l'inflation, le ren- affiche une remarquable stabilité, dement réel des sicav monétaires se retrouvant dernière du classenet d'impôt est inférieur à 1%. ment avec un gain de 0,59% Pourtant, malgré de piètres per- contre 0,64 % trois mois plus tôt. formances par rapport aux autres Au vu de ces chiffres, on voit que catégories de sicav, l'encours des la différence des rendements entre monétaires a encore gonfié au les plus performantes et les moins mois d'août. Sur ce seul mois, l'en- performantes ne cesse de se récours a progressé de 1,26 % à duire. 947,385 milliards de francs.

La poursuite de la détente des

LES SICAV MONÉTAIRES sont- taux d'intérêt à court terme a elles définitivement passées de continué à tirer leur performance vers le bas. Mais les investisseurs en tout cas retrouvé aujourd'hui ne désespèrent pas : d'aucuns estileur vocation initiale, c'est-à-dire ment que les taux courts pourcelle d'un placement court terme raient repartir à la hausse si jamais dans l'attente d'un investissement le franc était attaqué sur le marché à plus long terme. Avant qu'elles des changes. Ce qui n'est pas le ne commencent à pâtir de la cas au vu de ce qui s'est passé baisse des taux, il y a encore quel- cette semaine, la vigueur du franc ayant permis à la Banque de sinait les 10 %. En 1992, ce dernier France de baisser de 10 centièmes

Côté palmarès, par rapport au classement publié au mois de juin, Bank, qui caracolait en tête, a réune performance sur trois mois de l'ordre de 0,97 %, alors que cette dernière était encore de 1,09 % à la La rémunération désormais of- fin du mois de juin. En revanche, passé de la deuxième à la première place avec une performance de 1.30 %. Du côté des performances هكذا من رالإمل

Le franc atteint son plus haut niveau depuis deux mois face au mark

La devise française est passée vendredi sous la barre des 3,39 francs pour un mark. Elle a bénéficié, à l'instar des autres monnaies européennes, sauf l'allemande, du regain de confiance des opérateurs à l'égard de la monnaie unique

combinés à une amélioration continue

des entrées de commandes et de la production industrielle en juillet ainsi

que le bon climat des affaires au mois

Rumeurs d'émissions de la Cades

fois par les marchés de taux et de change. Le ses dépenses dans le budget 1997 dans le

franc s'est ainsi sensiblement apprécié face but de répondre aux critères de Maastricht sont également très bien comportés. Le à 6 % d'ici à la fin de l'année.

La Banque de France a abaissé, jeudi 19 septembre, de 0,10 % son taux plancher d'appel d'offres, à 3,25 %. Ce geste a été salué à la lois de la confiance du marché après les efforts du gouvernement pour réduire confiance des opérateurs à l'égard de la confiance des opérateurs à l'égard de la 124,20. Le taux de l'OAT 10 ans était à 6,18 % monnaie unique. Les marchés de taux se vendredi soir et plusieurs analystes le voient

A en croire des rumeurs insistantes sur le marché, l'activité sur le marché primaire du franc pourrait être dominée la semaine pro-

chaîne par le lancement d'une nouvelle souche par la Cades (Caisse d'amortissement de la dette sociale). La semaine à venir paraît d'au-

tant plus propice à une apparition de la Cades sur le marché qu'il n'y

a pas d'adjudication d'OAT on de BTAN prévue. Autre intérêt, la dé-

crue sensible an cours des derniers jours des taux obligataires qui

Les rumeurs de marché vont toutes dans le même sens : deux émis

sions d'un montant total de l'ordre de 17 à 18 milliards de francs avec

la création d'une nouvelle souche, sans doute 2005, pour un montant

de 8 à 12 milliards et l'abondement de deux autres existantes 2002 ou

2007. Le Crédit local de France (CLF) pourrait aussi venir sur le mar-

ché la semaine prochaine pour une opération d'un montant compris

pourrait fournir des conditions de financement favorables.

en tout cas été salué par les marchés

de taux et de change, jeudi et sur-

tout vendredi. Le franc s'est sensi-

blement apprécié face au deutsche-

mark et a également bénéficié d'un

éditorial écrit en commun par les ministres de l'économie français et

allemand, Jean Arthuis et Theo Wai-

gel, paru vendredi dans l'*Herald Tri-*

bune et repris ce jour dans

Le Monde. Ils affirment one l'union

économique et monétaire sera un

« grand succès » et qu'ils partagent

« les mêmes vues sur toutes les ques-

tions importantes qu'il reste à régles

d'ici là ». La devise française a béné-

ficié à la fois de la confiance du marché après les efforts du gouverne

ment pour réduire ses dépenses

dans le budget 1997 dans le but de

et à l'instar des autres monnaies eu-

ropéennes (à l'exception du

deutschemark), du regain de

confiance des opérateurs à l'égand

de la monnaie unique. Le franc est

revenu vendredi à son plus haut ni-

veau depuis deux mois face à la

monnaie allemande à moins de

Les marchés de taux out réagi de

la même façon. Le contrat notionnel

de décembre du Matif a terminé

vendredi sur une note très ferme à

124,20, proche de son plus haut

(124,26) qu'il a touché à plusieurs re-

la publication, jeudi 19 septembre,

de statistiques soulignant la vigueur

de la croissance américaine. Les ana-

lystes parient à nouveau sur une

hausse de ses taux d'intérêt par la . Réserve fédérale lors de la rétinion le

24 septembre de son comité de poll-

tique monétaire. L'annonce mercre-

di 18 septembre d'un gonflement du

déficit commercial américain en juil-

iet, à son plus haut niveau mensuel

dollars), avait déjà refroidi l'opti-

misme des investisseurs. La dispari-

tion provisoire des craintes de ten-

sions inflationnistes avait permis à

Wall Street de battre de nouveaux

records et aux taux d'intérêt à 30 ans

de descendre sous les 7 % en fin de

semaine dernière. Les taux à 30 ans

Après l'annonce jeudi d'un bond

sont remontés vendredi à 7,04 %.

de 45 % des mises en chantier de lo-

gements en août, et surtout d'une

nette hausse de l'indice des prix éta-

bli par la banque de Réserve fédérale

(Fed) de Philadelphie en septembre pour la région, la plupart des opéra-

teurs anticipent une augmentation

d'au moins un quart de point de son

taux an jour le jour (Fed Funds) per

la banque centrale américaine.

prises. Le taux de l'OAT 10 ans était à

3,39 francs pour un mark (3,3883).

DÉRCIT AMÉRICAM

répondre aux critères de Maastricht

UNE FOIS n'est pas coutume, la Envolée du franc surprise (petite) est venue cette seaine de la Banque de France, qui a abaissé jeudi 19 septembre son principal taux directeur, le taux d'appel d'offres, de 0,10 % à 3,25 %, à l'issue de la réunion de son conseil de la politique monétaire. Le taux-plafond, celui des prises en pension de 5 à 10 jours est resté stable à 4,75 %, Même si l'ampleur de la baisse est ilmitée, elle a une valeur symbolique non négligeable. La Banque centrale

ba devise françoise à vetrouvé ses niveaux do début de l'été

dant, le taux de prise en pension, de 0.30 % & 3 %

Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, a laissé entendre que le mouvement de baisse des taux engagé depuis un an avec neuf assouplissements consécutifs de la politique monétaire pourrait arriver à son terme. Selon hni, le taux d'appei d'offices est aujourd'hui à un niveau « conveble », compte tenu des données

salue ainsi à la fois le projet de bud-

get pour 1997 présenté mercredi par

le gouvernement, la baisse de l'infla-tion en France et le regain de forme

du franc, sensible depuis deux se-

maines. La dernière baisse du taux

d'appel d'offres remonte au 22 août.

Le Conseil de la politique monétaire

avait alors réduit son taux-plancher

de 0,20 %. Son geste coincidait alors

avec celui de la Bundesbank, qui

avait abaissé son taux correspon-

EDITORIAL COMMEN

Source : Bloombers

bank semble également considérer que ses taux se situent à un niveau adéquat. Toujours jeudi 19 septembre, le conseil central de la banque centrale allemande a décidé de laisser ses taux directeurs en l'état. Le taux de prise en pension, troisième taux directeur officieux est resté à 3 %, tout comme le taux d'escompte (2,5 %) et le Lombard (4,5 %). Ces deux derniers taux n'out pas évolué depuis le 19 avril. « Les derniers chiffres de la crois-

entre 2 et 3 milliards de francs sur cinq ans. Le CLF était attendu cette semaine mais a décidé d'attendre une évolution favorable des tame. d'août, renforcent l'opinion que le taux de prise en pension allemand a atteint son plancher », résument les économistes de la banque américaine Salomon Brothers. Le M 3, que la Bundesbank présente comme son

principal outil pour déterminer sa politique monétaire et dans lequel elle volt un indicateur de l'infiation à moyen terme, a augmenté de 8,7 % en août en trux amualisé. Tous les observateurs tablaient sur un recul par rapport au + 8,6 % de juillet. Du

calculé sur la base d'un sondage auprès d'un échantillon représentatif de chefs d'entreprise allemands.

de l'Institut de conjoncture IFO, pu-

blié jeudi, montre une amélioration ensible du climat des affaires en Al-

lemagne en août, L'indice IFO est

Les économistes s'inquiètent maintenant d'un éventuel décalage conjoncturel croissant entre la France et l'Allemagne. Une telle situation rendrait très difficile pour la Prance la possibilité de se conformer aux critères de Maastricht, alors que l'Allemagne y parviendrait plus faci-

6,18% vendredi soir, et plusieurs Le geste de la Banque de France a analystes le voient à 6 % d'ici à la fin

Marché international des capitaux : optimisme sur l'Union monétaire européenne Outre-atlantique, le sentiment vient encore de changer du tout au tout sur les marchés financiers après

précisant, les taux d'intérêt se sont rapprochés ces derniers jours dans plusieurs pays de notre continent. Une telle évolution accompagne chaque phase d'optimisme en matière de construction européenne. Lorsque l'opinion prévaut que la monnale commune verra le jour à la date prévue, en 1999, et que la plupart des pays se soumettent avec osteniation à la même discipline financière, afin d'endiguer leur endettement et de contrôler leur déficit, les différences ont tendance à disparaître. Il convient cependant de mentionner que le nivellement de la troisième semaine de septembre a consisté en une baisse des taux d'intérêt élevés comme ceux qui sont ilés à la peseta espagnole, sans affecter les autres. De nombreux spécialistes s'attendaient également à des prises de bénéfice sur les obligations en deutschemarks qui auraient fait. remonter quelque peu le niveau de l'intérêt à moyen et à long terme en Allemagne. Il n'y a rien eu de semblable. On a toutefois noté que, dans l'ensemble, les investisseurs sont plus réservés à l'égard des titres libellés en deutschemarks qu'ils ne l'étaient au début du mois.

Dans le compartiment du franc français, le ton est devenu plus serein depuls que le gouvernement a présenté son projet de budget pour 1997. De nombreux emprunteurs étrangers s'apprêtent à tirer parti de la situation non seulement pour y lever des fonds dans de bonnes conditions - ce qu'ils pourraient peut-être faire ailleurs -. mais également et surtout pour se faire connaître des investisseurs institutionnels

LA PERSPECTIVE de l'Union monétaire se | français. C'est une des conséquences des progrès de la construction monétaire européenne que de mettre en évidence l'importance du marché français sur le plan international. Sa capacité de placements énormes. Présentement, elle profite surtout à ceux qui émettent des titres libeiles dans la monnaie nationale, mais le jour où l'euro aura remplacé le franc, davantage d'émetteurs pourront en bénéficier. Ceux qui aurorat déjà pris la peine de se présenter auront alors de mellleures chances que les autres

C'est ainsi que la liste des candidats qui souhaitent contracter des emprunts en francs s'enrichit sans cesse de signatures nouvelles. Y figure notamment celle de la mieux cotée des provinces canadiennes, la Colombie britannique, qui pourrait bientôt émetire son premier emprunt dans une devise européenne. On espère également l'arrivée prochaine de la Banque coréenne de développement. S'ils donnent suite à leur projet, ces nouveaux venus proposeront certainement aux investisseurs une rémunération supérieure à celle des obligations du Trésor francais, qui servent de référence à toutes les autres émissions en francs.

Cette question de la référence prend depuis quelque temps beaucoup d'importance à l'échelle européenne. Actuellement, dans presque tous les compartiments du marché des capitaux, on mesure le rendement des nouvelles émissions par rapport à celui des fonds d'Etat du pays dans la devise duquei sont libeliées les obligations. Mais qu'en sera-t-il le jour où plusieurs couvernements emprunterant dans la monnaie

commune? Quoi qu'il en soit, pour l'heure, on estime normalement, tant en francs français qu'en deutschemarks, que les autres emprun-teurs officent un rendement plus élevé que l'État.

Ce n'est pas le cas dans toutes les monnailes. Des éléments d'ordre fiscal, ou bien encore des considérations portant sur le crédit d'émetteurs, font que sur certains marchés, les émissions internationales de débiteurs de premier plan rapportent moins que les fonds d'Etats. C'est ce qui s'est produit, par ex de la lire italienne.

Il se trouve que plusieurs émetteurs étrangers viennent d'offrir en souscription publique de nouvelles obligations en deutschemarks dont le rendement est un peu inférieur à la moyenne des rendements de ceux des emorunts de la République fédérale de même durée. Nestié et Unilever l'ont fait au milieu du mois et leur exemple vient d'être suivi par la Banque européenne d'învestissement et le Danemark. La plupart des spécialistes expliquent ce développement récent par des décalages d'ordre technique et se refusent à en tirer des condusions précises. Quelques-uns, au contraire, y voient une autre conséquence des progrès de l'Union monétaire européenne dans la mesure où celle-ci renferme une promesse de liberté et supprimera les contraintes nationales qui s'imposent encore. Précisons que rien de semblable ne s'est jusqu'à présent produit dans le companiment du franc

Christophe Vetter

TOKYO

flation aurait ou causer du mai au

marché britannique. L'indice

FT 100 a battu un record de ciò-

ture, kundi (3 977,2 points) et a at-

teint à plusieurs reprises son plus

haut niveau historique, qu'il a

porté vendredi matin à

3 994,1 points. Il a finalement ter-

miné la semaine à 3 964,2 points.

Le sentiment positif qui régnait

sur le Stock Exchange au début de

la semaine a été tempéré par l'an-

nonce des statistiques britan-

niques des ventes de détail mer-

credi - en hausse spectaculaire au

retour de l'inflation.

mois d'août - faisant craindre un

Le marché juge désormais que

le chancelier de l'Echiquier Ken-

neth Clarke aura les plus grandes

difficultés à obtenir une nouvelle

baisse du taux directeur de la

Banque d'Angleterre avant les

élections générales, an plus tard

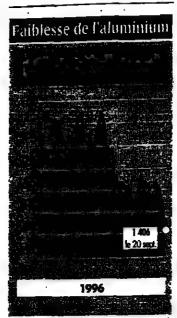
en mai. Il s'inquiète parallèlement

des réticences que mettrait Ken-

neth Clarke à un relèvement des

taux si les signes inflationnistes se

MATIÈRES PREMIÈRES



LES PRIX de l'aluminium ont amorcé une descente qui les a conduits cette semaine à leur plus bas niveau depuis vingt-sept mois sur le marché londonien des métaux (LME). De 1 455 dollars la toune le 10 septembre pour le contrat à trois mois, ils sont passes à 1 411 dollars le 17 septembre, pour se redresser deux jours plus tard à 1 433 dollars. Certains analystes du marché estiment qu'entre 1996 et 2005 ils resteront contenus autour de 1 650 dollars la tonne. Les nostalgiques se rappelleront l'envolée des cours du début de l'année 1995, quand ils s'affichaient à 2195 dollars la tonne. Dans le même temps, les stocks du LME ne cessent de s'alourdir: ils approchaient, cette

semaine, le million de tonnes. Les prévisions plutôt optimistes de certains producteurs - comme été déjouées. Alors qu'on comptait sur une reprise de la consommation sur les principaux marchés (Etats-Unis, Japon et Europe), la demande giobale pour les dix ans à venir ne devrait pas excéder 3 % du fort tanz de recyclage. L'offre se trouve ansai gonfiée par l'ouver-tine de nouveaux sites comme cehu de l'usine d'Alusaf, en Afrique du Suf, qui deversera en ce marché morose environ 500 000

tonnes chaque année. En outre, les Russes, dont la demande intérieure s'est littéralement effondrée, continuent d'aua depuis quatre ans (11,7 milliants de menter de 5 % par an une production prête à exporter. Le moral des professionnels aurait. dit-on enfin, également été sapé par les prévisions pessimistes faites par les participants à une conférence sur l'industrie aut s'est tenue récemment à Berlin. C'est dans ce contexte que le groupe français Pe-chiney a dévoilé, le 19 septembre, les fondements de son programme « Challenge ». Frappé de plein fouet par la baisse de la demande d'aluminium, alors même que la production continuait, Pechiney a vu son bénéfice net reculer de près de 35 %: 426 millions de francs au premier semestre de cette année, contre 608 millions de francs les six premiers mois de 1995 (Le Monde du 21 septembre).

Carole Petit

Francfort bat un nouveau record, les autres places marquent le pas

qu'après l'envolée généralisée des grandes places financières internationales il y a huit jours, les intervenants aient hâte de prendre leur bénéfice. Il n'en fut rien. Les plus « manvais » scores sont affichés par la Bourse de Londres qui se replie de 0,10 % et par la Bourse de Paris qui abandonne symboliquement 0,04 %. Toutes les autres places ont à nouveau progressé: Wall Street a gagné 0,86 %, la Bourse de Tokyo s'est apprécié de 1.29 % et celle de Francfort de 1.93 %.

Un fois encore, Wall Street a donné le ton en inscrivant, dès le début de semaine, un nouveau record. Par la suite, les opérateurs américains sont restés l'arme au pied en attendant la réunion mardi 24 septembre du comité monétaire de la Réserve férédale (Fed). Sur la semaine, l'indice Dow Jones a gagné 49,94 points soit 0,86 % à

Les spéculations vont bon train

taux directeurs américains la semaine prochaine. Elles ont été alimentées par la publication d'un bond de 4,5 % des mises en chantier de logements en août aux Etats-Unis et d'une nette hausse de l'indice des prix établi par la banque de Réserve fédérale (Fed) de Philadelphie en septembre pour la région. Si ces éléments ne suffisaient pas, une agence de presse financière a révalé cette semaine que buit des douze gouverneurs de banques de Réserve fédérale (Fed) auraient réclamé un relèvement des taux directeurs de

Selon Mace Blicksilver, analyste au Crédit Iyonnais Securities, l'activité devrait être très calme lundi à Wall Street. Ensuite, si la Fed se contente d'augmenter les taux de 0,25 %, le marché pourrait repartir de l'avant bien qu'une résistance importante soit visible au niveau de 5 900 points. En revanche, un relèvement de 0,5 % serait jugé

0,5 % le 24 septembre.

ON AURAIT PU imaginer sur un possible relèvement des négatif pour la grande Bourse

Ce bon vent américain a largement bénéficié à la Bourse de Francfort qui termine la semaine en inscrivant un plus haut historique à 2 646,10 points (+ 1,93 %). Dans son rapport hebdomadaire. la Commerzbank a noté une certaine modération des échanges. Mais les perspectives des actions allemandes restent bonnes « même si le vent ascendant souffle moins fort », selon la banque. La Commerzbank estime que l'indice DAX pourrait passer la barre des 2 700 points « d'ici à six mois, d'autant qu'il n'y a, pour l'heure, rien à craindre du côté des monnaies et des taux d'intérêt ».

INFLATION BRITANNIQUE

Si elle n'a pas réussi à engranger un seul point, la Bourse de Londres s'est maintenue cette semaine sur ses niveaux records de la semaine précédente. Pourtant, les craintes de résurgence de l'in+ 1,29% INDICE NIKKEI

NEW YORK DOW JONES **PARIS**

plafonné en deçà de 2 100 points

toute la semaine et ne devrait pas

franchir ce seuil hundi prochain,

jour de liquidation, et surtout

mardi, avant que ne soit comme la

décision de la Fed quant à un éventuel relèvement de ses taux.

Depuis le début de l'année, les va-

leurs françaises affichent un gain

moyen de 11 % faisant d'elle la

deuxième place européenne derrière Prancfort qui gagne 17,40 % et devant Londres, dont la pro-

La Bourse de Tokyo pour sa part

affiche une avance de 6,26 % de-

puls le début de l'année. A l'issue

d'une semaine écourtée, ramenée

à quatre séances et à la veille d'un

long week-end, en raison de la

Fête de l'équipoxe, le Kabuto Cho

gression n'est que de 7,45 %.

¥ - 0,10% FT 100

Eric Leser

FRANCFORT

A + 1,93% **DAX 30**

multipliaient dans les prochains .a gagné 1,29 % grâce à Wall Street et à des achats d'investisseurs La Bourse de Paris a, elle anssi étrangers. En quatre jours, l'indice marqué le pas en dépit d'un envi-Nikkei a engrangé 269,60 points à ronnement plutôt favorable. L'in-21 112,24 points. Il avait gagné dice CAC 40 a finalement perdu 690,11 points la semaine précé-0,04 % à 2 079,46 points. La cote a

Après avoir ouvert à 21 149,92 points mardi, l'indice Nikkei a fait un bond de 2,27%, dopé par la confiance retrouvée des investisseurs à la suite d'un nouveau record à la clôture à New York. « Le facteur le plus important a été la forte hausse à Wall Street », a indiqué Yasuo Ueki de Nikko Securities. Le Nikkei a reculé mercredi en raison de prises de bénéfices, repris du terrain jeudi avant que des ventes bénéficiaires n'inversent la tendance au cours de la dernière séance de la semaine. Pour les séances à venir, les opérateurs estiment que l'indice de référence devrait évoluer autour des

F. Bn

19-11-12-22 أرزيهن فيجاب

-2

- 20 mm

100

Section of the second

States .

2 mm

1 3 a ...

dominé Arnaud Boetsch 7-5, 1-6, 6-3,

7-6 [7-5]. • SURPRIS par la détermi-

5-7, 6-1, 7-6, 6-3 et Renzo Furian a

qu'un petit pas. Il nous reste un Le capitaine français regrette une point à conquérir », a-t-il dit. préparation mai orientée et une sur-

natta, capitaine des Italiens, s'est cais avaient « perdu les deux mat-déclaré comblé : « Mais ce n'est ches avant de rentrer sur le court ». PRAGUE, les Tchèques étaient me-ches avant de rentrer sur le court ». toires de Thomas Enqvist sur Petr Korda et de Stefan Edberg sur Rado-

L'Italie a pris une option sur la finale de la Coupe Davis à Nantes

Les joueurs transalpins Andrea Gaudenzi et Renzo Furlan se sont successivement imposés à Cédric Pioline et Arnaud Boetsch, qui ont laissé à l'équipe française de double la délicate responsabilité de rétablir une situation bien compromise

NANTES de natre envoyée spéciale Les spectateurs crient un peu plus fort et Yannick Noah encou-

deux points à zéro, à l'issue de la première journée de la demi-finale

de la Coupe Davis disputée à Nantes

contre la sélection française, don-

rage encore. Cette balle de match est contre lui. et Arnaud

PAY .E

4.259

া ক্রীবরত

.....

The second second 1 10 1 42 21

- 950.

100 m 100 m 1

197

A TANK THE PARTY OF THE PARTY O

10 10 10

2.45

A THE PART OF THE

100 May 18 5

Section 1988

-3

St. W. A.

and the

1.87

4.5

Burney Carlo

page 1

Same of the second

Sugar F

was a second of the second of

The second secon

The second secon

Action to the second se

ght against the state of the

Spine and the second

many representatives of

المراجع الميوريها

-

Area deliver in the

And the second

146g Star

Boetsch doit la servir. C'est déjà peine perdue. Le bras du Français est lourd et sa mine sombre.

Tout à l'heure, il menait cinq points à un dans le tie-break de la quatrième manche. Une avance qui devait logiquement hi permettre d'emporter ce set et espérer ainsi forcer la victoire dans un match au long cours. Arnaud, en Coupe Davis, c'est un habitué des cinq sets épiques.

Mais, en face de hil, Renzo Furlan veut en finit. L'Italien joue incroyablement bien et il se régale. Depuis le début de la partie, il force sa nature en autvant ses services à la volée, ou'il conquiert dès que la balle d'Amand Boetsch est bien trop courté. Il exulte encore. Il

a construit son point au fond du court, comme toujours, pour mieux transpercer son adversaire venu s'échouer au filet. Et puis, Arnaud Boetsch n'en finit plus de se mordre les doigts. Dans ce quatrième set, il a eu neuf balles de break, deux fois trois d'affilée. Il les a toutes laissées échapper. Il raconte: «La seule que je regrette vraiment, c'est quand il a cassé sa corde. J'ai tenté un retour gagnant alors que J'aurais dû le faire jouer Maintenant, l'Italie mène deux

INCORSTANT ET FATALISTE

pomis à zero.

Pioline, aussi, s'était entêté à trouver le jour sombre. Il avait bien arraché le premier set contre Andrea Gaudenzi mais celui-ci a fait bien mieur que lui tenir tête. L'Italien, d'un caime impénétrable, a soutenu les attaques et a peaufiné sa résistance au fil des jeux. Surtout, il trop inconstant de Cédric Pioline. Celui-ci, fataliste, est parti se réfugier dans les tribunes pour encou-

rager Arnand Boetsch. Guy Forget, recalé en faveur de ce dernier, s'est rongé les ongles pendant toute la

Maintenant, ils tirent leur chapeau aux Italiens. Ils ont été déterminés et magnifiques de bravoure. Adriano Panatta a le sourire en -coin de ceux qui ont réussi un bon comp. « C'est la plus grosse surprise de ma carrière de capitaine, lancet-U. J'espérais grappiller un point au cours de cette première journée. plutôt que d'abréger l'échange.» Mais deux points à l'extérieur... Ils partaient favoris. Mais que sont les favoris dans une rencontre de Coupe Davis ? Personne ne le sait vraiment. Ce que je sais, c'est que mes joueurs Quelques heures plus tôt, Cédric ont acquis de l'expérience en se frottant aux Russes et aux Sud-africains

pour parvenir en demi-finale. » Pour affronter les Français, Addano Panatta avait, en secret, beaucoup demandé à ses joueurs. « Cette semaine, dit Renzo Purlan, nous avons tout fait pour nous présenter correctement. Nous avions la n'a jamais craint le service bien conscience propre, et c'est toujours très bon pour le moral. » Celui-ci. sumonmé « le Chang italien » en raison de sa foi au travall et de sa

petite taille ~ 1,70 mètre -, a encore accentué la constance de sa préparation physique pour supporter le rythme âpre d'une surface rapide; Andrea Gaudenzi, spécialiste de la terre battue, a modifié le mouvement de son service pour se sentir plus près de la volée après l'impact. Il y aura été plus que présent.

sans véritables effets.

La surface, voulue rapide pour des victoires éclairs face à des joueurs de brique pilée, s'est révélée d'une exaspérante lenteur. Le Greenset Trophy - d'ordinaire plus rapide que le Greenset -, n'a pas tenu ses promesses, car cette surface synthétique est rapide lorsqu'elle est posée sur du béton, alors qu'elle recouvre du parquet à Nantes. Le choix des balles – considérées comme les plus lentes du circuit - n'a pas arrangé les choses, provoquant des rebonds hauts et

Yannick Noah, que tout le monde voyalt déjà écrire une nouvelle saga en finale, culpabilisalt: « Oui, je suis plein de regrets. Nous avons perdu ces deux maiches avant

de rentrer sur le court. Nous avons fait des erreurs, nous avons un peu molli, moi le premier, » « Aujourd'hui, nous n'étions les favoris de rien, tempéralt Amand Boetsch. Nous savons tous ce qu'est une rencontre de Coupe Davis, et tout ce qu'elle peut apporter comme surprises. Quoi qu'on en ait dit, cette Coupe Davis n'est pas une compétition de branquignols. Aujourd'hui, nous avons joué contre des joueurs

qui sont parmi les cinquante meil-Vendredi soir, Yannick Noah s'interrogeait encore sur la paire de double à engager contre Andrea Gaudenzi et Diego Nargiso. La paire italienne n'a jamais perdu une rencontre de Coupe Davis. Les Français n'ont jamais gagné un tour après avoir été menés deux points à zéro. Ainsi le furent-ils contre la Suisse en 1992. Présumés favoris, ils échouèrent en quart de finale. A Nantes, ils sont, comme le dit la sacro-sainte expression, condamnés à l'exploit. A eux d'espérer un miracle.

Bénédicte Mathieu dois Bjorkman et Kulti.

La Suède à un point

Bien que jouant à Prague Péquipe suédoise n'était plus qu'à un point de la finale du groupe mondial de la Coupe Davis de tennis, après les victoires vendrevist et Stefan Edberg dans les deux premiers simples. Thomas Enqvist a apporté le premier point en s'imposant face au m-méro un tchèque, Petr Korda, en trois manches (6-4, 6-3, 7-6 [11/9]). Annonce comme blessé, Stefan Edberg, qui rêve sans doute de finir sa carrière en tentant de rem porter le saladier d'argent qu'il a déjà gagné quatre fois, a pourtant confirmé la domination suédoise en battant Daniel Vacek en quatre sets, 7-6 [7/2], 7-5, 4-6, 6-3. Pour préserver un espoir de victoire, le capitaine tchèque Viadimir Savrda a annoncé qu'il allait. aligner ses deux meilleurs hommes, Vacek et Korda, dans le double de samedi face nun sué

Ford prépare son retour en force en formule 1

En 1997, le constructeur soutiendra en priorité l'écurie que Jackie Stewart est en train de créer

ESTORIL de notre envoyé spécial

Frank Williams estime que la réussite de ses pilotes fait de l'ombre aux qualités de ses moles frais cette année de cet amour, sans doute immodéré, de la mécanique. Et celui qui a toutes les chances d'être sacré champion du

monde des conducteurs, di-AUTOMOSIUSME manche 22 septembre, à l'issue du Grand Prix du Portugal (Le Monde du 21 septembre), devra trouver un autre volant pour défendre son titre en 1997.

La mésaventure counue par Ford en 1994 pourrait donner raison à Frank Williams. Le premier titre mondial de Michael Schumacher avait complètement occulté la contribution du motoriste au succès de la future star allemande de la formule I. Un an plus tard, Renault, qui avait remplacé Ford pour propulser la Benetton, a beaucoup mieux su mettre en valeur la part prise par son moteur dans le deuxième titre de Michael Schumacher. La marque française a également su s'associer an succès de l'écurie Benetton au championnat du monde des constructeors.

La leçon a été retenue par la marque la plus titrée de l'histoire de la formule 1. Avec 174 victoires en Grand Prix, 13 titres des conducteurs, 10 titres des constructeurs, le bilan de Ford éclipse cehri de la légendaire Scuderia Ferrari. Mais - et c'est une leçon pour Renault, qui mis au point cette année par Mike Costin et

itera la F1 à la fin de 1997 ~ 11 à dela été oubilé après les deux années en demi-teinte que la marque vient de connaître avec l'écurie Sauber. Pas de victoires, peu de points marqués, noplaces. Après Nigel Mansell en 1992 et Alain ... seul le départ d'Heinz-Haraid Prenizen, appel Prost en 1993, c'est le pour remplacer Damon Hill chez Williams-Re panvie Damon Hill qui fait , parit, la saison prochame, vient de braquer les projecteurs sur la modeste écurie basée en

> UNI MULLANT HOME D'APPAIRE « Si πous π'avons rien à reprocher à la qualité des relations que nous entretenons avec Peter Sauber et son équipe, nous ne sommes évidemment pas satisfalts des résultats que nous avons obtenus avec eux», explique Martin Whitaket, qui vient de prendre, à trente-sept ans, la res-

ponsabilité du département compétition de

Depuis le 4 janvier, Ford, qui vend également ses « vieux » V8 aux peu performantes Minardi et Forti, a annoncé que le soutien de la marque sera accordé en priorité en 1997 à l'écurie que l'Ecossais Jackie Stewart est en train de créer. Avec sa célèbre casquette à carreaux, le triple champion du monde arpente les paddocks des Grands Prix depuis plusieurs mois. On sait qu'il a proposé à Damon Hill de relever le défi de la mise au point de la nouvelle Stewart-Ford. Jackie Stewart, qui est devenu un brillant homme d'affaires après un troisième et demier titre en 1973, vient de trouver avec le groupe HSBC, une des plus grosses banques britanniques, le partenaire principal pour financer son équipe.

Le moteur Ford-Zetec de 10 cviindres en V.

Keith Duckworth, les tondateurs de Cosworth. n'en est qu'à sa première phase de développement. Il est koin d'atteindre la compétitivité du V8 Ford-Cosworth, qui avait remporté 154 Grands Prix, de sa première apparition avec Jim Clark en 1967, au triomphe de Michael Schumacher en 1994. « Il y a un trou dans la courbe de puissance, reconnaît Martin Whitaker. Nous allons donc donner des moyens supplémentaires à Cosworth pour que le moteur arrive rapidement au niveau de Renault, Peugeot et Mercedes. Ce nouveau développement sera exchistrement conflé à l'écurie de Jackie Stewart, dont nous attendrons rapidement des résultats. »

INDISPENSABLE À L'IMAGE DE MAROLIE Pour aider la nouvelle écurie à luttrer contre les équipes de pointe. Ford s'apprête à mobiliser tous ses ateliers à travers le monde. « Nos centres de recherche disposent de gros moyens techniques pour les voitures de production. Nous allons motiver nos ingénieurs en leur demandant de s'impliquer dans la mise au point des technologies avancées nécessaires à la réussite d'une formule 1, explique Martin Whitaker. Même si celles-ci sont peu exploitables pour les véhicules de tourisme, il est indispensable à l'image de marque de Ford de reussir en formule 1. Cela reste le sport automobile le plus spectaculaire et le plus médiatisé dans le monde. Et cette fois nous ne renouvellerons pas l'erreur que nous avons commise avec Benetton. Nous saurons faire savoir la part que les moteurs Ford pren-

dront dans les performances des voitures. »

Christophe de Chenay

Miguel Indurain renonce dans le Tour d'Espagne

L'ABANDON, vendredi 21 septembre, de Miguel Indurain dans k Tour d'Espagne, a relancé les interrogations sur un éventuel retrait du quintuple valaqueur du Tour de France. Entre Oviedo et les lacs de Covadonga, le champion espagnol n'a pu suivre le rythme imposé. Il a posé pied à terre à Canga de Onis, à 24 kilomètres de l'arrivée. Il confirmalit alors les signes de lassitude entrevus lors du contre-lamontre d'Avila, mardi 17 septembre (Le Monde du 19 septembre). Miguel indurain va-t-il arrêter sa carrière ? « Nous saurons bientôt si nous l'avons vu pour la dernière fois sur une bicyclette , a déclaré José Miguel Echavarri, son directeur sportif, incapable de garder son optimisme naturel. Tout dépend de sa volonté, de sa motivation. S'îl le veut, il a encore un Tour dans les mollets. » Miguel Indurain doit annoncer prochainement s'il renouvelle le contrat qui le lie à l'équipe Banesto ou s'il met, à 32 ans, un terme à sa carrière sans tenter de remporter un sixième Tour de France. Sans Miguel Indurain, le Tour d'Espagne, qui s'achève le 29 septembre, se résume désormals à un duel entre les deux équipiers de Once, Alex Zülle, premier au classement général, et Laurent Jalabert, vainqueur de cette treizième étape. 1 min 13 s sépare les deux hommes au classement général.

■ Le Danois Bjarne Riis, vainqueur du Tour de France cycliste 1996. a annoncé, vendredi 20 septembre, avoir signé avec l'équipe allemande Telekom une prolongation de deux ans de son contrat, avec option pour une année supplémentaire. (AFR)

BOXE: l'Américain Pernell Whitaker a conservé son titre mondial des welters (WBC) en battant aux points son challenger portoricain Wilfredo Rivera, vendredi 21 septembre, à Miami.- (AFP.) ■ AUTOMOBILISME : Raif Schumacher, le frère de Michael, a signé un contrat de trois aus avec l'écurie irlandaise Jordan.

RESULTATS

Tour d'Espagne

Zulle (Sui.) m. i. ; 3. M. Glanetti (Sui.) à 15 s. ; 4. T. Rominger (Sui.) à 25 s. ; 5. G. Tostchnig (Aust.) à

Chesaconous général : 1, A. Zulle (Sul), 58 h 19 min, 12 s.; 2. L. Jalabert (F.) à 1 min, 13 s.; 3. L. Dufaux (Sui.) à 5 min, 24 s.; 4. S. Faustini (t.) à 8

Christophe Guyot fait du Bol d'or un outil d'insertion

II A ÉTÉ LE HÉROS malheureux du 59 Bol d'or en 1995. Quel que soit son résultat, dimanche 22 septembre, après vingt-quatre heures de course sur sa moto, Christophhe Guyot restera un modèle. L'an dernier, sa lutte pour une place sur le podium avait passionné les dizaines de milliers de spectateurs du circuit Paul-Ricard au Castellet (Var). La dernière heure de course avait vu l'affrontement de sa Honda à la Kawasaki de Stéphane Contelle. Pour moins d'une demiseconde, Christophe Guyot avait manqué la troisième place et l'honneur de se classer au premier rang des écuries privées.

Mais l'écurie de Christophe Guyot n'est pas une équipe comme les autres. Et le rêve envolé d'un succès à l'une des quatre épreuves du championnat du monde d'endurance n'a pas suffi à arrêter l'homme dans un de ses projets : faire de la compétition un outil d'insertion. Alors, samedi et dimanche, il devait être à nouveau au Castellet avec son équipe. Aux côtés de ses coéquipiers, André Lussiana et Jean-Yves Mounier, et

de l'assistance, se trouvent deux leur saison dans l'écurie, Chrisstagiaires qui les ont suivis sur toutes les courses cette année. 3º d'insertion au collège Jean-Perrin, au Kremlin-Bicêtre. L'autre prépare son CAP de mécano an lycée Jacques-Brel de Choisy-le-Roi, dans le Val-de-Mame.

VIE EN COLLECTIVITÉ

L'apprenti de la section « cycles et motocycles » de Choisy n'est pas privilégié. Lui incombent les taches un peu ingrates de nettoyage et de chargement. «Ce n'est pas facile pour lui, mais il doit être passionné s'il veut faire ce métier, explique Christophe Guyot. Il va faire un stage dans l'atelier de mon mécano pour apprendre les secrets et les difficultés de la vie de mécanicien sur les courses.» L'autre stagiaire de l'écurie 94, comme le numéro du Val-de-Maine, a la vie un peu plus facile. Il apprend la peinture ainsi que le collage des stickers sur le carénage de la Honda.

Malgré les difficultés persis-

hil faut continuer: « Une semaine L'un est élève dans une classe de sur une épreuve d'endurance, c'est comprendre que la vie en collectivité passe par des tensions. Avant et pendant une course, il y a toujours des incidents, des pannes, qui demandent à réagir dans le calme. Il y a des règles à respecter pour vivre plusieurs jours sur un circuit. L'équipe est quasiment exclusivement composée de bénévoles. Les mécanos peuvent passer la nuit à travailler sur la moto. Pour ces jeunes, qui pensent parfois que leurs problèmes excusent tout, c'est un moyen de comprendre que la passion permet de réaliser ses rêves, mais que cela demande des ef-

tophe Guyot reste persuadé qu'il

de trente-quatre ans, a réussi à canaliser cette passion et son goût dangereux pour la vitesse. Il est ainsi passé des tours du périphérique parisien, poignée dans le com, aux circuits, et des séjours à Phôpital à la recherche de partenaires pour monter son écurie. Le tantes de certains stagiaires après conseil général du Val-de-Marne

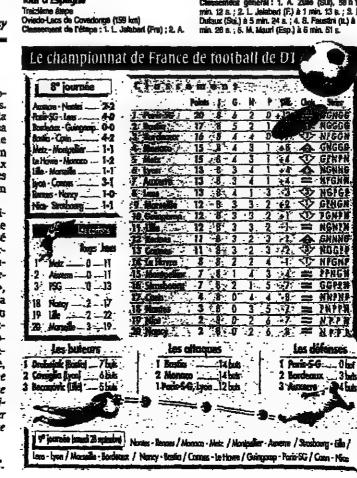
Christophe Guyot, qui est âgé

forts. *

et l'Assurance mutuelle des motards sont ses plus gros soutiens. Mais il doit encore trouver de la place sur sa Honda RC 45 et sur sa combinaison pour la trentaine d'entreprises qui croient à son projet et lui apportent les deux millions de francs indispensables pour mener à bien une saison d'endurance.

Enfin, l'instituteur en disponibilité depuis 1990 répond de belle manière à ceux qui lui ont refusé un poste dans une classe de perfectionnement: « f'ai voulu montrer ce que l'on pouvait faire en dehors des structures officielles », explique l'ancien animateur de la Maison de l'enfance à Orly. Son Club 94 connaît un véritable succès en accueillant les jermes motards du Val-de-Marne, le mercredi sur la piste du circuit Carole, dans la région parisienne. « Même si les échecs sont plus nombreux que les succès avec les jeunes en difficulté, j'espère avoir réussi à prouver que le plaisir de la moto peut être une passion positive. »

C. de C.



هكذامن رالإمل

Deux heures chez Ikea

« Personne n'est prêt à payer pour du vent », aimait dire l'inventeur de ce catalogue de meubles distribué actuellement à des millions d'exemplaires. Visite à l'une des succursales

un peu convenable des Yvelines se trouve au milieu des champs, à Plaisir. Son nom : Ikea. En suédois, Ikea est l'acronyme d'Ingvar Ramprad Elmtaryd Agunnaryd, soit les ini-tiales du fondateur, de sa ferme et de son village, sigle déposé dès 1943 par un jeune homme de dix-sept ans, qui allait devenir patron d'un roupe de distribution présent auiourd'hui dans vingt-sept pays.

En français, il veut dire beaucoup plus pour ceux qui, en quinze ans, ont appris à se meubler bon marché, costaud et pratique. Avec la tonalité de cette gaieté venue d'un Nord, où la couleur fait facilement office de chaleur et de réconfort.

C'est bien ce qu'il faut observer im samedi de rentrée dans les démarches de ces familles qui viennent ici chercher la réponse la plus inopinée, ou la plus rassurante, à leur souci ménager du moment. Une mère à son déjà grand fils: « Un bureau de PDG ? Passe ton bac d'abard! » Deux hommes : « Toi qui me connais, iu es sûr que ça ira avec ce que s'ai chez moi? » Un comple rive gauche: « Tiens, ils les font aussi en blanc?... Plutôt pour la cam-

on dirait un échantillon de population de l'Insee. Un public tout- public, qui se mêle et s'entremèle, échange ses commentaires et ses mètres-rubans, comme dans tout grand magasin, mais avec ceci de particulier que l'organisation de l'endroit l'incite à se preudre en charge, lui présente une règle du jeu, une liberté de devenir le partenaire de son futur achat.

Démocratie à la suédoise? Si le terme est un peu usé, il n'est pas sûr qu'il ne retrouve ici un fond de croyance: le citoyen-consommateur à la recherche d'un monde domestique meilleur. Expliquée tout au long du catalogue, rappelée à chaque carrefour dans l'exposition, l'offre de participation s'annonce dès l'entrée. Du bien-être, mais en bon ordre, et pour la bonne marche générale: portraits photo des responsables du magasin, en pull-over rouge moniteur, garderie pour les enfants, partage des tâches avec le

client pour garantir des prix bas. s'interactive. On distingue aisément les adeptes des novices (« Oh 1 des étagères (»), les simples passants des militants. Les prévoyants qui

LE SEUL restaurant scandinave s'emparent du grand sac jaune d'emblée, et les « touristes » qui l'ignorent, ne sachant pas encore dans quel trekking de week-end ils viennent de s'encorder.

Dès les premières travées, on remarque les experts qui soupèsent, les ingénieux qui démontent, et les optimistes, dépassés par leurs enfants vannés: « Et qu'est-ce qu'on fait maintenant, papa? - Maintenant, on cherche la sortie !... »

Justement, si la sortie est prévue, là-bas, elle n'a pas été disposée à la légère. Elle suppose d'avoir accompli l'entier d'un labyrinthe à la « Fort-Boyard », ponctué de gratifications à 100 sous : un bloc mémo rigolo, une lampe d'appoint, une fifte à bec. La sortie viendra beancoup plus tard. Après tous les canapés en cuir (« Ca, c'est pas un fau-teuil de pauvre ! »), après toutes les banquettes-lits (« Si c'est pour tous les jours, et pour bien dormir, prenez à 1890 F. pas moins ! »), après toutes les couettes et tous les baida-

Après toutes les ambiances salon, les bibliothèques témoins (« T'as noté la hauteur, chéri ? »), les coins télé (« Tiens, un bar en acajou, à ce prix-là, qu'est-ce que je vous sers ? »), les coins design (« Pas mal ! je dirais même qu'on est bien assis ! »). Après toutes les cuisines, labora-toires d'essais de l'entente conju-

gaie - quel bois, quelle teinte, quelle disposition -, et signe extérieur de richesse (« Ils nous invitent à diner, ils viennent de changer de cuisine »).

A TABLE POUR DE BON

Astucieusement placée près de cette zone de haute réflexion pour bricoleurs semi-professionnels, où des couples attablés devant l'écran de l'ordinateur découvrent en perspective l'aménagement possible et promis, selon leurs plans et selon leurs moyeus, la haite-restaurant, la vraie, émet des signaux odorants et affiche ses plats de saumon et de harengs, ses crudités et ses desserts à la suédoise : camp de base où reprendre son souffie et constater les dégâts - ou les progrès - dans la mise au point du projet général d'équipement du foyer.

On plongera ensuite dans le baà tentation démultipliée, vaisselle paniers, chandeliers, cablers, casseroles, lampes et lampadaires, tapis d'Orient, puis on pourra traverser



dures de rattrapage (livraison, aide au montage, etc.) ont été prévues l'air indifférent l'espace des travaux en légère dérogation à l'esprit dominant de l'entreprise. Ils sont directifs, ces Suédois, mais pas entê-

> Mais nous n'en sommes pas encore là. Pour l'instant, le client s'amuse : il devient tout au long du parcours son propre démonstrateur. Il a le droit. Rien ni personne ne l'arrête. Le personnel maison laisse faire, il encourage. Il est là pour répondre, pas pour interdire. On replie, on déploie, on teste, on tâte, on tord, on éprouve et on s'imagine. On se voit en moderne, en rustique, en blanc ou en noir, en " hêtre ou en bouleau. On se préfère classique tamisé ou loft dénudé. On range, on arrange, on discute, parfols on se dispute. On ne peut pas

être trop de choix. Le style ikea n'est plus un style, c'est un système. Ambassadeurs des lignes scandinaves, d'une simplicité

et d'une commodité conviviales, les ateliers de création sont toujours installés en Suède, au cœur de cette province d'origine du fondateur, où l'esprit de parcimonie des habitants répondait à l'aridité de la nature.

Les meubles sont fabriqués dans des pays où la main-d'œuvre sera moins chère, transportés et vendus en pièces détachées; la formule a fait ses preuves. Mais elle admet tous les genres. Du rigorisme puritain à la Bergman aux atmosphères pittoresques et romantiques des gravures de Carl Larsson, des sièges en bois touiné aux épures souples d'un designer japonais qui se sou-venait d'Aivai Aalto, det cisters de rangement modulables aux armoires de campagne en bois massif. Et quand la société fait appel à des designers de la nouvelle génération, tente de faire partager à ses fidèles le goût de l'innovation.

l'isolement en pratiquant un artisanat d'art (sculpture, peinture, musique) sous la direction de bénévoles. Avec, à terme, une exposition des travaux dans la galerie de

fean-Louis Perrier

★ La « chemise pour la vie », en trois tailles (5, M et 11, est en verille à Bordeaux, Marseille, Paris et Strasbourg (boutiques Kenzo), ainsi qu'en Avignon (Vogue), à Grenoble (Cactus), Metz et Nancy (Yolub), Nantes (Expression libre), Nice. (Zen), Rennes (Alexandre) et Toulouse (Twin). Ou par correspondance, contre 480 F, plus 20 F de port, en passant commande au tél.: 43.66.25.41. Arcat-Sida Diffusion, BP 90, 75961, Paris Caclex 20.

Un « bouillon » neuf rue Racine

QUOI DE NEUF? L'Art nouveau. A en juger par l'intérêt susci-té lors des Journées du Patrimoine les 14 et 15 septembre, par les in-tenses travaux de restauration qui sont sur le point de rendre au restaurant du 3, rue Racine, à Paris, sa jeunesse bientôt centenaire, le style des années 1900 a gardé intacte sa force de séduction.

Remé depuis 1992, cet ancien «Grand bouillon Camille Char-tier», selon l'inscription en façade, avait servi de cantine pendant quarante ans aux employés de la Sorbonne toute proche. Racheté par un cuisinier belge déjà établi à Paris , avec l'appui d'investissems de son pays, l'endroit est destiné à reprendre du service dans les premiers jours d'octobre.

Ce ne sera pas un « bouillon » au sens ancien, mais il servira ce plat qui avait fait la fortune de la centaine d'établissements qui existalent dans la capitale au début du siècle. Comme Vagenende, boule-vard Saint-Germain, ou le Chartier du faubourg Montmartre (Le Monde du 4 septembre), qui vient de fêter ses cent ans.

Si Olivier Simon, le restaurateur, aux deux sens du terme, insiste sur ses origines belges, c'est non seulement parce qu'il a l'intention d'offrir un choix de bières... belges, mais c'est aussi parce que Bruxelles qui célébrera bientôt l'architecture de Victor Horta dans une grande exposition, est une des patries de l'Art nouveau.

Ennemis de la ligne droite, les artistes du tournant du siècle avaient pris la nature, les fleurs et les feuillages pour modèles. Pour certains, Gaudi à Barcelone, Hector Guimard à Paris, ce fut aussi le moyen d'explorer d'autres équilibres constructifs et de préfigurer la modernité. Ici, au bouillon Racine, dont on n'est pas sûr de connaître le nom de l'architecte peut-être Bouvier, déjà auteur du Vagenende -, le volume est simple, sur deux niveaux, mais la façade, tenue dans ses ogives d'acter, especialiques ont été deprises, merebyées Praitées les glaces biseautées ent été retaillées à l'identique. A l'intérieur, les pâtes de verre omées d'hortensias. iris, tournesols et roses trémières, parfois un peu piqués. A l'étage, on trouve la signature de Trezel et des panneaux de vitrail décorés

Partout, la lumière contredit l'impression que la rue Racine, qui file du boulevard Saint-Michel vers la place de l'Odéon, serait étroite. On a retrouvé une tonalité de vert jade pour les boiseries, et des mosaïques anciennes pour compléter les parties du sol qui

avaient été abfinées. Mais ce qui est neuf est nouveau : chaises à motifs de branchages, huninaires, et ces tables hautes qu'on appelait des maneedebout et qui permettront de prendre un en-cas près du bar. Signé par une décoratrice belge, Agnès Emery, le mobilier en fer forgé est une création, dans l'esprit naturaliste prisé à l'époque.

Une chemise côté cœur

D'un homme généreux, on dit qu'il donnerait sa chemise. Cette fois, il s'agit d'acquérir une « chemise pour la vie », sobre et blanche, en coton de bourse confection, griffée d'une fleur signée Kenzo et de la boucle rouge d'alerte au sida. Edition limitée à trois cents exemplaires. Le produit de cette vente sera reversé à l'Arcat-Sida (Association de recherche, de communication et d'action pour le traitement du sida) afin de financer l'ateller « Réagir », qu'elle vient de fonder. A l'origine de ce lancement, l'association Umaniti, qui réunit le monde des arts et de la mode autour d'événements destinés à soutenir financièrement des causes

humanitaires, avait organisé il y a deux ans, 90us le titre « Des étoiles pour la vie », un spectacle de danse qui associait

étoiles, chorégraphes et créateurs par équipes (Dupond-Gauttier, Carison/Alaia, Miyaké/Forsythe) au profit, déjà, de Arcat-Sida.

A quel vétement allait-ou demander sa participation? Le tee-shirt étant devenu une affiche trop convenue, la proclamation de solidarité devait avoir quelque chose de pius discret, et de plus habitle. Umanul a chois une chemise de coton, et demandé à Kenzo un dessin. Les atellers du créateur out brodé bénévolement la fleur rouge au cœur jaune Que reconnaîtront ses familiers, posée au



en prêt-à-poser, salles de bains,

tringles et rideaux, parquets en kit,

moquettes et cutters, réservé aux li-

cenciés en bricologie. Pour faire

l'expérience ultime et impression-

nante de la « cathédrale », cet en-

trepôt où le stock des meubles dé-

montés, empaquetés à plat, est

empilé en colis normalisés, l'une

des idées-clés de la réussite

5I le visiteur ressent alors un mo-

ment de panique devant la monu-

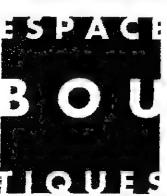
mentalité de l'endroit et la somme

d'efforts qu'élle suppose, des procé-

commerciale, dès les années 50.

creux de la boucle du ruban, coupé, lui, par le arabbe noir du maître. La broderie se situe entre l'épinglette et le ratouage. Elle est à bonne distance du corps, mais attachée à un vêtement qui reste

intime. La chemise, pour bourne ou fem permet d'arborer dans le même temps le ruban rouge de l'engagement personnel, et celui du couturier pour la même cause. L'atelier « Réagh » fonctionne depuis fin août. Il est destiné à compléter le Point solidarité de prise en charge giobale de la demande de l'un d'entre eux, il estconçu comme un Seu de rencombre et d'expression, qui devrait sider à rompre



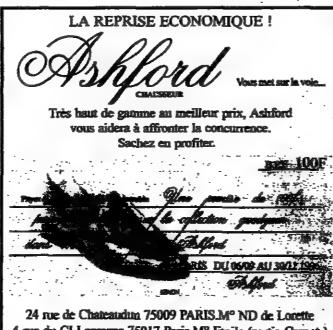
IMPERS ET PRET-A-PORTER H. # F

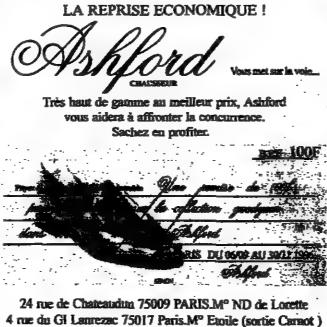
atelier saint sabin



eanapé gigogne mensier ou acajou massil dépliés les 2 lits sont

55, Bd BEAUMARCHAIS - 75003 PARIS





Vente par correspondance :Tel-(1) 43.88.98.66





225 7

- San

Burn Carlotte

Same of the same

A Company

A Line

Signal State of the State of th

DEVEN.

-52 The Both of

- War Per Service

The second

4.04:

ART Au Grand Palais, « Nara », une exposition remarquablement mise en scène, raconte l'un des épisodes majeurs de la sculpture bouddhique: quand le naturalisme expressif a eu

raison des stéréotypes qui gouvernaient auparavant l'iconographie religieuse. Une figure domine, celle d'Unkei. Vers 1200, ce dernier a profondément réformé l'art de la sta-

tuaire. ON LE TIENT pour l'inventeur d'une nouvelle esthétique, dite de l'époque de Kamakura. Elle se distingue du style précédent, dit de l'époque de Heian, par la substitu-

tion à une facture élégante et idéaliste d'une nouvelle manière, plus dure, descriptive. • LA MANIFESTA-TION ne dure qu'un peu plus de deux mois, et ce qu'elle présente n'est pas

très abondant : une dinquantaine de pièces disposées – avec infiniment de justesse et de sobriété – dans deux salles : un parfait équilibre entre ins-

L'art bouddhique japonais, entre élégance et violence

Vers 1 200, une nouvelle esthétique voit le jour, caractérisée par son expressivité et son naturalisme. Elle est dominée par la haute figure du sculpteur Unkei qui travaille à Nara, ville de monastères et de sanctuaires

« NARA, TRÉSORS BOUD-DHIQUES DU JAPON AN-CIEN », Galeries nationales du Grand Palais, square Jean-Perrin, 75008 Paris; tél.: 49-87-54-54. Tous les jours, sauf mardî, de 10 heures à 20 heures, le mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 9 décembre. 51 francs.

li se nommait Unkei. Li était le fils de Kokei, sculpteur de son état, et devint sculpteur à son tour. On ne sait quand il naquit, mais qu'il accomplit l'essentiel de son œuvre entre 1175 et 1218.

Vers 1195, il remplaça son père à la tête de l'atelier des sculpteurs de Nara, ville de monastères et de sanctuaires. Il mourut en 1223. On le tient pour l'inventeur d'une nouvelle esthétique, dite de l'époque de Kamakura. Elle se distingue du style précédent, dit de l'époque de Heian, par la substitution à une facture élégante et idéaliste d'une nouvelle manière, plus dure, descriptive, naturaliste.

L'épisode n'a en lui-même rien de surprenant, s'étant maintes fois produit que ce soit en Asle ou en Occident, en peinture ou en sculpture. Un art se développe, impose ses canons, perfectionne ses moyens et ses instruments. Il plaît à tous, à commencer par l'aristocratie et les commanditaires religieux. C'est ce qui est arrivé au Kle siècle au Japon à la scuipture Fuliwara, portée à son plus haut point de grâce par Jocho. C'est ce qui est arrivé au XVI siècle en Italie quand le classicisme s'exacerbe en ma-

Conséquence plus ou moins prompte de ce phénomène, apparaît un artiste qui rompt avec



Le moine Muchaku par Unkel, 1212: une parfaite illustration de la nouvelle esthétique. à l'inverse : à l'élégance, il préfère la violence; au culte de la beauté, celui de la vérité naturelle. En Italie, cet artiste se nomme Caravage. Au Japon, il se nomme Unkei.

On ne sait s'il fut de caractère aussi emporté et de mœurs aussi agitées que le peintre romain. Mais il procéda à une révolution non moins décisive, fondée sur la création de quelques ceuvres non moins puissantes que le Martyre de saint Mat-

INSEMBLES MONUMENTAUX

Il se trouve que quelquesunes d'entre elles sont exposées au Grand Palais. La manifestation ne dure qu'un peu plus de deux mois – les moines du temple du Kofukuji ne se séparant pas sans inquiétude de leurs plus précieux trésors. Plutôt brève donc, l'exposition n'est pas non plus très abondante. Elle se compose d'une cinquantaine de pièces dispo-sées – avec infiniment de justesse et de sobriété - dans deux salles. C'est peu de chose en comparaison des immenses rassemblements d'objets qui occupent d'ordinaire ces lieux. C'est peu, en effet, et c'est exemplaire - exactement le genre d'exposition qui équilibre Instruction et contemplation. pédagogique sans pesanteur, lyrique sans emphase.

Elle s'organise autour de deux ensembles monumentaux. Le,; premier, le plus vaste, se compose d'une figure monumentale de Bouddha dans la

quatre rois célestes et précédée par les effigies de deux patriarches, les moines Genbo et Genpin. Il s'agit là de sculptures de bois des XIII et XIII siècles, toutes conservées au Kofukuii.

Leur juxtaposition illustre l'évolution esthétique qui se déclare vers 1200. Le Bouddha, harmonieux, le visage lisse et plein, le corps statique, vêtu d'un drapé gracieusement rythmé par des courbes concentriques, symbolise la compas sion et la paix. Il relève à l'évidence de la tradition de Jocho, celle de la beauté mys-

Les quatre Rois célestes, d'exécution plus tardive, gesticulent, brandissent des tridents et des épées, se contorsionnent, grimacent et se donnent en spectacie. Ils se veulent terribles. Ils ne le sont plus pour des regards d'aujourd'hui, plus sensibles à la visible influence chinoise, au pittoresque des postures et à la minutie des détails. Armures, armes et faces sont représentées avec un remarquable souci de précision, qui n'oublie rien.

Les deux moines sont à michemin. Ils ne relèvent ni de l'idéalisme ni de l'expressionnisme. Ils ont été exécutés entre 1181 et 1189 par Kokei, père d'Unkei, et ses disciples. Si ces patriarches n'avaient vécu au VIIIe siècle, on croirait à d'authentiques portraits, quand il s'agit de visages imaginés d'après les chroniques et les légendes - mais imaginés aussi en

empruntant l'essentiel de leurs

tous ceux que le sculpteur ob-

Paradoxe: ces faux portraits annoncent un âge naturaliste. Aux moines Genbo et Genpin. Kokei prête des visages qui, peut-être, ne ressemblaient en rien à ceux de ces vénérables ecclésiastiques, mais l'effet de vérité opère néanmoins. Rides, plis, ossature saillante sous la peau, détails des narines et des

que dans et par la conscience qu'autrui peut avoir d'eux. Ils vécurent en Inde vers le V° siècle - îl serait donc absurde de croire voir là des portraits au sens habituel du terme. Ces figures de bois aux veux de cristal peint n'en vivent pas moins d'une vie irréfutable. Se tenir devant eux, c'est bientôt se laisvinette psychologique. Lequel était sévère, lequel moins aus-

Le Kofukuji

Le premier temple fut fondé en 669 près de Kyoto par la famille aristocratique des Pujiwara. Quand Nara devint ville capitale, il y fut transféré et prit le nom de Kofukuji. La construction s'étendit de 7,4 à 717 et donna naissance à un ensemble de pinsieurs sanctuaires, les habitations des moines et une pagode à cinq étages. Au cours des siècles, nombre de ces édifices en bois furent détruits par des incendies et rebâtis dans le style du moment.

Ainsi la pagode fut-elle reconstruite à cinq reprises jusqu'au XV siècle. Le Kofukuji devint rapidement l'un des temples importants de l'archipel, d'autant plus qu'il fut le siège de l'une des principales doctrines du bouddhisme japonals. Après des dégradations et des ventes d'œuvres durant la période Meiji, sa restauration a été entreprise et une communauté de moines l'occupe à nouveau.

lèvres: le vocabulaire anatomique se développe. Les stéréotypes et la symétrie ne sont plus tolérables. Il faut désormais des fragments physionomiques, les marques de l'âge, les indices d'un caractère, le sentiment d'une présence.

Rokei s'y essale. Unkei y excelle. De sa main, talliées en 1212, sont les statues de Muchaku et de Seshing; deux afrères, deux moines érudits et philoqu'êtres et choses n'existent

tère? Lequel va faire un pas? Vers qui se tourne Seshin? Se tourne-t-il vraiment? Leurs regards se refusent à toute interprétation immédiate. Leurs gestes demeurent suspendus. Ils sont là, tout simplement.

RHÉTORIQUE DE L'EXPRESSION Peu d'œuvres peuvent tenir à proximité de tels accomplissements. Jokel, élève de Kokel et contemporain d'Unkei, en sophes qui professaient souffre quelque peu. Son Yuima - un disciple de Bouddha renommé pour son adresse diagueur ni d'ironie. Les mouvements des sourcils, les plis des joues et du menton.

l'intensité du regard affirment assurément l'essentiel du personnage. Elles l'affirment presque trop, en sacrifiant plus que nécessaire à la rhétorique de l'expression.

1.5

0.

77

1,27

Tout autour de cette anthologie de la statuaire bouddbique. des peintures, des objets liturgiques, des reliquaires de lagne et des rouleaux de textes sacrés ou profanes montrent ce que furent l'histoire passablement troublée du sanctuaire - plusieurs fois incendié et reconstruit - et les travaux quotidiens des moines du Kofukuil. Si instructifs, si curieux soientils - et dignes d'attention -, ils ne peuvent captiver le regard au point de l'empêcher d'en revenir à Genbo et à Genpin, à Muchakn et à Seshin.

Philippe Dagen

● Kamakura (époque de) : Entre 1185 et 1333, la capitale des Minamoto s'établit dans cette cité sur la baie de Sagarni. L'Etat évolue vers la féodalité.

Glossaire

● Kokel : Sculpteur de l'atelier de Nara, actif à la fin du XII siècle. Il participa à la restauration des grands temples de Nara et rassembla autour de hij un important atelier.

● Heian (époque de) : Entre 794 et 1185, la capitale est établie à Heian-Kyo (Kyoto). En 894 se produit un événement considérable, l'interruption des relations diplomatiques entre le Japon et la Chine. Elle s'achève sur une période de guerres civiles entre clans guerriers, jusqu'à la victoire des Minamoto.

Nara (époque de) : Elle a duré de 710 à 794. Elle doit son nom à la ville de Nara, construite sur le modèle de Chang'an, capitale de la Chine des Tang. Elle correspond à l'épanouissement du bouddhisme dans l'archipel, sous la protection impériale, et au développement des arts. ● Nô: L'exposition s'accompagne de plusieurs cycles de

manifestations à propos des rapports entre bouddhisme et théâtre japonais. Entre le 2 octobre et le 4 décembre, des conférences présentent les données en matière d'histoire des religions et d'histoire des arts. Le 8 octobre, le Grand Palais accueille un colloque sur « Bouddhisme et théâtre japonais », prolongé dans l'après-midi par deux spectacles de nô. Le lendemain, la même troupe interprète deux autres pièces, cette fois-ci au Musée Guimet et en soirée

(renseignements: 47-23-64-85). ● Unkei (?-1223): Fils de Kokei, il travailla notamment au Todaiji et au Kofukuji et inaugura le nouveau style de la sculpture bouddhique au début de l'époque de Kamakura (1185-1333).

Un privilège accordé par le Japon à la France

de notre correspondant L'exposition des trésors du temple Kofukuji de Nara est un privilège accordé par le japon à la France: c'est en effet la première fois que ces richesses de l'art bouddhique sortent de l'archipel. Certaines pièces, telles que les grandes sculptures de bols des bodhisattvas Seshin et Muchaku, chefs-d'œuvre du XIII siècle, ne sont présentées au public japonais qu'une semaine

TOKYO

«Les obiets de l'art bouddhique sont faits en matière très fragile, et on ne peut nier le risque que comporte leur transport, nous a déclaré le révérend Shun'ei Tagawa, supérieur du Kofukuji. Il me paraît inconcevable qu'une exposition d'une telle envergure puisse avoir lieu une nouvelle fois à l'étranger. C'est à

IMPRESSIONS

'AFRIQUE

art africain et

art contemporain

Marianne & Pierre Nahor

que nous faisons ce prêt, et j'espère que le public non seulement français mais aussi européen pourra admirer ces œuvres. »

En 1977, la présentation à Paris de la statue du « maître qui franchit les mers », le moine chinois Ganiin (688-763) - l'un des religieux les plus respectés du Japon; celui-ci, maigré sa cécité dès son arrivée, réforma la doctrine monastique et fonda le temple Toshodaiji de Nara avait déjà suscité de nombreuses

TRESORS MATION/MIX

Cette fois, l'exposition à l'étranger des ceuvres d'art du Kofukuji a mécontenté les historiens d'art japonais qui mettaient en garde contre les risques pour ces treize « trésors nationaux » et vingt et un « biens culturels im-

portants » (deux classifications du patrimoine culturel nippon).

Selon certains quotidiens, la condamnation des essais nucléaires français par l'opinion publique japonaise aurait remis momentanément en question le projet de cette exposition, décidé en 1994; il n'aurait revu le jour qu'après leur arrêt: « une interprétation dénuée de fondement », fait-on valoir de source officielle.

Outre leur valeur artistique, ces œuvres sont surtout des objets sacrés vénérés depuis des siècles. «C'est pour souligner la signification religieuse de ces objets qu'il sera procédé, lors du vernissage, à un rite de présentation des encens (kenko no gi) », souligne le révérend Tagawa. «La Voie de l'encens comme celle du thé ou celle des fleurs sont inséparables, à l'origine, d'un rite de dé-votion à l'égard des bodhisatt-

vas », ajoute-t-il. Connus en Occident comme la «cérémonie du thé », l'« arrangement floral » et l'art de l'encens» (qui consiste à reconnaître des essences aromatiques) sont en effet de grandes expressions artistiques nippones, sécularisées depuis des siècles.

L'un des « sept grands temples de la capitale du Sud » – c'est-àdire Nara, où résida la cour impériale de 710 à 794 -, le Kofukuil prospéra avec le puissant et brillant clan des régents Fujiwara. C'est l'un des plus prestigieux du Japon, en matière d'art bouddhique notamment, de cette époque de Nara au cours de laquelle « l'art s'est voulu le reflet de l'harmonie ordonnée du monde », comme l'écrivit André Malraut

Philippe Pons



Dessiner la nature PONDATION ELECTRICITE DE FRANCE espace électra 6, rue Récumier 75007 Paris Ouverture tous les jours

> Chaque semaine retrouvez

entrée 20F

de 11a30 à 18a30 sauf le lundî

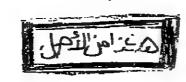
"LE RENDEZ-VOUS DES ARTS"

Pour vos annonces publicitaires contactez le

2 44.43.76.20 - (Fax : 44.43.77.31)



DISQUES - CD LIVRES - FILMS 36 15 LEMONDE



A la Biennale de Lyon, le Brésil se fait diable blond et dieu noir

Les Noirs affirment leur identité tandis que les Indiens d'Amazonie sont absents du festival

Depuis le 12 septembre, le Brésil révèle à la Bien-nale de Lyon tous les aspects de sa danse. Same-di 21 et dimanche 22, Rubens Barbot, à l'amphi-diquent la vigueur de la culture issue de l'escla-illustrent aussi ce thème.

Les Bahianais défendent leur culture et leur négritude. Par très nombreux journalistes brésiliens présents à Lyon, refuse qu'on intègre la lambada, fille naturelle d'Orangina et du showbiz, au palmarès du patrimoine des danses du Nordeste. Il y a à Salvador de Bahia, depuis les années 70, une renaissance de la culture des Noirs. En 1974, la population noire crée et re-

En ce moment même à Bahia, au Liceu des Artes, a lieu une exposition fort bien faite : « Bateaux de pégriers. Batuque et quilombo ». (batuque : tambour et, par extension, danse populaire; quilombo; nom des territoires libres des esclaves en fuite). L'exposition est organisée pour le tricentenaire de la mort de Zumbi, un des premiers esclaves à s'échapper des plantations. Rejoint par d'autres Noirs, Il fonda

des Blancs (20 novembre 1695). Rubens Barbot, chorégraphe de Rio, né dans le Sud, amateur de bérets et d'extravagance, s'est emparé de Tesclave mythique: dans Electronic Zumbi (1995), il en a fait un révolté urbain, qui a troqué sa lame pour un ordinateur. Ce n'est pas avec Zumbi qu'il est venu à Lyon, mais avec Toque de Dança, sa dernière chorégraphie : un morceau de cussions de Robertinho Silva, musicien de Milton Nascimento.

L'esclavage, mais aussi la capoelna, cette lutte déguisée en danse, et mise en musique, afin que les Portu-gais en autorisent la pratique à leurs esclaves, sont autant de thèmes inscrits au répertoire du Ballet Folclorico de Bahia. Mais c'est principalement le candomble, religion issue des rites yorubas africains, qui sert de trame à Bahla de todas as cores.

Walson Botelho et José Carlos Arandiba sont des initiés des rites l'ouvrage. Techniquement et plastiquement. Et quels costumes ! La le baroque des saints de l'Eglise catholique. « A Bahia, nous avons un dicton: "Un Bahianais ne naît pas, îl fait sa première". On est tous un peu artistes », rit José Carlos Arandiba. dans le monde entier, mais nous ser au Théâtre municipal Castro Alves, dans notre propre ville », ex-plique Walson Botelho, administra-

Le Ballet ne recoit aucune subvention mais avec ses recettes

un projet destiné aux enfants des communautés: « Xicas et Xicos da

quelle le cinéaste Carlos Diegues

rendit hommage en 1976...

An Brésil, il v a beaucoup mieux que la lambada. Depuis cet été, tout le pays est secoué par le ichan et la garrafa. La garrafa se danse en ondulant au-dessus du goulot d'une chorégraphe invitée à la Biennale. syncrétisme de nos cultures. Elle connoît auiourd'hui la même expansion que la danse française en 1980. » On s'étonne qu'aucune danse des Indiens d'Amazonie ne soit programmée : Carlhos de Jésus, spécialiste des danses latines, à Rio, nous affirme pourtant qu'il en subsiste de fort belies. Il a enseigné, non loin de Belem, la samba à des

Galerie Philippe Rizzo, 9, rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Tel.: 48-87-12-00. Jusqu'au 26 octobre.

Pour sa première exposition en France, l'Américain Jack Pierson expose des photographies en couleurs, de format carré, encastrées dans des cadres blancs. Ce sont des images aux matières séduisantes et aux contenus fragiles, indéfinis, qui suggèrent une sensation plus qu'une représentation : un paysage de mer, une table, un corps nu dans un lit, des herbes qui poussent contre un mur... peu importe. Le spectateur est emporté par les matières brumeuses, les halos de formes et de teintes collées les unes aux autres. Pierson est passionnant, car il accroche le spectateur par la picturalité de ses images aux thèmes académiques, tout en lui offrant de s'identifier, de faire surgir ses souvenirs. « C'est l'autobiographie de tout le monde, dit justement Pierson, c'est votre vie que je montre. » A une époque où la photographie contemporaine est souvent « sinistre » et d'« un réalisme douteux et moraliste », il prend le contre-pied avec des images qui font rever autant qu'« une chanson populaire entendue dans un taxi ».

« Télévision », gaierie Zürcher, 56, rue Chapon, 75003 Paris. Tél. : 42-72-82-20. Jusqu'au 12 octobre.

« Ecrans et spectateurs », Carré des arts, esplanade du château de Vincennes, 75012 Paris. Tél.: 48-08-35-98. Jusqu'au 30 no-

■ Juste retour des choses : l'image télévisuelle ayant progressive ment imposé ses lois aux dépens de la peinture, celle-ci se venge et révèle la pauvreté du spectacle cathodique. Pour y réussir, Philippe Hurtean use de procédés simples. Chaque toile est au format d'un à la télé : informations, talk-show, bulletin météo ou leçon express de géopolitique professée par un supposé expert à cravate éclatante. Les compositions sont sans profondeur, déterminées par une géoreau, les droites d'une fausse cloison découpent la surface en plans juxtaposés - comme sur l'écran. Les couleurs ne sont pas moins exactes, blafardes ou aigres, menteuses, déformées par la lumière des studios. Hurteau ne s'autorise qu'une liberté : il efface les traitsdu présentateur et de l'invité, et ne leur laisse qu'un masque sans

Galerie Nathalie Obadia, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare. Tél.: 42-74-67-68. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures ; jus-

Depuis plusieurs années, Carole Benzaken exécutait des séries consacrées à la gloire de la tulipé. De cette fleur si chère aux peintres hollandais, elle multipliait l'image vivement colorée sur des toiles de tous formats, parfois associées en diptyques. Ces tableaux étalent réussis ou ratés, rarement surprenants, toujours reconnaissables et avaient fini par lui donner une image de marque. Il est donc courageux d'en finir avec la tulipomanie. Aux pétales multicolores succèdent des ours en peluche, des autocuiseurs et des bouteilles de vin. Ne reste du dispositif précédent que la répétition obsessionnelle de l'objet qui envahit la surface et comble l'espace. Peut-être s'agit-il des débuts d'une nouvelle vague pop qui prendrait ses motifs dans les rayons des supermarchés. Pour l'heure, lourde, lente, appliquée,

la peinture n'est pas à la hauteur du projet.

inhabituels, pourtant. Profonds, solennels et lents comme une pavane, ils sont le fruit d'une démarche originale. Le premier jour, le

peintre recouvre la partie gauche d'une poudre noire, inlassableun vernis au tampon. Le lendemain, il cache le travail de la veille et tente d'en retrouver les mêmes nuances sur la partie droite. Mémoire visuelle mais aussi mémoire du geste sont ainsi mises à l'éprenve. Chaque œuvre reçoit le nom d'une des localités de sa région, suivant l'ordre alphabétique. De Cherbourg (1994) à Gourfaleur (1996), l'exposition est un « itinéraire choisi » au sein d'une série poursuivie depuis quinze ans.

Le tribunal de commerce du Havre condamne Sony Music France

LE PRIX unique du disque pourrait être remis en question après la condamnation de Sony Music France, débouté d'une plainte déposée auprès du tribunal de commerce du Havre pour concurrence délovaie en janvier 1995. La multinationale visait Max Debard, propriétaire de deux magasins de disques, au Havre et à Rouen, président du Syndicar des détaillants spécialistes du disque (SDSD). Celui-ci s'approvi-sionne amprès de grossistes et de détaillants de pays de l'Union européenne. Il commercialise ainsi des disques à un prix inférieur à celui d'ordinaire pratiqué en France, Le tribunai a reconnu licites les importations de M. Debard et qualifié les demandes du producteur de « mal fondées ». Sony Music a été condamné à verser 50 000 francs de dommages et intérêts à Max Debard, qui, s'appuyant sur les textes du traité de Rome interdisant toutes restrictions aux importations, a déposé une plainte auprès du Conseil de la concurrence.

■ INDUSTRIES CULTURELLES : Jacques Chirac a reçu une délégation de participants au congrès de la CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs), ouvert le 16 septembre à l'Unesco. Face au « développement des nouveaux modes de communication », Jacques Chirac a appelé la CISAC à « un effort accru d'organisation et de compétence technique» et souhaité l'adoption, « très rapidement », de la nouvelle directive « Télévision sans frontières », renforçant la diffusion des œuvres européennes. ■ Patrick Boiron a été nommé directeur général de l'Adami. An-

cien directeur adjoint de la Sacem, il succède à Christian James. M. Boiron assume également la présidence du directoire de l'Adami, responsabilité confée jusqu'alors à François Parrot.

MUSIQUE: le Zairois Papa Wemba et le Sénégalais Yousson

N'Dour ont remporté le Prix du meilleur artiste africain lors de la cérémonie des premiers Trophées de la musique africaine, le 19 septembre, à Johannesburg (Afrique du Sud): Les Prix du meilleur artiste régional out été remportés par l'Algérien Cheb Mami, l'Ivoirien Meiway, le Zarrois Awilo Longonba, la Burundaise Khadja Nin et enfin le Sud-Africain Bayete. Le Prix spécial du jury a été décerné à Myriam Makeba, chanteuse sud-africaine pour son engagement passé contre l'apartheid et pour sa contribution à la musique du continent.

THÉATRE: Valoti, le plus célèbre des greusy spoons (entre café et bistrot) des gens de théatre londoniens, va fermer le 11 novembre, en dépit d'une pétition signée par plus de six cents personnes, après presque un demi-siècle de bangers & mash (saucisses-purée) à 2,80 livres (moins de 20 F, priz actuels). Situé sur Shaftesbury Avenue, il a vu défiler de nombreux professionnels de la scène et les spectateurs des grandes productions du West End.

CHEZ PEUGEOR DU 14 AU 30 SEPTEMBRE FAITES UN MAXIMUM D'ÉCONOMIES. SOIT 79 960 F" MOINS 12 600 F" SOIT 59 400 F" MBINS 9 500 F" SOIT 119 300 F P MOINS 14 800 F DE REPRISE DE VOTRE ANCIEN VEHI-DE REPRISE DE VOTRE ANCIEN VÉHI-DE REPRISE DE VOTRE ANCIEN VÉMIL CULE ET LA PRIME QUALITÉ AUTO: OIRE ET LA PRIME MUALITÉ AUTO. CULE ET LA PRIME SUALITE AUVO. MOBILE DE 5 000 F SI VOUS EN MODILE DE 7669 FT 'SE VOUS EN MOBILE DE 7000 FIN SI VOUS EN BÉNÉFICIEZ, ROUR TOUTE COMBIANDE BENEFICIEZ POUR TOUTE COMMANDE BENEFICIEZ POUR TOUTE COMMANDE D'UNE PEUGEOT 106 KID NEUVE. D'UNE PEUGEOT 306 OPEN NEUVE. 3 PORTES, 954 CM1, AM97, 3 PORTES, 1124 CM , AM97. 1550 SM. ESSENCE, AM. ST. CRÉDIT à 4,36% OUVERTURE CE WEEK-END SELON CREDIT 4,36 % SUR 12 MOIS . EXEMPLE POUR UN MONTANT MINIMUM EMPRUNTE DE 10 000 FT. 12 MENSUALITES DE 853,14 FT., COÚT TOTAL DU CREDIT : 237.68 FT. RESEAU PEUGEOT

erreration.

おお生物性 ロッド

2027 医原物性 点点。 \$56 Edg . . .

Denise et ses frères

Regards croisés d'une photographe et de deux galeristes

the state of the s

A STATE OF THE SE

W Mary States ...

The State of the S

The second second

建设 (1440) 14

the desired of

Water all a

and the second second

Property .

Partition I vigilia

Service of the servic

· 医囊瘤 (基本)

- Telephone (1997)

A STATE OF S

E W. Marie - 5

Bridge Bridge 2 .

and the second con-

المراكبة المتحدثية البعية

the state of the state of the

The top of a spring family

- P

Marie Park

-

CAMPBELL SERVICES TO A ...

The state of the s

The section was pre-

Property of the same of the

क्षेत्रका राजाः । ...

The same of the sa

Photos .

LA PHOTOGRAPHE, c'est Denise Colomb, quatre-vingt-quatorze ans, qui photographie Artand et Adamos en 1947, Aimé Césaire en 1949, puis Ernst, Chagall, Dubuffet, Giacometti, Hantai... Les deux galeristes, ce sont ses frères aînés, les jumeaux Loeb. Pierre et Edouard. Pierre, le découvreur, était le patron de la fameuse galerie Pierre fondée en 1924, rue Bonaparte, où, dès 1925, on pouvait découvrir Miro. Où pendant quarante ans une boone quarantaine d'artistes out été exposés : Picasso, Braumer, Balthus, Artand, Giacometti, Masson..., Edouard, le courtier avisé, fondait sa propre galerie en 1953, rue de



Rennes, et y exposait Wols, Bryen,

Arp, Bram Van Velde... Plus de quarante portraits d'artistes photographies par Denise Colomb, des peintures et des dessins de chacun d'eux, rappellent l'histoire des Loeb, leur aventure personnelle, et leurs regards croisés sur l'art et les artistes.

* Centre d'art de Tanlay, château de Tanlay, dans l'Yonne. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 octobre. Catalogue: 150 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

Paris salue Brassens Il y a quinze ans, Georges Brassens disparaissait. Le nouvel album de Maxime Le Forestier, entièrement consacré aux compositions du poète, permet

d'en célébrer le génie. C'est le guitariste Joël Favreau, musicien proche de l'homme à la moustache et réalisateur de l'album Ils chantent Brassens, qui mène le bal. Après une générale au Théâtre Silvia-Monfort, le spectacle va towner dans tous les arrondissements de Paris. Chaque fois, des artistes du quartier sont invités. On annonce Renaud, Romain Didier, Chanson + Bifluorée... Théâtre Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris 15. M. Convention. 20 h 30, le 21, 17 h 30, le 22. Têl. : 45-08-55-25. Entrée gratuite mais

réservation indispensable. Le groupe Casse-Pipe puise les rarines de sa musique dans le rock et le musette, Maurice Mac Nab et les Garçons bouchers. De Saint-Brieuc, ils ont gardé les traces du spieen breton, tout en cultivant un second degré qui les relie à la tribu Miossec. Têtes raides ou La Tordue.

Guinguette Pirate, quai de la Gare, Paris 13. M. Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 22. Tél. : 47-97-22-22. 30 F. Et au Théâtre des Déchargeurs à 20 h 45, le 27. TEL : 21-64-

37-37. Anne Queffelec (piano) Anne Queffélec n'est pas une pianiste « poids lourd », mais ce programme, délicat et intéressant, devrait la montrer à son meilleur (dans Scariatti, en particulier). Scarlatti: Sonates pour piano. Mozart : Pantaisle KV 475, Sonate pour piano KV 457. Mendelssohn: Variations sérieuses. Liszt : La Lugubre Gondole, Saint François de Paule marchant sur les eaux. Salle Marc-Jacquet, 1, rue Théo-20 h 45, le 21. TEL : 64-09-39-42.

120 F. . Carolyn Carison, Michel Portal La danseuse et le musicien forment un tandem d'improvisation qui peut être carrément inégalable dans le genre. Théâtire des Champs-Elysées 15, avenue Montaigne, Paris &. Mª Alma-Marceau. 11 heures, le 22. 100 F. Vente des billets le matin

Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-16); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (rés. 40-30-20-10). DEAD MAN (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-

DÉCROCHE LES ÉTOILES (A., V.O.); Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); La Pagode, 7 (rés. 40-30-20-10) ; Publicis Champs-Ely-sées, 8 (47-20-76-23 ; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Gobelins Fauvette, 13" (47-07-55-88; rds. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); tic Passy, 16 (42-24-46-24; rés.

40-30-20-10). LES DIABLES, LES DIABLES (Pol., v.o.): repôt, 14º (45-43-41-63). L'ÉLÈVE (Fr.): UGC Gné-cité les Halles, 1°; 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13*; Gaumont Alesia, 14º (43-27-84-50; res. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet

Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé , 18° (rés. 40-30-20-10). LE FACTEUR (It., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, & (46-33-79-38); UGC Triomphe, & ; Les Montparnos, 14º (39-17-10-00; rts. 40-30-20-10).

FARGO (*) (A., v.o.) : UGC Ciné-cité les Hailes, 1*; 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55) ; 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83; rts. 40-30-20-10); Le Saint-Germain-des-Prés. Salle G. de Beauregard. 6" (42-22-87-23; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); UGC Triomphe, 8*; Gaumont Opéra Français, 9º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Les Nation, 12º (43-43-04-67 : rés. 40-30-20-10) : Gaumont Gobelins Rodin, 13º (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79): Bierwentle Montparnasse, 15 (39-17-10-00; res. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10) vf: UGC Lyon Bestille, 12°; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-

27 ; rés. 40-30-20-10). FOURBI (Suis.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Reflet Médicis I, 5 (43-54-42-34): Flysies Lincoln, 8º (43-59-36-14 ; rés. 40-30-20-10) ; Majestic Bastille, 11* (47-00-02-48 ; rés. 40-30-20-10) ; Sept Pamassiens, 14º (43-20-32-20; rés.

40-30-20-10). GABBEH (Ira., v.o.): 14-Juillet Parnasse,

GUANTANAMERA (Cub., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); Latina, 4* (42-78-47-86); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83" rés. 40-30-20-10); 14-

UGC Ciné-cité les Halles, 1º ; Gaumont Marignan, & (rés. 40-30-20-10); George-V, 8"; v.f.: Rex, 2* (35-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Para-mount Opéra, 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13º (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14 (39-17-10-00; rés, 40-30-20-10); Mistral, 14* (39-17-10-00; rés, 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10).

ROCK (A., v.a.): UGC Forum Orient Express, 1"; Gaumont Marignan, 8" (rés. 40-30-20-10); George-V, 8"; v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31 ; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (39-17--00 ; nes. 40-30-20-10).

LA SECONDE FOIS (It., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). THE ADDICTION (A., v.o.): Action Ecoles, 54 (43-25-72-07).

THE CELLULOID CLOSET (A., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE VAN (Brit., v.o.): UGC Ciné-cité les

Halles, 1°; Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10); UGC Odéan, 6º; UGC Rotande, 6º; George-V, 8°; UGC Opéra, 9°; 14-Juille Bastille, 11º (43-57-90-81) : Escurial, 13º (47-07-28-04; res. 40-30-20-10); Mistral, 14 (39-17-10-00; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18th (rés. 40-30-20-

TIN CUP (A., v.o.): UGC Ciné-cizé les Halles, 14; UGC Danton, 61; Gaumont Marignan, 8 (rés. 40-30-20-10); UGC nandie, 8°; v.f.: Rex, 2° (39-17-10-00); UGC Montparnasse. 6: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13º: Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 151 (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10).

LE TOMBEAU DES LUCIOLES (Jap., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-

TRAINSPOTTING (**) (Brit., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; Le Quartier Latin, 5" (43-26-84-65); UGC Triomphe,

TWISTER (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1°; Gaumont Marignan, 8° (rés. 40-30-20-10); George-V, 8°; v.f.: Rex (le Grand Rex), 2º (39-17-10-00); Bretagne, 6 (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (rés. 40-30-20-10).

L'ULTIME SOUPER (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-(47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Bretagne, 6º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-

10); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10). Juillet Parmasse, & (43-26-58-00). UN HEROS TRES DISCR LES HOMMES DE L'OMBRE (AT vo.): Bois, 5 (43-37-57-47). UN HÉROS TRÈS DISCRET (Fr.) : Epée de

LE PROFESSEUR FOLDINGUE (A., v.o.): 10); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action Christine, 6º (43-29-11-30). CHUNGKING EXPRESS (H., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00). L'INQUIÉTANTE DAME EN NOIR (A.,

> LA JETÉE (Fr.): 14-Juillet Seaubourg, 3º (42-77-14-55). KES (Brit., v.o.): Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49). ORANGE MÉCANQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5* (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15* (45-

v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

32-91-68) LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15t (45-54-46-85 : rés. 40-30-20-10). LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE (A.,

v.o.) : Grand Action, 5 (43-29-44-40). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-THE SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) : Es-

pace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49). THE WOMEN (A., v.o.): Mac-Mahon, 17" (43-29-79-89). LES TUBURS (A., v.o.): Le Quartier La-

tin, 5* (43-26-84-65). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); Studio Galande, 5* (43-26-94-08; res. 40-30-20-10).

LES SÉANCES SPÉCIALES

LES DAMNÉS (*) (H.-A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche 14 h 30.

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.-Por., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55) dimanche 10 h 20. LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TÖRLESS (**) (All., v.o.): Accetone, 5" (46-33-86-86) dimanche 13 h.

LA DROLESSE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55) dimanche 10 h 45. DUEL (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5º

(45-87-18-09) samedi 16 h 10. DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85; rts. 40-30-20-10) samedi

EASY RIDER (A., v.o.): Studio Galande, 5º (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10) dimanche 18 h 30. FRELID, PASSIONS SECRÉTES (A., v.o.):

L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63) samedi, dimanche 18 h. LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63) dimanche 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Médi-

cis II, 5 (43-54-42-34) dimanche 12 h 10. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (**) (Fr.-It.-All.): 14-Juillet Beaubourg. 3 (42-77-14-55) dimanche 10 h 30.

INNOCENTS ET COUPABLES (*) (A., 16 h 15, 19 h 45, KEY LARGO (A., v.o.): L'Entrepôt, 14* (45-43-41-63) dimanche 16 h.

LITTLE ODESSA (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85; res. 40-30-20-10) nanche 21 h 15. LUNE DE MIEL MOUVEMENTÉE (A.,

v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (43-54-51-60; res. 40-30-20-10) dimanche 12 h, 18 h 10. MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.):

images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) sa-medi 21 h 30, MUSIC LOVERS (Brit., v.o.): Accatone,

5° (46-33-86-86) dimanche 21 h 30. LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34) dimanche 12 h 05. PROMENADE AVEC L'AMOUR ET LA MORT (A., v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63) samedi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) samedi 16 h. LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.): Accertone.

5° (45-33-85-85) semedi 16 h 20. SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-DOME (**) (it., v.o.): Accetone, 5* (46-SATYRICON (it., v.o.): Accatone, 5' (46-33-86-86) dimanche 17 h 10. SYLVIA SCARLETT (A., v.o.): Le Cham

po-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-5)-60; rés. 40-30-20-10) samedi 18 h 10. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5* (43-26--08; rés. 40-30-20-10) samedi 22 h 30, 0 h 10,

THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) samedi

21 b 45. FESTIVALS

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). La Main au collet, sam. 16 h 05, 20 h 10, 22 h 15 : L'Homme qui en savait trop, dim. 14 h, 16 h 05, 20 h 10, 22 h 15; L'Inconnu du Nord-Express. lun. 14 h, 16 h 05, 20 h 10, 22 h 15; A l'est de Shanghai, mar. 14 h, 16 h 05, 20 h 10, 22 h 15.

AUTOUR D'ORSON WELLES (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). La Spiendeur des Amberson, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Macbeth, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Monsieur Arkadin, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LES CHEPS-D'ŒUVRE DU CINÉMA ÉRO-TIQUE JAPONAIS (v.o.), Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49). La Maison des perversités, sam. 16 h, 17 h 45, 21 h 05, dim. 12 h 50, 14 h 35, 19 h 30, iun. 14 h 25, 16 h 10, 19 h 30; La Véritable Histoire d'Abe Sada, sam, 19 h 30, dim. 16 h 20, 17 h 55, lun. 21 h 15, 22 h 50; La Véritable Histoire d'Abe Sada, mar. 19 h 30, 21 h 05 ; La Barrière de la chair, mar. 12 h 50, 14 h 35, 22 h 40; Marché sexuel des filles, sam. 22 h 50, 0 h 25, lun. 12 h 50, 17 h 55; Rue de la joie,

17 h 55. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6º (45-44-28-80). Ponette,

dim. 21 h 15, 22 h 50, mar. 16 h 20,

15 h 55, 18 h, 20 h, 22 h 05; Miller's Crossing, sam. 18 h, 20 h, 22 h 05, mar. 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h, 22 h 05; Le Grand Saut, Jun. 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h, 22 h 05,

CYCLE MARX BROTHERS (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60). Une nuit à Casablanca, dim. 12 h 10; Monnaie de singe, lun. 12 h 10 · Plumes de cheval mar. 12 h 10. EMMER EST TOUJOURS PARIS, Centre Pompidou. Gnéma du Musée, Petite salle, 4º (44-78-12-33). La Fille dans la vitrine, sam. 19 h; Paris est toujours

Paris, dim. 15 h. ERIC ROHMER, 14-Juillet Besubourg, 3* (42-77-14-55). Pauline à la plage, sam. 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; Les Nuits de la pleine lune, dim. 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; La Femme de l'aviateur, lun, 14 h 25. 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; Le Beau Mariage, mar. 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25.

PESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34), Sogni d'oro, mar. 12 h 10.

MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo, 5º (47-00-61-31). Isabelle et les 27 voleurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, dim. 12 h; John, le dernier ouvrier sur terre, dlm. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues ou aimer à Paris en étrangère, sam. 20 h; L'Etat de bonheur permanent, dim.

MIZOGLICHI RETROUVÉ (v.o.), L'Ariequin, 6º (45-44-28-80). Les Amants crucifies, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Miss Oyu, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Héros sacrilège, lun. 13 h 50, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; L'intendant Sansho, mar. 13 h 45, 15 h 55, 18 h 10. ROME AU CINÉMA, Espianade du Trocadéro, 16º (). Nous nous sommes tant aimés, sam. 20 h 30; Mamma Roma,

m. 22 h 30. VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALITÉ (v.o.), 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). Bertrand disparu, sam. 17 h 45, 20 h, 22 h 15, lun. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15; Caravaggio, dim. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15; Poison, mar. 13 h 15, 15 h 30,

17 h 45, 20 h, 22 h 15. WERNER FASSBINDER (v.o.), Accatone, 5 (46-33-86-86). Le Marchand des quatre salsons, mar. 17 h 20 ; Lola, une femme allemande, lun. 13 h 40 ; La Troisième Génération, mar. 21 h 30 : L'Amour est plus froid que la mort,

WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5' (46-33-86-86). Les Alles du désir, sam. 19 h : Alice dans les villes, lun. 19 h 10 ; Jusgu'au bout du monde, sam. 21 h 10;

Paris, Texas, mar. 19 h. LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) DIMANCHE

Révisons nos classiques : L'Extase et l'agonie (1965, v.o. s. t. f.), de Carol Reed, 16 h; Cléopâtre (1963, v.o. s. t. f.), de Joseph L. Mankiewicz, 19 h. LUND

Boulevards du crépuscule (1992), d'Edgardo Cozarinsky; L'Homme à la bar-biche (1932), de Louis Valray, 20 h ; Le Chien jaune (1932), de Jean Tarride, MARD

Soirée psychanalyse et cinéma : folle de famille : Family Life (1971, v.o. s. t. f.), de Kenneth Loach, 20 h. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) DIMANCHE

Le Cinéma de la crusuté : Pour gagner se vie (1914), de Charles Chaplin ; Charlot entre le bar et l'amour (1914), de Charlie Chaplin; Mabel au volant (1914), ; Charlot garde-malade de Charles Chaplin; Charlot et Mabel aux courses (1914),, 17 h; La Règle du jeu (1939), de Jean Renoir, 19 h 30; Juste avant la nuit (1971), de Claude Chabroi, 21 h 45.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le Cinéma turc : Hôtel de la mère pa-

trie (1986, v.o. s. t. f.), d'Omer Kavur, 14 h 30; Au nom de la loi (1952, v.o. s. t. f.), de Lufti Omer Akad. 17 h 30 : Prénom Vasfiye (1985, v.o. s. t. f.), d'Atif Yilmaz, 20 h 30. LUNDI

Le Cenéma turc: Une goutte d'amour (1984, v.o.s.t.f.), d'Atif Yilmaz, 14 h 30; Fato, l'indépendance ou la mort (1951, v.o.s.t.f.), de Turgut Demirag, 17 h 30 ; Ceux qui se réveillent dans l'obscurité (1964, v.o.s.t.f.), d'Ertem Gorec, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE

Portraits de Berlin : Le Testament du docteur Mabuse (1933, v.o.s.t.f.), de Fritz Lang, 14 h 30; Berlin, le rythme de la capitale (1927), ; Les Dieux du stade (1938, v.o.s.t.f., 1" partie), de Leni Riefenstahl, 16 h 30; Mélodie d'une grande ville (1943, v.o.s.t.f.), de Wolfgang Liebeneiner, 19 h; L'Allemagne se réveille (1933, v.o.s.t.f.). : Kuhle Wampe (1932, v.o.s.t.f.), de Slatan Dudow, 21 h.

Portraits de Berlin: Berliner Ballade (1990), de Chris Marker; Allemagne, année neuf zéro (1991), de Jean-Luc Godard, 14 h 30 : Ballade berlinoise (1948, v.o.s.t.f.), de Robert A. Stemmle. 16 h 30; Emile et les détectives (193, v.o.s.t.f.). de Gerhard Lamprecht. 19 h : Les Ailes du désir (1986-1987, v.o.s.t.f.). de Wim Wenders, 21 h.

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films Interdits aux moins de 16

CINÉMA

4 - 12

62

1000

NOUVEAUX FILMS

LA RELLE VERTE Film français de Coline Serreau UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Rex, 2° (39-17-10-00); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83; rés. 40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6: Gaumont Marignan, 8º (rés. 40-30-20-10); George-V, 8°; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14- (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre nelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, 15 (res. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; UGC Maillot,

10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10). CHRONIQUE COLONIALE film hollandais de Vincent Monniken-

17"; Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-

VO: Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-

LES CORNEILLES Film polonals de Dorota Kedzierzaw-

VO: L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Film lituanien de Sharunas Bartas VO: Racine Odéon, 6 (43-26-19-68;

res, 40-30-20-10); La Balzac, 8º (45-61-

10-60). LONE STAR Film américain de John Sayles VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Reflet Médicis, selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34); Publicis Champs-Elysées, 8

(47-20-76-23; rés. 40-30-20-10); Escurial, 13º (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20 ; rés. 40-30-20-10). PHÉNOMÈNE Film américain de Jon Turteltaub VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1º ; UGC

Odéon, 6 ; Gaumont Marignan, 8 (res. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8°; Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); 14 Juillet sur Seine, 19t (rés. 40-30-20-

VF: Rex, 24 (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6º; Paramount Opére, 9º (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Pamasse, 14" (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10) ; Le

Renseignements: 42-56-90-10. Gambetta, 20 (46-36-10-96: ris. 40-30-20-10). SECRETS ET MENSONGES

même du concert. Placement libre.

Film britannique de Mike Leigh VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1° ; UGC Ciné-cité les Halles, 1° ; Gaumont Opéra impérial, 2º (47-70-33-68 ; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55) ; 14-Juillet Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; La Pagode, 7º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11º (43-07-48-60) : Les Nation, 12º (43-43-04-67 : rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Ro-din, 13 (47-07-55-88; res. 40-30-20-10); Mistral, 14 (39-17-10-00; res. 40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20 ; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Matic Passy, 16º (42-24-46-24; res. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé We-

pler, 19 (rés. 40-30-20-10). VF: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); UGC Opéra, 9°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 151 (48-28-42-27; rés. 40-

LES EXCLUSIVITÉS L'AGE DES POSSIBLES (Fr.): Le Quartler Latin, 5° (43-26-84-65). BEAUTIFUL THING (Brit, v.o.): UGC C-

né-cité les Halles, 1"; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5" (43-54-15-04); Le Baizac, 8" (45-61-10-60); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Bienvenüe Montparnasse, 15º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-

LE BEL ÉTÉ 1914 (Fr.) : Gaumont les Halles, 1º (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10) ; George-V; 8. BIENVENUE DANS L'ÂGE INGRAT (A. v.o.) : UGC Ciné-cité les Hailes, 1"; UGC Odéon, 6º; UGC Rotonde, 6º; Le Bal-

zac, 8" (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Boran Italie, 13º (45-80-77-00; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10).

LA COMÉDIE DE DIEU (Por., v.o.): Lucemaire, 6º (45-44-57-34). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ (Fc): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10).

CONTE D'ÉTÉ (Fr.) : Saint-André-des-Arts IL 6 (43-26-80-25); Sept Parnassiens, 14º. (43-20-32-20; rés. 40-30-20-COUPÉ COURT (Por., v.o.): Latina, 4

CRASH (**) (Can., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LE CRI DE LA SOIE (Fc) : Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); 96; rés. 40-30-20-10).

LES DANAÏDES D'APRÈS ESCHYLE ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE SILVIU PURCARETE Parc de la Villette avec les yeux."

- Publicité

du 24 septembre au 6 octobre 1996 GRANDE HALLE Location Fnac, Virgin, Carrefour, Gibert Joseph.

sur place ou par téléphone au 40 03 75 75 Commercial Mi Parce de Presio - Informations 40 83 75

UGC Forum Orient Express, 1=; UGC UN SAMEDI SUR LA TERRE (Fr.): Epée Danton, 6°; George-V, 8°; v.f.: UGC Montpamasse, 6°; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; r.és. 40-30-20-10). HOMMES FEMMES MODE D'EMPLO (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Rex, 2° (39-17-10-00); UGC Danton, 6°; UGC Montparnasse, 6 ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8 ; UGC Opéra, 9 ; Les Nation, 12 (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12: 14º (rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (39-

17-10-00; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Majestic Passy, 16° (42-24-46-24; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10). JANE EYRE (Fr.-it.-Brit., v.o.): Espace

Saint-Michel, 5° (44-07-20-49). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LEAVING LAS VEGAS (*) (A., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). MACRAHO (Fr.-Alg., v.o.): 14-Juillet Besubourg, 3" (42-77-14-55).

MES DOUBLES, MA FEMME ET MOI (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Gaurnont Opéra Impérial, 2º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; UGC Champs-Elysées, 8º; Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (45-80-77-00; rés., 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2* (39-17-10-00); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobe-(42-78-47-86); L'Entrepôt, 14" (45-43lins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (rès. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50; res. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27; rts. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18º (rés. 40de Bois, 5º (43-37-57-47). LES VICTIMES (Fr.): Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-20-

10); 14-Juillet Odéan, 6. (43-25-59-83; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; res. 40-30-20-10); George-V. 8º; Gaumont Opéra Français, 9º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13* (47-07-55-88; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10); Gaumont Conven-tion, 15" (48-28-42-27; rés. 40-30-20-

LES VOLEURS (Fr.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; rfs. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8°; Gaumont Opera Français, 9º (47-70-33-88; res. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11º (47-00-02-48; rds. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13º (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alesia, 14 (43-27-84-50; res. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27 : rés. 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10) ; Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; res. 40-30-20-10). WHEN NIGHT IS FALLING (Can., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

WITTGENSTEIN (Brit., v.o.): Lucemaire, 6" (45-44-57-34).

LES REPRISES

Action, 5' (43-29-44-40). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85; rts. 40-

L'ADORABLE VOISINE (A., v.o.): Grand

Pavols, 15° (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-

30-20-10); Saint-Lambert, 15t (45-32-LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Grand

30-20-10); Le Gambetta, 20- (46-36-10-

dim. 11 h.

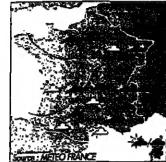
CYCLE LES FRÈRES COEN (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). Blood Simple, dim. 13 h 50,

ه كذا من الإمل

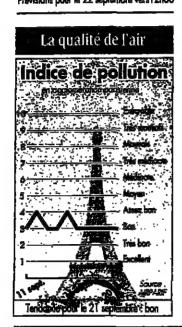
Fraîcheur et humidité

LA PRÉSENCE d'un système ry. Les pluies seront surtout mardépressionnaire sur la France et une orientation des vents au secteur nord sont responsables de la période de temps humide et trop frais que nous connaissons.

Dimanche, pluies ou ondées s'établiront dans le sud du pays, les régions du nord, puis de l'ouest auront un ciel de traîne plus ciément. Le matin, un ciel gris et localement pluvieux s'étendra de l'Aquitaine au Limousin et au Ber-



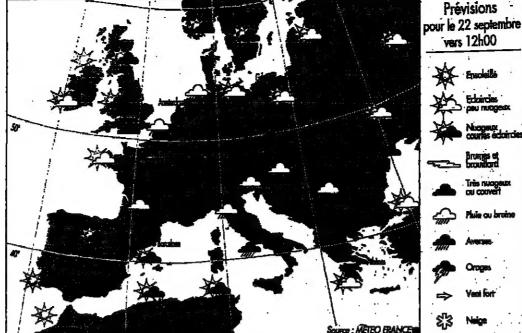
Prévisions pour la 22 septembra vers l'2h00



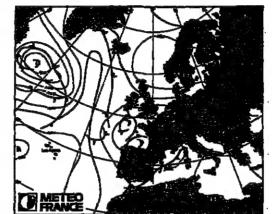
quées au voisinage des Pyrénées. Plus à l'est, du Midi-Pyrénées au quart sud-est du pays, les nuages seront également prédominants, les éclaircles timides, un peu plus franches toutefois près du golfe du Lion, et des averses se produiront de façon sporadique. Elles seront nettement plus fréquentes et plus fortes au voisinage de la Corse. Dans la moitié nord du pays, en incluant le Poitou-Charentes, le temps sera sec, si l'on excepte de petites averses sur les côtes de la Manche. Les muages circuleront en rangs serrés de la Manche orientale au Nord-Picardie et aux régions proches de la frontière allemande. Un peu plus au sud, du littoral atlantique au Bassin parisien et à la Bourgogne, des éclaircies se développeront.

L'après-midi, le caractère oragenz s'atténuera progressivement en Corse. Le ciel sera encore d'une façon générale encombré de PRANCE nuages et accompagné d'ondées locales de l'Auvergne au jura, aux alpes et à la Côte d'Azur. Un vent de nord-ouest atteignant 60 km/h en rafales favorisera le retour des éclaircies de Perpignan à Toulon. Dans le reste du pays, soit la moitié nord plus les régions de l'ouest et du sud-ouest, un temps variable prédominera, le soleil réussissant à s'infiltrer à travers les nuages. Les températures minimales se-ront douces près de la Méditerra-née, 13 à 16 degrés et dans le Sud-Ouest, 11 à 13. Ailleurs, il fera de 8 à 10 dans l'intérieur des terres (localement 5), et de 10 à 12 près des côtes. L'après-midi, le mercure ne dépassera pas 13 à 17 degrés au nord, 17 à 19 au sud, et 19 à 21 sur les rivages méditerranéens.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 21 septembre, à 0 heure, temps universel

HORIZONTALEMENT



Prévisions pour le 23 septembre, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS fe Mande La mort de Raimu

Prévisions

vers 12h00

Ensoleille

Brongs et

Pluie ou broine

Edicies

F (# 1 K)

5

والمراجعة المحاجبة

40 4 15 7

T. 1. 374

传递电影 化

ON GARDERA de Jules Raimu. décédé hier à l'Hôpital américain de Neuilly, le souvenir qu'avaient nos pères de Hyacinthe, de Daubray, de Lassouche. Son nom éveillera des sourires de plaisir mélancolique, des sourires mouillés de tendresse. Il n'était pas toujours

commode. Avec le succès, un orgueil d'enfant lui était venu, qui ne tolérait plus les reproches les plus amicaux ni les réticences. Vrai oursin de sa Méditerranée. il dressait brusquement tous ses piquants. Le chagrin que cause sa mort s'accroît du regret de n'avoir pas fait la paix avec lui. Il surclassait les comédiens fameux que je citais. Eux tiraient parti d'une disgrace : nez plantureux, ventre encombrant, cellhors cadre. Raimu n'avait ni anomalie ni tic cultivé. Sa seule singularité profitable était sa voix d'ara mécontent, sa voix de chantre, souterraine, funèbre, gouailleuse ou lamentable, dont la sonorité donnait la joie. Il était « nature » avec une continuité et une perfection miraculeuses. Sans effort, et vous eussiez dit sans étude. Il vivait sa vie, en scène, de fils du soleil et de la mer, trainant: sa marche chaloupée de marin au long cours qui retrouve le pavé; balllant, grognant, plaintif.

Dans Marius, berceau de sa gloire, il amenaît à Paris les parfums du Vieux Port, les langueurs des pastis, les sursauts de la colère provençale, soudaine et débonnaire, qui hi jaillisait du sourcil, et s'y éteignait aussitôt. Toujours lui-même, toujours Raimu. Pourtant, d'une diversité extrême. L'apprentissage du caf conc', du music-hall, l'avait enrichi. Il composait ses personnages avec une intelligence pleine de nuances. L'acteur le plus populaire cuismait des plats pour les plus délicats.

12

2.5

W ...

1000

Magazia.

les soirées

Service.

AND TORREST

Q.

5.1 TO C

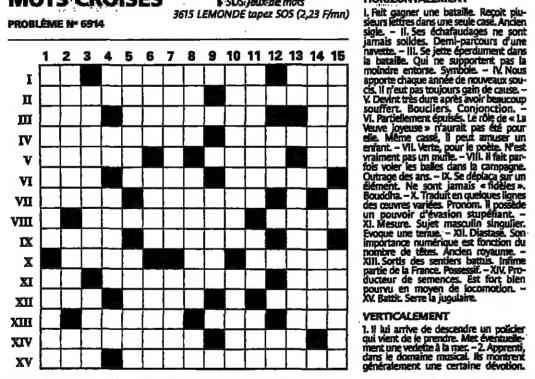
SUBMISSION OF

Robert Kemo (22-23 septembre 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6914

* 505 Jeux de mots 3615 LEMONDE tapez SOS (2,23 F/mn)



ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

24, avente du G	" Leciere - 60646	Chantilly Cedex - Tel.: 1	6 (1) 42-17-32 -9 0.
Je cholsis Ja danée sulvante	France	Selsse, Belgique, Loxembourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union empéenn
□ 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F

Adresse: Code postal: Pays: 601 MO 801 CI-joint mon règlement de : . . FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Paris DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) ments: Portage à domicile

Suspension vacances.

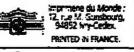
Tarif autres pays étrangers ■ Paiement par prélèvements automatiques mensuels.
 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du hindi au vendredi.

● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

LES SERVICES

DU	Monde
Le Monde	42-17-20-0
Télématique	3515 code LE MOND
CompuServe : Adresse Internet : F	GO LEMOND
Documentation sur minitel	36171MDO pu 36-29-04-5
CD-ROM:	(7) 44-08-78-3
Index et microfilm	5: (1) 42-17-29-3
Films à Paris et en 36-68-03-78 ou 3615 :	province : MONDE (2,23 F/min)
TS THOUSE T	edd par a SA is Monde, s i amwyre aes disedoni i amwyre aes disedoni

La reproduction de taut artice est intendée sars l'accord de l'admir stration. Commission partaire des curraux et publications





Dominique Alduv e goggene it mere To goggene it

75409 Paris Cedex 08 Tél : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

Participe. – 3. Donne un grand toupet. Invite à vider une poche après s'être rempii un sac. – 4. Symbole. Unité de la flotte russe. Un rien suffit pour le définir. Son courant est le plus souvent de faible intensité. – 5. Unies. Ne manque pas d'envergure. – 6. Est souvent mis en coupe. Demande de secours. D'un audiaire. – 7. Apporte un joi rouge dans des ESPAGNE. La compagnie Iberia mis en place, lundi 16 sepliaire. – 7. Apporte un joil rouge dans des bouquets. Ne pas manquer d'objectif. – 8. Partie interne. Pas sages, Jadis honoré. – 9. Ouvertures. – 10. Effet piquant de certains bouquets. Pronom populaire. – 11. Des hardes s'y sèchent. Symbolise le cuite de la personnalité. Dans un certain sens, peut s'appliquer à la lettre. – 12. Conseil d'entreprise. Cours de Français. – 13. Coule dans une botte. Rendre cohérent. – 14. Permet éventuellement de palier la corvée des cols durs. T'abstins peut-être. – 15. Va de pis en pis. Symbole du Xénon. Un bout qui ri'a qu'une moltié. tembre, une cinquième fréquence quotidienne, du hindi au vendrelier. – (AFP.)

HORIZONTALEMENT L. Batailles. — II. Agenofes. — III. Russie. Ci. — IV. Bête. Dard. — V. Eues. Scie. — VI. Se. Ame. — VII. Bisbilles. — VIII. Lé. Adieu. — IX. Ama. Psi. — X. Marakher. — XI. Etal. Lésa.

SOLUTION DU Nº 6913

PARIS

EN VISITE

rue Lobau (Odyssée).

trefois).

VERTICALEMENT l. Barbe. Bläme. – 2. Agueusie. At. – 3. Testées. Ara. – 4. Anses. Banal. – 5. kd. Vidai. – 6. Leeds. Li. Cl. – 7. Le. Acalèphe. – 8. Escrimeuses. – 9. Idées. Ira.

Mardi 24 septembre

IL'ÉGLISE SAINT-GERVAIS-

SAINT-PROTAIS (50 F), 10 h 30,

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

(50 F + prix d'entrée), 10 h 30,

158, boulevard Haussmann (Chris-

PASSAGES COUVERTS DU

SENTIER: 2 parcours (50 F),

10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris an-

■ MUSÉE D'ORSAY : une œuvre à

voir, Médaillier, de Diehl, Premiet et

Brandely (24 F + priz d'entrée), 12 h 30; visite par thème: les im-

pressionnistes (36 F + prix d'entrée),

■ BIBLIOTHÈQUE NATIONALE:

exposition sur l'Aoménie (50 F + prix

d'entrée), 14 heures, 58, rue de Ri-

■ MUSÉE CERNUSCHI : collec-

tions chinoises (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 7, avenue Vélasquez

14 h 30 (Musées nationaux).

chelieu (Tourisme culturel).

(Institut culturel de Paris).

sortie du métro Hôtel-de-Ville, côté

di, entre Orly-Sud et Barcelone. ■ ALGÉRIE. Air Algérie a l'intention de lancer des vols charters du Sud algérien vers l'étranger à l'Intention des hommes d'affaires travaillant dans le secteur pétro-■ JAPON. L'aéroport international du Kansai, construit sur une

Tie artificielle au large d'Osaka et mis en service le 4 septembre 1994, est proche de la saturation et pourrait être obligé de refuser prochainement l'arrivée de nourelles compagnies. Les travaux de construction d'une deuxième piste, parallèle à la première, devraient être engagés en 1998. - (AFP.)

■ ETATS-UNIS. Une commission d'experts, nommée après l'accident survenu en mai d'un DC 9 de la compagnie Valujet, re-

Royal (Monuments historiques).

ILA MONTAGNE SAINTE-GENE-

VIÈVE et le Centre océanogra-

phique (50 F + prix d'entrée), 14 h 45, sortie du RER Luxembourg

III LA CHAPELLE NOTRE-DAME-

DE-LA-COMPASSION, dernière

demeure du prince Ferdinand d'Or-

léans (45 F), 15 heures, 2, boolevard.

(La Parisienne).

commande un renforcement des contrôles de l'Administration fédérale de l'aviation (FAA) sur les nouvelles compagnies aé-

riennes. - (AFR)

GRANDE-BRETAGNE. Le gouvernement britannique envisage de freiner la prolifération des pigeons à Trafalgar Square, pour des raisons sanitaires – les volatiles peuvent transmettre des infections - et financières. Les sommes dépensées chaque année pour évacuer quotidiennement plusieurs centaines de kilos de fiente s'élèvent à environ 800 000 francs. - (Reuter, AFE) ■ ISRAEL. En collaboration avec le ministère israélien du tourisme, la compagnie aérienne El Al et is-raeli Credit Cards, Visa International lance une opération Israel Welcomes Visa qui permet aux porteurs de la carte Visa de bénéficier d'importantes réductions dans des hôtels, des restaurants, des magasins, sur des vois intérieurs et chez certains loueurs de voltures. La liste détaillée de ces avantages est disponible à l'Office

du tourisme d'Israel à Paris (42-

ELA PROMENADE RICHARD-Aurelie-de-Paladines (Monuments LENOIR (35 F), 14 h 30, sortie du métro Richard-Lenoir (Ville de Pahistoriones). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie **I** LA MAISON DU PONTAINIER du métro Saint-Paul (Résurrection (45 F), 14 h 45, sortie du RER Port-

61-01-97).

■ MARAIS: le quartier juif (55 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Pierre-Yves Jasiet). SAINTE-CHAPELLE # LA (45 F + prix d'entrée), 15 heures, devant la caisse dans la cour du Palais de justice (Monuments historiques). L'HISTOIRE DES CHAMPS-

Jeux de mots

36 15 LEMONDE

VOYAGES

ÉLYSÉES (40 F), 15 h 30, hall du mu-

sée (Approche de l'art).

Vols, séjours et circuits Guides touristiques

Votre agence 24 h/24

3615 LEMONDE

RADIO-TÉLÉVISION

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

Arte

LES CONFESSIONS

D'INDUSTRIE FELIX KRULL

Magazine. Pop Galerie. Bon Jovi, de Rudi Dolezal Hannes Rossacher (55 min).

Bon Jovi entre en tant qu'assistant dans les légendaires studios Power Station. Grâce aux

légendaires studios Power Station. Grâce our relations qu'il y noue, en particulier ovec les Stones et Huey Lewis, il réussit à emegister le premier single du groupe (Runaway). Ce sont les débuts d'un des groupes les plus célèbres actuellement et de son leader charismatique.

Téléfilm de Jose Antonio Paramo, avec Omero Antonutti, Nuria Espert

Série (3/5) de Bernhard Sinkel, d'après le roman de Thos Mano (60 min).

Magazine, Dublin 96 : une vidéo sur l'automme

irlandais ; thrillers des métropoles europée

DU CHEVALIER

etc. (60 min).

MUSIC PLANET

23.40 Le Roi et la reine

(v.o., 1)5 min).

Mann (60 min). 21.45 Métropolis.

22.45

ه حدد من الإمل

M 6

AUX FRONTIÈRES

DU RÉEL Coup de foudre (60 min). 5387006

Des jeunes gens sont retrouvés mons foudroyés dans une petite ville de l'Oldahoma,

Scully et Mulder se penchent sur les meurtres de personnes

portant les mêmes stigmates

Un condamné à mort est

électrocuté. Avant sa mort, il a juré de revenir d'outre-tombe :

venger de cinq personnes. Les meurtres commencent, fidèles

23.35 Le Domaine du crime

Téléfikm de Claude Watham,

LIS Best of Dance, 2.45 Jazz 6, Mags-sine, 3.40 La Saga de la chanson fran-case. Documentaire, Juliette Gréco, 4.30 Fréquenstar. Olivier de Kersau-

(100 min).

develations (55 min).

La liste (50 min).

TF1

20.45

BARRAGE

COLUMBO

mêlé à un crime......

0.05 Formule F1.

analyse des essais. 0.40 Journal, Météo.

Téléfilm (2/2) de Joan Bu Elizabeth Bourgine

SUR L'ORÉNOQUE

plus à concilier ses ambitions

professionnelles et ses convictions personnelles quant

à la construction du barrage.

Série, Jeu d'Identité, de Richard Quine, avec Peter Palk, Lesõe Neilsen (110 min). 530

Un homme qui mêne une double vie, publicitaire et espion, demande à son ancien associé de récupérer un micro film. Ce dernier va se trouver

Grand Prix du Portugal : analyse des essais.

0.50 Les Rendez-voes de l'entreprise (rediff.), 1.15 et 2.15, 2.55 TF 1 mait. 1.25 et 2.25, 4.00, 5.00 Histoires na-turelles, 3.05 Histoire des inventions.

DES

W. 188

TO BET

S. M. S.

er in Sind Wester ライカ 対抗機能器

er e de de Pier

. North (122)

تواريخ ان سياد. مواريخ ان سياد

THE PROPERTY AND ADDRESS.

(1) 10 (日本東洋学)

1.00

1.00

- 21 - 2722°

.

. .

 $(\mathbb{R}^{n_{1}})^{\mathrm{sup}}$

100 200

. . . .

100

18. 25. 18. 25. 18. 25.

12:57

1.55

10 - 1. 24 miles

THE STATE OF THE S

Mary The Like

A STATE

A Company

. .

عتدر م

100

The same tracker

the state of the s

A

The state of

...

MARK

16

Service Commence of the Service Commence الأراج والهيكتين والمهاوية Mittel 1890s See Selection of the see

نجوان منتب ب ---المراجعة المحاجمة المجارة 1 👟 . . . 🚓 . ್ಷಾಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ 🧀 Barrella Line Line the section of the سام م**ندي يومار استراز ال**الواد . -- ۱ او الا W WANT --September 1 神经上海 上水原上 A STATE OF S Maria Cara Caraca Cara 18 may 18 (18) 45 -1 The same of the sa هدون وسنات بينواز - Aug. 10 1000

المراج والمث الميوس The state of the state of sensor strategy in -

A STATE OF THE PARTY OF The manager of the same THE CANAL PROPERTY.

Planète 20.35 F. D. Roosevelt, un destin pour l'Amérique. 21.25 La Réncontre . du cannibale

21,50 Tanzanie, la vallée des ancêtres. 22.45 A nous la bonne soupe. 23.35 Que serions-nous sans nos miroirs? Paris Première

21.00 Beerlejuice = = Film de Tim Burton (1988, v.o., 90 min) 3005754 des ombres # # Film de Jean-Pierra Mehrille (1966, 135 min) 34010975 John Lee Hooker. Enregistré à Montrési en 1981 (60 min). 7949990

France Supervision 20.30 Le Verdict # # Film de Sidney Lum (1962, 125 min) 73902342

22.35 Around Jazz: Archie Shepp. [45] De Frank Cassenti. sur le câble et le satellite 23.35 Motocyclisme. 1.25 Pelléas et Mélisande.

Ciné Cinéfil 20.30 jour de paye # # Film muet de Charles Chaplin (1922, N., 25 min). 7650 20.55 Charlot soldat W S Film most de Charles Chaplin (1918, N., 35 min). 33348280 21.30 Le Pèlerin 🗷 🛎

Film muet de Charles Chapita (1922, N., 40 min). 8821813 22.10 Le Fantôme vivant Film de T. Hayes Hunter (1933, N., vo., 70 min). 23.20 The Brasher Doubloon II II Pin de John Brahm (1947, N., v.o., 70 min).

Ciné Cinémas 20.30 Deux = = Film de Claude Zidi (1989, 95 min).

22.05 Opération condor E (1991, 95 min). 14920713 23.40 Malcolm X 程度 Série Club

20.45 La Famille Addams. ton, pourquol tu ris. 21.15 kd Interpol. êv Game. 21,40 Histoires vraies. L'empereur de San Francisco. 22.05 Le Choix de... 22,30 Jake Cutter.

Eurosport 14.30 Formule 1. En direct d'Estoril. Grand Prix du Portugal: La course (150 min). 5276754 20.00 Voltures de tourisme. 22.00 Formule 1. 23.20 Code Quantum. 23.30 Motocyclisme (60 min)

23.55 Batmani. Deux épisodes : Les Scarabées. Le Repas des crocos

européennes

Canal Jimmy 20.30 Dream On. Poussé par le désic. 21.00 Le Meilleur du pire. 21.30 Father Ted. Qui a volé le vieux siffiet ? RTL9 21.55 La Semaine sur Jimmy. 22.10 New York Police Blues. On a tiré sur Mart 23.00 Destination séries.

23.30 Friends. Celui qui fait craquer Rachel.

TMC 20.35 Le Consul honoraire. Film de John Machenzië (1983, 105 min). Avec Michael Caine. *Drume*.

40

Radio

Canal + France-Culture 20.45 Fiction. A PICTION.
Awigness 96. Ne tue ton phra
qu'à bon escient,
de Gilbert Lely : Solomonie
toré de contre d'Alexei Renta
de Gilbert Lely. UN DÉPUTÉ **AU-DESSUS DE TOUT** SOUPCON TESETION de John Strickland (106 min). 22,20 Demandez le progra Un journaliste sur le poin

22.35 Musique : Opus. Les trerte primeraps de la Craise-Dieu. c.nape-Dieu.

0.05 Fiction: Tard dans la muit.
Forfait à forfait, de Janes O'Daniel.

0.55 Chronique du bout des heures.

1.00 Les Nuits de France-Chiure gediffi.

MANNEQUINS France-Musique À L'ITALIENNE 20.00 Opéra.
Salson Imernationale des opéras de l'U.E.R. Donné en dinez du Concerngebouw d'Amsterdam, par le Chotaur et l'Orchestre du théâtre At actioner de la chief. Documentaire (25 min). 22,45 Il était une fois. 22.50 Flash d'inform 23.00 The Thing
Film de John Carpe
(1982, 103 min). 0.45 Pan Yuliang, artiste peintre E Film de H. Shuqin (1992, v. o., 114 min). 91386 2.46 Le Samouraï E E Film de J.-P. Melville (1967, 101 min). 7701613 4.20 lies__était une fois l'indochine Documentaire d'Antoine

Les films sur les chaînes 23.05 Le Bel Aux

1.00 Les Nuits de Fran Radio-Classique 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. L'imite et l'Espagne. Conc nº 6, de Bouherini, par le

Les soirées sur le câble et le satellite TV 5

20.00 julie Lescant : Charité bien ordonnée. 21.30 Bonjour Cinéma. 21.55 Météo des cinq continents

22,00 journal (France 2). 22.35 Spécial Fa și la chanter. Planète 20.35 Pierre Soulages,

21.30 Tattoos. 21.55 Les Chauves-souris. filles de l'ombre. 22.50 Corall, un monde en danger.

12.50 A vrai dire. Magazine.

Série. [2/2] Tueur à gages.

En direct of Esporit Grand

Prix dui Portugal, 15.00,

lépart ; 16.50, podlum

Magazine, Invité : Charles Pasqua (60 min). 22

Tiercé, Météo.

GHOST E Film de Jerry Zucker (1990, 126 min).

assassiné et devenu fantôme, cherche à protéger celle qu'il aime avec l'aide d'une femme

Un yuppie new yorkais,

23.00 Ciné dimanche.

EN PELUCHE

Film de Jacques Deray avec Alain Delon, Francesca Dellera (1994, 90 min). 1031174

n de Simenon. Alaim Delon

Libre et fade adaptation d'un

0.55 et 2.00, 3.05, 4.20, 5.05 Histoires namelles. 1.50 et 2.55, 3.30, 4.10 TF 1 mit. 3.40 Cas de divorce. 4.50 Ma-

Les soirées

TV5

20.00 7 star 7:

21.55 Météo

22.35 L'Armée

21.00 Temps présent.

22.00 Journal (France 2).

des cinq continents.

passe au pas de course.

0.45 Journal, Météo.

37754718

13.00 journal, Météo. 13.20 Walker Texas Ra

14.15 Fl à la Une.

(165 min).

17.00 Disney Parade. 18.00 Des millions

19.00 7 sur 7.

20.00 Journal

20.45

23.10

L'OURS

TF1

23.40 D'un pôle à l'autre.

Paris Première

France 2

FORT BOYARD

Divertissement présenté par Patrice Lationt et Cendrine Dominguez, Ave Looky Boop, Pussy Davis Pree, Cymhla Saint Rose (danseuses au Crazy), Joid Cantona, Patrick Bosso e Bruso Guzzelt. Au profit d'ATD

PIERRE PALMADE

Passez me voir à l'occasion. Sp enregistré à La Cigale (105 min).

0.20 Journal, Météo. 0.30 La 25º Henre.

(85 min).

Magazine. La vrale histoire d'Oskar Schindler, de Jon

1.55 Bouillon de culture (rediff.). 3.00 Garibaldi. Fedileton [5/6]. 440 Robin des Bois junior. Dessin animé. Une bonne farce. 5.00 Turatatà (rediff.)

20.30 Golf. 22.35 Concert: Depeche Mode (60 min). 23.35 Le court en dit long.

France Supervision 20.30 Théâtre : Le Comédien Pièce de Saciu Gultry. Mise en sobre d'Annick Slanchetseu. Avec Georges Descrières, Jean-Pierre

France 2

12.55 Secret de chef.

13.00 Journal. 13.25 Dimanche Martin.

Harry Cornick Junior. 15.00 et 17.45 Les Virades

15.10 L'Homme à la Roll's.

Série. Qui a tué Romio ? 16.00 Dimanche Martin.

L'école des fans

avec Bruno Lorenzoni.

Cyclisme; Moteurs;

Football; Rugby; Tennis. 18.50 Déjà cilmanche.

A cheval, Météo.

La pieine irme du samedi sois.

Le service est rempli de patients

Beaucoup de choses semblent échapper au docteur Greene.

JE NE T'OUBLIERAI

umentaire de Marianne C enté par Philippe Léotard

23.30 Journal, Météo.

23.50 Musiques au coeur.

Demière nuit des Proms.

et les chanteurs de la BBC,

Tasman Little, Catherine

Wyn-Rogers, John Harle, Paul Clurvis, dir. Andrew

1.30 Eurocopa, Faucon de glace, 2.25 Rort Boyard (radiff.), 4.10 Et la vie

Davis (90 min). 8927498

818445

Nouvelle-Zélande : au pay

de l'espoir.

16.55 Coosteau.

du long nuage. 17.55 et 5.05 Stade 2.

19.30 Déjà le retour.

20.50

URGENCES

Tout s'effondre

(105 min).

22.35

IAMAIS

Le monde est à vous avec

12.50 Loto.

Darras, Pierre Magueion /85 min). 48880266 (85 min). 21.55 Capt ain Cafe. 22.55 World Music: Alam StiveIL. The Moody Brothers.

Energistré à Disneyland

0.40 Capitaine Putillo. Série. Frayeur en tout genre. 1.40 Musique Graffid. Sonate nº 11 pour pianoforte, de Mo-zart, per Agnès Gillieron (20 min).

France 3

CHERCHEURS D'OR

Sur le chemin de Two Cabins, le

danger est au bout de la piste pour l'un des chercheurs.

22.30

CARNETS

Fais ce que dois

DU PRÉSENT

(50 min). 23.20 Journal, Météc. 23.50 Cyprien Katsaris. Documentaire. De C

(50 min).

Documentaire. De Claud Chabrol. Portrait du pian

réalisé lors du festival international d'Echternach

Ciné Cinéfil 22.05 Chaptin incomm.
De Revin Brownlow
et David Gill. (2/5) Un grand
mesteur en sonne. 23.00 Ville frontière **II** Film d'Archie L. Mayo (1935 ... N., v.o., 90 min) 88955

Ciné Cinémas 20.30 Le Code Rebecca Téléfilm de David Hers

(1965, 100 min)

France 3

13.00 Keno. 13.05 Lignes de mire.

14.00 Fant pas rever

15.00 New York District

(ou Tennis). 15.45 Sport dimanche.

(130 min). 17.55 Magnum. Série.

du pape de Reims. 19.00 Le 19-20

20.05 Y a pire ailleurs. 20.15 Mr. Bean.

INSPECTEUR

Série. Un tout petit truats Helmut Ashley (65 min).

21.55 Un cas pour deux.

Série. Coup au cœur. 22.55 Dimanche soir.

23.45 Journal, Météo.

D'UN HOMME II I

Une science de la mise en scène et des ambiances sonores qui faisaient alors de Duvivier l'un des alers des services qui

des plus grands cinéastes français. Harry Baur fut à -l'époque le meilleur Maigret.

1.40 Musique Graffiti. Messe solen-nelle, extraits, de Berlioz, par l'Or-chestre et le Choeur de Cracovie, dir, J.-R Penin (25 min).

Film de Julien Duvivier, d'après Georges Simenon, avec Harry Baur

Invitée : Martine Aubry.

DERRICK

0.10

▶ LA TÊTE

(1932, N., 100 min).

de l'information,

.19.20, Journal régional

18.45 Départ

20.50

(ou Tennis. Coupe Davis : France-Italie).

15.50. Tiercé, en direct :

16.45, Tour d'Espagne

16.15, Cyclisme : Mountain

12.32 Journal

22.10 Stars Profiles : Michèle Pfeiffer 22.35 Stars Profiles: Bruce Willis. 23.00 fl faut tuer

Birgit Haas
Film de Laurent Heynem Série Club

20.45 Collection aventures. 22.10 Jake Critter.
Pour Phonneur de la reine 23.00 Code Quantim. Le la militare hiterane. 25.50 Panique aux Caraibes.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

13.30 Les Demières Frontières de l'Himalaya.

Des animaux étamants dans un environnement unique [3/3], 14.00 L'Esprit du sport. Invité: Jacques We-ber. 15.00 Teva. Les Quechuss. 16.00 Les Nouvelles

Aventures de Vidocq. Vidocq et compagnie. 17.00 Le Sens de l'Histoire. Clovis. Invités : Laurent Theis,

19.00 Cartoon Factory, Dessin snimé, [45/59] Yam

About Yarn (1925) ; Placide moujik (1930) ;

Popeye rencontre Sinbad (1936, 30 min).

Proposée par Karel Prokop. L'auteur des documentaires présentés ce soir a dû

s'armer de patience. Le monde des chercheurs de trésors est un univers ou discrétion est le maître mot : « Un peu comme une secte où règnerait une atmosphère de secret industriel », Souligne Karel

20.46 A la poursuite des dieux engloutis.

(39 min).

22.15 L'Or des abysses.

(55 mln). 23.10 L'ile au trésor # #

mentaire de Karel Prokop

guerre civile fait rage et c'est sous la

recherches commencent.

(1934, N., v. o., 105 min).

Robert Louis Stevenson.

0.55346propolis, Dublin 96 : une vidéo sur l'at

Documentaire de Karel Prokop

protection de miliciens armés que les

Film de Victor Fleming, d'après Robert Louis Stevenson, avec Wallace Beery, Jackle Cooper

La meilleure adaptation du roman de

dals; trefliers des métropoles européennes; spécial cyber-neus (60 min). 1.55 Le Canapé rouge. Série. Dialogues bur-lesques sur canapé, de Rudolf Dolezal (30 min).

C'est ou large de la Somalie que Robert Stenuit et son équipe tentent de retrouver Pépave d'un bateau coulé en 1877. Mais la

19.30 Maestro. Magazine. Karl Böhm dirige Schubert. Avec l'Orchestre

philharmonique de Vienne (60 min). 20.30 8 1/2 Journal.

SOIRÉE THÉMATIQUE:

LA CHASSE AU TRÈSOR

La Cinquième

Canal Jimmy 21.00 Earth Two. Les legons de la vie.

Arte

22.20 Emmy Awards %. 0.20 Le Fugitif. Eurosport 15.00 et 16.30, 18.50, 20.40, 21.45 Motocyclisme. En direct du Castellet. Bol d'Or 1996.

3791063

21,50 Priends.

22.15 Chronique californienne.

17.55 Football. 19.55 Basket-ball. En direct de Villeurbanne, Championnae Pro A (3F journée): Villeurbanne - PSG Racir

Pole position

M 6

22.00 et 0.30

européennes

d'être licencié fait la connaissance de la fille d'un célèbre homme politique.

22.20

Dimanche en famille.

16.25 La Bande dessinée revue par les corbeaux.

> En clair jusqu'à 18.00
16.55 Il était une fois...

18.00 Astérix et le coup du menhir 🗷 🕮

19.25 Ça cartoon.

20.35

20.10 Little Nemo.

THE CROW .

Film d'Alex Proyas avec Brandon Lee (1994, 98 mln).

Film de P. Grimond

(1989, 77 mln). 2020731 ▶ En clair jusqu'à 20:35 19:15 Flash d'information.

Guidé par un corbeau, un jeune

musicien, qui a été assassiné par des loubards avec sa flancée, sort de sa tombe pour

22.10 Flash d'information.

Radio

France-Culture

Le Sera de la nuit, par Petr Kral.

22.25 Poésie sur parole. L'Enfer, de

Dante (6).
22.35 Musique : Le Concert.
Enregioné dans le Cadre du
Opertestival de La
Chalce-Dieu, le 23 août.
Ensemble William Byrd.

Ensemble William Byrd.

0.05 Clair de nuit. Tentratives pre mières: La Tordue aux Francofolies de La Rochelle, par Civier Bailly; Rub a dub dub : carnet de voyage; Rémanences; Des mois dans le vent; La Durée du oud ; Jeff Castan, Retour intédit. 100 Les Noties de France-Culture (Rediff.); Entratiers avec Tadeo Talemoto (1); 2.00, Berlin, capitale de la guerre frolde; 6.01, Le baiser de judes (5); 6.27, Parsifal et Panchamement du Vendredi Saint (5).

22.40 Accès direct.

France-Musique

Prance-Musique

20.05 Voix souvenirs.
René Verdière, ténot.
Guillaume Tel: Asile
héréditaire (Arnold, acta 4), de
Rossini (enregistré en 1929):
Hériodade: Ne pouvent
réprimer les élants de la foi
(pean, acta 4), de Massenit;
Cliuves de Wagner:
Lohengrin: Récit du Graal,
Mon cygne almé, Tannhäuter,
Hymne à Vénus (acta 1)
(enregistré en 1930); La
Walkgrie: O glaive promis par
mon père...Le chant du
printemps, Signund suit-je
(acta 1), Germaine Lubin,
soprano (enregistré en 1939 et
1930); Par le ciel (duo
Oceiglago, acta 2), de Verdi.
Cliuves de Meyerbeer.

21.00 Table d'écoute.

21.00 Table d'écoute.

20.30 Atelier de création

Canal + ► En dair jusqu'à 14.05 12.45 ► Le Vrai Journal 12.05 Sports événement. 12.40 Ma sorcière bien-aimée. Série. 13.30 La Semaine des Cuienols

13.15 Les Têtes brûlée 14.05 et 15.30, 17.40, 20.20 Triangle Infernal. Série. 15.10 Télé séries. Magazine. 14.15 ▶ Dimanche en BD. 14.50 L'Album telé 5.25 Au péril de ma vie 15.05 Don Martin (25 min). Téléfilm de D. Davis, avec Leslie Caron, 15.35 100 ans de bulles.

loss Addand (210min). 18.55 Models Inc. Série. 19.50 Génération Net.

19.54 Six minutes d'information 20.00 E = M 6. 20.40 et 1.05 Sport 6. Magazine.

20.45 LES DOCUMENTS DE ZONE INTERDITE Magazine présenté par Patrick de Carolis.

Un été à Ibiza, de Tony Comiti

(130 min). 22,55 Culture pub. 23.30

coutumes des habitants. Elle

tendre idylle_

fait la connaissance d'une belle autochtone dont le père a été dévoré par les requins. Entre les

1.15 Best of 100% nouveautés, 2.40 La Saga de la chanson française. Ceorges Brassens. 3.30 Préquenster. 4.25 Top models, oh là là l'Documentaire. 5.10 Hot Forme. 5.40 Boulevard des Clips.

mes se noue une

L'ÉQUIPE LES TENTATIONS DE SYLVIA **DU DIMANCHE** Magazine présenté par Thierry Glandi (154 min). (84 min). Une femme vient rejoindre son mari, ethnologue, dans une petite île des Caraïbes où il y étudie les mœurs et les

21.00 Table d'écoute.
22.30 Transversales.
1. Décile : The Rake's Progres (La Carrière du libertain), de Stravinsky, mise en schee de Peter Sellars, par le London Simonietta Voices et Porchessre philharmonique d'Los Angeles, dir. Ess-Peida Salonen. - 2. Les Magiciers d' la Terre : Tonadas du Venézuela, de Simon Diaz. - 1 Décile : Paresell to 0.50 Sexe et BD. Sur un scénario de Moebius et Gilles Verlant, Mara Villiers et Liberatore nous recontent la grande aventure du sexe da bande dessinée deux crocodiles

1.40 Comme Film de G. Campiotti (1994, v. o., 92 min).

Les films sur les chaînes

20.30 Olinawa. Film de Lewis Milestone (1951, 115 min).
Avec Richard Widmark. Aventures.
22.25 Légitine violence. Film de John Flynn (1977, 95 min). Avec William Devane. Drame.
0.15 Le Nouvean Testament. Film de Sacha Guitry (1936, N., 95 min). Avec Sacha Guitry. Cumédie.

Radio-Classique 20.00 Soirée lyrique. Raike's Progress, de Stravis par la Chorale ex FOrchesi de l'Opéra de Lyon, dir. Nagano, Hadley (Raisewell Upschaw (Anne), Bumbry (Baba la Turque), Ramey (Shadow), Lloyd (Trulov), Collins (Goose).

Miles Davis, etc.

1.00 Les Nuits de Prance-Musième

Venézuela, de Simon Diaz. - p.
Dédic : Parewell to
Philosophy, de Bryans, par
l'Ensemble de porcussions
Nesus et l'English Chamber
Orchestra, dir. James Judd. - 4.
Chansons. - 5. Le Jazz
probablement : En feuilletant

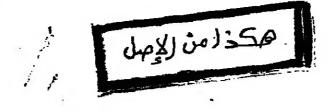
propasiement : les albums du photographe Herman Leonard, sur des

22.20 Soirée lyrique... (Suite). Œuvres de Stravinski, Mozart, Massenet, Counod. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

▶ Signalé dans « La Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer. classique.

• Sous-titrage spécial pour les sourds et les

-



Le Monde

Les Clovisconoclastes

PAUVRE CLOVIS! Que restera-t-il de ta statue en 2096? Que subsistera-t-il de ton piédestal pour le seizième centenaire de ton baptême ? Quel pape viendra redorer ton auréole réduite en charpie? Tu étais tout. Toi, le Zorro des Francs! Le grand-père de la France! Le vengeur de Ver-cingétorix! Le pater familias de la tribu nationale I Le géniteur de la fille aînée de l'Eglise! Le cham-pion de l'image d'Epinal depuis ton coup médiatique de Soissons! Tu n'es plus rien.

ils sont passés par là. De commémorations en colloques, d'expositions en conférences, de pèlerinages en débats télévisés, d'éditions spéciales en sondages, de messes en vepres, les nouveaux Barbares ont piétiné ton souvenir. Coupeurs d'Histoire en quatre, briseurs de légendes, fossoyeurs de mythes, tous les iconoclastes ont pris un tel plaistr à cracher sur ta bande dessinée de notre école primaire que même Astérix n'y reconnaît plus les tiens. Tu étais magnifié, ò fier Sicambre, te voici caricaturé!

Ils ne savent rien de toi, ces révisionnistes sadiques, mais sur toi, cher Clovis, ils ont pourtant tout dit, tout écrit, tout conclu. A les entendre, sous prétexte que tu as manié la francisque plus souvent que le goupillon, y compris au sein de ta propre famille, tu n'étais qu'un soudard sanguinaire, un roi fourbe, un souverain hypocrite, un chef cy-nique, un Franc faux, et même tout faux : faux romanisé, faux civílisé, faux converti, faux chrétien, bref, vrai faux cul!

Leurs ragots atteignent aussi ce cher Grégoire de Tours. Lui, ton saint hagiographe, qui mit tant de dévotion à glorifier tes exploits et à enjoliver tes Œuvres dans sa volumineuse Histoire des Francs. d'avoir travesti ton histoire pour servir les intérêts stratégiques de l'Eglise de Rome, que concurrencalent alors les autres croyances. en vérité, tu te serais montré fort tiède avec le christianisme avant de l'épouser par simple calcul politique, puis que tu serais devenu davantage un bon païen qu'un bon chrétien. Ces calomniateurs prétendent même que ce brave évêque se serait livré à un vulgaire travail de propagande en situant ta conversion pendant la bataille de Tolbiac pour la rendre ne s'agit que d'une affabulation, d'un décalque du célèbre récit de la conversion de l'empereur romain Constantin, survenue

Pourvu que leur manie de la commémoration épargne la pro-tégée de ce malheureux Grégoire! Celle par qui il fut si précisément informé de tes hauts faits. Celle qui fut ton ombre, ton inspiratrice, ton ame. Cette experte en relations publiques qui faconna si bien le vase de ta renommée. Cette blessée de la vie, orpheline à six ans, reine à dix-sept, veuve à trente-six, qui te survécut si discrètement, à Tours, pendant trente-trois ans... Pitlé pour la grand-mère méconnue de la

en 312, au cours de sa bataille contre son rival Maxence.

Le Kremlin admet que l'opération chirurgicale de Boris Eltsine sera « importante et compliquée »

Le quatrième infarctus du président russe a eu lieu avant le second tour de l'élection présidentielle

sur l'état de santé du président russe sont inquiétantes, et les chances de succès de l'intervention qu'il doit subir apparaissent ré-duites. Il est officiellement acquis que Boris Eltsine a été victime d'une attaque cardiaque à la fin du mois de juin ou au début du mois de juillet, juste avant le second tour de l'élection présidentielle. Cétait son quatrième infarctus.

L'information, dont Le Monde s'était déjà fait l'écho, a été confirmée, dans un entretien accordé à la chaîne américaine ABC, par le docteur Renat Aktchourine, chef du département de chirurgie cardiovasculaire au centre de recherche de l'Académie des sciences. Ce chirurgien, qui pourrait être appelé à diriger l'opération, a déclaré, vendredi 20 septembre, que le chef de l'Etat avait fait garder le secret pour des raisons politiques : « Pouvezvous imaginer, a-t-il dit, ce qui se serait produit, par exemple, s'il avait dit à tout le monde qu'il avait eu une crise cardiaque et qu'il était inça-

sieurs chirurgiens qui estiment que Boris Eltsine pourrait mourir lors de l'intervention chirurgicale. Les risques sont, dans le cas d'un tel pontage aorto-coronarien, très faibles. Mais avec trois accidents cardio-vasculaires en un an, une fonction ventriculaire gauche de mauvaise qualité et un état général fortement altéré, Boris Efisine est un cas que les chirurgiens

n'abordent pas sans appréhension. Le président russe est entré à l'hôpital le 12 septembre, pour deux jours d'examens. Les médecins ont prolongé son séjour à trois reprises, le calcul des risques se montrant plus délicat que prévu, ce qui confirme les indications données par Le Monde (nos éditions datées 8-9 septembre). Déjà les médecins concernés évoquent les possibles défailiances des fonctions hépatique, rénale ou pulmonaire. «Le principal danger, dans le cas de M. Eltsine, est celui de pratiquer des pontages coronariens relativement

tion cardiaque, donc son état de san-té et son retour à la vie publique », æt-on indiqué au Monde dans l'entourage médical du président russe. Serguei Mironov, chef du centre

médical du Kremlin, a déclaré ven-dredi que Boris Eltsine resterait encore « trois ou quatre jours » en observation. «Le patient se prépare à une opération importante et compliquée qui exige une préparation sé-rieuse », a-t-il fait valoit.

La date de l'intervention fait l'objet d'informations contradictoires. Le conseil des médecins qui pour-rait la fixer devrait se réunir le 25 septembre. Le docteur Aktchourine se rendra prochainement à Hanovre, dans la clinique où travaillent les docteurs Axel Haverich et Thorsten Wahlers, qui pourraient se joindre à l'équipe russe. Le célèbre cardiologue américain Michael DeBakey, âgé de quatrevingt-huit ans, pionnier des transqu'il se rendait à Moscou dès dimanche pour aider ses confrères

La durée d'un pontage corona-rien est, habituellement, d'une heure trente à deux heures, le risque de mortalité étant, selon le professeur DeBakey, de l'ordre de 2 % ou 3 %. Le chirorgien de Houston a réalisé des opérations similaires sur des « milliers » de patients. Mais, selon lui, « la possibilit existe, bien sûr », que Boris Eltsine ne soit pas apte à subir l'opération.

C'est dans cette perspective que se placent d'ores et déjà les adversaires du président russe. Le leader de l'extrême droite, Vladimir Jirition n'aura fieu, car le président n'est pus opérable», tandis que le chei du Parti communiste, Guernadi Ziouganov, adversaire malheureux de Boris Eltsine à la récente élecpays doit se préparer à un nouveau

Les Etats-Unis renoncent à envoyer un homme sur Mars

LE PROJET d'envoyer un équipage humain sur Mars dans les pro-chaînes décennies est abandonné, au profit de l'exploration de la pla-nète rouge par des robots, a indiqué l'administration américaine, jeudi 19 septembre. En 1989, le président Bush avait demandé à la NASA de préparer l'arrivée d'un homme sur Mars pour 2019, mais aucun moyen financier n'avait été mis en œuvre pour atteindre cet objectif, dont le coût était évalué à quelque 500 milliards de dollars.

Une éventuelle mission humaine vers Mars dépendra du succès du programme « Mars Surveyor », a indiqué Bill Clinton au cours de sa campagne electorale à Tacoma (Washington). D'un montant équivalent à 5 miliards de francs, ce programme confié au Jet Propulsion Laboratory (JPL) prévoit le lancement d'une sonde tous les deux ans d'ici à 2005. La première, Mars Pathfinder, doit déposer en mai 1997 un petit robot sur le sol martien. Une révision plus complète de la politique spatiale américaine devrait être précisée à l'occasion d'un prochain « sommet spatial » qui devrait se réunir en décembre, a indiqué le Washington Post dans son édition du 19 septembre.

■ ASSISES: les « Amazones », ces cinq jeunes femmes anjourd'hui libres et rangées qui ont commis entre 1989 et 1990 une série de braquages de banques, ont été condamnées, samedi 21 septembre, par la cour d'assises du Vauciuse à des peines d'emprisonnement de deux à cinq ans assorties, pour une large partie, du sursis et d'une mise à l'épreuve. Seule Carole Toucourt, qui maît les faits alors qu'elle était mise en cause par ses coaccusées, devra retourner en prison. Contrairement à ce que nous avions indiqué dans nos éditions du 21 septembre, ces femmes encouraient une peine de vingt ans de réclusion au terme du nouveau code pénal, et non la perpénité prévue par l'ancien code en vigueur au moment des faits.

PRISON: la fédération CFDT-Justice a demandé à Jacques Toubon, dans une lettre envoyée vendredi 20 septembre, si son administration « entendait empécher l'introduction » du syndicat FN-pénitentiaire, « une composante qui présente des risques évidents de trouble et d'agitation destructrice ». Pour la CFDT, « l'acceptation d'un syndicat de cette nature dans notre institution revient à admettre la légitimation des idées racistes et xénophobes ». La CFDT-justice demande au garde des sceaux « d'agir vite » car « lorsque ce syndicat aura fait légitimer ses

IJUSTICE : après le désistement de Steevie Gustave, un jeune Antillais qui avait porté plainte contre Jean de Boishue, ancien secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur (RPR), pour « complicité de diffamotion raciale », le procès en appel n'a pas eu lieu, jeudi 19 septembre. M. de Boishue avait publié en 1995 un livre, Banlieue mon amour, où il mettait en scène des personnages de banlieue. Dans l'un des chapitres, Steevie Gustave avait recomu le portrait de son père et s'était estimé diffamé. En première instance, le 5 décembre 1995, M. de Boishue avait été condamné à 10 000 francs d'amende et 30 000

francs de dommages et intérêts. M « PHOCÉA » : la cour d'appel de Paris a réduit, vendredi 20 septembre, à 5 124 531 francs le montant des amendes douanières dont sont redevables Bernard Tapie, Elie Fellous et Fabien Domergne pour l'usage du voilier le Phocéa, alors que le tribunal de police, le 8 novembre 1995, les avait fixées à 66 740 055 francs. La cour estime que l'amende ne pouvait pas porter sur la valeur du navire lui-même, mais uniquement sur ses conditions d'utilisation.

A nos lecteurs. - Ce numéro comporte un supplément magazine de 40 pages intitulé « La saison culturelle en Rhône-Alpes » uniquement distribué dans la région

Tirage du Monde daté samedi 21 septembre 1996 : 493 146 exemplaires 💎 🕃

investir dans l'immobilier devient un placement sans faute. essieurs les investisseurs,

respirez.

Nous vous guidons dans le choix de votre projet.

Avec la Convention

investissement locatif,

Avec ACHIL, logiciel d'Aide au Choix d'investissement Locatif, nous étudions à partir de votre situation personnelle, la rentabilité comparée de chaque opération et ses avantages fiscaux.

Nous vous assistons dans la réalisation de votre projet.

En déterminant le prêt le mieux adapté à votre situation, pour optimiser votre placement immobilier. Nous vous proposons la gamme la plus complète de prêts et en particulier le Prêt Locatif Intermédiaire (PLI), cumulable avec les nouveaux avantages fiscaux.

Nous vous facilitons la gestion de votre

En vous déchargeant des problèmes de location, et même en vous proposant une assurance Toyers impayes.

36 15 FONCIER (1,01 F la minute).



Votre allié dans le temps

L'emprenteur dispose d'un delai de reflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt; la vente est subordonnée à l'obsention du prêt et si celui-ci n'est pas o

en codifiant la

a lettavail

judin contai

3 m 3 m

in differ

dandestin risé ERFERN ERF

a lementretiens

more and

ky degre n

Destination iiiiaaya

is section of the 運賃返送 シット 2005 : 1 m

a Marianne d Germania

Same and the Butter Andrew 連続はこれで

L'envo) OG paparazzi

VOLEURS D'IMAGES last la date.